

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE SALEH BOUBNIDER CONSTANTINE 3



INSTITUT DE GESTION DES TECHNIQUES URBAINES

N° d'ordre.....

Série.....

Thèse présentée en vue de l'obtention d'un Diplôme de Doctorat LMD

Thème

Les relations fonctionnelles entre la périphérie

Békira et le centre ville de constantine

Sous la direction du :

Pr : Ahcène Ben Missi

Présentée par :

Cherouana Rabiaa

Devant le jury :

(Pr) : Lekhal Abdelouahab	Professeur, Université Mentouri	Constantine 01	Président
(Pr) : Ahcène Ben Missi	Professeur, Université Saleh Boubnider	Constantine 03	Rapporteur
(Pr) : Saddek Guerfia	Professeur, Université Badji Mokhtar	Annaba	Examineur
(Dr) : Maharzi Kamel	MCA, Université Mentouri	Constantine 01	Examineur
(Dr) : Djeghar Aicha	MCA, Université Saleh Boubnider	Constantine 03	Examinatrice
(Dr) : Bouzahzah Foued	MCA, Université Saleh Boubnider	Constantine 03	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE CONSTANTINE 3
INSTITUT DE GESTION DES TECHNIQUES URBAINES

Thèse présentée pour l'obtention du diplôme de doctorat LMD

THEME :

**« Les relations fonctionnelles entre la périphérie Békira et le centre ville de
Constantine »**

Présentée par :

Cherouana Rabiaa

sous la direction de :

Mr Ahcène Ben missi

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, je tiens à remercier tout d'abord le Dieu le tout puissant qui ma donné la force et la volonté pour achever ce modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciements, mon respect à mon encadreur Monsieur Ahcène Ben Messi, pour avoir accepté diriger ce travail, pour ses orientations et pour ses conseils.

Je remercie également tout les membres du jury de ma soutenance pour l'honneur qu'ils me font en examinant ce modeste travail.

Mes remerciements sont adressés également à toutes les administrations et les directions pour leur aide et leur réception.

Je tiens à remercier tous ce qui ont contribué de prés ou de loin a la réalisation et la finalisation de ce petit projet.

Dédicace

Je dédie ce travail en particulier à mes chers parents pour le soutien et le courage.

A mon mari qui a supporté mes préoccupations et mon stress.

A mes amies Fatima, Leila et Warda pour leurs encouragements et leurs soutiens

A ma famille et ma belle famille.

Introduction générale	12
Problématique	15
Les hypothèses	16
Les contraintes de recherche.....	17
Les études précédentes	17
Méthodologie	21
Structure de thèse	23
Définition de concepts	25
Introduction	26
I. le centre	26
1. Définition du centre	27
2. Critères de classification des centres	27
2.1- Selon la fonction	27
2.2- Selon la proximité	29
3. Les critères de délimitation de centre ville	29
3.1- Le facteur morphologique	29
3.2- Facteur fonctionnel	30
3.3- Facteur sociologique	30
II. la périphérie	30
1. Définition de la périphérie	30
2. les facteurs de définition de la périphérie	31
2.1- la distance	31
2.2 L'aspect physique ou le contenu morphologique	31
3. Relation centre périphérie	32
III. Les banlieues	33
IV. La Centralité	34
1. Définition de la Centralité	34
2. les modèles théoriques de la centralité	36
2.1- la théorie de Cristaller	36
2.2- la théorie des zones concentriques de Burgess	38

2.3- la théorie des noyaux multiples	38
3.3- la théorie des secteurs radiants	41
3-Quelques contenus de la centralité	41
3.1- La centralité politique	41
3.2- La centralité économique	41
3.3- La centralité commerciale.....	41
3.4- Centralité technologiques et scientifiques	42
3.5- La centralité touristique et historique	42
3.6- La centralité sociale.....	43
V. La croissance urbaine	43
1-Définition de la croissance urbaine.....	43
2-Les formes de la croissance urbaine.....	44
2.1- L'Exurbanisation	44
2.2- La Rurbanisation	44
2.3- la Périurbanisation	45
2.4- La Suburbanisation.....	46
2.5- Villes satellites	46
2.6- Villes Nouvelles	46
VI. Définition de la mobilité.....	47
1-La mobilité urbaine.....	48
2- La mobilité résidentielle.....	48
3- La mobilité quotidienne	49
4- La mobilité sociale	49
Conclusion	51
PREMIERE PARTIE : Constantine sort de son périmètre urbain et s'oriente vers ses	
Zones périphériques.	
Introduction de la première partie.....	53
PREMIER CHAPITRE : Constantine entre son rôle de métropole de l'Est et ses	
problèmes qui gênent.....	
Introduction	56
I. Les particularités et les spécificités de la ville de Constantine	56

1- Situation de la ville de Constantine	56
2- Les potentialités	57
II. Analyse de la centralité commerciale de centre ville de Constantine	61
III. Les problèmes qui rongent la ville de Constantine	64
1- Le site accidenté	66
2- Glissement de terrains	69
3- L'habitat.....	73
3.1 L'habitat précaire.....	73
3.2 Dégradation du cadre bâti.....	77
4- Evolution démographique et la consommation de l'espace.....	79
4.1 L'évolution démographique.....	79
4.2 Consommation de l'espace.....	81
Conclusion du premier chapitre	83
DEUXIEME CHAPITRE : La périurbanisation comme solution pour remédier les problèmes de Constantine.	
Introduction.....	85
I. Aperçue historique sur la périurbanisation à Constantine	85
1. L'étalement urbain et la discontinuité de tissu urbain.....	85
1.1 La ville coloniale	86
1.2 La ville de l'indépendance.....	87
2- Le groupement de Constantine	89
2.2 Situation des villes satellites	92
2.3 L'analyse démographique	96
3. Saturation totale des villes satellites.....	98
3- L'émergence de la ville nouvelle Ali Mendjeli	100
3.1 Situation de la ville nouvelle Ali Mendjeli	101
2.3 L'organisation spatiale de la ville nouvelle Ali Mendjeli	103
4- L'évolution démographique	105
5- Le logement dans la ville nouvelle Ali Mendjeli	107
Conclusion de deuxième chapitre	110

Conclusion de première partie	111
 DEUXIEME PARTIE : La genèse d'une zone périphérique au nord de centre ville de Constantine	
Introduction de deuxième partie	114
TROISIEME CHAPITRE : Présentation de la zone périphérique Békira	
Introduction	117
I. La genèse de la zone périphérique Békira	117
II. Situation de la périphérie Békira	121
III. Analyse naturelle de site	123
1- La Topographie.....	123
2- Les pentes.....	123
3- La géotechnique de la périphérie Békira	127
IV. La typologie d'habitat dans la périphérie Békira	129
1- L'habitat collectif	129
2- L'habitat individuel « lotissement »	130
3- L'habitat individuel « auto construction ».....	130
4- L'habitat individuel « cité de recasement ».....	132
5- L'habitat évolutif	132
6- L'habitat spontané	132
V. L'étude socio démographique	134
1 - l'évolution démographique	136
2- Les facteurs explicatifs de la croissance démographique.....	138
3- L'origine géographique des habitants	139
4- Répartition des arrivants selon le type d'habitat.....	143
5- Structure de la population de la périphérie Békira	146
6- La nature d'emploi de la population	148

VI. Répartition spatiale de la population de périphérie Békira	153
1- La densité de population	153
2- Taux de concentration	156
3- La courbe Lorenz	158
Conclusion de troisième chapitre	161
Quatrième CHAPITRE : La structure commerciale de la périphérie Békira et les équipements	
Introduction	163
I. Classification de commerce	163
1- Répartition des activités commerciales selon l'approche géoéconomique	163
1-1 Répartition du commerce de services selon l'approche géoéconomique	163
1-2 Répartition du commerce pur selon l'approche géoéconomique	167
1-3 Répartition du commerce artisanal selon l'approche géoéconomique.....	171
2- Classification du commerce selon l'approche géographique	171
2.1 Répartition du commerce alimentaire.....	171
2.2 Répartition de commerce non alimentaire.....	174
II. L'analyse de la centralité commerciale dans la périphérie Békira	177
3- L'indice d'attractivité commerciale	180
4- La densité commerciale	182
III. L'analyse sociale et économique des commerçants	185
1- Lieu de résidence des commerçants	185
2- Nature de la propriété	188
3- Date de début de l'activité commerciale	189
IV. Les équipements	189
1- les équipements d'enseignement et de formation	189
2- Les équipements sanitaires	191
3- Les équipements administratifs et culturels et sportifs	191
V. La structure viaire	194
Conclusion de quatrième chapitre	196
Conclusion de deuxième partie	197

**TROISIEME PARTIE : Les raisons justifiant la relation entre le centre ville de
Constantine et la périphérie Békira**

Introduction de la troisième partie	199
CINQUIEME CHAPITRE : Les relations fonctionnelles entre le centre ville de Constantine et la périphérie Békira	
Introduction	202
I. Généralités	202
II. Les motifs de déplacements des habitants de la périphérie Békira	205
III. Les raisons justifiants le choix du centre ville comme un lieu de destination	208
IV. Les habitudes des déplacement des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine	210
V. Le moyen de transport préféré lors des déplacements vers le centre ville	211
VI. Le moyen de transport utilisé pour le retour à Békira	212
VII. Les motifs de déplacement des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine	213
1- Déplacements domicile-travail.....	214
2- Déplacements domicile-études	215
3- déplacements pour les soins	217
4- Déplacements pour les achats.....	219
4.1 Déplacement pour l'alimentation générale	220
4.2 Déplacements pour les fruits et légumes.....	220
4.3 Déplacements pour l'achat d'habillement	221
4.4 Déplacements pour l'achat d'articles de luxe (bijouterie).....	222
4.5 Déplacement des habitants pour l'achat d'articles de maison	223
4.6 Déplacements pour l'achat d'autres produits	224
5- Déplacements liés aux affaires administratives	224
6- Déplacements pour les loisirs	225
VIII. les moyens de transport utilisés pour fréquenter le centre ville de Constantine	226

IX. Les problèmes que rencontrent les habitants lors de leurs déplacements	228
Conclusion.....	230
SIXIEME CHAPITRE : Les problèmes qui gênent les habitants et les solutions proposées comme remèdes	
Introduction	232
I. Les problèmes qui gênent les habitants	232
1- L'insuffisance des équipements.....	232
2- Les problèmes des voies	235
3- Les problèmes de commerce.....	236
4- Les problèmes de transport	238
5- D'autres problèmes	238
II. Recommandations et orientations	239
III. Les solutions formulées pour répondre aux besoins des habitants	240
1. Les propositions pour améliorer le transport	240
2. Propositions pour améliorer la trame viaire.....	241
3. Les propositions pour améliorer le commerce.....	241
4. Les propositions pour les équipements	241
Conclusion du sixième chapitre	243
Conclusion de la troisième partie	243
Conclusion générale.....	244
Résumé.....	247
Références bibliographiques.....	251
Annexe	254

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale :

Les flux de population vers les zones urbaines en Algérie, s'étaient déjà affirmés lors de la période coloniale. En effet, l'appauvrissement de la population issue de la rupture de l'équilibre des forces socio-économiques de la société algérienne traditionnelle et la pratique des regroupements de population de la guerre de libération ont contribué à transformer le phénomène en un exode rural d'ampleur sans précédent. Durant cette période, l'exode rural illustre plus le reflet de l'abandon du monde rural dû à l'insécurité qui y régnait que l'attraction des centres urbains. Au lendemain de l'indépendance, le départ massif des européens a amorcé « l'algérianisation » des villes algériennes³⁰.

Le départ massif des européens a permis à un grand nombre d'algériens d'occuper les logements vacants (l'Algérie a hérité d'un parc de 700000 logements urbains) qui reste nettement insuffisant pour accueillir les afflux ruraux ce qui a engendré une apparition de plusieurs problèmes sociaux, en tête la crise de logement.

Les différentes phases de développement industriel qu'a traversé l'Algérie entre 1967 et 1977 ont contribué à un changement radical dans le cratère et la signification de plus en plus d'une urbanisation démo-économique, c'est ainsi que le lancement des grands projets industriels (à Skikda et Constantine) accentua les flux migratoires vers celles-ci sans qu'il y ait pour autant un cadre adéquat, ce qui entraîna la prolifération de bidonvilles à la périphérie³¹. (Ce type d'habitat informel représente 20% à 60% du parc de logements jusqu'en 2000 dans les grandes villes du pays. Cette urbanisation informelle a pris une ampleur particulière accentuant la crise de logement.

Devant cette situation l'Algérie se trouve confrontée à la difficile adéquation entre une pression démographique et un processus d'urbanisation qui a accentué l'exode rural et la situation sécuritaire du pays (la décennie noire) et selon le recensement de 1998 près de 59% des algériens vivent en ville. Devant cet état, les grandes villes du pays arrivent à une saturation et elles ne peuvent plus recevoir de population supplémentaire et le choix est fixé à transférer les excédents démographiques vers les zones périphériques et les dernières

³⁰ K. Boukhemis, A. Zeghiche : Annuaire de l'Afrique du Nord, 1987.

³¹ Idem.

décennies des grandes villes du pays ont connu un processus d'une périurbanisation est fortement dominée.

A l'instar de toutes les grandes villes algériennes, la ville de Constantine a subi à l'aube de l'indépendance des mutations sociales qui ont influencé sur le cours de son développement urbain. Elle attire durant la période 1962-1966 un flux de population estimé à 50000 habitants, venu en majorité des campagnes pour vivre en milieu urbain en quête des conditions de vie plus décentes, Constantine a hérité d'un nombre de 11000 logements vacants qui reste insuffisant pour satisfaire la forte demande en logement et la population en croissance permanente sur un site de plus en plus saturé. Jusqu'à la décennie 1980, la ville de Constantine a présenté un modèle d'hyper concentration de population (en 1977 la ville de Constantine représentait près de 70% de la population totale de la wilaya) et de commerce (elle concentre près de 70% du commerce de la wilaya jusqu'à la décennie 1980) sur un site qui n'offre pas une grande capacité pour l'extension et le développement. Devant cette situation, le choix était fixé depuis les années 1970 à transférer un nombre de population et des équipements vers les anciens villages coloniaux (El Khroub au Sud-Est, Aïn Smara au Sud-Ouest, Hamma Bouziane et Didouche Mourad au nord Ouest). Ces centres se trouvent sur un rayon de 15 à 20km et ont été choisis pour absorber le surplus de la ville mère et ils ont connu une augmentation considérable de sa population et un développement de son tissu urbain. Cette politique volontariste de report de croissance vers les zones périphériques n'est pas propre à Constantine mais pour toutes les grandes villes du pays qui ont subi une saturation sur le plan démographique et spatiale.

Les années 1990 sont marquées par une crise politique (la décennie noire), ce qui a engendré un déplacement durable de population qui quittant les zones rurales pour aller s'implanter dans les zones non constructibles ce qui provoqua une déformation du visage de la métropole de Constantine (au début des années 1990, un nombre de 82 sites de l'habitat précaire soit 28000 gourbis, construit autour de la ville de Constantine) DUC2008.

En plus du problème de bidonvilisation, la ville de Constantine enregistre un nombre de 3500 bâtisses vétustes dans la vieille ville, 15000 logements touchés par les glissements de terrain, et l'indisponibilité de terrains urbanisables. DUC 2008

Cette crise résidentielle a poussé Constantine de sortir de son périmètre urbain pour se diriger vers le Sud sur le plateau d'Ain El Bey et créer une ville nouvelle, cette dernière qui a une capacité d'abriter un nombre de 300000 habitants, et elle s'étale sur une superficie de 1500 hectares avec une bonne constructibilité et stabilité du sol. L'idée de la ville nouvelle a été développée au début des années 1980 avec l'étude du plan directeur d'urbanisme du groupement de Constantine, ce dernier qui vise principalement à la reconfiguration du territoire constantinois et la décongestion de la ville de Constantine, et parmi leurs orientations était l'implantation des zones d'habitation urbaines nouvelles dans les quartiers : Djebel El Ouahch, Boussouf, Sarkina, Békira, cette dernière qui était programmée pour recevoir un nombre remarquable des excédents démographiques de la ville mère. Elle a bénéficié d'un ensemble de programmes de logements planifiés dans le cadre des premiers plans quinquennaux (1980-1984) et (1985-1989) qui contient la réalisation d'un nombre important de lotissements d'auto construction et une zone d'habitation urbaine nouvelle.

Békira se trouve à la sortie Nord-est de la ville de Constantine sur une distance de 6km. Elle est intégrée dans les limites administratives de Hamma Bouziane depuis le dernier découpage administratif de 1984 (loi 84/09 de Janvier 1984) et avant cette date elle était administrée par la commune de Constantine et aujourd'hui elle constitue une agglomération secondaire de Hamma Bouziane. Cette petite agglomération qui abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants et selon notre enquête de terrain effectuée en 2013, la population originale ne constitue que 10%, tandis que 90% du total sont d'origine extérieure, dont près de 58% de la ville de Constantine. En dépit de cette augmentation rapide qui est due essentiellement au report de croissance de Constantine vers Békira, cette dernière reste une périphérie non animée et elle est toujours dépendante aux autres quartiers notamment le centre ville de Constantine, qui reste le premier lieu de destination pour les habitants de Békira qui se dirigent vers le centre ville d'une façon journalière ou hebdomadaire.

Problématique :

Le modèle centre et périphérie est utilisé pour expliquer un rapport de domination qui existe entre deux types de lieux : le centre qui domine les autres lieux par sa centralité et sa capacité de polariser l'espace situé dans sa zone d'influence. Cette attractivité est due principalement à la concentration de tout ce qui est important, de tout ce qui a de la valeur, par contre la périphérie est une zone dominée par le centre et le soumet et ce schéma a fonctionné à peu près partout dans les pays industrialisés, entre les métropoles et leurs colonies à l'intérieur des pays du tiers monde aujourd'hui (donc la relation entre le centre et périphérie est une relation de complémentarité, il n'existe pas un centre autonome ou une périphérie autonome, les deux concepts ne prennent sens que dans la relation qui les unit (ce sont deux couple conceptuels indissociables). Alain Reynaud.

En dépit du report de croissance de Constantine vers les zones périphériques, le centre ville de Constantine reste toujours le lieu préféré et l'endroit le plus accessible qui attire les habitants de différentes zones mais est ce que cette centralité que possède le centre ville de Constantine est due à la grande concentration des équipements et services au sein du centre ville ou elle est due à l'exclusion de zones périphériques en matière de qualité et de quantité de services.

On a choisi comme zone d'étude la périphérie Békira, cette dernière qui constitue l'un des pôles d'extension de la ville de Constantine, elle croît de jour en jour et elle abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants. Elle a connu une extension et une consommation très large de son tissu urbain depuis l'opération de report de croissance de la ville mère. Le présent travail constitue une modeste tentative de diagnostic de l'espace périphérique Békira et leur relation avec le centre ville de Constantine, il va être structuré autour des questions suivantes :

1) Quels sont les principales causes de transférer la croissance de Constantine vers les zones périphériques ?

2) Est-ce qu'il existe une relation entre le centre ville de Constantine et la périphérie Békira ? S'il existe une relation entre tous les deux, quelle est la nature de cette relation (relation de complémentarité ou de dépendance) ?

3) Est-ce que cette relation est due à l'insuffisance des facteurs qui peuvent créer une dynamique au sein de la périphérie Békira ? Ou elle est due à la forte centralité du centre ville de Constantine ?

4) Quelles sont les solutions et les recommandations proposées pour créer une complémentarité entre la périphérie Békira et le centre ville de Constantine.

Les hypothèses :

Hypothèse principale :

Le manque de tous les facteurs qui peuvent créer une dynamique urbaine au sein de la périphérie Békira ainsi que la disponibilité de tous ces facteurs dans le centre ville de Constantine ont conduit les habitants de Békira à fréquenter le centre ville pour répondre à leurs besoins

A partir de l'hypothèse principale nous avons formulé les hypothèses secondaires suivantes :

Première hypothèse :

La nature de la relation qui unit les habitants de Békira avec le centre ville de Constantine est une relation de dépendance.

Deuxième hypothèse :

Cette relation de dépendance est due essentiellement au manque d'animation au sein de Békira d'un côté, et de l'autre côté la grande concentration de tout ce qui est attractif et polaire dans le centre ville de Constantine.

Troisième hypothèse :

On peut diminuer la relation qui réunit les habitants de Békira avec le centre ville de Constantine, dans le cas où nous leur fournissons tous les équipements et commerces dont ils ont besoin.

Les contraintes de recherche :

Il n'y a pas de recherche scientifique sans problèmes et obstacles et tout au long de la période de notre recherche nous avons fait face à de nombreux obstacles. En premier lieu la recherche de terrain, qui était l'une des étapes les plus difficiles notamment le manque de coopération de certains services administratifs concernés par ce sujet.

En plus de tout ce qui précède l'obtention d'informations par le questionnaire est considérée comme l'un des obstacles les plus importants auxquels nous sommes confrontés surtout que la distribution du questionnaire était directe, où parfois le manque de compréhension de la part de la population de la nature des questions orientées uniquement vers la recherche scientifique. Le manque de confiance et le mauvais comportement des commerçants, était l'une des principales raisons du retard de la recherche.

Les études précédentes :

1/ Les thèses de doctorat :

- **Ahcène Lekhal** : 2013 : « La fabrication plurielle de centralités dans la périphérie de Constantine » : le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, pages 512, Université François Rabelais, de Tours, Ecole doctorale « scènes de l'homme et de la société », thèse de Doctorat en géographie.

Il présente brièvement les étapes de la croissance de Constantine et les motivations de lancement du projet de la ville nouvelle Ali Mendjeli et les causes justifiant les mouvements résidentiels vers Ali Mendjeli ainsi que les différents programmes de logement. L'auteur s'intéresse à deux centralités, il analyse la dimension sociale de la centralité à Ali Mendjeli à partir d'étude de principales étapes du peuplement de la ville nouvelle Ali Mendjeli, et

comment les habitants participent par leurs choix résidentiel aux reconfigurations territoriales de la ville nouvelle et dans quelles logiques les autorités locales ont peuplé Ali Mendjeli et les différentes étapes de relogement menées par les autorités et les programmes de logement. En second lieu, il s'intéresse à la dimension économique de la centralité à Ali Mendjeli et comment le commerce a contribué aux changements et les mutations qui affectent l'espace de la ville nouvelle et les pratiques urbaines des habitants.

- **Bouzahzah Fouad** : 2015 : « Dynamique urbaine et nouvelles centralités cas de Biskra-Algérie », pages 353, Université Mentouri de Constantine. Institut de science de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire.

Il donne une présentation générale sur la ville de Biskra et les principales étapes et formes de l'étalement urbain. Il a évalué la centralité commerciale dans la ville de Biskra et comment cette dernière est la ville la plus attractive dans les villes sahariennes et la participation de l'activité commerciale dans la structuration des villes à travers l'histoire urbaine. Il a mis en évidence l'analyse de la structure commerciale selon deux approches qualitatives et quantitatives et les différents secteurs de la ville de Biskra qui possèdent une forte concentration.

- **Yassmina Arama** : 2007 : « Périurbanisation, Métropolisation et mondialisation des villes, l'exemple de la ville de Constantine », pages 262, Université Mentouri de Constantine. Institut de science de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire

Elle a évalué le patrimoine foncier de la ville de Constantine et comment la propriété foncière rurale cède leur place au profit de la propriété urbaine, elle a mis en évidence l'avancement du périurbain sur un patrimoine foncier en pertes régulières de terres agricoles au profit de la réalisation des projets de logement et d'équipements et la confrontation des droits de propriété au droit de l'urbanisme à cause de la croissance et l'étalement des villes et comment l'urbanisation joue un rôle très important dans la création de la métropolisation.

- **Lakhal Abdelouaheb** : 1982 : « Essai méthodologie de définition des petites villes algériennes, exemple de petites villes de l'Est », page 220, Université Louis Pasteur un E.H.de géographie, Strasbourg1, présenté pour le Doctorat de 3^{ème} cycle.

Il essaie de donner les différentes méthodes et indices pour définir et délimiter les petites villes dans la partie orientale. Il se base sur la classification de commerce selon plusieurs approches et il utilise deux indices pour définir la centralité et comment mesurer le pouvoir d'attractivité commerciale.

- **Yahia Amina** : 2017 : « Centralité urbaine et concentration de commerce dans la commune de Constantine, Application d'un SIG : Arc Gis, 10, 3 », page 240, Université de Constantine 03.

Elle a présenté la ville de Constantine d'une manière générale à travers les différentes phases de sa croissance et son développement. Elle a aussi analysé la structure commerciale de la ville de Constantine et sa centralité urbaine à partir de la concentration et la classification des commerces, et le quartier le plus accessible et qui possède une forte centralité urbaine. Mais avant de parler de la ville de Constantine, elle a donné une vision générale sur le système d'information géographique et ses principales fonctionnalités (c'est quoi un SIG, les modes de présentation des données (vecteur, raster), la création d'un shapefile), pour finalement réaliser les différentes cartes à l'aide d'un Arc Gis 10.3.

2/ Les mémoires de Magistère :

- **Lakhdar Amar** : 2011 : « Extensions périurbaines de Constantine diagnostic et évaluation, cas de la zone Zouaghi Ain El Bey. Application d'un SIG (Mapinfo) », pages 269, Université Mentouri de Constantine. Institut de science de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire.

L'auteur traite dans sa thèse les nouvelles extensions périurbaines et la présentation de la zone périphérique Zouaghi et les principales raisons du choix du côté Sud pour l'extension de la ville de Constantine. Mais avant de parler de la périphérie Zouaghi, il donne une présentation générale sur le système d'information géographique (mapinfo). Il explique comment travaille le logiciel (mapinfo) et les différentes étapes de réaliser un projet avec le système d'information géographique depuis la saisie de données et jusqu'à la réalisation d'une carte thématique.

- **Moyate Wassila** : « Phénomène de rurbanisation en Algérie, cas de la ville de Skikda, mémoire de Magistère, pages 201 », Université Mentouri de Constantine. Institut de science de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire.

Elle a parlé sur le phénomène de périurbanisation en Algérie, et elle a pris comme cas d'étude la ville de Skikda et comment cette ville a évolué sur des terres très fertiles. Elle a démontré aussi le processus de changement du visage de la ville de Skikda avec une population majoritairement rurale à une ville industrielle depuis la création de la zone industrielle sur des terres à fortes potentialités agricoles dans les années soixante dix et comment ces changements ont contribué à la transformation de l'espace et la marginalisation du monde rural, ce qui a entraîné une saturation des capacités d'accueil de la ville en matière de logements et d'équipements et la prolifération des habitations précaires sur les zones périphériques, ou même à l'intérieur des tissus de grandes valeurs foncières.

- **Benzitouni Nada** : 2015 « Mobilité et structuration : Quels enjeux pour une ville éclatée : cas du grand Constantine », page 170, Université Larbi Ben M'hidi, Oum el Bouaghi.

L'auteur traite le processus de développement urbain du grand Constantine et les conséquences majeurs de politiques de report de croissance vers les villes satellites. En tête de ces conséquences, le problème de transport et de circulation. Elle a présenté les différents projets structurants proposés à la ville de Constantine qui lui permettra de résoudre les problèmes de transport et de circulation afin de garantir des déplacements en des conditions plus adéquates. Elle a essayé de donner une présentation générale et une évaluation sur ces projets pour donner à la fin une gamme de recommandations qui peut résoudre les contraintes de dysfonctionnement du réseau de transport public à Constantine.

- **Benghodbane Fouad** : 2001 : Les villes satellites autour de Constantine, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad et Hamma Bouziane : mutations, rôles et fonctions, page 355, Magistère en arabe, Université de Constantine. Institut de science de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire.

Il traite la politique du report de croissance de la ville de Constantine vers les villes satellites, et la relation entre la ville mère et les villes satellites et en dépit que ces villes ont été créées pour la décongestion et résoudre les problèmes de la ville de Constantine mais les habitants de ces quatre villes restent toujours liés à la ville de Constantine pour réaliser leurs besoins (les quatre villes restent des annexes de la ville de Constantine).

Méthodologie :

Tout travail de recherche a son fondement dans les méthodes mises en place pour collecter les informations nécessaires à sa réalisation.

1- La recherche documentaire :

La recherche documentaire a constitué une phase très importante pour mieux cerner notre thème et mieux le traiter. Nous avons consulté les différents documents qui ont une relation avec notre thème de recherche d'une façon directe ou indirecte, la recherche documentaire a concerné :

- Les ouvrages généraux.
- Les ouvrages thématiques : Thèses, mémoires de Magistère, mémoires de fin d'étude, les revues.
- Les sites internet.

2- Les travaux de terrain :

2.1 Collecte de données :

Cette étape a été effectuée à partir de la consultation et communication auprès des administrations et directions suivantes :

- Cellule du service technique d'APC de Hamma Bouziane.
- L'office national des statistiques (ONS).
- L'URBACO.

- La Direction D'urbanisme et de Construction de Constantine.
- APC de Constantine.
- La daïra de Constantine.
- Chambre de commerce de Constantine.
- Direction de transport.

2.2 L'enquête par questionnaire :

L'enquête par questionnaire vise à recueillir les informations sur les caractéristiques du quartier et celle des ménages, bref à répondre aux objectifs de recherche et les questions de problématique. Notre questionnaire se base sur un échantillon de 15% du nombre du total de ménages soit 700 ménages. Comme nous avons fait des interviews avec les commerçants de Bekira et nous avons rempli 159 questionnaires auprès de ces derniers. (cette enquête a été effectuée en 2013).

Le questionnaire concerne la mobilité des ménages et le nombre de déplacements effectués par les ménages et le motif de déplacement.

2.3 L'enquête par l'observation et le comptage sur le terrain :

L'investigation directe sur le terrain a été effectuée sous forme de sorties et de visites sur la zone d'étude à partir du comptage des équipements et de locaux commerciaux et les classer pour mieux cerner la suffisance et la capacité de cette zone à assurer les besoins de leurs habitants. (Cette enquête a été effectuée en 2015).

3- Le tri et le dépouillement des données collectées :

Après avoir formulé la problématique et recueillir les données, on est arrivé à l'étape de dépouillement, car les données collectées ne sont plus fonctionnelles si elles restent sans dépouillement et sans interprétation et l'outil d'informatique nous a permis de confectionner des tableaux, faire des graphes grâce au logiciel Excel et réaliser des cartes pour faciliter la lecture.

Structure de thèse :

Notre recherche est structurée en trois parties et chaque partie en deux chapitres, et de la manière suivante :

Première partie :

Chapitre -I- : « Constantine entre son rôle de métropole et ses problèmes qui rongent »

Cette partie de thèse reprend une présentation générale de la ville de Constantine à travers sa situation géographique qu'elle occupe et son rôle de métropole régionale depuis l'antiquité et son rôle de commandement qu'est entouré par plusieurs difficultés et problèmes qui gênent, à savoir son site accidenté qui n'offre pas à une grande potentialité à l'urbanisation et la vétusté et la dégradation de son patrimoine urbain et d'autres problèmes qu'ils inquiètent.

Chapitre -II- : « La périurbanisation comme solution pour remédier aux problèmes de métropoles »

Le deuxième chapitre de thèse consacré a montré la réorganisation du territoire constantinois à partir du report de la croissance de la ville mère vers les quatre villes limitrophes sur un rayon de 15 à 20km, il s'intéresse aussi à présenter la ville nouvelle Ali Mendjeli comme une idée sur la réalité pour remédier aux problèmes de Constantine et les villes satellites. Ce projet qui constitue aujourd'hui un grand projet signé à Constantine.

Deuxième partie :

Cette partie s'intéresse à présenter l'aire d'étude, elle est structurée en deux chapitres :

Chapitre -III- : « Présentation de la zone périphérique Békira »

Le troisième chapitre de thèse s'intéresse à connaître notre champ d'étude à partir d'une présentation générale de la zone d'étude Békira à savoir : sa genèse, sa situation et les différentes composantes de la zone d'étude et l'analyse socio démographique.

Chapitre -IV- : « La structure commerciale de la zone périphérique békira »

Ce chapitre comprend une analyse de terrain et un comptage de différents locaux commerciaux et les équipements qui se trouvent au sein de la périphérie Bekira pour déterminer l'insuffisance de cette agglomération en matière d'équipement et d'activités commerciales.

Troisième partie :

Cette partie concerne la relation et la conjonction entre les différentes parties de nos champs d'étude à travers les déplacements et les fréquentations entre eux.

Chapitre -V- : « Les relations fonctionnelles entre le centre ville de Constantine et la périphérie Békira »

L'objectif de ce chapitre est d'aboutir à une compréhension de la réalité de relation entre la périphérie Békira et les autres lieux notamment le centre ville de Constantine. Nous avons effectué dans ce contexte une enquête de terrain qui vise un échantillon de 15% du nombre total des ménages à partir d'analyse de flux de fréquentation du centre ville on peut délimiter les besoins de la population et les problèmes qu'ils rencontrent lors leurs déplacements et on va répondre efficacement aux questions de problématique.

Chapitre VI : « Les problèmes qui gênent les habitants de Békira et les solutions proposées comme remèdes ».

L'objectif de ce chapitre est de présenter les recommandations proposées pour créer une dynamique au sein de Békira et de rétrécir les déplacements des habitants de cette agglomération vers les autres lieux pour assurer leur besoins.

Chapitre introductif :

Introduction :

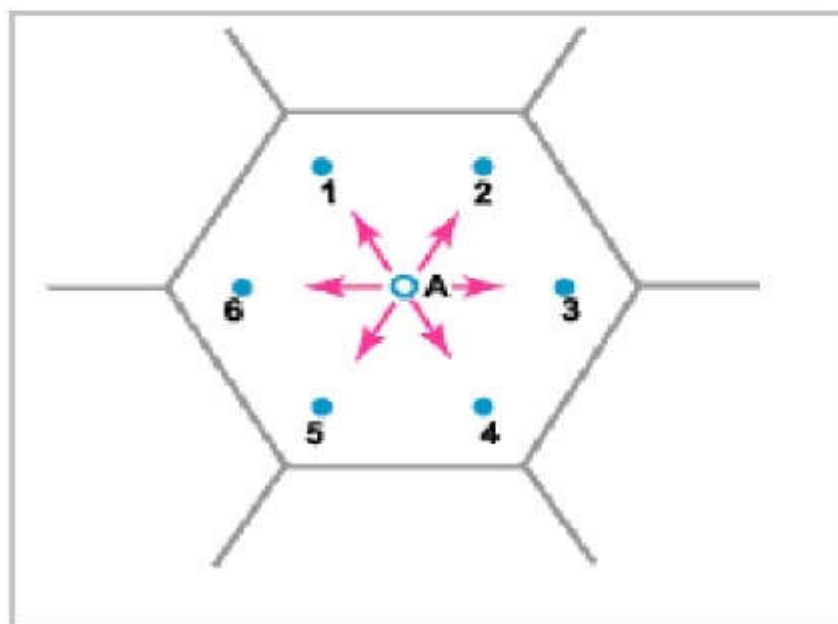
Nous allons essayer de donner une gamme de signification de plusieurs concepts qu'ils ont une relation de notre objet de recherche.

I. le centre

1. Définition du centre :

« Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations des services d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée ». «Alberto Zucchelli- introduction à l'urbanisme opérationnel».

Figure n°(01) : Le centre ville selon la théorie des lieux centraux de W. Cristaller



Le centre est un lieu de concentration de population, de commerces et de services, d'information, de capacité d'innovation, de moyen, d'action et de pouvoirs de décision. Le ce

Lorsqu'on parle du centre ; on ne parle pas d'une situation privilégiée mais on parle sur les interactions entre un lieu et une masse de population intérieure ou extérieure.

Le centre rassemble tout ce qui attractif, tous ce qui a de valeur, développé, c'est un lieu de forte polarisation et de forte accessibilité, c'est le lieu qui attire des flux humains de l'intérieur ou de l'extérieur.

2. Critères de classification des centres :

2.1- Selon la fonction :

2.1.1- Centre historique :

Noyau original d'une ville ancien à caractère évolutif, cette notion récente, solidaire du développement des études, des arts et de l'histoire, également mise en évidence par les guides touristique. Elle peut en effet recevoir des réalités très diverses suivant l'usage que l'on en fait selon qu'il s'agit ou non d'une unité légale et administrative, selon les caractères et l'histoire des villes particulières concernés.

Dans certains cas le centre historique d'une ville peut être réduit à quelques monuments symboliques, dans d'autres il peut être considéré avec la quasi-totalité de l'agglomération.

La délimitation spatiale du centre historique est aisée dans le cas des petites villes ayant peut évoluées ou dont le développement moderne et périphérique. Dans le cas des villes incluses dans les murs ou dans des sites naturels ou les villes construites d'une pièce. Dont les restes sont fragmentés.

Les centres historiques sont souvent reconnaissables par la structure de leurs voirie et de leurs parcellaires qui passent à l'urbanisme actuel des problèmes de circulation et de l'hygiène. il sont au centre même des problématiques du patrimoine architectural et de la conservation intégré³²

³² Pierre M, François choay : dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement 2005.

2.1.2- Centre administratif :

Au centre administratif est le siège d'une administration nationale, régionale ou à l'échelle de la ville ; et désigne également concentrant l'administration. En France, les centres administratifs régionaux ou départementaux sont les chefs lieux, dénomination que beaucoup de pays francophones ont repris. La mairie désigne le centre administratif à l'échelle de la ville. Dans les pays anglophones, on parle de siège, de comté ou de gouvernement local désigner le centre administratif³³.

2.1.3- Centre culturel :

Le centre culturel regroupe plusieurs édifices à valeur culturelle (musée, théâtre, école...) et souvent de pôle de diffusion du savoir et de la culture.

Les centres culturels proposent une programmation des spectacles, des positions et des conférences.

2.1.4- Centre d'affaires :

Il est désigné par les anglophones par le signe CBC (centre business district). Il est le lieu de rassemblement des activités qui dirigent et qui rapportent. Il donne à la population la possibilité de combler ses exigences les plus élevées. Le sol, objet d'une intense concurrence, atteint des prix records qui chassent l'habitat. Cet état, fait que les seules activités très lucratives ayant besoins, de localisation particulièrement accessibles et d'une grande fréquentation. C'est une zone de sous peuplement, où le commerce banal est rare, et où prédominent au contraire les commerces exceptionnels ainsi que les entreprises à caractère national ou international. J. Beaujeu. Garnier définit Paris par les caractéristiques suivantes : « c'est la zone où la portion d'achats faits dans les commerces non quotidiens est la plus forte..., celle, où se déploient toutes les ressources du tertiaire le plus raffiné.... Celle en fin, où la superposition de ces activités est telle qu'elle finit par envahir l'espace urbain³⁴.

³³ [Http //fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)

³⁴ Mr.Boudra Messaoud : renouvellement du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain, mémoire de magistère.

2.2- Selon la proximité :

2.2.1- Le centre filtre :

C'est un centre localisé en bordure de l'agglomération auquel s'adressent notamment les habitants des zones périphériques, ou suburbaines en raison de sa proximité relative, et de la position favorable vis-à-vis de la desserte routière principale et de son accessibilité facile assurée par le transport en commun : les usages ont recours à ce type de centre aussi en considération de la nature et de la qualité des lieux et des services. Qu'il peut fournir compatibles avec leurs exigences, leurs ressources et leurs courte disponibilité de temps décourageant tout déplacement vers un centre plus éloigné.³⁵

2.2.2- Centre local :

C'est le centre supérieur où les habitants se rendent exceptionnellement pour profiter de la rareté et la qualité de certain biens et services ou tout simplement pour profiter de l'animation créer par la diversité des activités.

3. Les critères de délimitation de centre ville :

Pour délimiter le centre ville appuyons sur plusieurs facteurs qui sont :

3.1- Le facteur morphologique :

L'analyse morphologique vise à comprendre et étudier les formes et les caractéristiques de la ville, elle est identifier par les éléments des différentes trames.

- Trame viaire :

La hiérarchie des voies est déterminante dans la hiérarchie des espaces. Elle est basée sur deux critères : techniques et fonctionnels (en relation avec les autres réseaux, les zones et les équipements desservis).

³⁵ Ousri chakib chaouche Tayara : centre et centralité : vers l'émergence de nouvelle polarité urbaine cas de la périphérie de Sidi Mabrouk, mémoire de mastère.

- Trame parcellaire :

C'est le découpage du sol en lots ou parcelles pour une appropriation ou une utilisation.

- Trame bâtie :

Composée d'immeubles (âge, style, élévation de vides urbains, d'espace publics « places, paires, jardins... »).

- Trame de l'espace libre :

C'est le vide urbain, public (rues, places, ...) et privé (cours, jardins, ...).

3.2- Facteur fonctionnel :

Généralement le centre ville regroupe les différentes activités et équipements, et celle qui assure la vie et l'activité, c'est le siège de pouvoir organisateur public et privé, spontané ou réglementé qui assure le développement urbain. Il est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée. C'est le bien ou l'offre de besoins et des services se fait sélectionner par la qualité, la rareté et le coût.

3.3- Facteur sociologique :

Si on parle de délimitation du centre ville par le facteur sociologique on observe que le centre ville est l'espace le plus peuplé de l'agglomération, compte tenu qu'il est le point de convergence des axes des réseaux de transports publics, il se caractérise par une circulation de piétons comme de voiture.

II. la périphérie :

1. Définition de la périphérie :

Selon le dictionnaire des principaux mots de vocabulaires et des principales notions de géographie et d'économie, la périphérie est :

1- les espaces extérieurs à un centre ville.

2- ensemble des régions dominées par une région plus puissante (le centre).

2. les facteurs de définition de la périphérie :

Selon le dictionnaire de Larousse encyclopédique, deux facteurs essentiels définissent en fait la notion de la périphérie :

2.1- la distance :

La périphérie ne peut définir telle que, si elle est mesurée par rapport à un point fixe qui est le milieu ou le centre.

* La périphérie se définit d'abord par sa distance au centre de la ville qu'elle entoure elle se trouve littéralement en marge de la ville, à sa limite.

* dans une ville, les quartiers sont une périphérie par rapport à une délimitation précise du centre ville.

* dans le cas d'une région, là où il y a présence d'un réseau urbain, la métropole ou la ville de commandement de la région et le centre, ou ce qu'on appelle la ville centre, tout le reste environnant, qu'il soit villages, campagnes, ou ville, constitue sa périphérie.

2.2 L'aspect physique ou le contenu morphologique : il concerne :

* Le type de construction.

* Le degré d'équipement et la périphérie, souvent qualifié de négatif en comparaison avec le centre, point de regroupement et de rayonnement de toutes les activités.

On peut distinguer différents types de périphéries :

- la périphérie intégrée (ou associée) :

Est une zone qui subit une influence positive du centre et qui est prise dans une spirale du développement et qui, par ses relations avec le centre, accroît son niveau de vie. Le centre y crée des unités de production et des emplois. Certes, cette périphérie accueille souvent des

flux de médiocre qualité (investissement dans les branches moins évoluées, afflux de retraités,...).

- la périphérie dominée (ou exploitée) :

A beaucoup de difficultés à s'intégrer. Elle subit les influences négatives du centre et reste une situation de blocage économique. C'est là que le centre vient puiser ressources minières, énergétiques, de main d'œuvre, ...).

- la périphérie délaissée :

Si les flux prennent de l'ampleur, la périphérie devient incapable de fournir de nouvelles ressources au centre. La population de la périphérie délaissée s'abandonne à la résignation. (Types de périphérie d'après le géographe Alain Reynaud).

3. Relation centre périphérie :

Le modèle « centre et périphérie » est utilisé en géographie pour expliquer un rapport de domination et de dépendance qui existe entre deux types de lieux : les centres qui dominent et tirent profit de cette relation inégale, et les périphéries, qui sont dominées et la subissent.

Le couple conceptuel centre est périphérie est devenu une façon classique de penser la différenciation spatiale à toutes les échelles de la ville au monde avec des connotations économiques, politiques et culturelles. L'utilisation de concept centre, périphérie remonterait à Karl Marks pour résumer les relations entre la ville et la campagne. Toutefois, sa signification contemporaine doit beaucoup aux théoriciens des inégalités qui contribuèrent, à sa diffusion dans le courant des années soixante.

Au début des années 1980, Alain Raynaud développe ce concept en géographie et définit le centre et la périphérie par rapport à un système territorial, pour lui le centre est un lieu de concentration de population, de richesse, d'informations, de capacités d'innovation, de moyen d'action et de pouvoirs de décision.

Le centre c'est là « où les choses se passent » cette définition s'applique à toutes les échelles. On définit le centre autour de production et un niveau de vie élevé et le centre

suppose aussi la capacité d'innovation et l'attraction favorisant ainsi la concentration des activités. La périphérie se définit comme le négatif du centre, marquée en particulier par une absence d'autonomie en matière décisionnelle. Selon ce modèle, c'est la distance au centre qui constitue le principe fondamental de la différenciation et de l'organisation spatiale.

Alain Raynaud aussi définit le centre et la périphérie par rapport à un système territorial sans pour autant donner à ces derniers une signification géométrique, le centre n'est pas au milieu d'un espace, ni la périphérie reléguée aux marges. Le centre est doté d'une capacité d'innovation et de créativité, bénéficiant d'une grande accessibilité, il est un lieu très attractif par les polarisations qu'il engendre, il est un puissant moteur de l'intégration territoriale.

Toutefois, la dissymétrie des échanges est à la base de cette intégration avec des niveaux de vie moins élevés, la périphérie, souvent enclavée et isolée, en voie des flux migratoires massifs vers le centre, elle se définit négativement par rapport au centre et se caractérise par des productions moins élaborées (centre et périphérie sont indissociables ils ne prennent sens que dans la relation dialectique qui les unit).³⁶Dans l'analyse qui précède, le centre est un lieu ou un sous-ensemble de lieux où la concentration est relativement forte. Implicitement, la périphérie semble être la complémentaire de ce sous-ensemble.

III. Les banlieues :

Espace urbain constitué par les municipalités environnant une ville centre, et qui y aura éventuellement été physiquement rattaché par l'extension de l'urbanisation.

Les banlieues s'inscrivent donc dans une trame urbaine continue par rapport à une ville centre et sa banlieue est appelée l'agglomération urbaine.

C'est un terme qui demeure très large, il existe en effet plusieurs types de banlieues qui sont distingués selon diverses caractéristiques : l'éloignement du centre, la vocation, le type de planification et d'aménagement, etc. Egalement, le terme banlieue évoque un espace différent selon les cultures. Pour un montréalais, la banlieue suggère surtout les quartiers

³⁶ <https://halshs.archives.ouvertes.fr>

résidentiels dont les maisons unifamiliales sont habitées par la classe moyenne. En France, le terme banlieue désigne des zones résidentielles pauvres caractérisées de grands immeubles d'habitations à loyer modique, souvent habités par la population immigrante, les bidonvilles sud-américains sont aussi des banlieues au sens propre.³⁷

D'après J.Babtié la banlieue moderne se caractérise par :

- Un faible pourcentage d'espace bâti, une plus grande place de l'habitat individuel, une faible densité du sol.
- Une urbanisation souvent spontanée, sans aucune idée distincte, et l'insuffisance des équipements collectifs.
- L'absence de pôles assez importants pour contrebalancer l'attraction exercée par le centre de la ville.
- Un déficit d'emploi par rapport à la population résidente.
- Le morcellement administratif.³⁸

Toute banlieue se présente de facto comme une périphérie, toute périphérie n'est pas une banlieue puisqu'elle n'est pas nécessairement en continuité de bâti avec l'agglomération et qu'elle peut élaborer des centralités secondaires susceptibles de concurrencer le centre, confondu parfois avec la notion plus dynamique de polarisation de l'espace et celle plus politique de domination, reste inclus dans les deux concepts de banlieue et de périphérie, même si les communes gardent leurs autonomie administrative.

³⁷ www.récitus.qc.ca/html

³⁸ Hioul S : mutation fonctionnelles d'un village colonial dans la logique de la croissance urbaine de Constantine. le cas du khroub, mémoire de magistère

IV. La Centralité :

1. Définition de la Centralité :

En matière d'urbanisme la centralité est un concept proposé par Walter Cristaller, géographe allemand, dans son ouvrage « la théorie des lieux centraux, 1933 », il a fondé sa théorie sur l'observation du système de villes de l'Allemagne du sud dans les années 1920.

Walter Christaller, définit la centralité comme la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure, résidant dans la région complémentaire de la ville. On distingue des niveaux hiérarchisés de centralité correspondant à des exigences de tailles de marché plus ou moins vastes selon le coût et la demande du produit (seuil d'apparition des fonctions), selon la plus ou moins grande rareté des services offerts, qui se traduit elle-même par une hiérarchie de la taille des centres et de la dimension de leur aire d'influence. Le concept s'est généralisé et étendu pour caractériser tout lieu d'offre de services polarisant une clientèle, par exemple à l'échelle intra-urbaine, il est parfois aussi employé pour caractériser les faits de concentration de l'emploi qui polarise une population active résidente plus dispersée.³⁹

Contrairement au centre qui est défini par sa position géographique, la centralité est définie par ses fonctionnalités et son contenu (administratif, commercial, culturel, économique, financier, politique... etc.) et sa capacité de proposer des biens et services à des populations extérieures.

Il peut y avoir plusieurs centralités urbaines au sein d'une même agglomération, son attractivité est confortée par son accessibilité qui doit la placer au centre d'un réseau de transport et de télécommunication assurant l'interconnexion des différents lieux géographiques de l'agglomération. Il peut exister plusieurs niveaux de centralité selon la taille de marchés, la dimension des zones d'influence et la rareté des fonctionnalités offertes.⁴⁰

³⁹ <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article46>

⁴⁰ <http://www.toupie.org>

Les lieux de centralité offrent un certain nombre de caractéristiques morphologique, qui diffèrent d'un lieu à un autre : ⁴¹

- les fonctions sont spatialement imbriquées et entretiennent entre elles des relations de forte proximité dont les plus présentes, sont les fonctions commerciales et les services, denses et regroupées. Elles composent souvent des linéaires contenus de façades commerciales.
- le bâti présente un caractère de continuité dans sa morphologie avec un dense bâti élevé.
- les espaces publics sont utilisés pour de nombreux usages, et apportent une part importante d'animation : au deçà de leur rôle d'embellissement, il y a la dimension symbolique par la présence des places publiques, des monuments et des éléments de patrimoine architectural et urbain, œuvre d'art, fontaines.
- Quand aux centres urbains, qui présentent un haut degré de patrimoine urbain, ils ont l'avantage d'avoir une permanence physique et symbolique.

Walter Chrisaller, voit que la qualité de la centralité ne dépend pas de la nature de l'activité ou d'un équipement, mais de son air d'influence, c'est-à-dire de l'entendre des relations qu'elle recouvre.

2. les modèles théoriques de la centralité :⁴²

2.1- la théorie de Cristaller :

La théorie des lieux centraux de Walter Cristaller (géographie allemande) est la première tentative d'explication systématique de l'organisation spatiale d'un système de villes à partir de principes économique. Il cherche à démontrer qu'il existe une relation entre la localisation des villes et leur position dans la hiérarchie.

La théorie de W. Cristaller s'appuie sur une définition de la ville qui en fait essentiellement dispersée, et sur des principes d'optimisation (qui tiennent compte des coûts

⁴¹ <http://www.sid.region.mulhonsaine.org/ftp/fichier///amna26-03-03-pdf>.

⁴² Bouzahzah F : dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra(Algérie).

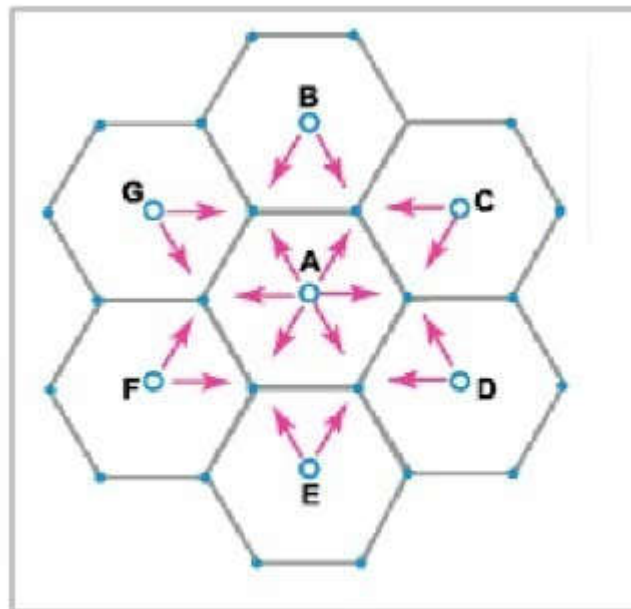
de transports). C'est une théorie qui se situe aux limites entre la géographie et l'économie spatiale.

La théorie est fondée sur la distinction entre des centres qui sont le siège d'une offre de biens et de services de même niveau et de même portée destinés à la population dispersée dans la région complémentaire (ou zone d'influence) dont le centre polarise la clientèle.

Cristaller pose les principes suivants :

- L'espace géographique est homogène (isotrope).
- La population et les ressources sont uniformément.
- Les consommateurs sont identiques et maximisateurs.
- Principe de concurrence parfaite : les prix sont fixés et aucun producteur ne peut réaliser de marge excédentaire.
- Les lieux de production des services sont appelés des lieux centraux.
- Un lieu central de niveau X produit également des biens de niveau inférieur⁴³.

Figure n° (02) : La centralité selon la théorie des lieux centraux de W. Cristaller

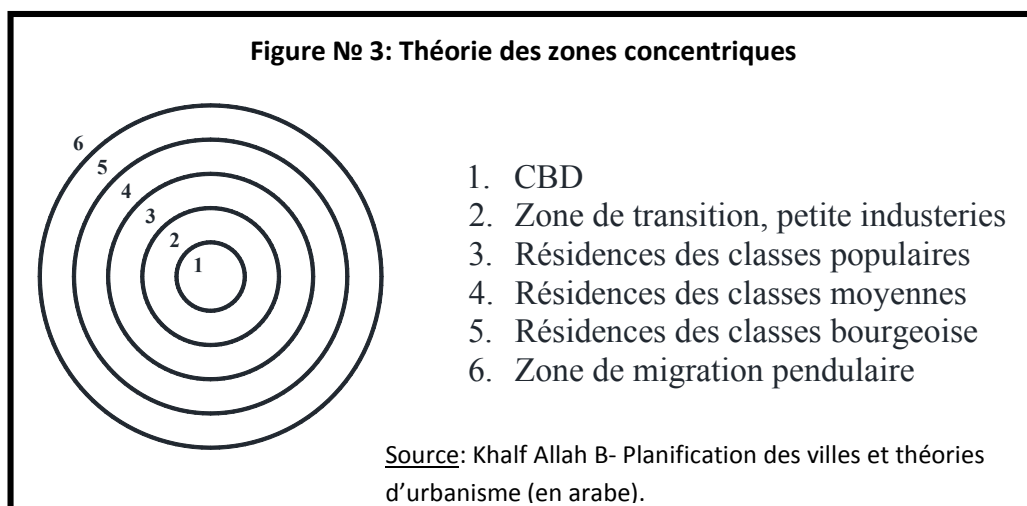


⁴³ www.hypergo.eu.

2.2- la théorie des zones concentriques de Burgess :

Formulée par E.W Burgess en 1923 pour la ville de Chicago, Burgess a cru pouvoir une série de zones concentriques correspondant chacune à une spécialisation bien définie :

- Le centre des affaires, qui rassemble l'essentiel de la vie commerciale, administrative et de services.
- La zone de transition, qui entoure le centre est une auréole de dégradation occupé par des résidents pauvres (noirs, des colonies de migrants récents, avec présence de petites usines).
- La zone de résidence ouvrière, où habitent les travailleurs à proximité de leur emploi.
- La zone de résidence des aisés comprend à la fois des demeures individuelles et des immeubles à appartement.
- l'auréole de l'extérieur, lieu de rassemblement des migrants quotidiens attirés par les voies de communications.



2.3- la théorie des noyaux multiples :

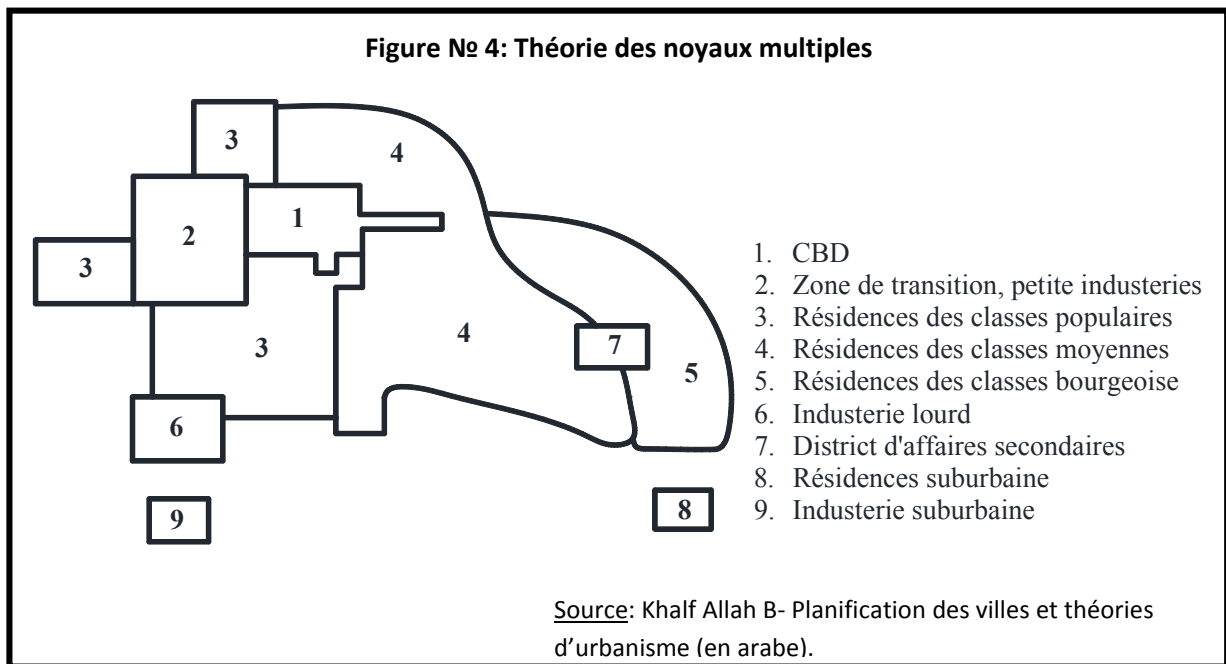
La théorie de noyaux multiples est apparue en 1945, formulée par Harris et Ullmann, elle est fondée sur l'existence d'un centre principale et des centres de quartiers.

Selon cette théorie, l'utilisation du sol n'est pas toujours prévisible. Les valeurs historiques, culturelles et socio-économiques ont une influence variée selon les villes, et l'emplacement exact d'un noyau économique ou thermique ne peut être déterminé pour toutes les villes. La formation de ces noyaux dépend de plusieurs facteurs (topographiques, historiques, culturels, raciaux, économiques et politiques) qui donnent de combinaisons différentes pour chaque zone urbaine.

Les lieux de centralité offrent un certain nombre de caractéristique morphologique, qui diffèrent d'un lieu à un autre

- Les fonctions sont spatialement imbriquées et entretiennent entre elles des relations de forte proximité dont les plus présentes, sont les fonctions commerciales et les services, denses et regroupées. Elles composent souvent des linéaires continus de façades commerciales.
- Le bâti présente un caractère de continuité dans sa morphologie avec une densité bâti élevé.
- les espaces publics sont utilisés pour de nombreux usages, et apportent une part importante d'animation. Au de ça de leurs rôle d'embellissement, il y a la dimension symbolique par la présence des places publiques, des monuments et des éléments des patrimoines architectural et urbain, oeuvre d'art, fontaines, ... etc.
- Quant aux centres urbains, qui présentent un haut degré de patrimoine urbain, ils ont l'avantage d'avoir une permanence physique et symbolique.⁴⁴

⁴⁴ <http://www.sot.régionmulhonsaine.org/ftp/fichier///anna>.

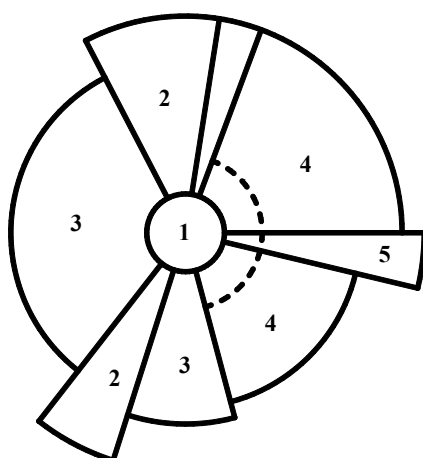


3.3- la théorie des secteurs radiants :

La théorie de noyaux multiples est apparue en 1939, formulée par Hoyt, la théorie des secteurs radiants est fondée sur l'étude de 64 villes américaines, le critère retenu est celui de la répartition des revenus, qui dans les villes des États- Unis tendent à se disposer suivant un schéma sectoriel de l'occupation du sol urbain :

- L'industrie se dispose le long de certains axes de transport
- Les résidences ouvrières à proximité
- Les classes moyennes et bourgeoises ont tendance à s'installer dans les banlieues

Figure № 5: Théorie des secteurs radiaux



1. CBD
2. Zone de transition, petite industries
3. Résidences des classes populaires
4. Résidences des classes moyennes
5. Résidences des classes bourgeoise

Source: Khalf Allah B- Planification des villes et théories d'urbanisme (en arabe).

3-Quelques contenus de la centralité :

Nous allons ici citer quelques unes et on en donner les caractéristiques les plus importantes.

3.1- La centralité politique :

La centralité politique correspond à la localisation des principaux décideurs politique et leurs administrations

3.2- La centralité économique :

Correspond à la localisation des sièges décisionnels des entreprises qui obéissent souvent un schéma de concentration d'un foyer principal.

3.3- La centralité commerciale :

Le processus de dispersion de «fonctions centrales » du centre vers la périphérie des agglomérations urbaines et manifeste dans le domaine de la centralité commerciale. L'implantation des centres commerciaux a d'abord modifié le schéma centre périphérie, en opposant essentiellement les petits commerces du centre au grandes surfaces. D'un autre coté, et eu égard à la centralité qu'elle génère l'activité commerciale est en effet l'une des plus marquantes.les commerces font de la ville tout à la fois un espace de vie, un espace

économique, un espace de sociabilité. les commerces font aussi de la ville un pôle d'attraction incontournable pour les résidents des campagnes limitrophes.⁴⁵

3.4- Centralité technologiques et scientifiques :

Ce type de centralité est rattaché à l'emploi de pointe et la recherche par conséquent ses employés possèdent une formation par fois diplômée. Or pour attirer cette main d'œuvre qualifiée et spécialisée, la centralité doit se faire remarquer des femmes diplômées, cette visibilité se fait par la localisation qui se rapproche de celle des universités spécialisées dans le secteur professionnel recherché.

Ce sont des lieux de création, qui, comme les centralités commerciales, ont besoin de bâtiments de plus en plus grands pour mener leurs expériences et concevoir leurs prototypes. Ainsi, elles sont souvent positionnées en périphéries. Cela est, d'autant plus vrai qu'elles se rattachent généralement aux centralités industrielles qui ont, pour objectifs de produire en grandes quantités les produits inventés. Ces deux centralités travaillent de concert et entretiennent entre elles des relations de proximité et de complémentarité.⁴⁶

3.5- La centralité touristique et historique :

Ce sont parfois les plus anciennes centralités. Totalement urbaines encrées dans le tissu dense, elles portent parfois le nom de centre, centre ville, (de façon abritaire). Ce sont les plus vieux quartiers et comprennent des bâtiments anciens. Ces derniers, selon leur attractivité plus ou moins forte peuvent ensemble créer une centralité historique. En général ils s'accompagnent de musées, boutiques de souvenirs, restaurants et cafés, qui en font, une fois de plus, des centralités plus générales. Y sont aussi regroupées les bâtiments administratifs tels qu'hôtel de ville, palais de justice.

⁴⁵ Boudra M : Renouveau du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain. Mémoire de magistère

⁴⁶ Malo Gohier : Comment identifier les centralités urbaines et quelles relations entretiennent. Elles entre elle ? Mémoire de fin d'études, Université Paris-Est Marne – La – Vallée, 2007-2008.

Pour Alain Bourdin la centralité traditionnelle est une mise en scène de l'espace urbain. Le patrimoine qui la compose est en effet mis en valeur afin d'atteindre l'attractivité voulu, et ce, par des évènements, des spectacles, des ambiances particulières.⁴⁷

3.6- La centralité sociale :

Elle ne peut être caractérisé qu'en croisant deux mesures : d'une part en observant les pratiques spécialisées et en identifiant les lieux les plus fréquentés ; et d'autre part en analysant les représentations de l'espace et en caractérisent les lieux les plus fréquentés.

On aboutir donc à une classification de type :

- Les lieux à fréquentation, quotidienne porteur de forte mobilité.
- Les lieux à usage hebdomadaire.
- Les lieux à usage mensuel.
- Les lieux à usage exceptionnel ou rare.

On peut noter l'existence d'un niveau différentiel de recours aux services urbains un rapport aux motifs de déplacements.⁴⁸

V. La croissance urbaine :

1-Définition de la croissance urbaine :

La croissance urbaine est l'extension des villes liée le plus souvent à l'augmentation de la population urbaine, c'est-à-dire au phénomène d'urbanisation. En s'étendant, les villes ont tendance à s'aplatir (les habitants ont moins d'étages) et a provoquer ne hausse du prix du foncier. Les terres agricoles situées aux alentours des villes sont souvent les plus bas.

De plus en plus de personnes viennent vivre en ville. La mécanisation de l'agriculture a entraîné une diminution des besoins en main d'ouvre dans les campagnes. Beaucoup de

⁴⁷ Malo Gohier : Comment identifier les centralités urbaines et quelles relations entretiennent. Elles entre elle ? Mémoire de fin d'études, Université Paris-Est Marne – La – Vallée, 2007-2008.

⁴⁸ Ndeye NGOM : La problématique de la mobilité urbaine : l'accessibilité du centre ville da Karios par le système de transport collectif routier : thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle de géographie Université Cheikh ANTA DIOP de dakar.

ruraux sont contraintes de rejoindre des centres urbains en séparent trouver du trouver du travail (phénomène de prolétarisation).⁴⁹

2. Les formes de la croissance urbaine :

2.1- L'Exurbanisation :

Terme employé parfois pour périurbanisation urbanisation qui se produit aux delà des limites de l'entité habituellement considérée comme urbaine (par exemple une agglomération) mais en relation fonctionnelles avec elle. Dans certains cas la déségrégation spatiale extrême, on a proposé le terme d'urbanisation déplacée pour qualifier les villages et villes dortoirs des populations assignées à résidence dans les bantoustans, hors des limites définissant la citoyenneté des territoires administrés par la population blanche en Afrique du Sud.

Ces « ville » entièrement dépendantes pour l'emploi des centres urbains voisins sont presque totalement dépourvues de services urbains et posent, après la fin du système de l'apartheid, de difficiles problèmes d'équipement et d'intégration.⁵⁰

2.2- La Rurbanisation :

Terme proposé par Gérard Baner et Jean Michel Roux (la rurbanisation ou la ville éparpillé, seuil 1976), pour désigner une forme nouvelle d'urbanisation des communes rurales dans la grande périphérie des villes « les compagnes happées par cette forme de croissance peuvent être qualifiées de rurbaines, car elle n'engendre pas de nappes urbaines denses et continues. Le phénomène est international, et très significatif en France depuis les années soixante. Il est porté par une conjonction de facteurs. Un exode urbain délibéré au départ des quartiers anciens et des grands ensembles, un attrait pour les maisons et l'accession à la propriété. Des financements adaptés, une autonomie, croissante du domicile par rapport à l'environnement de l'agriculture a entraîné une diminution des besoins en main. D'ouvre dans les compagnes. Beaucoup de ruraux sont contraints de rejoindre des centres urbains en espérant trouver du travail (phénomène de la prolétarisation) proche (due à la voiture, au téléphone, à l'équipement ménager, des constricteurs très actifs, des terrains disponibles,

⁴⁹ http://fr.wikipedia.org/wiki/croissance_urbaine.

⁵⁰ Denise Pumain, Thierry Paquot, Richard Kleinschmager : Extrait du dictionnaire la ville et l'urbain, Ed 2006.

abondants quoique chers). L'ouvrage a suscité maints débats dans les années 1970-1980 et fait flores au point de décider les dictionnaires de langue à intégrer le terme, mais il faut reconnaître la paternité de l'expression à des géographes : George Chabot, dans l'introduction de son vocabulaire franco-anglo-allemand de géographie urbaine (publication de la faculté des lettres de l'Université de Strasbourg, Ophrys, 1970) signale n'avoir pas jugé utile de traduire, parmi d'autres termes qui « s'étendent deux mêmes », « ruban, rural allant travailler dans une centre urbain ». Il avait fait référence à ce terme en rendant compte dans les annales de géographe en 1957 d'un symposium « migration in Swiden » publié à London 1957, où il signalait une communication d'Edgar Kant sur la suburbanisation en Scanie : « l'opposition ville – campagne ne peut plus être considéré comme autrefois. La ville attire la population dans son voisinage. Il faut tenir compte des rurbains, (travailleurs urbains résidant à la campagne ».⁵¹

2.3- la Périurbanisation :

Se fait autour de la ville avec généralement un hiatus (vide). Le phénomène de périurbanisation est vu par berger ; dans une perspective dynamique, comme un processus de croissance urbaine. Cette conception présente l'espace urbain, comme un pôle et décrit la relation ville campagne comme univoque : l'espace rural dépend étroitement de l'espace urbain. Dans ce schéma organisé hiérarchique, l'espace périurbain n'est qu'un produit de l'espace urbain.

M.G Jaillet et G Jalabert, en se basait sur des éléments économiques, politiques et sociaux, parlent d'un nouvel espace social périurbain.

B. Kayser et G.Schektman-labry ont caractérisé un espace précis, la troisième couronne périurbaine « où » les processus s'affrontent une agriculture et une société rural en plein fonctionnement.....la construction urbaine procède plutôt par les éclairés avancés.⁵²

⁵¹ Denise Pumain, Thierry Paquot, Richard Kleinschmager : Extrait du dictionnaire la ville et l'urbain, Ed 2006.

⁵² Moyate Wassila : phénomène de rurbanisation en Algérie, cas de la ville de Skikda, mémoire de magistère.

2.4- La Suburbanisation :

Après la deuxième guerre mondiale, l'évolution des villes prend une tournure particulière. La liberté est symbolisée par l'automobile et tout va être pensé en fonction des déplacements individuels motorisés. Avec la croissance de la mobilité mais aussi avec l'évolution démographique, la croissance économique et l'amélioration des conditions de vie de la population en général il en résulte notamment une augmentation de la demande de surface habitable par individu. Les villes vivent une phase d'agrandissement pratiquement explosif, de plus en plus d'habitants quittent le centre pour aller habiter dans les banlieues, ces dernières ne cessent de grandir, c'est la phase de suburbanisation qui est « caractérisée par la décentralisation de la population et des postes de travail à l'intérieur des agglomérations ».

Le processus de suburbanisation entraîne une conséquence imprévue, la différenciation fonctionnelle. Les fonctions urbaines, auparavant largement entremêlées, se séparent géographiquement. Certaines zones deviennent ainsi entièrement résidentielle, d'autres commerciales ou encore industrielles. De plus en plus de personnes habitent la périphérie et travaillent dans le centre ville.⁵³

2.5 Villes satellites :

Villes administrativement autonome, mais placées sous la dépendance d'un centre urbain proche et important.⁵⁴

2.6- Ville Nouvelle :

Le terme de la ville nouvelle n'est pas récent, il trouve son origine dans un mouvement de pensée développé en Angleterre depuis le 19^{ème} siècle par Ebenezer Howard matérialisé par le Garden-city (la cité jardin). Pour réagir contre la ville industrielle qui a provoqué une crise de logement.

⁵³ [Docoplayer.fr /impact- de- l'étalement –urbain.html](http://Docoplayer.fr/impact-de-l-etalement-urbain.html)

⁵⁴ www.universalis.fr/dictionnaire/villesatellites/.

Après la seconde guerre mondiale la ville nouvelle devenue un instrument de planification urbaine surtout dans les pays industriels, mais après la ville connu une utilisation très intensive pour éviter la concentration urbaine dans les grandes métropoles.

Une ville nouvelle est une ville, ou un ensemble de communes, qui naît généralement d'une volonté politique, et qui se construit en peu de temps sur un emplacement auparavant peu ou pas habité.⁵⁵ Ces projets sont marqués par les réflexions sur la cité idéale à une époque donnée. Elles adoptent souvent le tracé régulier (en damier, en étoile...) les bâtiments publics, l'organisation des services et parfois les contraintes architecturales imposées aux constructeurs dénotent un programme social ou intellectuel. Le désir d'ordre s'inscrit dans le réel, dans la société humaine, dans le tissu urbain s'incarnent alors des visées idéologiques, voire religieuses ou mystiques.

Le projet des villes nouvelles s'inscrit dans le cadre d'une politique urbaine et d'aménagement du territoire qui a pour objectif de limiter l'hyper concentration humaine dans la capitale, génératrice de difficultés de gestion urbaine (réseaux, équipement, circulation).

L'Algérie a lancé un programme de villes parmi elles, Sidi Abdallah et Boughzoul, Hassi Messaoud, et Ali Mendjeli à Constantine.

VI. Définition de la mobilité :

Le dictionnaire petit Larousse définit la mobilité comme la facilité à se mouvoir, à échanger, à se déplacer, la mobilité de la main-d'œuvre par exemple désigne le passage d'une région d'emploi à une autre un changement de profession, d'autre part la mobilité sociale c'est la possibilité pour les individus de changer de position sur le plan sociale et professionnel.

Pierre Merlin et Françoise Choay propose une définition large de la mobilité : elle correspond à la « proportion d'une population à se déplacer », la mobilité ne produit pas seulement le changement de localisation, mais elle est également la génératrice et le prétexte d'autres types de changements. En parlant de la mobilité, il s'agit d'évoquer à la fois un

⁵⁵ <http://fr//Wikipedia.org>

changement de lien, de position et un changement d'état d'une personne ou d'un objet de ce fait, il ne suffit pas de se référer aux déplacements physiques (migration, flux) mais également à d'autres changements –quantitatifs et qualitatifs- associés à ces déplacements, influences par exemple et/ou les influençant.

On peut classer la mobilité comme suit :

1- La mobilité urbaine :

La mobilité urbaine concerne les déplacements des individus pris dans un environnement urbain, pour l'opposer aux déplacements interurbains ou ruraux réalisés dans un environnement non urbain. Traditionnellement, la mobilité urbaine intéresse l'ensemble des déplacements effectués de manière quotidienne par les individus en milieu urbain, elle relève des activités habituelles ou routinières des individus. La mobilité urbaine exclut par conséquent les déplacements exceptionnels comme les déplacements professionnels de longue distance ou les déplacements pour vacances. Elle concerne au contraire les déplacements récurrents liés au travail, aux achats et aux loisirs. Elle est parfois qualifiée de mobilité relative aux activités «banales» des individus.⁵⁶

2- La mobilité résidentielle :

La mobilité résidentielle correspond à un déplacement de population qui entraîne un changement durable en définitif de lieu résidentiel habituel. La mobilité résidentielle est souvent liée à la mobilité sociale ou professionnelle des individus ou l'évolution de leur situation familiale.

La mobilité résidentielle peut concerner la localisation (changement de quartier, de commune, de département, ...), le type de logement (appartement, maison individuelle), sa taille ainsi que le statut d'occupation (location, accession à la propriété).

La mobilité résidentielle est fortement liée à des événements familiaux, comme les naissances, les mises en union, les séparations. La retraite professionnelle ou le décès. La fonction principale de la mobilité est le processus par lequel une famille ajuste son logement à

⁵⁶ Thèse.univ.lyon2.fr

ses besoins qui sont générés par les variations de la composition familiale accompagnant le cycle de vie. Par exemple, l'apparition des enfants est un évènement, qui fait que le ménage peut avoir besoin de posséder un logement avec une grande surface, et ensuite de chercher la proximité à une école. Un changement de logement peut être aussi motivé par un changement d'emploi (et parfois l'inverse).⁵⁷

3- La mobilité quotidienne :

La mobilité quotidienne correspond aux déplacements effectués d'une façon journalière, il s'agit des déplacements du domicile au lieu de travail ou les déplacements scolaires et les déplacements dits de composants volontaires qui correspondent aux déplacements d'achats, de loisirs, de visites.

4- La mobilité sociale :

Lorsque dans sa vie professionnelle un individu change de catégorie d'emploi et que par une promotion il progresse, passant par exemple d'un poste de technicien supérieur à celui d'ingénieur, il est bien évident qu'il s'agit d'une forme de mobilité. Celui-ci ne comporte pour autant pas toujours de déplacement géographique. Chacun pourrait avancer des exemples de sa connaissance de ce type de parcours, il ne semble donc pas utile de s'y attarder. Toutefois, une des conséquences de ce genre de changement professionnel est un certain mouvement, ici d'ascension dans un espace symbolique que P. Bourdieu en (1979) qualifie d'espace social.

En suivant P. Bourdieu (1993) qui affirme que « rien n'est plus intolérable que la proximité physique (vécue comme une promiscuité) de gens socialement éloignés » il faudra admettre qu'une expérience de mobilité ascendante dans l'espace social peut avoir des incidences sur la mobilité résidentielle qui est le plus souvent facilitée par des possibilités financières accrues. Dès lors la mobilité sociale provoquera un déplacement physique.

A l'opposé J. Rmy (2004) met au contraire en avant que si le logement est devenu la demeure, c'est-à-dire un espace approprié et un point de concentration de l'individu, alors un changement d'emploi qui impliquerait une mobilité sociale n'entraînera pas forcément de

⁵⁷ Carfée.fr :index.php : mobilités. à la mobilité

changement résidentiel dans ce cas, si la mobilité dans «l'espace social» n'est pas accompagnée d'un changement de résidence alors que les modes de vie sont maintenus, celle-ci aurait pour conséquence d'amener l'individu à se déplacer régulièrement. Dès lors il paraît nécessaire de connaître quelque peu cette mobilité sociale mais plutôt de façon incidente.⁽⁵⁸⁾

⁽⁵⁸⁾ Hadira yaye Saidon : Se déplacer à Niamey, mobilité et dynamique urbaine. Thèse de doctorat en cotutelle entre l'université de Grenoble et l'université Abdou Moumouni Niger

Conclusion :

Les deux concepts couple centre et périphérie sont indissociables, c'est-à-dire il y a une relation de complémentarité entre les deux derniers. Il n'existe pas un centre autonome ou une périphérie autonome, les deux concepts centre et périphérie ne prenant sens que dans la relation de complémentarité qui les unit.

Le centre se caractérise par le rassemblement et la concentration d'une certaine masse de population, de fonctions et de richesses, comme il est doté pour attirer un nombre très important de population, par contre la périphérie se caractérise par un nombre de commerces et des activités moins élevé.

Finalement une centralité contrairement au centre n'est pas définie par un lieu, la centralité est définie par son contenu et la capacité d'un lieu de polariser une population de l'intérieure ou d'extérieure (La centralité et la polarité sont indissociables). La centralité est la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure, c'est-à-dire à exercer un pouvoir attracteur sur les populations et les activités.

PREMIERE PARTIE

Constantine sort de son périmètre urbain et s'oriente vers ses

Zones périphériques

Introduction de la première partie :

La ville de Constantine a toujours occupé une place très importante dans le pays (métropole régionale, centre de rayonnement économique, commercial et administratif). Elle est aussi une métropole universitaire, elle abrite plusieurs universités de rayonnement national (l'Université Mentouri, l'Université islamique et l'Université de la ville nouvelle Ali Mendjeli).

Durant les dernières décennies, les grandes villes algériennes ont connu un rythme de croissance très accéléré de leurs espaces, et la ville de Constantine n'a pas échappé au processus de croissance et de transformations de leur environnement urbain et une extension urbaine de son tissu qui est due essentiellement à plusieurs facteurs : l'exode rural, la croissance démographique démesurée....., suite à l'exode rural massif la ville de Constantine a subi une saturation qui a provoqué plusieurs problèmes : une crise de logement, un développement de l'habitat informel sous plusieurs formes (bidonvilles, habitat illégal), problèmes de glissement de terrain qui menace une grande partie de la ville sur un site qui n'offre pas une grande possibilité pour l'extension et une dégradation accélérée du cadre bâti de l'ancienne médina

La croissance démographique incontrôlée, l'extension urbaine et le site accidenté qui offre plus d'obstacles que d'avantages pour l'extension ont entraîné un étalement périphérique. La ville de Constantine oriente sa croissance sur ses zones périphériques immédiates dans un rayon de 15 à 20 Kilomètre, à savoir El Khroub au Sud Est, Aïn Smara au Sud Ouest, Hamma Bouziane et Didouche Mourad au Nord Ouest. L'étalement urbain et l'extension de la ville de Constantine qui se fait sur son espace périurbain ont engendré l'apparition de nouvelles formes d'habitat et qui provoque une extension transformation dans l'espace périphérique et l'évolution de leur population.

La fin des années 1990 est marquée par une situation critique concernant le parc de logement de Constantine, un déficit qui dépasse le 40.000 dont 15000 logements touchés par les glissements de terrain, 3500 bâtisses vétustes dans la vieille ville de Constantine, un chiffre de 82 sites soit 28000 gourbis dénombrés (DUC 2008). L'obligation de créer une ville

nouvelle ex-nihilo au Sud de la ville de Constantine est devenue une exigence pour répondre aux besoins des habitants en matière d'équipements et logements et aussi pour décongestionner et résoudre les problèmes de la ville mère. La ville nouvelle Ali Mendjeli constitue l'un des grands projets qui peut contribuer à une meilleure répartition de la population et ses activités et elle devenue aujourd'hui le respectable de tous les programmes de logements et d'équipements.

Cette partie est structurée en deux chapitres.

Premier chapitre : Ce chapitre est consacré essentiellement de montrer le rôle de la ville de Constantine en tant que métropole et cerner les problèmes qui les gênent.

Deuxième chapitre : Dans ce chapitre on va essayer de donner les solutions proposées par les autorités pour résoudre les problèmes de la métropole.

PREMIER CHAPITRE :

**Constantine entre son rôle de métropole de l'Est et ses problèmes
qui rongent**

Introduction :

La ville de Constantine troisième ville d'Algérie par sa population, exerce une influence digne d'une grande métropole depuis des siècles. Son statut de métropole et son rôle de commandement (militaire, économique, administratif), sa position géographique et son poids démographique lui imprime de multiples rôles.

Depuis les premières années de l'indépendance Constantine et comme toutes les grandes villes du pays a subi une extension urbaine et une évolution démographique due essentiellement à l'exode rural qui a provoqué de multiples problèmes qui n'arrivent pas avec son rôle de métropole.

Constantine s'est trouvée confrontée d'une multitude de problèmes aussi difficiles que coûteux à gérer ; sous la pression des problèmes liés au site qu'il offre beaucoup d'obstacles que d'avantages, croissance démographique et extension urbaine effrénées devant l'indisponibilité du foncier urbanisable, bidonvilisation, l'état de la vieille ville qui menace ruine..., Constantine a tenté de prendre le défi de se développer et de trouver des solutions, malgré les handicaps et les obstacles qui l'entravent.

Dans le présent chapitre on va essayer de cerner les différents problèmes qui rongent la ville de Constantine et aussi les mutations spatiales et démographique par lesquelles est passée la ville de Constantine.

I. Les particularités et les spécificités de la ville de Constantine :

1- Situation de la ville de Constantine :

La situation est le siège de la ville par rapport à son entourage extérieur et les différents axes de transports au niveau national, régional et même international. Constantine ou la ville des ponts suspendus, est l'une des plus vieilles villes du monde et le Berceau de plusieurs civilisations, c'est la capitale de l'Est algérien et la troisième ville la plus peuplée du pays après Alger au centre et Oran à l'Ouest.

La ville de Constantine occupe une position centrale dans la région de l'Est algérien, étant une charnière entre le Tell et les hautes plaines au croisement des grands axes Nord Sud (Skikda, Biskra) et Ouest Est (Sétif, Annaba). Le carrefour routier assure la liaison entre l'ensemble des wilayas de l'Est. (Rabah B 2006). Depuis le dernier découpage administratif de 1984 Constantine est chef lieu de 12 communes, la commune de Constantine s'étant sur une superficie de 231,63 Km² et occupe une position centrale.

Tableau n° (01) : Répartition et structure des communes de la wilaya de Constantine

<i>DAIRATES</i>	<i>COMMUNES</i>	<i>SUPERFICIES (Km²)</i>
Constantine	Constantine	231,63
El Khroub	El Khroub	244,65
	Aïn Smara	156,10
	Ouled Rahmoune	209,95
Aïn Abid	Aïn Abid	323,80
	Ben Badis	310,42
Zighoud Youcef	Zighoud Youcef	236,95
	Beni Hamidene	131,02
Hamma Bouziane	Hamma Bouziane	71,18
	Didouche Mourad	115,70
Ibn Ziad	Ibn Ziad	150,77
	Messaoud Boudjeriou	106,60

Source : URBACO

2- Les potentialités :

Au vu de sa situation géographique privilégiée, son poids administratif, économique, scientifique et culturel, Constantine possède d'autres potentialités qui lui ont assuré son rôle dans la région de l'Est du pays :

- Historiquement, Constantine est un vieux site d'implantation humaine, et une ville à passé long et compte près de 2500 ans d'histoire (Berceau de civilisation), elle a vu s'installer les phéniciens, les numidiens, les romains, les vandales, les othomans, les français.
- Un site exceptionnel (le rocher) est unique au monde et remarquable par sa configuration de nid d'aigle.
- Une ville à patrimoine architectural et urbain diversifié : ville sur le rocher, pont suspendus...
- Une ville universitaire, la seconde du pays.
- Position géographique privilégiée en plein centre de l'Est Algérien à environ 437Km de la capitale d'Alger et à 245Km des frontières Algéro-Tunisienne.
- Un carrefour routier et ferroviaire de tout l'Est avec une étoile de voies en direction d'Annaba, Skikda, Jijel, Mila, Sétif, Tébessa et Guelma.
- Constantine est un centre régional de rayonnement culturel, sanitaire, universitaire, ainsi qu'un point de convergence régionale du commerce, de la culture et de l'artisanat.
- Constantine est une métropole de commandement régional avec la présence de plusieurs directions et fonctions :

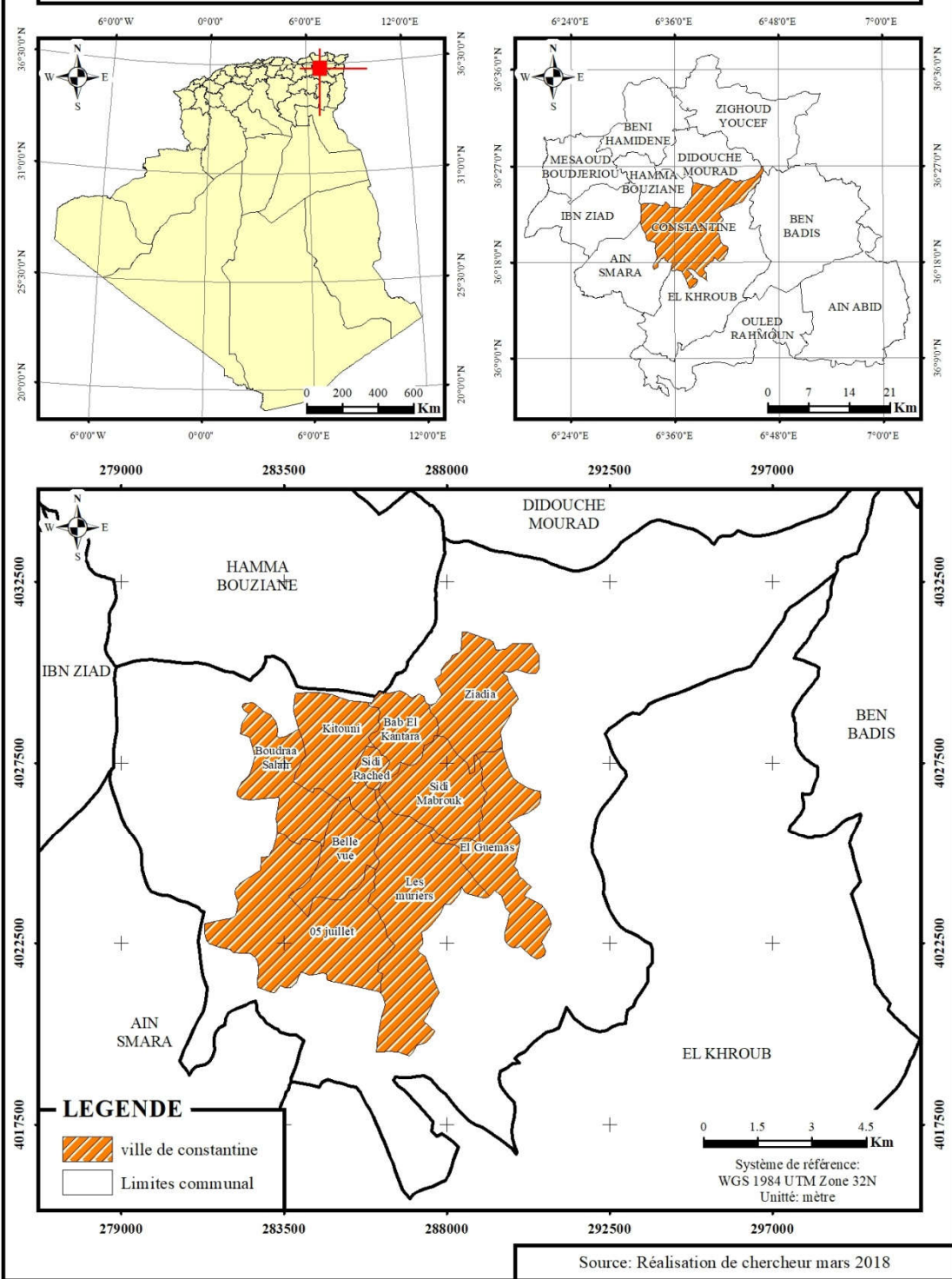
*** La fonction militaire (une ville de commandement militaire) :**

La ville a une forte présence militaire (le siège de la 5^{ème} région et un hôpital militaire de standing national).

*** La fonction universitaire :**

L'Université de Constantine est la seconde université à l'échelle nationale après celle d'Alger. La ville de Constantine compte une grande université de Mentouri. En 2011, elle emploie 2467 enseignants, et elle forme 67869 étudiants en graduation. L'Université islamique qui emploie 218 enseignants. Le pôle universitaire Ali Mendjeli qui a été crée à Ali Mendjeli avec 44000 places pédagogiques pour un nombre d'étudiants qui avoisine 106000.

Carte n° 1, ville de Constantine: Localisation



*** La fonction sanitaire :**

Constantine est parmi les wilayas les mieux équipées en infrastructures sanitaires publiques et privés. La métropole de Constantine concentre près de deux tiers des cliniques privés et 40% des infrastructures sanitaires publiques

L'hôpital universitaire de Constantine assure la fonction sanitaire pour une population qui dépasse l'aire d'influence de Constantine, cette dernière offre le service sanitaire pour quinze wilayas de l'Est du pays. En plus, quatre établissements hospitaliers spécialisés de rayonnement régional (E.H.D Daksi : uro-néphrologie 120 lits, EHS Erriadh chirurgie cardiaque 120 lits, E.H.S Sidi Mabrouk mère et enfant 260 lits). (Direction de la santé 2011).

*** La fonction économique :**

La présence de plusieurs organismes bancaires (Banque nationale d'Algérie, Banque de Développement Local, Banque Extérieure d'Algérie).

La wilaya de Constantine compte 48 agences bancaires dont 36 d'entre elles sont localisées au sein de la ville de Constantine, ce qui représente 75% du total de la wilaya.

Le statut de Constantine comme une métropole régionale et la présence de plusieurs directions régionales lui assure des rôles multiples.

- Centralisation et dynamique urbaine et régionale (une ville la plus dynamique et la plus accueillante dans la région.
- Un carrefour des échanges (le croisement des axes routiers est un atout pour le développement régional.
- Un centre de rayonnement : culturel, sanitaire, commercial.

*** la fonction de loisirs :**

Les espaces verts jouent un rôle très important dans les milieux urbanisés, c'est un lieu de détente et de relaxation, ils doivent être considérés comme un élément fondamental lors de

la planification urbaine. La ville de Constantine compte 13 jardins publics et squares. Ces espaces verts se concentrent au niveau du noyau central urbain.

Tableau n° (02) : La ville de Constantine : localisation et répartition des jardins publics

<i>Nom du jardin</i>	<i>Localisation</i>	<i>Superficie (m²)</i>
Bennacer Bachir	Centre ville	10.000
Kassoum Ramdhane	Saint Jean	5.250
Soussa	El Kantara	5.000
El Kantara	El Kantara	11.200
Beyrouth	Sidi Mabrouk supérieur	5.200
Khanchouche	Bellevue sud	6.000
Boudjenana Hacène	El Kantara	3.000
Benioudane	Fadila Saâdane	10.000
Istiklal	Centre ville	2.500
Loucif Mohamed	Loucif	2.150
Boursas	Loucif	20.000
Salah bey	Kitouni	61.000
Pépinière	Mentouri	1.000

Source : Direction de l'Environnement 2011

Aujourd'hui Constantine compte treize jardins publics dont sept ont été créés à l'époque coloniale et six après l'indépendance, mais il faut juste indiquer que le Square Hadj Ali dans le centre ville a été détruit en 2006 pour réaliser à sa place un hôtel, et aussi Guerfi protection civile détruit aussi en 2009 pour le projet du tramway.

II. Analyse de la centralité commerciale du centre ville de Constantine :

Le centre ville est un lieu qui polarise une masse très importante de la population de l'intérieur et de l'extérieur. Il offre des services et polarise des flux mécanique ou piéton, c'est le lieu le plus accessible et qui concentre le maximum de tout ce qui est important et tout ce qui a de la valeur et il impose les interactions internes et externes.

Contrairement au centre qui est défini par sa position, la centralité est définie par ses fonctionnalités et son offre (administratif, culturel, commercial, économique.....) et sa capacité de proposer des biens et services à des populations extérieures. En matière d'urbanisme, la centralité est un concept proposé par Walter Cristaller, géographe allemand en 1933. La centralité qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie. Elle a été définie comme une notion hiérarchisée de desserte et d'attraction. Elle dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité et sur son accessibilité du pôle central. L'élément peut être un centre urbain et l'accessibilité est une condition majeure.⁵⁹

La grande concentration de divers équipements et services (équipements de commandement supérieur, équipement administratif, culturel, éducation...) et le siège des entreprises sur une grande part du centre ville de Constantine font de lui une zone d'attraction ce qui engendre un grand flux migratoire et entraîne des problèmes pour Constantine.

Tableau n° (03) : flux journalier vers Constantine

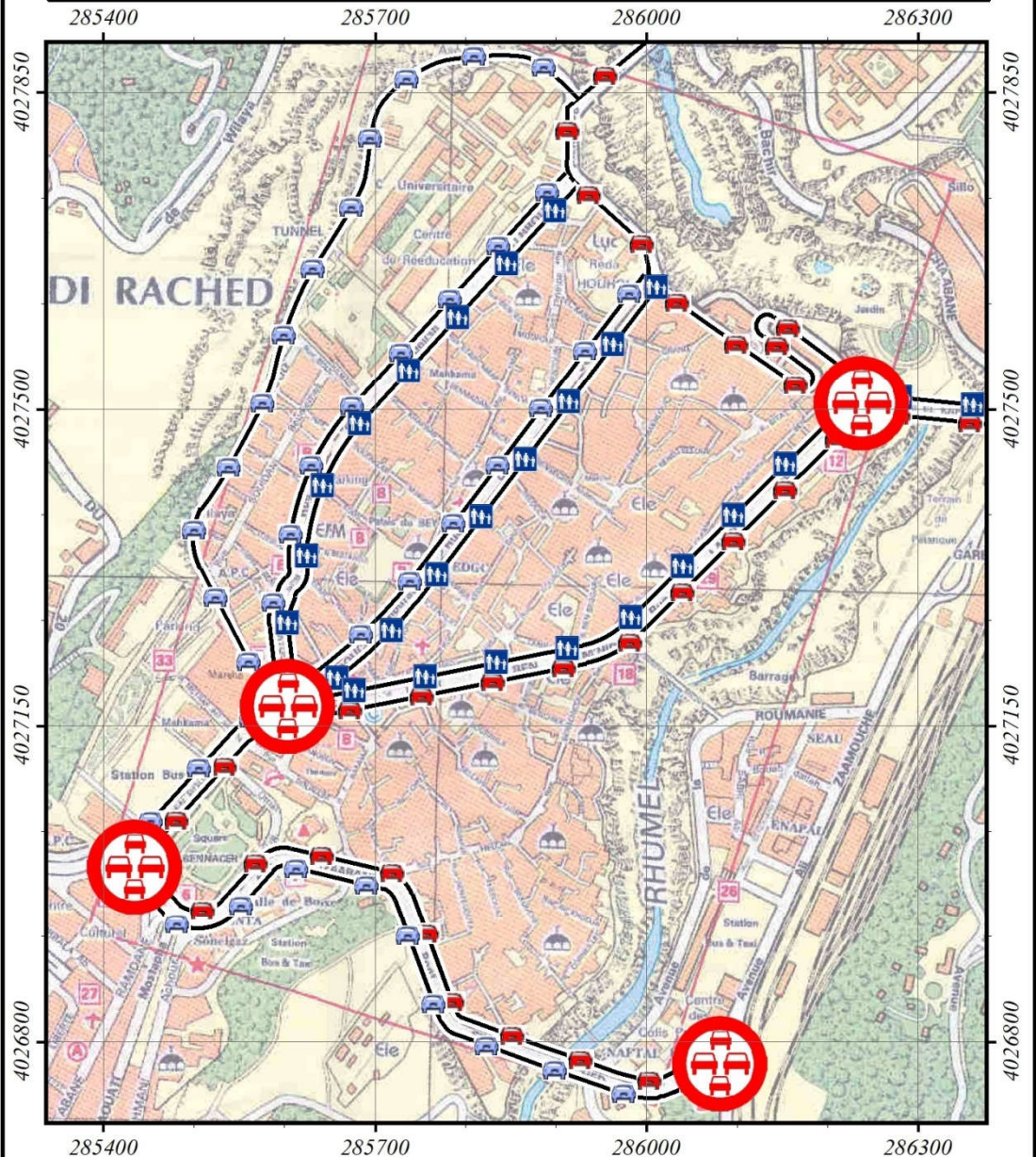
Flux vers Constantine	Nombre	%
Commune du khroub	4088	65.96
Commune de Hamma Bouziane	440	7.09
Commune d'Ain Smara	1020	16.46
Commune de Didouche Mourad	650	10.49
TOTAL	6198	100

Source : Boukerzaza Mehdi 2015, la revalorisation du patrimoine bâti par la requalification des espaces publics, cas de la Medina de Constantine et de l'éco quartier Vauban en Brisgaul (Allemagne)

Le centre ville de Constantine présente toutes les caractéristiques d'un centre actif et attractif, accessible, c'est un espace polaire qui rassemble les différentes activités et équipements et commerce et qui attire un nombre très important des flux de l'intérieur et de l'extérieur. L'évolution de l'activité commerciale est parmi les raisons principales qui justifient les flux mécanique ou piéton vers le centre ville de Constantine.

⁵⁹ Pierr M et F Choay : dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement 2005

Carte n°2, Centre ville de Constantine: Les flux les plus importants



LEGENDE

- Flux mécanique très important
- Flux mécanique important
- Flux piéton très important
- Les points les plus encombrés

0 90 180 270
 m
 Système de Référence
 WGS 1984 UTM Zone 32N
 Unité: mètre

Source: boukerzaza Mehdi 2015, la revalorisation du patrimoine bâti par la requalification des espaces publics cas de la medina de Constantine et l'eco quartier Vauban à Fribourg en brisgou allemande + Traitement 2018

Tableau n° (04) : Evolution d'établissement commercial dans le centre ville de Constantine

<i>Années</i>	<i>Nombre d'établissements commerciaux</i>
1976	2096
1984	2771
2000	3000
2008	5000

Source : Chambre de commerce et direction des finances 2010.

Le centre ville de Constantine est un espace qui n'a pas quitté sa centralité depuis longtemps. Le mélange et la diversité des activités commerciales et services qui se sont mises en place dans le centre ville font de lui l'espace le plus fréquenté par les habitants et draine un grand nombre de flux mécanique et piéton. L'attraction du centre ville augmente chaque jour, où l'habitat cède leur place au profit des activités commerciales et libérales qui attirent un nombre très important des habitants des autres quartiers.

La ville de Constantine se caractérise aussi par son tertiaire commercial dominant. Elle concentre ⁽⁶⁰⁾ près de 70% du commerce de la wilaya, dominé par le commerce de détail qui représente un taux de 58% jusqu'à la décennie 1980. La ville de Constantine a présenté un modèle d'hyper concentration de commerce au centre ville. Le rocher regroupait presque 30% des commerces de la ville et plus de 50% des établissements spécialisés et 75% des commerces de gros.

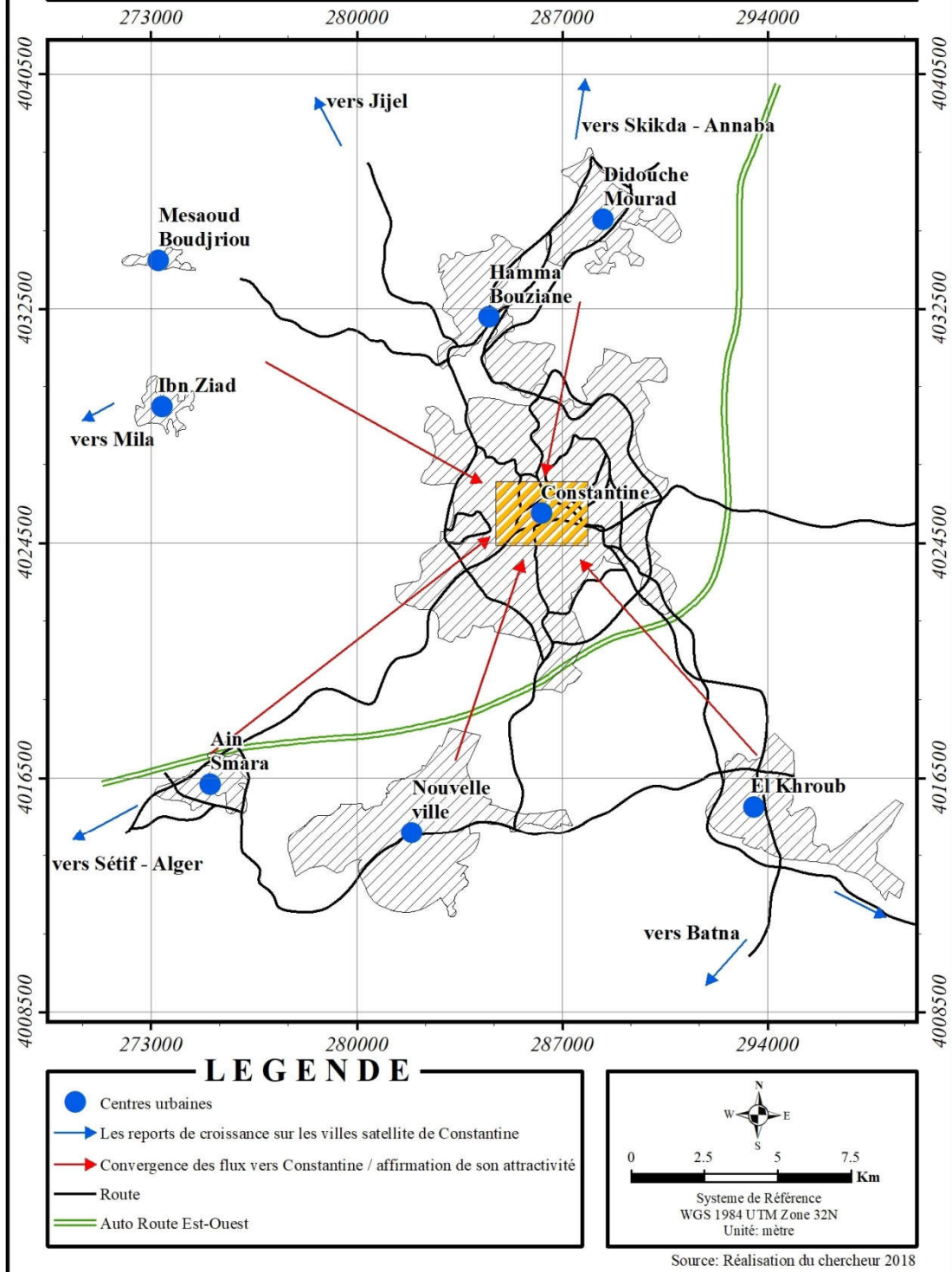
III. Les problèmes qui rongent la ville de Constantine :

La ville de Constantine n'est pas une ville ordinaire, mais une véritable métropole de l'Est algérien depuis 2000 ans ⁽⁶¹⁾, elle est située à la croisée des grands axes Est Ouest et Nord Sud, son accessibilité se fait par le point El Kantara pour déboucher sur la route nationale n°03 et par la rue Aouati Mostefa pour déboucher sur la route nationale n°05.

⁽⁶⁰⁾ Zertal S : Dynamique sociale et nouvelles centralités commerciales : cas du grand Sidi Mabrouk à Constantine, laboratoire ville et santé, Université Mentouri Constantine.

⁽⁶¹⁾ M. cote : Algérie, espace et société, média plus, Constantine 2005.

Carte n° 3, ville Constantine: L'attractivite commerciale



La ville de Constantine fut depuis longtemps un carrefour très important, un lieu de concentration de population, d'activité et d'équipements de rayonnement régional. L'état actuel du paysage urbain de Constantine est le produit des traces de toutes les civilisations qu'ont vécu sur son rocher durant les différentes périodes historiques.

En tant que métropole régionale, Constantine n'a pas échappé au problème de l'urbanisation, le rythme de croissance démographique accéléré et le déséquilibre qui caractérise la répartition spatiale de la population urbaine au cours des dernières décennies ont contribué à la dégradation de son site original. La ville de Constantine marquée par une densification des tissus anciens et une dégradation du cadre bâti, une prolifération de l'habitat non réglementaire d'une particularité de son site spécifique.

1- Le site accidenté : « Plus d'obstacles que d'avantages ».

L'un des points négatifs dont souffre la ville de Constantine est son site physique sur lequel est implantée la ville. L'étude du site de Constantine montre clairement qu'il existe plus d'obstacles que d'avantages à l'extension. Elle s'étend sur un plateau rocheux à 649 mètres d'altitude, coupée des régions qui l'entourent par les gorges profondes où coule l'oued Rhumel qu'il isole à l'Est et au Nord, de Djebel El Ouahch et Sidi M'cid dominant de 300 mètres, le bassin d'El Hamma, le choix de cet emplacement est avant tout une stratégie de défense.

L'extension urbanistique qu'a connue la ville durant la période coloniale française a exigé l'aménagement de terrains proches du périmètre urbain où la ville s'est développée sur un terrain caractérisé par une topographie très accidentée.

Les collines de Boufrika et Bellevue, les versants d'El Kantara, la vallée du Rhumel et Boumerzoug, le plateau du Mansourah et le Coudait, qui constituent le substrat physique de Constantine et aussi donnant un site hétérogène et unique qui assume la responsabilité d'urbanisation discontinuée.

-Les plateaux :

Constitués de calcaires, situés à une haute altitude, ils existent de nombreux plateaux dans le site de Constantine, comme le plateau du Mansourah d'une pente légère. El Koudiat situé au Sud Ouest du rocher, les deux derniers furent urbanisés pendant la période coloniale, le premier a été occupé par l'entreprise militaire et le deuxième par les différents équipements surtout administratif. Le plateau Sidi M'cid au Nord Ouest du rocher, occupé surtout par l'habitat illicite et finalement le plateau Aïn El Bey (l'extension actuelle de la ville) est l'une des caractéristiques de ce dernier et la stabilité de terrains.

-Les collines :

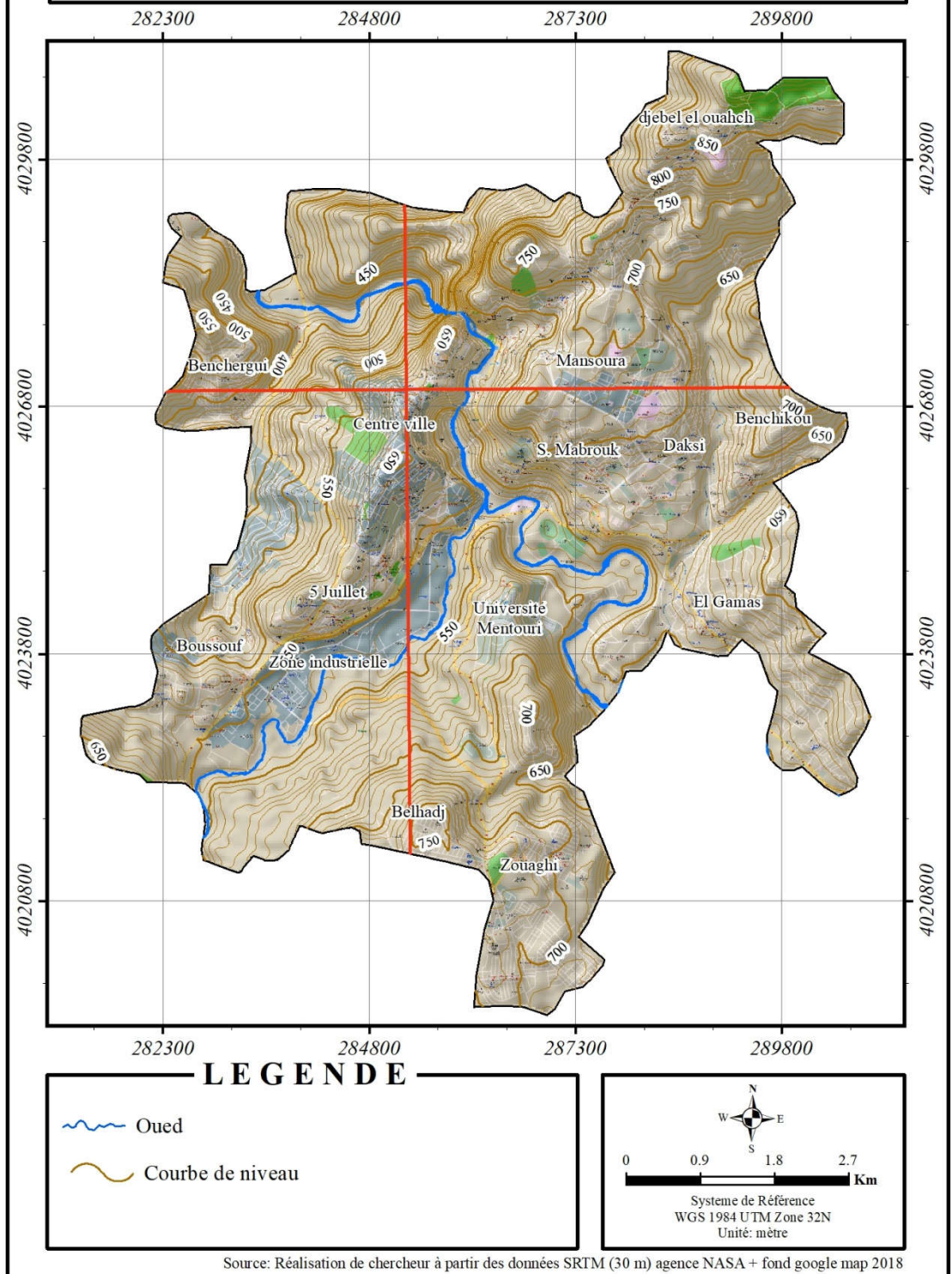
Ce sont des collines généralement marneuses à pente moyenne, le site de collines à deux orientations : l'un vers le nord Ouest et l'autre vers le Sud Est, leurs versants caractérisés par l'instabilité de terrains et liées aux glissements de terrains et parmi les sites affectés par le problème de glissement de terrains : Boussof, Bellevue et Ciloc.

-Les vallées :

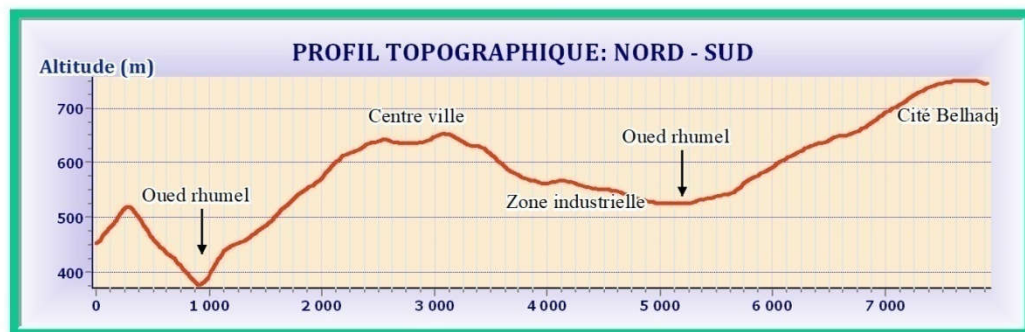
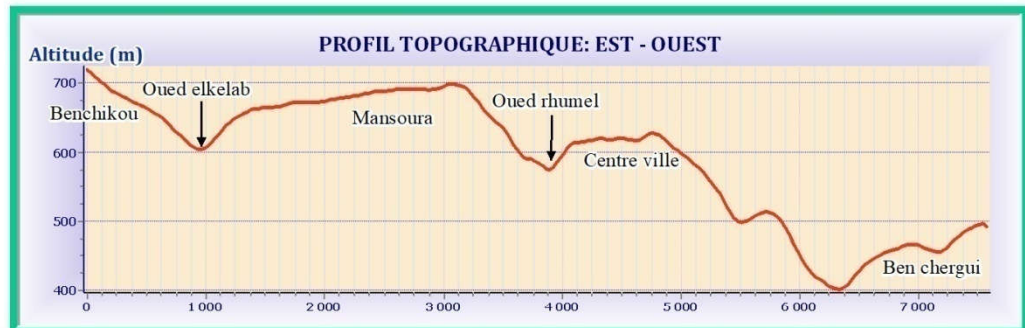
La ville de Constantine est entourée par deux Oueds ; le Rhumel, c'est une importante source d'eau de Constantine antique et le deuxième c'est Boumerzoug. Les vallées s'ouvrent en deux larges versants à pente forte, constituées de formation d'âge quaternaire et ce sont les terrains inondables, occupés par l'habitat informel.

Le site a toujours occupé une place prépondérante dans le choix des emplacements de la ville et leur développement. La ville de Constantine s'est développée sur un site accidenté fait de pentes, d'escarpements, de plateaux, de vallées, cette extrême variété des composants naturels du site de Constantine n'offre pas à Constantine une grande possibilité pour l'extension et le développement.

Carte n° 4, ville de Constantine: La topographie



Ville de Constantine: Profils topographiques



Source: Réalisation de chercheur à partir des données SRTM (30 m) agence NASA 2018

2- Glissement de terrains : «Un phénomène qui affecte le tiers de la ville ».

Le glissement de terrain est défini comme le déplacement d'une masse de terrain meubles ou rocheux au long d'une surface de rupture par cisaillement qui correspond souvent à une discontinuité préexistante. Le mouvement est engendré par l'action de la gravité de forces extérieures (hydrauliques ou sismiques) ou d'une modification des conditions aux limites. Ce problème très spécifique entraîne l'effondrement d'un certain nombre d'habitation et menace la destruction de beaucoup d'autres comme nous montre le tableau n° (05).

Tableau n° (05) : La ville de Constantine : Etat des constructions dans les zones de glissements de terrains

<i>Couleur</i>	<i>Nombre de construction</i>	<i>%</i>	<i>Etat</i>	<i>Observation</i>
Vert	5837	68,69	Bon	A garder
Orange	880	10,36	Moyen ou mauvais	A confronter
Rouge	1780	20,95	Très mauvais	A démolir
Total	8497	100	/	/

Source : Kasah Laouar Ines : La ville nouvelle Ali Mendjeli : Acteurs et gouvernance dans le processus d'édification 2006.

Le phénomène de glissement de terrain à Constantine ne date pas d'hier, il remonte au début des années soixante dix. La croissance démographique galopante et l'urbanisation anarchique à l'origine de la gravité de l'ampleur et la fréquence de glissement de terrains.

Ce problème affecte une grande vulnérabilité de l'espace constantinois, presque le tiers de la ville (dans la partie sud, nord et ouest), le risque de glissement de terrains semble dû à la conjonction d'un certain nombre de causes :

- La topographie (pente du versant) et la fragilité naturelle des lieux
- La lithologie et la structure géologique.
- L'urbanisation parfois anarchique sur les versants.
- La spécificité du sol.
- La vétuste du réseau de distribution d'eaux qui entraîne dans le sous-sol et l'infiltration des eaux pluviales.

Les dix huit sites touchés par ce problème ont été répartis selon cinq zones, sur une superficie totale évaluée à 120 hectares, englobant de nombreux quartiers et menace 15000 habitations abritant 100000 personnes :

- Zone A : Belouizded – Kitouni – Kaidi Abdallah – décharge publique.
- Zone B : Bellevue – Terrain de la mosquée Emir Abdelkader – Cité 20 Août.
- Zone C : Ciloc – Bousouf – Zaouch – Boudraâ Salah – Benchergui – El Menia.
- Zone D : Bardo – Chemin Forestier – Culé nord du pont Sidi Rached.
- Zone E : Terrain de l’université de Constantine – (voir carte n° 05).

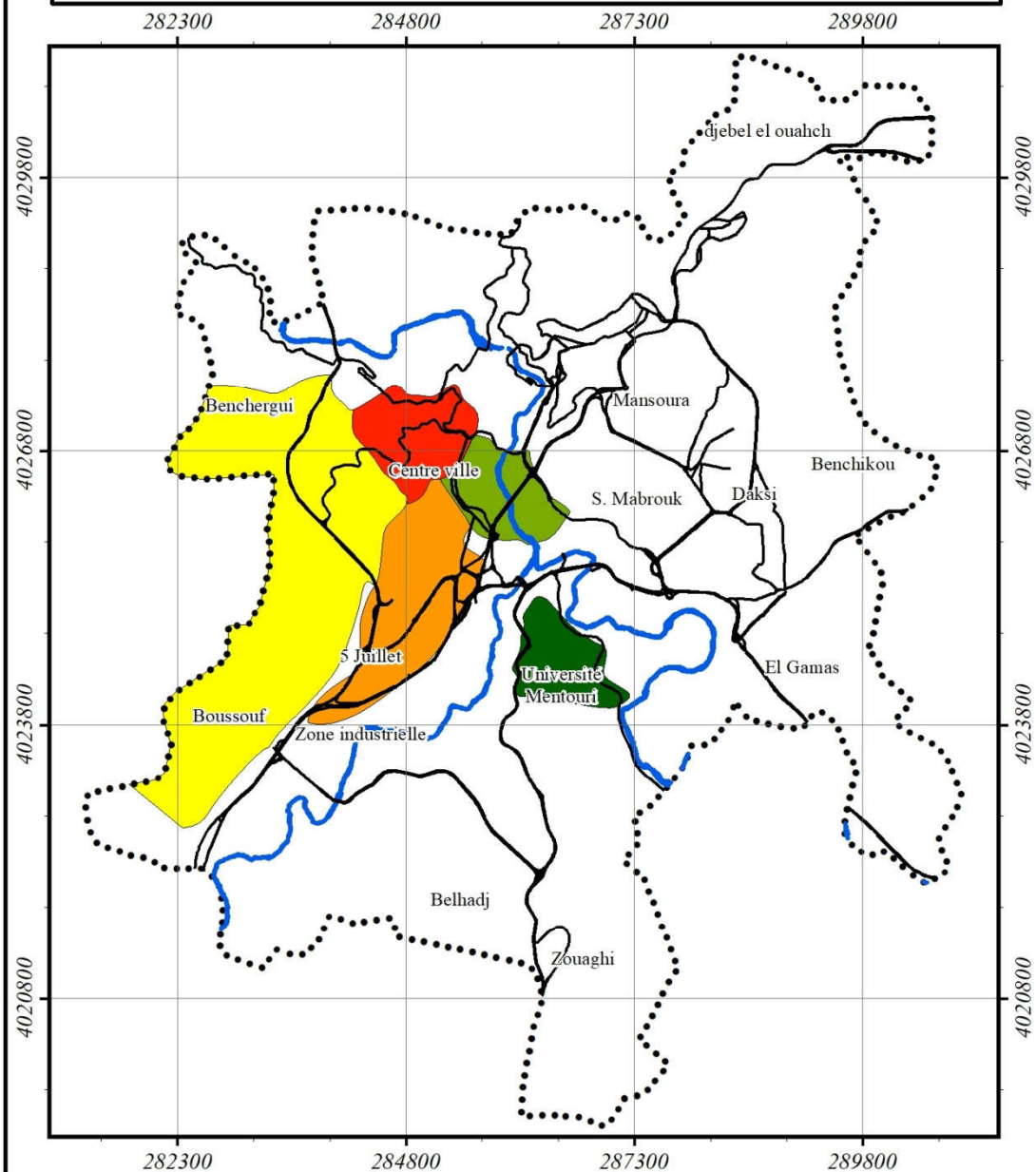
Cette phase de l’étude comprend pour chaque jour et chaque site les étapes d’investigations suivantes : ⁶²

- Inventaire des mouvements de terrains anciens et actuels à Constantine : localisation des sites d’instabilité.
- Recherche des facteurs d’instabilité : étude géologique précise intégrant l’analyse des formations superficielles, étude géotechnique.
- Identification des glissements de terrain : Ampleur, type, âge, surface affectée.
- Evolution des glissements : vitesses de déplacements, mouvements rapides, mouvements lents.
- Elaboration de la santé de la stabilité des versants.
- Etude de l’aléa sismique intégrant.

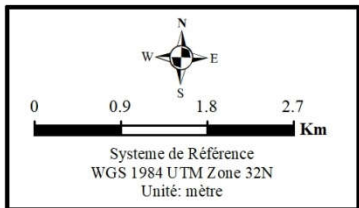
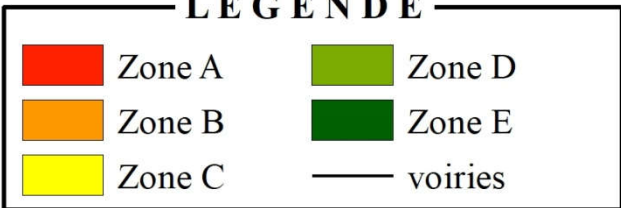
Face à cette situation qui devient de plus en plus inquiétante, les autorités ont pris en charge le relogement de certains nombre de la population.

⁶² Benazzouz – A.E.K Benaïssa – N. Chabour : Etude des glissements de terrain et évaluation de leurs impacts dans la ville de Constantine.

Carte n° 5, ville de Constantine: Les zones de glissements



LEGENDE



Source: DUCH constantine 2003 + traitement 2018

3- L'habitat :

3.1 L'habitat précaire : « un phénomène en cours de disparition »

Les bidonvilles sont des constructions qui ne répondent à aucun mode de vie, cet habitat engendré par un contexte économique qui ne peut être considéré comme un type morphologique.

L'habitat précaire à Constantine constitue l'un des gros problèmes qui rongent la ville depuis des années, il date d'avant l'indépendance et depuis le déclenchement de la guerre de libération. Après l'indépendance et comme toutes les grandes villes du pays, Constantine a subi un déplacement durable de population quittant les campagnes pour vivre en milieu urbain en quête d'une vie plus décente. Les migrants d'origines ruraux sont venus s'implanter sur des terrains à forte pente et inondables.

L'exode rural intensif vers Constantine a provoqué une crise de logement et une prolifération et multiplication de bidonvilles. Au début des années 1990, Constantine comptabilise près de 82 sites de bidonvilles, soit 28000 gourbis. Après 10 ans, ce nombre a diminué à 75 sites abritant 11638 ménages et totalisant 81466 habitants sur une superficie d'environ 205 hectares, de cette situation «Constantine est devenue la capitale de logement précaires ou bien des bidonvilles»...⁽⁶³⁾.

Dans le cadre de résorption de l'habitat précaire, l'opération d'éradication de plusieurs sites à lancer et plusieurs sites et quartiers ont été libérés et près de 440 milliards ont été requis pour régler la situation de l'habitat précaire. Entre 1996-2010 un nombre de 33 sites à Constantine éradiqués abritant 6297 familles. Et de cette situation l'habitat précaire est en voie de régression et de disparition.

⁽⁶³⁾ Cherad Salah Eddine, Badia Sahraoui : Une métropole à la recherche de sa gouvernance, revue du laboratoire d'aménagement du territoire, n°04, 2005.

Carte n° 6, ville de Constantine: Situation des bidonvilles

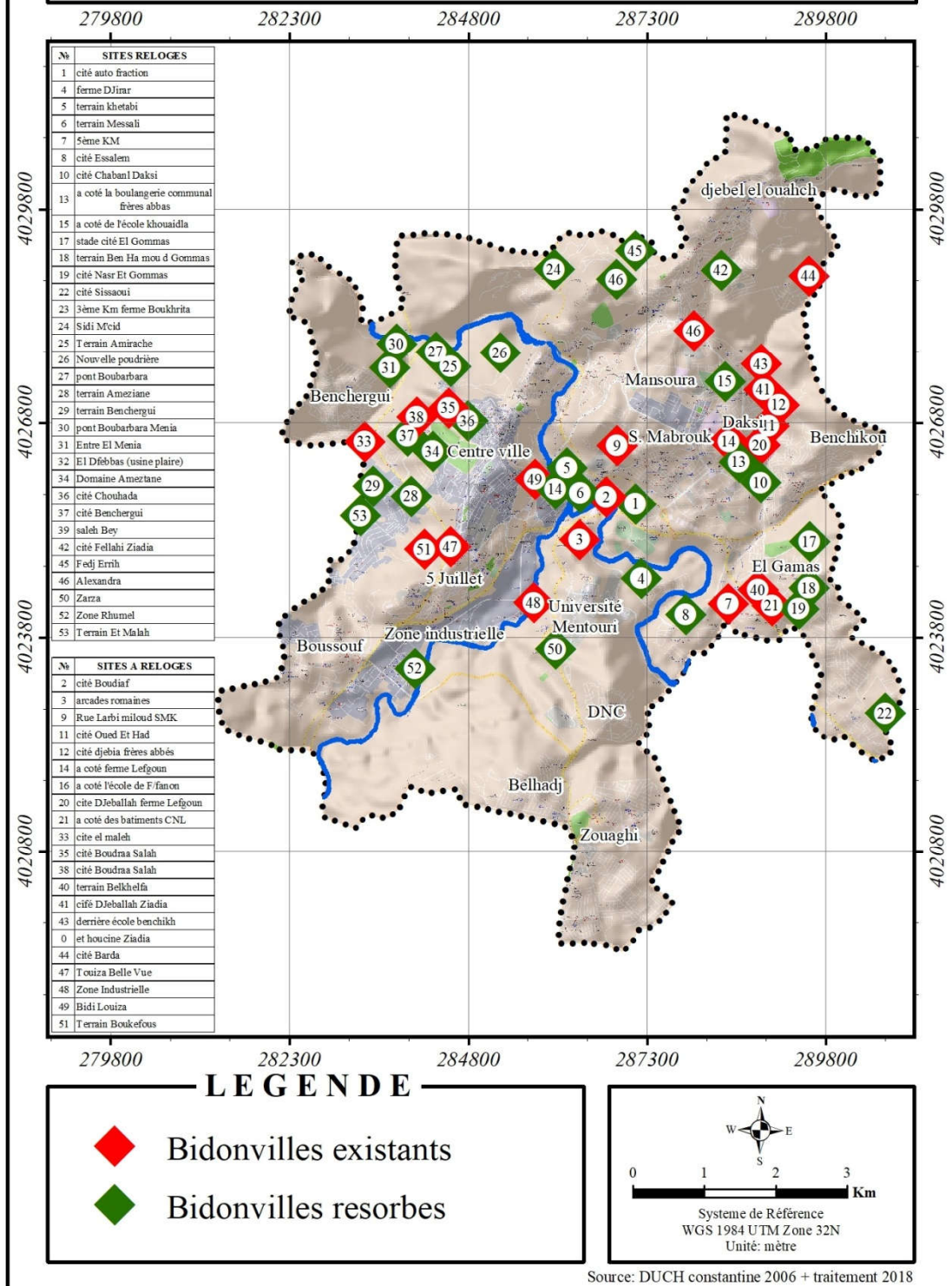


Tableau n° (06) : Le nombre de bidonvilles dans la ville de Constantine en 2011

Sites	Nombre de baraques	Nombre de familles
Cité el barda	74	96
Cité fellahi	352	360
En face BT 2003 la Bum	50	57
Cité Sarkina	205	242
Derrière école Ben Cheikh H	129	132
Stade cité Gammas	226	250
Benmahmoud	232	272
Cité Nacer	72	86
Cité Sissaoui Ben Ali	69	84
Chaabani	192	234
Cité Djebali frères Abbas	137	154
Arris Miloud	81	99
Alexandra	57	98
Fadj Errih	881	1283
Ferondo	136	169
Sidi m'cid	83	119
Amirouche et nouvelle poudrière	171	278
Pont Bouderbala (El Menia)	14	16
Entrée Menia Benchergui et Cité El maleh	30	32
Saleh Bey	9	13
Zone industrielle bellevue	17	23
Chouhada	7	8
Ameziane	50	77
Benchergui	4	4
Boukfous	5	7

Aifour Ain el Bey	11	11
Zerzara	34	34
5 ^{ème} km ONAMA	246	307
Essalam (Boumerzoug)	551	722
Ferme Gerard	34	56
Arcades romaines	30	40
Autotraction	99	135
Khattabi	84	111
Massali	47	56
Arcades romaines inférieures	63	73
Touifez	13	16
Bidi Louisa	3	3
Zone Industrielle Bellevue	35	57
A coté de l'école khoualdia	19	19
Cité 4 ^{ème} km	29	32
Sissaoui suite 7 ^{ème} km hors périmètre	15	15
Rue A boulangerie côté APC	7	11
Daiat El Bayadh côté APC	4	14
Rue Arris Miloud ex Charcot	11	10
Mesquine	60	67
Madaoui Boudjamaa (castor)	9	9
Amirouche suite	54	132
Bencherghi suite	126	227
Hattabia derrière poste	7	8
Chalets (sanaoubar)	23	26
Debono	10	12
Maquisards	31	38
Benchicou	17	29

Terrain bekerrou	33	33
Total	4988	6499

Source : DUC de Constantine 2006.

3.2 Dégradation du cadre bâti : « le patrimoine en ruine »

Le rocher de Constantine, site d'implantation de l'ancienne médina (l'identité, l'héritage, le patrimoine de Constantine), subit depuis les dernières décennies des désordres très apparents dans la structure des constructions ainsi qu'une dégradation très avancée de son tissu résidentiel (dont près de 50% de constructions sont déjà en ruine, corrélative à des conditions d'habitabilité et de vie généralement déplorables.

Tableau n° (07) : La ville de Constantine : nombre de logements effondrés

au niveau du rocher

<i>Année</i>	<i>Nombre de logement debout</i>	<i>Nombre de logement</i>	<i>Taux de diminution %</i>
1977	7731	/	
1987	6115	1616	-26,42%
1998	5477	638	-11%
2008	4402	1075	-24,42%

Source : O.N.S 2010.

D'après le tableau précédent, on enregistre une diminution de 26,42% entre 1977-1987 et cette période représente le plus fort taux de diminution, suivie par la période 1998-2008 où le nombre de logements effondrés a atteint 1075 avec un taux de diminution 24,42%.

En dépit du classement du rocher comme un patrimoine national à protéger et à sauvegarder en vertu de l'article 42 de la loi 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 Juin 1998, la dégradation des constructions du centre ville est en état d'avancement (voir le tableau)

Tableau n° (08) : L'état de dégradation de constructions du centre ville de

Constantine

<i>Année</i>	<i>1962</i>	<i>1977</i>	<i>1984</i>	<i>2008</i>
Etat du bâti				
Ruine	-	-	16%	25%
Menace ruine	37,5%	17%	12%	27%
Médiocre	29,2%	57,5%	48%	30%
Solide	33,3	28,6%	24%	18%

Source : Cellule de réhabilitation de Constantine 2010

L'analyse du tableau ci-dessus nous révèle l'état d'avancement de la dégradation du cadre bâti de la vieille ville de Constantine qui risque de perdre son identité depuis l'indépendance et jusqu'à nos jours.

En Octobre 2007, suite à un appel national du concours d'étude, la direction de la culture de la wilaya de Constantine avait retenu le bureau d'étude pour l'élaboration du plan permanent de sauvegarde et la mise en valeur de la vieille ville de Constantine. Le PPSMVSS de la médina de Constantine est la deuxième étude adoptée après celle de la casbah.

L'élaboration du PPSMVSS s'est inspiré de l'étude de restructuration et de réhabilitation du rocher effectuée en 1984 par l'URBCO (centre d'étude et de réalisation en urbanisme), du master plan présenté en 2005 par les italiens de l'université Roma et également du travail du bureau d'étude français effectué en 1960, présentant l'état des lieux de la vieille ville au début des années 1960.

Le plan permanent de sauvegarde et de la mise en valeur des secteurs sauvegardés de la médina de Constantine, outil d'urbanisme dont la première phase a été entamée en 2008 visant à préserver le patrimoine est passé par trois étapes validées chacune par l'Assemblée Populaire de la Wilaya (APW).

La ville coloniale souffre aussi de la dégradation du cadre bâti (voir le tableau).

Tableau n° (09) : Ville coloniale de Constantine : Etat de constructions et de logements

	<i>Nombre de constructions</i>	<i>Nombre de logement</i>	<i>Population totale</i>	<i>Etat</i>
Coudiat	94	549	1710	Bon état
Saint Jean	682	1762	6898	Menace ruine
Kitouni	332	754	2933	Menace ruine
A. Ramdane	37	156	448	Bon état
Total	1145	3221	11989	/

Source : O.N.S : 2008

En plus des problèmes liés à la complexité du site, la crise de logement, une prolifération de bidonvilles et la dégradation très avancée du cadre bâti de l'ancienne médina, la ville de Constantine souffre également d'autres contraintes urbaines dont la présence de quelques zones militaires à l'intérieur du tissu urbain qui constituent un obstacle à l'extension urbaine.

4- Evolution démographique et la consommation de l'espace :

4.1 L'évolution démographique : «Evolution démographique irrégulière ».

La population de la ville de Constantine se caractérise par un double mouvement après les deux premières décennies de l'indépendance où la ville a connu d'importants flux de populations originaires de différentes régions du pays.

Après 32 ans, la croissance démographique marquée par un ralentissement et diminution du taux d'accroissement et un solde migratoire et le tableau suivant montre clairement le mouvement démographique rapide et irrégulier de la ville de Constantine.

Tableau n° (10) : La ville de Constantine : Evolution démographique

<i>Années</i>	<i>Population</i>	<i>Taux d'accroissement</i>
1966	245621	/
1977	345566	3,15
1987	3441651	2,48
1998	478969	0,74
2008	418672	-1,04

Source : O.N.S.2010.

Constantine a enregistré une forte croissance durant la première décennie de l'indépendance en (1966-1977) où la ville a subi l'arrivée de vagues très intensives des ruraux d'une part et un taux augmenté de la natalité et durant la même période la ville de Constantine représentait près de trois quart de la population totale (72,2%) avec un taux d'accroissement annuel de 3,15% (le taux le plus fort par rapport aux périodes suivantes). Le taux d'accroissement a diminué très sensiblement durant les quatre dernières décennies estimé à 2,48% en 1987, 0,74% en 1998, et 1,04 en 2008).

La baisse très sensible du taux d'accroissement de la ville de Constantine a trouvé son explication à :

- La politique volontariste de dérouler la croissance démographique de la ville mère vers les villes satellites (El Khroub au sud-est, Hamma Bouziane et Didouche Mourad au nord-ouest, Aïn Smara au sud-ouest), pour absorber le surplus de Constantine, n'est pas propre à Constantine mais à toutes les grandes villes du pays qui ont connu une saturation.
- La politique de la lutte contre l'habitat précaire et l'éradication de plusieurs sites de bidonvilles depuis l'année 2000 (entre 2000 et 2006) un nombre de 5889 familles relogées vers un autre lieu de résidence et la politique de relogement de familles qui résident dans les zones affectées par le glissement de terrain.
- La démolition volontariste du quartier Bardo pour la réalisation d'un projet urbain futuriste (513 constructions ont été complètement rasées abritant 6808 habitants). Le centre ville de

Constantine enregistre aussi une régression au niveau démographique surtout durant la période 1998-2008 et le nombre de logements aussi a connu une baisse considérable.

Tableau n° (11) : La ville de Constantine : La régression de la population et de logement au niveau du centre ville

<i>Années</i>	<i>1987</i>	<i>1998</i>	<i>2008</i>
Population	52876	30777	14981
Logement	9135	6784	4402

Source : O.N.S 2010.

En 1987 la population est estimée à 52876 habitants, ce nombre a baissé en 1998 à 30777 habitants et en 2008 on a enregistré 14981 habitants seulement (une régression de 15796 habitants pendant 10 ans) et le logement a connu aussi une régression. Cette régression est due en grande partie au report de la population du centre ville vers la périphérie, conséquence de la transformation des logements en bureaux ou en bazars, de la dégradation et du vieillissement du bâti.

L'habitat cède leur place au profit des activités commerciales et libérales qui attirent un nombre très important des habitants des autres quartiers et le centre ville de Constantine a connu une évolution considérable des activités commerciales.

4.2 Consommation de l'espace : «Une consommation large et un rythme accéléré ».

Depuis son extension extra-muros, la ville de Constantine a connu une dynamique urbaine très accélérée dans la consommation de terres urbaines pour la réalisation de projets d'habitat et d'équipement.

Tableau n° (12) : La ville de Constantine : Consommation des surfaces

Dans le périmètre urbain

<i>Années</i>	<i>Nombre d'activités commerciales</i>
1837	30
1937	234
1950	1800
1977	2558
1987	3285
1998	4547
2000	5138
2008	5514

Source : Différentes sources.

Le tableau précédent montre clairement une large consommation de l'espace depuis la période de colonisation et l'extension extra-muros. La ville occupait une superficie de près de 30ha au début de la colonisation française en 1837, après un siècle sa superficie a atteint 234ha. Au début des années 50, la superficie de la ville a doublé presque 8 fois pour atteindre 1800ha. Après l'indépendance, Constantine s'est progressivement étendue et la consommation des terres s'est amplifiée pour atteindre 2558ha en 1977, 3285ha en 1987, 4547ha en 1998 et 5514ha en 2008.

La ville de Constantine enregistré un étalement urbain progressive depuis la période 1977-1998, où la ville consomme près de 44% (Benghodbane 2000) de la superficie totale de la ville.

En dépit de l'ensemble de contraintes que confronte la ville, Constantine enregistre une consommation très large de surfaces urbaines, son extension à un rythme non effréné et non maîtrisé depuis 1977 et jusqu'à 2000. L'extension urbaine rapide a entraîné une saturation des sites urbanisables et un besoin sans cesse de l'espace et de terrains constructibles. Concernant les terrains à urbaniser à Constantine est comme suit : les secteurs

non urbanisables estimé à 17135ha soit 74,5% (les terrains à fortes pentes, affectés par le glissement de terrains, les terrains d'urbanisation à long terme néant, les terrains à urbaniser ou en cours d'urbanisation représentent 1,5%.

Constantine se trouve devant l'obligation de trouver des solutions, le choix de transférer le surplus démographique et les activités en dehors de la ville de Constantine s'est imposé et parmi les solutions proposées pour faire face à cette situation et la création de groupement de Constantine.

Conclusion du premier chapitre :

En dépit de sa position géographique privilégiée, son caractère de métropole et son poids administratif, économique, scientifique et culturel, plusieurs contraintes physiques et artificielles caractérisent l'espace constantinois : site escarpé, hydrogéologie du sol qui est caractérisé par son glissement naturel et qui affecte une grande partie de l'espace de la ville.

La ville souffre également d'autres problèmes depuis l'indépendance du pays où elle se trouve confrontée à d'autres problèmes qui menacent son statut comme métropole tels que : la dégradation continue de bâtisses de la vieille ville qui s'est accélérée entre les années 1998-2000, une multiplication de bidonvilles depuis l'indépendance et la décennie noire, et aussi pas moins de 1712 lotissements illicites non régularisés ont été recensés dans la seule commune de Constantine avec une superficie de 1186000m².

L'étalement urbain actuel et la croissance démographique effrénée au-delà de barrières qui délimitent son site original et la crise de logement et devant l'indispensabilité de terrains pour la réalisation de programmes de logements envisagés, Constantine se trouve devant une exigence de trouver des solutions et essaie d'apprendre de ses erreurs passées avec l'application de la politique de report de croissance vers les villes satellites.

DEUXIEME CHAPITRE

**La périurbanisation comme solution pour remédier aux problèmes de
Constantine**

Introduction :

Devant la complexité de son site escarpé, saturation sur le plan démographique, éclatement spatial et d'autres problèmes qui rongent la ville (risque de glissement de terrain, dégradation et effondrement de constructions, bidonvilisation), Constantine a connu une urbanisation précoce qui a entraîné un manque de terrains urbanisables dans son périmètre urbain. Devant cette situation et parmi les propositions formulées pour faire face à cet étranglement de la ville (Rabah Boussouf 2006), on enregistre le report de croissance de la ville mère vers les petits centres urbains limitrophes de Constantine sur un rayon de vingtaine kilomètres (El Khroub au sud-est, Ain Smara au sud-ouest, Hamma Bouziane et Didouche Mourad au nord-ouest). Ces quatre pôles ont été choisis pour recevoir l'excédent démographique de la ville de Constantine.

La politique de report de croissance de la ville mère est devenue une solution pour résoudre les problèmes de croissance de Constantine et dans ce cadre la ville nouvelle Ali Mendjeli est devenue une autre solution pour répondre aux besoins de la ville mère et les autres villes satellites. Elle a été planifiée au sud-ouest de Constantine et elle constitue aujourd'hui une extension de la ville mère et le récepteur de la plupart des programmes de logements.

I. Aperçu historique sur la périurbanisation à Constantine :

1. L'étalement urbain et la discontinuité du tissu urbain

Parallèlement à sa croissance démographique, la ville de Constantine a connu une extension urbaine très importante et des changements de son tissu urbain à travers les différentes périodes de son histoire.

Avant la colonisation la ville est isolée presque totalement de ses régions car la ville perchée sur un rocher isolé et limitée au nord et à l'ouest par le Rhumel et ses gorges et à l'ouest par un grand escarpement. De cette situation (il y eut divorce) marquée en 2006 entre une situation géographique centrale et le site contraignant de Constantine.

Quand les français sont entrés à Constantine en 1837, l'espace urbain constantinois a subi des transformations importantes ; d'abord par l'intervention des français sur l'espace déjà existant (intra-muros) puis l'extension vers les périphériques (extra-muros) qui a fini par une rupture dans l'organisation spatiale et un autre type d'urbanisation et d'urbanité.

1.1 La ville coloniale :

- Intra-muros :

Au début de la colonisation française, la médina toujours perchée sur le rocher qui était toute la ville, l'implantation des français apportent les premières transformations et changements à Constantine. Une ordonnance du 9 Juin 1944 partage la ville en deux parties (un quartier réservé aux européens et l'autre aux indigènes).

* **La partie haute** : Située à l'ouest de la rue du 19 Juin destinée aux européens ou toutes les transactions se faisaient entre les européens seulement. Les travaux entrepris dans la ville correspondent aux besoins de l'armée française à travers l'implantation de la Caserne au niveau de la Casbah sur une superficie de 7ha environ.

* **La partie basse** : Destinée aux autochtones (Juifs, arabes), et les familles qui ont quitté la partie haute car elles devaient laisser leurs maisons au profit des familles arrivées.

- Extra-muros :

L'essentiel du nouveau visage du rocher est fixé ce n'est que vers 1865 avec l'édification des premiers quartiers extra-muros. Ces quartiers se développent le plus souvent sous forme de faubourg, tout d'abord près de la gare à El Kantara en 1864, et Mansourah à l'ouest, l'arasement du Coudiat et la création du quartier Saint-Jean à l'ouest.

L'extension de la ville de Constantine avait continué par la suite par la création des autres quartiers comme les lotissements de Bellevue au sud ouest et Sidi Mabrouk aussi la réalisation de l'immeuble Ciloc. L'urbanisation coloniale a été marquée à partir des années 1930 par une baisse démographique de la population européenne et une régression

démographique de la population algérienne ce qui a encouragé l'apparition des premiers bidonvilles qui défigurent l'image de la ville.

Tableau n° (13) : Répartition de la population algérienne en 1960 selon le type de logement

<i>Type de logement</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>% par rapport à la population totale algérienne</i>
Gourbis et construction très sommaires	43.900	24,7
Bidonvilles en dur	61.000	34,3
Maisons arabes traditionnelles	36.800	20,7
Cité de recasement	4.100	2,3
Cité évolutive	4.700	2,6
Logements européens construits avant 1954	1.800	12,1
Logements immeubles européens collectifs postérieurs à 1954	2.100	1,1
Villas maisons	3.900	2,2
Total	178.000	100%

Source : Hafiane A : Les défis de l'urbanisme, Op.cit.

Les algériens qui sont arrivés avaient choisi les terrains non constructibles pour construire leurs habitations et durant cette période le rapport entre la population urbaine et rurale s'est renversé et l'extension extra-muros devient une obligation pour répondre à la croissance extrême de la ville.

1.2 La ville de l'indépendance :

A l'aube de l'indépendance, le départ massif des européens a attiré une très forte migration vers la ville de Constantine engendrant un accroissement remarquable du taux d'urbanisation qui s'est élevé à près de 3,15 en 1966. Durant cette époque le secteur de logement n'était pas considéré comme une priorité de l'état, mais cette période s'est

caractérisée par l'achèvement des constructions entamées pendant les dernières années de la colonisation.

La ville a bénéficié d'importantes réalisations vers Oued Rhumel (sud-est), l'université, le complexe sportif et vers Oued Boumerzoug (sud-ouest), la réalisation de deux zones industrielles. La réalisation de ces projets avait encouragé un exode rural très intensif et une prolifération des bidonvilles et les cités illicites comme : la rue de Roumanie Bentellis, Amir Abdelkader...

- Les années 1980 caractérisées par la mise en oeuvre du P.U.D (plan directeur d'urbanisme) du groupement de Constantine qui, dominé par l'implantation des zones d'habitation urbaines nouvelles (ZHUN).

Tableau n° (14) : Les Z.H.U.N proposées par le PUD 82 de Constantine

<i>Les Z.H.U.N proposées</i>	<i>Surface (ha)</i>	<i>Nombre de logements</i>	<i>Habitants</i>	<i>Etape</i>
Djebel El Ouahch	59	1630	11400	1982/1990
Boussouf	211	6221	38.000	1982/1990
Sarkina	201	10.763	64.500	1982/1990
El Bir	29	997	6381	1990
El Menia	90	2100	13.440	1990
Zaouch	127	5842	37.389	1995
El Gammas	50	2100	13.440	1995
El Djebbas	43	1806	11.558	1995
Bekira	106	3195	20.448	1995
Berda	94	4324	27.674	2000
El Zied	81	3402	21.773	2000
Cité des chercheurs	85	3910	25.024	2000
Total	1.167	46.300	291.027	/

Source : P.U.D 1982.

En dépit des obstacles liés à son site, manque de terrains urbanisables, saturation sur le plan démographique et éclatement spatiale et d'autres problèmes liés au cadre bâti de la vieille ville et la multiplication des bidonvilles, la ville de Constantine a essayé d'écarter les obstacles qui l'entourent et prend le choix de dérouler son extension vers les villes limitrophes et par la suite l'extension est déroulée pratiquement vers le plateau Aïn El Bey (voir la carte)

2- Le groupement de Constantine :

La ville de Constantine se trouve devant la complexité de son site qui n'offre pas une grande potentialité d'urbanisation et la réalisation de différents programmes de logement surtout après l'indépendance où la ville de Constantine a subi un exode rural très intensif (entre 1962 et 1966 Constantine reçoit un flux démographique estimé à 50000 habitants) l'exode rural massif vers la métropole de Constantine a provoqué un ensemble de problèmes urbains, le logement vient en tête de problèmes qui gênent la ville.

Constantine connaît une crise de logement aigue aussi bien quantitative que qualitative à laquelle s'ajoutent le vieillissement et le délabrement d'une partie non négligeable de son parc de logement et une multiplication de l'habitat informel et bidonvilles sur les zones non stables et a pris une ampleur particulière accentuant la crise de logement qui impose la ville dans une situation très spécifique.

Le développement extrême qu'a connu Constantine ayant entraîné des mutations très profondes sur son espace urbain. La ville enregistre un déséquilibre entre le nombre de la population en croissance et une production de logement inférieur aux besoins des habitants.

L'exigence de reloger les nouveaux arrivants et la population qui occupait les bâtisses menaçant ruine ainsi que le problème de glissement de terrains qui affectant 15000 habitations et abritant une population estimée à 100000 habitants. Ces problèmes ont augmenté considérablement les besoins en logement à Constantine, cette dernière qui s'est trouvée face à l'obligation de trouver des solutions pour absorber le surplus de sa croissance.

Depuis les années soixante dix et avec l'accentuation de concentration des activités économiques, des équipements et de population (près de 70% de la population de la wilaya se

concentre à Constantine en 1977) sur un espace réduit et qui concentre un ensemble des difficultés et des problèmes auxquels sont confrontés les grandes villes du pays.

Les autorités ont engagé une politique volontariste d'aménagement dans le cadre du PUD de 1977 et à travers la troisième phase avaient proposé le groupement de Constantine qui comprenait : Constantine, El Khroub, Aïn Smara, Didouche Mourad, Hamma Bouziane, Lambèche, Aïn Karma et les quatre villages ex-coloniaux était choisis pour accueillir le surplus de la ville mère.

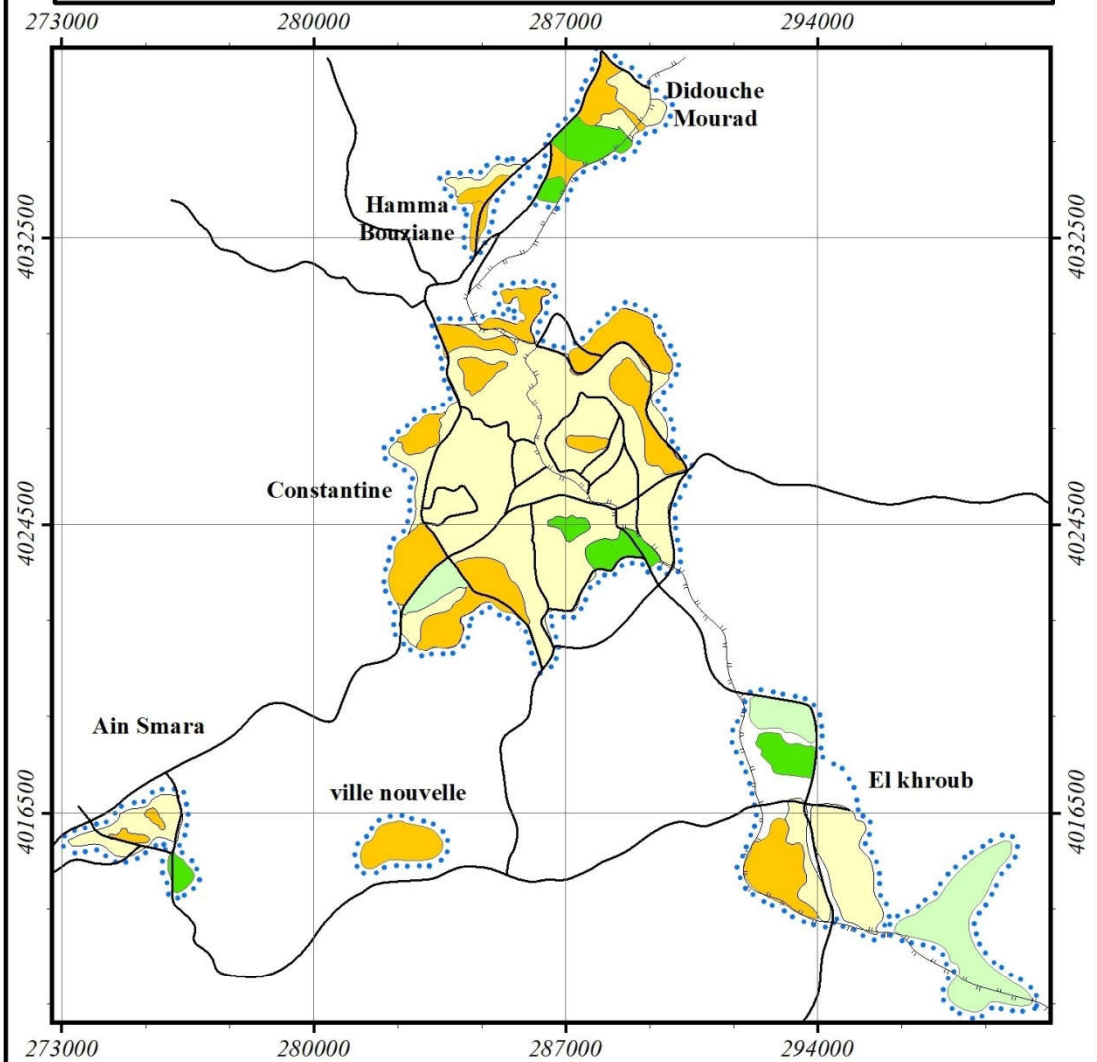
La situation de Constantine s'est totalement inversée, elle est devenue une zone de départ vers les quatre localités (El Khroub au sud-est, Aïn Smara au sud-ouest, Didouche Mourad et Hamma Bouziane au nord) sur une équidistance de 10 à 20km pour donner une forme d'organisation spatiale et fonctionnelle en tripode (Benghodbane F2000). Ces localités de par leur proximité du centre ville, elles sont devenues des suburbains et leur croissance rapide n'est pas due au seul fait de l'exode rural, mais en grande partie par le report des excédents démographiques de la ville de Constantine.

Le transfert des excédents démographiques de la ville de Constantine vers les petites villes limitrophes s'est traduit par la régression démographique de la ville de Constantine et un solde migratoire négatif aussi une croissance rapide des villes satellites au niveau démographique et spatial après la réalisation d'un nombre très important de programmes de logements.

Le transfert des excédents démographiques de la ville de Constantine vers les villes satellites selon le rapport de SCU 2007 a débuté dès 1977 par la création des Z.H.U.N et des lotissements et s'est faite entre 1977 et 1987 dans les proportions suivantes :

- 55% à El Khroub.
- 23% à Aïn Smara.
- 15% à Hamma Bouzian.
- 7% à Didouche Mourad.

Carte n°7, ville de Constantine: Les axes d'extension selen PUD 1982



LEGENDE

- Tissu urbain avant 1982
- Tissu urbain après 1982
- Zone d'activité avant 1982
- Zone d'activité après 1982
- Route
- Voie ferré
- Perimetre urbain

Systeme de Référence
WGS 1984 UTM Zone 32N
Unité: mètre

Source: Plan d'urbanisme directeur 1982 + traitement 2018

La deuxième décennie 1987-1998 qui a été la plus remarquable dans le développement des villes satellites, on trouve que près de 100000 habitants de Constantine s'orientent vers :

- 25% à El Khroub.

- 20% à Didouche Mourad.

- 10% à Aïn Smara.

- 10% à Békira.

- les 35% restantes ont été transférés vers d'autres zones (les 4 chemins, la ville nouvelle Ali Mendjeli, Aïn Abid, Ouled Rahmoune et Ibn Ziad).

La dernière période a enregistré un départ de 74520 habitants dont :

- 33% ont été pris en charge par les logements réalisés dans la ville nouvelle Ali Mendjeli.

- 44% de la population transférée vers El Khroub.

- Aïn Smara, Békira et Didouche Mourad ont reçu durant cette période 12%, 7% et 5%.

2.2 Situation des villes satellites :

La politique de report de croissance de Constantine vers les quatre localités a visé de résoudre les problèmes de métropole qui éclate et aussi la réorganisation du territoire Constantinois. Les quatre pôles d'extension constituent le groupement urbain situés le long d'axes routiers importants sur un rayon d'une vingtaine de kilomètres.

Au départ les quatre centres sont d'anciens villages du colonisateur, après la politique volontariste de transfert du surplus de la ville mère vers ces petites villes, chacune de ces dernières a bénéficié d'importants programmes de logements et d'équipements, cela s'est traduit par une croissance démographique très progressive des villes satellites d'origine de Constantine et une régression démographique de la ville mère et un solde migratoire négatif.

1- El Khroub :

Village à vocation agricole, il s'était doté d'un marché de bétail qui mettait dans un réseau « soukier » régional voire national puisque son marché à bestiaux était classé deuxième à l'échelon national après celui d'El Harrach, dans la banlieue d'Alger.

La ville d'El Khroub est considérée comme une deuxième ville importante après la ville de Constantine située à 15km au sud de Constantine. Elle tire son nom du mot arabe kherba qui étymologiquement signifie maison délabrée, implantée sur un site ouvert qui est avantage par une forme de pente favorable et offre une importante potentialité en terrains urbanisables. A la sortie du sud, El Khroub est toujours le passage obligé pour quitter Constantine vers le sud (Biskra, Ouargla), le sud-Est (Oum El Bouaghi, Batna), l'est (Guelma).

El Khroub, a bénéficié de l'installation de nombreux établissements et d'équipements comme la faculté de médecine vétérinaire, le complexe industriel Sonacome, zone industrielle, comme elle a bénéficié durant les années quatre vingt d'une position de choix dans la région comme marché à produits multiples (l'informel et le trabendo) jusqu'à ce que Tadjenanet, Aïn Fakroun, El Eulma.

2- Ain Smara :

Située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Constantine, avant Aïn Smara n'était qu'un petit village de 2815 habitants en 1977, mais après le report de croissance elle a bénéficié d'importants programmes de logements collectifs sous forme de Z.H.U.N aussi individuels (le nombre de logements réalisés entre 1993-1998 estimé à 600 logements) et elle possède un souk hebdomadaire et une zone industrielle à importance nationale de 262ha.

3- Didouche Mourad :

Anciennement Bizot lors de la colonisation, il était un village agricole des colons, prend son nom à l'homme politique algérien « Didouche Mourad », situé sur une colline au nord de Constantine à environ 12km. Il représente un pôle urbain stratégique à cause de l'importance qui lui a été accordé durant la dernière décennie qui concerne la réalisation d'un

nombre très important de programmes de logements sous forme de Z.H.U.N et une zone industrielle de 97ha et aussi la cimenterie (à mi distance entre Hamma Bouziane et Didouche Mourad).

4- Hamma Bouziane :

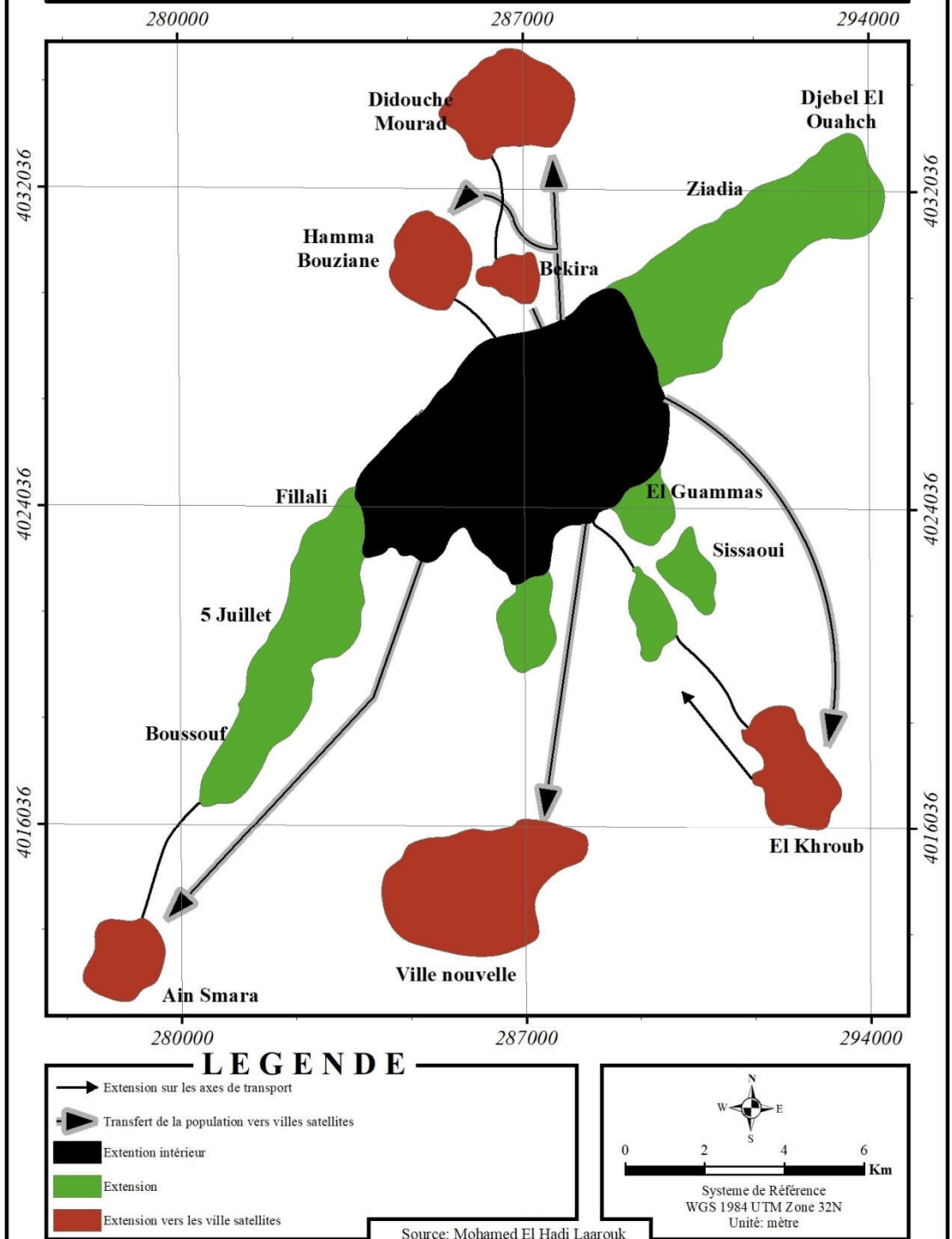
Anciennement Hamma plaisance lors de la colonisation française, il était l'ancien verger de Constantine en raison de la profusion et la qualité de ses fruits et produits maraîchers qui ont contribué au rayonnement de cette bourgade verdoyante érigée aux portes du vieux rocher (SCU de Constantine 2007).

Hamma Bouziane située au nord de Constantine et occupe une position centrale entre Constantine et Didouche Mourad, elle possède de grandes potentialités agricoles mais l'urbanisation très intensive et la localisation de la cimenterie engendre la détérioration de nombreuses terres.

La grande densité de la population de Hamma Bouziane ne s'explique pas par le report de croissance de Constantine mais en grande partie par l'exode rural enregistré durant la décennie noire, ce qui génère une multiplication de l'habitat précaire estimé à plus de 1000 gourbis et bâtisses assimilées.

Les villes satellites El Khroub, Aïn Smara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad de leur proximité du grand centre de Constantine 15 à 20km, sont devenues des annexes de la ville mère et leur croissance rapide n'est pas au seul fait de l'exode rural, mais en grande partie par le rapport de surplus de la ville mère. Elles se distinguent par un poids démographique compris entre 30000 et 170000 habitants au dernier recensement de la population et d'habitat 2008, et elles ont bénéficié d'un programme de ZHUN qui a répondu plus à la ville de Constantine qu'à leurs propres besoins.

Carte n°8 , ville de Constantine: Les axes d'extension



2.3 L'analyse démographique :

Le report de croissance est devenu une solution adéquate pour répondre aux besoins d'extension de la ville mère. Les villes satellites enregistrent un comportement évolutif tandis que la situation de Constantine sur le plan démographique est totalement opposée à celles des villes satellites

Tableau n° (15) : Croissance démographique des villes satellites

<i>Agglomérations</i>	<i>Les années</i>					<i>Taux d'accroissement</i>			
	<i>1966</i>	<i>1977</i>	<i>1987</i>	<i>1998</i>	<i>2008</i>	<i>66-77</i>	<i>77-87</i>	<i>87-98</i>	<i>98-2008</i>
El Khroub	9529	14962	36924	65344	179033	4,18	9,45	5,32	7,3
Hamma Bouziane	11473	19252	29203	36698	79952	4,81	4,25	2,09	3,3
Aïn Smara	2082	2815	10558	19980	36998	2,78	14,13	5,97	4,3
Didouche Mourad	3564	4932	8839	28292	44951	2,99	6	11,5	3,1

Source : O.N.S.

La lecture des données chiffrées dans le tableau précédent nous autorise à enregistrer les remarques suivantes :

- Une dynamique différentielle entre la ville de Constantine et les villes satellites, au niveau de l'ensemble des trois localités, on enregistre une augmentation de leurs populations qui est justifiée d'une part le report des excédents démographiques de Constantine vers les quatre pôles qui semblent à l'origine de leur forte croissance et d'autre part l'entrée en production des différentes unités industrielles publics qui à la faveur de créer des postes d'emploi comme l'unité Sonacome de Oued Hmimime, commune d'El Khroub et l'unité Sonacome pelle et grue de Aïn Smara et la cimenterie de Hamma Bouziane.

- Les taux d'accroissement suivent le même comportement que celui de la croissance démographique, sauf la période 1987-1998 où le taux d'accroissement a subi une régression par rapport à celui de la période précédente, mais à l'exception de Didouche Mourad qui enregistre un taux très élevé différentiel des autres pôles. Cette diminution s'explique par les

effets de la crise économique que traverse le pays et la fermeture d'entreprises et le manque de financement pour la réalisation des projets d'habitat et d'équipements. L'analyse démographique des villes satellites nous permet et nous conduit à constater que la croissance très rapide et considérable des quatre pôles d'extension d'origine extra-locale (de Constantine).

Tableau n° (16) : Villes satellites : domination de la population originaire de Constantine

Agglomérations	Pourcentage %
El Khroub	80,72
Aïn Smara	48,23
Didouche Mourad	47,50
Hamma Bouziane	50,54

Source : Rabah Boussouf : laboratoire d'aménagement 2006.

Les pourcentages notés dans le tableau précédent confirment et illustrent la politique de report de croissance de Constantine vers les villes satellites qui sont devenues en quelque sorte des annexes de la métropole parallèlement à l'évolution démographique qu'ont subi les villes satellites. Elles ont connu aussi une évolution spatiale depuis 1977 et l'apparition d'un certain désordre et l'habitat précaire (voir le tableau)

Tableau n° (17) : situation des bidonvilles à travers les villes satellites

<i>Ville</i>	<i>Nombre de sites</i>	<i>Nombre de ménages</i>	<i>Population résidente</i>	<i>%</i>
El Khroub	04	651	4557	28,50
Aïn Smara	04	275	1925	12,04
Hamma Bouziane	08	768	5376	33,63
Didouche Mourad	06	590	4130	25,83
<i>Total</i>	22	2284	15988	100

Source : DUC de Constantine.

3. Saturation totale des villes satellites :

Les villes satellites ont subi un double flux, exode rural et transfert de surplus de population urbaine venant de Constantine et cette dernière qui assure la responsabilité de l'accélération de phénomène d'urbanisation et l'accélération de consommation de terrain urbanisable. La grande consommation de terres pour la réalisation de programmes de logements et d'équipements et le principal facteur de manque de terrains urbanisables à l'intérieur de villes satellites.

Tableau n° (18) : les secteurs d'urbanisation et les secteurs non urbanisable par commune :

<i>Communes</i>	<i>Surface de la commune en hectares</i>	<i>Centres urbains</i>	<i>Secteurs d'urbanisation</i>			<i>Secteurs non urbanisables</i>
			<i>Urbanisés état actuel</i>	<i>Urbanisable à moyen terme</i>	<i>Urbanisation à long terme</i>	
El Khroub		Salah Derradji	34,92	24,15	15,80	-
		Guettar El Aïch	31,14	7,85	5,95	-
		Lambleche	42,14	Néant	Néant	-
Total	24.465	Commune El Khroub	785,15	380,25	21,75	23.277,85
Aïn Smara		Aïn Smara	367,04	62,80	Néant	-
		A.S Zone Industrielle	236,00	Néant	Néant	-
Total	17.500	Commune A. Smara	603,04	62,80	Néant	16.834,16
Hamma Bouziane		Hamma Bouziane	327,86	Néant	Néant	-
		Boucetta	22,00	Néant	Néant	-
		Hamma gare	42,00	Néant	Néant	-
		Békira	235,10	31,36	Néant	-
		Djebli	44,00	Néant	Néant	-
		Aïn Ben Sbaa	20,40	4,80	Néant	-

		Cheraket	34,00	2,40	Néant	-
		Kaïdi	8,39	Néant	Néant	-
Total	70.032	Commune H. Bouziane	733,75	38,56	Néant	69.259,69
Didouche		Didouche Mourad	465,34	136,00	Néant	-
Mourad		Beni Mestina	20,00	Néant	Néant	-
Total	11.400	Commune D. Mourad	485,34	136,00	Néant	10.778,66

Source : SCU de Constantine 2007

Le nombre de la population de Constantine en 2013 estimé à 700.000 habitants et les besoins en logement estimé à 35000 logements environ (2013) et qui nécessite des réserves foncières de 1910 hectares. Par contre l'analyse des disponibilités foncières a fait ressortir 210ha soit un déficit de 1700ha. Dans ce cadre et parmi les solutions proposées par le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme se résument-en³⁵ :

1- La ville nouvelle Ali Mendjeli devenue une solution pour prendre en charge le déficit en matière de logements et d'équipements à court terme et la croissance du groupement de Constantine à long terme.

2- La proposition d'aménagement sur les tissus urbains existants comportant des opérations d'interventions diverses (rénovation : restructuration, aménagement...).

3- la résorption de l'habitat précaire qui permettra le reboisement des terrains libres difficilement urbanisables et aménagement des sites constructibles conformément aux dispositions des plans d'occupation des sols.

4- La réhabilitation des zones d'habitat spontanées (illicites) par une vaste opération de viabilisation et de restructuration (régularisation) de ces ensembles afin d'améliorer les conditions d'habitabilité des occupants.

5- Des aménagements sur le plan routier dont l'objectif est d'aérer le centre actuel et d'assurer la liaison entre le centre et périphérie par des opérations de réfection des grandes voies existantes et de création d'échangeurs.

6- la création d'aires de détente et de loisirs à l'intérieur des cités et la préservation des espaces verts existants.

3- L'émergence de la ville nouvelle Ali Mendjeli :

Les villes nouvelles doivent être un outil privilégié qui peuvent contribuer à une meilleure répartition de la population et d'activités. La ville nouvelle Ali Mendjeli de Constantine est l'un des grands projets qui a été programmé par l'état pour désengorger et

³⁵ Schéma de cohérence urbaine de Constantine : le diagnostic prospectif du grand Constantine.

résoudre les problèmes de la ville mère, qui souffre beaucoup de problématique d'extension devant une capacité du site très limitée. Ce dernier est rapidement débordé par la croissance démographique incontrôlée et qui provoque beaucoup de problèmes et un manque de terrains urbanisables pour mettre en œuvre les ambitieux programmes de logements.

L'idée de la ville nouvelle remonte au début des années 1980, à travers le plan directeur d'urbanisme PUD de Constantine qui a été achevé en 1982, et le bureau d'étude URBACO (ex-cadat) a été choisi par les autorités de Constantine pour lancer les études de terrain de la ville nouvelle pour la réalisation d'un nombre important de logements sociaux, et le lancement des travaux a été décidé par le wali et l'unité de voisinage n°06 a été le point de départ.

La création de la ville nouvelle a été approuvée par l'arrêté interministériel n°16 du 28 janvier 1998 et elle a été baptisée par le décret présidentiel n°17/2000 du 5 mai 2000 mais il faut juste indiquer que dans le domaine institutionnel la mise en œuvre d'une loi concernant la création des villes nouvelles a vu le jour par la loi n°08/02 du 8 mai 2002 qui fixe les conditions de création des villes nouvelles et leur aménagement.

Aujourd'hui la ville nouvelle Ali Mendjeli connaît un important transfert de population venant en majorité de zones de bidonvilles et des zones affectées par le glissement de terrain, la décision de transfert ayant été prise en juillet 1999, et depuis l'année 2000 et jusqu'à aujourd'hui la ville nouvelle a connu une vague de peuplement.

3.1 Situation de la ville nouvelle Ali Mendjeli :

La ville nouvelle Ali Mendjeli est devenue aujourd'hui une extension de la ville mère, elle a été planifiée comme un grand projet d'urgence pour résoudre le problème de l'explosion de la ville. Ali Mendjeli est implantée sur un site vierge (création ex-nihilo), elle se trouve au sud-ouest de la ville de Constantine à 20km environ. Elle est étalée sur une superficie considérable qui atteint 600000ha et sur une altitude moyenne et de 800 m. Elle possède d'ensembles atouts :

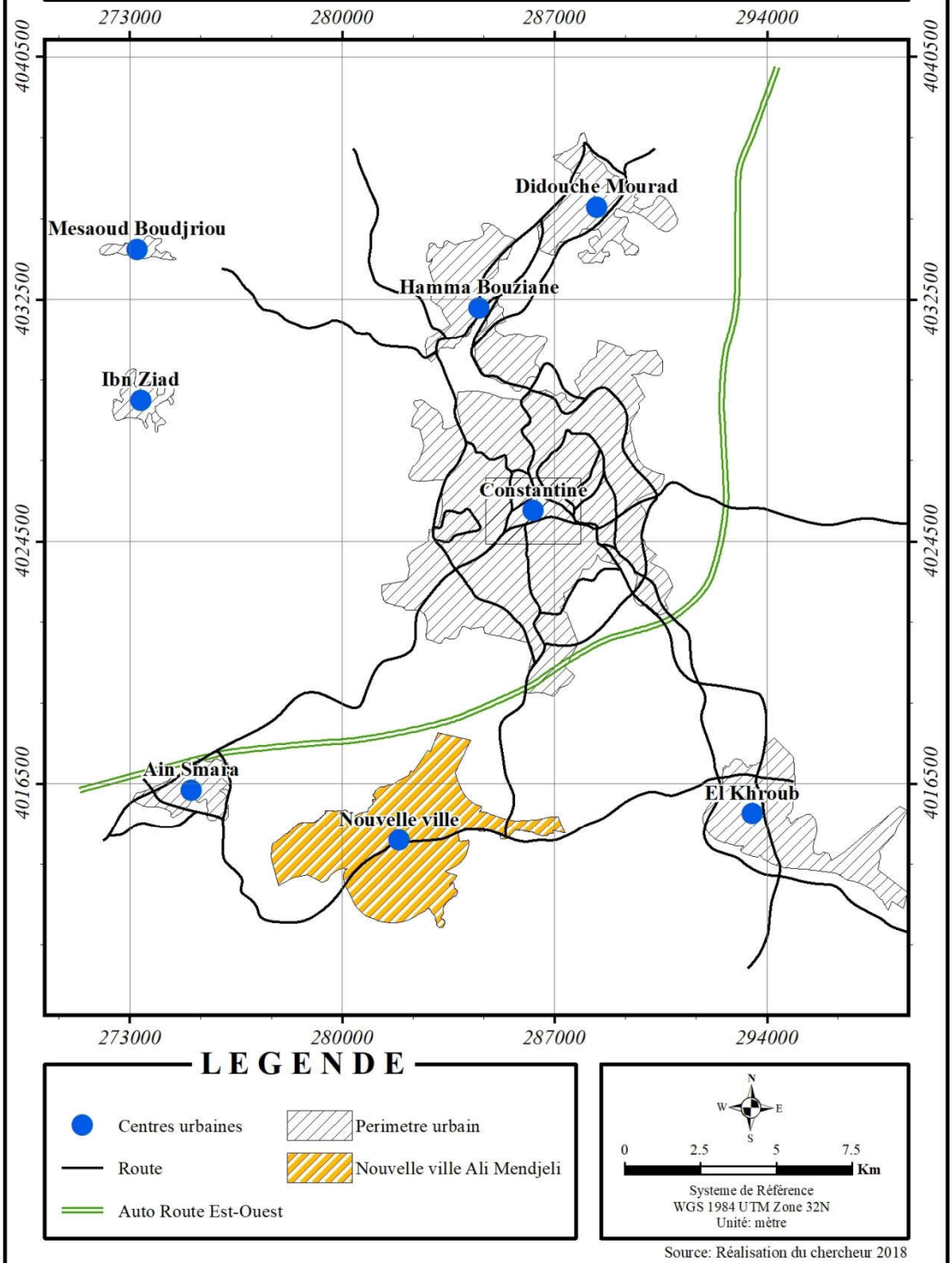
- Elle occupe une position géographique privilégiée par rapport à Constantine sur une distance de 20km.
- Sa proximité de Constantine et les deux autres villes satellites (El Khroub, Aïn Smara).
- 98% de la surface globale de la ville favorable à l'urbanisation et sa réserve foncière 4000ha.
- Sa grande capacité 1500ha (sur les 1500 retenus la répartition des superficies se fait comme suit : 450ha pour l'habitat, 350ha pour les équipements y compris les hôpitaux, 160ha pour les espaces verts, 450 ha pour les voiries).
- 80% de son terrain de faibles potentialités agricoles.
- une topographie assez plate de terrain.
- Le statut foncier de terres (80% de terrains propriété publique, 20% propriété privée «voir le tableau»).

Tableau n° (19) : La ville nouvelle Ali Mendjeli : l'état foncier des terres

<i>Propriété</i>	<i>L'état</i>	<i>La commune</i>	<i>Privée</i>	<i>Total</i>
Superficie (ha)	971,10	206,40	322,50	1500
Pourcentage (%)	64,74	13,76	21,50	100

Source : DUC de Constantine

Carte n° 9 , ville nouvelle Ali Mendjeli: Situation



- la ville nouvelle Ali Mendjeli occupe une situation assez importante par rapport au réseau routier.

- L' autoroute est-ouest qui passe à proximité (au nord) et l'aéroport international « Mohamed Boudiaf ».
- La route nationale n°101 qui traverse la ville et relie la ville d'El Khroub et Aïn Smara.
- La route nationale n°79 qui relie Ali Mendjeli avec la ville de Constantine.

2.3 L'organisation spatiale de la ville nouvelle Ali Mendjeli :

Pour créer un équilibre spatial et bien gérer l'espace, la ville nouvelle Ali Mendjeli se divise en 20 unités de voisinage numérotées de 1 à 20. Au début des années 1990, la loi 90-29 sur l'aménagement et l'urbanisme a introduit de nouveaux instruments d'aménagement et d'urbanisme (PDU, POS).

Tableau n° (20) : La ville nouvelle Ali Mendjeli : découpage des quartiers et des unités de voisinage

<i>Quartier</i>	<i>Unités de voisinage</i>	<i>Superficie de l'U.V en (ha)</i>	<i>%</i>	<i>Logements prévus</i>	<i>Population prévue</i>
01	UV01	75,04	6,48	4070	2402
	UV02	45,49	3,92	2991	17946
	UV03	34,04	2,94	2108	12648
	UV04	72,67	6,27	2612	15672
02	UV05	86,32	7,45	2479	14924
	UV06	40,38	3,49	3101	1863
	UV07	73,09	6,31	3909	23434
	UV08	19,96	1,72	1500	9000
03	UV09	69,64	6,00	3009	28054
	UV10	39,10	3,37	1914	11480

	UV11	85,56	7,38	2715	16290
	UV12	33,02	2,85	1199	6824
04	UV13	58,45	5,04	3546	21276
	UV14	48,51	4,19	2649	15894
	UV15	60,31	5,20	2986	17916
	UV16	16,04	1,37	118	708
05	UV17	82,03	5,04	4050	24354
	UV18	87,08	4,19	4223	25838
	UV19	63,98	5,20	2680	16080
	UV20	68,19	1,37	2393	14354
Total	20	1158,74	100	54201	335782

Source : DUC de Constantine2010.

La ville nouvelle Ali Mendjeli se compose de 5 quartiers d'une superficie totale de 1158,4 et chaque quartier est constitué de quatre unités de voisinage et elles se diffèrent les unes des autres par leurs formes et leurs tailles. Chaque unité de voisinage est destinée à recevoir entre 7500 et 8400 habitants.

Au début des années 1990 la loi 90-29 sur l'aménagement et l'urbanisme a introduit de nouveaux instruments d'aménagement et d'urbanisme (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, le plan d'occupation de sols) et la ville nouvelle se divise en 09 plans d'occupation de sol.

Tableau n° (21) : Ville nouvelle : Répartition des POS

POS	UV	Superficie	%
01	01-02-	540	43,83
	03-06-		
	07-08-13		
02	19-12-10	136	11,04
03	09-11	140	11,36
04	17	70	5,68

05	18	92	7,47
06	20	40	3,25
07	04	55	4,46
08	14	45	3,65
09	15-16	114	9,25

Source : DUC.

Depuis le lancement de nouveaux instruments d'aménagement et d'urbanisme, la ville nouvelle a commencé à se doter en plan d'occupation du sol et chaque POS regroupe plusieurs unités de voisinage et les superficies de POS sont inégales.

4- L'évolution démographique :

La ville nouvelle Ali Mendjeli a connu une croissance démographique très élevée due essentiellement au report de croissance de la ville mère et aussi la politique d'éradication des bidonvilles depuis l'année 2000.

Tableau n° (22) : Ville nouvelle Ali Mendjeli : Evolution démographique

<i>Année</i>	<i>Population</i>
2001	2000
2003	35000
2008	51600
2010	68540

Source : ONS 2011.

Le dernier recensement qui a été fait par l'ONS indique que le nombre de la population de la ville nouvelle Ali Mendjeli atteint 68546 habitants et représente 23% de la population prévue qui est estimée à 30000 habitants et jusqu'à maintenant la ville nouvelle reçoit des flux de population et des grands projets de logements et des équipements.

La ville nouvelle est une politique volontaire d'urbanisation adoptée pour le désengorgement de la ville mère. Elle connaît un important transfert de population venant en majorité de la ville de Constantine (zones de bidonvilles et quartiers de la vieille ville, les

quartiers touchés par le glissement de terrains) et aussi des villes satellites en tête El Khroub et Ain Smara.

Tableau n° (23) : Les bidonvilles éradiqués et le nombre de familles relogées
entre 2000-2012

<i>Années</i>	<i>Sites</i>	<i>Nombre de ménage</i>
2000	Polygone	340
	Mansourah	325
2001	New york	581
2002	Gans	931
	Boulevard de l'Est	113
	Rahmani Achour	562
	Décharge publique	436
	Benzaid Achour	247
2003	Tanondji	963
	Lantini	520
2004	Usine du plâtre (B. Saleh)	45
	Fourrière (commune)	25
	Terre Boudiaf	03
	Centre Khemisti	25
2005	Hamza	85
	Centre Kamous Messaoud	06
	20 Août 1955	56
2006-2010	Kaïdi Abdellah	200
	Amirouche	220
	La vieille ville	77
	A côté ferme Lefgoune	03
	A côté de l'école Fran Fanon	07

	Cité El Maleh	02
	Bardo	52
2012	Massali	56
	Zone industrielle Palma	57
	Alexandra	98
	Fedj Errih	1283
	Ferondo	169
	Autotraction	135

Source : DUC de Constantine.

5- Le logement dans la ville nouvelle Ali Mendjeli :

En parallèle de l'évolution démographique qu'a connu la ville nouvelle, cette dernière a connu aussi la signature de plusieurs programmes de logements. Aujourd'hui Ali Mendjeli est devenue une extension de la ville mère, elle vise toutes les catégories sociales et les acteurs et producteurs de logements sont privé ou étatique et dans ce cadre on peut citer quatre types de logements autre que l'habitat social comme nous montre le tableau suivant :

Tableau n° (24) : La ville nouvelle Ali Mendjeli : programme de logement

<i>Type de logement</i> <i>Unité de voisinage</i>	<i>Logement Social</i>	<i>Logement socio-participatif</i>	<i>La promotion immobilière</i>	<i>Location en vente</i>	<i>Privé individuel</i>
01	3242	1395	856	1008	/
02	600	1616	/	/	/
04	/	494	/	/	/
05	200	745	/	/	955
06	1701	964	/	/	/
07	3020	30	/	1192	434
08	2689	/	/	/	/
09	2383	300	/	1300	/

10	/	/	700	/	402
12	/	/	/	/	96
13	750	1705	256	/	/
14	2500	/	/	/	/
17	1350	3230	912	/	/
18	1430	1721	1464	/	260
19	2500	/	/	/	527
20	/	/	/	3500	139
Total	22365	12200	4188		2819

Source : DUCH 2011.

a- Logement social :

Un logement construit à l'aide financière de l'état, est destiné à des personnes a revenu modeste et qui habitent les zones de bidonvilles et les quartiers affectés par le glissement de terrain et la vieille ville. Ce type représente une grande partie de l'ensemble de logement réalisés dans la ville nouvelle et il est repartit presque dans toutes les unités de voisinage.

b- Logement socio-participatif :

Formule nouvelle destinée aux catégories moyennes, le caractère social de logement social participatif réside dans ce que l'état accorde aux souscripteurs une aide de 400000 à 500000 DA suivant les revenus de souscripteurs. La condition d'accès est limitée à la justification d'un salaire inférieur à 4 fois le SNMG soit 30.000 le reste de valeur de logements est payé par l'intéressé avec la possibilité de crédit bancaire sous la garantie de l'état.

c- Logement location - vente :

Cette formule de logement a été lancé en 2003, ce type est destiné aux catégories moyennes supérieures dont le revenu est supérieur à 5 fois le SNMG, la location- vente consiste en l'octroi d'un logement avec la possibilité d'acquérir la propriété après une période de location de 25 ans. L'intéressé paye 25% du prix de logement au départ.

Les logements de ce type correspondent en particulier aux immeubles tours (de 16 à 19 étages).

d- L'habitat en promotion immobilière :

Ce type est réalisé par la caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP) et les épargnants CNEP avec la priorité de bénéficiaire de ce type de logement. En plus de la CNEP, il y a d'autres acteurs et producteurs comme l'Agence Nationale d'Amélioration et Développement du logement.

En parallèle de l'évolution démographique et la réalisation d'un nombre important dans la ville nouvelle, plusieurs équipements ont été programmés dans la ville nouvelle Ali Mendjeli et ils sont répartis sur l'ensemble des unités de voisinage.

Conclusion du deuxième chapitre :

Pour remédier aux maux de métropole auxquelles est confrontée la ville de Constantine, le choix est fixé en première position de transfert à l'excédent de la population vers les villes satellites. Ces trois villes ex-coloniales éloignées d'une vingtaine de kilomètres de Constantine.

Cette politique a visé la réorganisation du territoire constantinois pour lui donner la forme d'un tripode. Ces centres ont enregistré une croissance démographique et un développement urbain spectaculaire avec des grandes zones d'habitat nouvelles sous forme de ZHUN ou de lotissements. Ces réalisations répondaient plus aux besoins de la métropole qu'à leurs propres besoins.

Devant l'incapacité des villes satellites à continuer d'absorber le surplus de Constantine et le manque de terrains à urbaniser, les réflexions orientées pour trouver des nouvelles solutions et la formule retenue est la création d'une ville nouvelle sur le plateau d'Ain El Bey d'une distance de 20km au sud de Constantine.

La ville nouvelle présente un ensemble d'atouts : une topographie assez plate, sa proximité de Constantine, son terrain favorable à l'urbanisation et le statut foncier du terrain.

La ville nouvelle Ali Mendjeli constitue aujourd'hui le récepteur de tous les programmes de logement et elle prévoit d'abriter à long terme près de 335582 âmes.

Conclusion de la première partie :

De par sa position qu'elle occupe sur le territoire, son caractère de métropole régionale, les fonctions qu'elle exerce, la ville de Constantine concentre l'ensemble des difficultés et les problèmes urbains auxquels sont confrontées les grandes villes du pays et elle a connu une surconsommation de terrains urbanisables.

A partir des années 1970, Constantine est devenue une zone de départ et dans le but de désengorger le centre historique de l'agglomération, les autorités commencent à transférer la croissance et un nombre d'infrastructures et d'équipements vers les anciens villages de colonisation qui sont El Khroub, Aïn Smara, Didouche Mourad et Hamma Bouziane dans un rayon de 15 à 20km pour donner une organisation sous forme de tripode. Cette politique volontariste a permis de résoudre les problèmes de logement à court terme.

Les villes satellites croient rapidement et ont subi une forte concentration qui ne cesse de caractériser son espace et qui pose un problème et un déséquilibre entre une population en croissance permanente et une production de logements en dessous des besoins et l'indisponibilité des réserves foncières.

La crise qu'a connu le pays à partir 1990 a déclenché l'exode rural et aggravé la situation du parc de logement (les autorités avançaient un chiffre de 82 sites, soit 28000 gourbis construits en 1990). Au cours des années 2000, la situation du parc de logement est devenue alarmante et marqué par un déficit qui dépasse les 40.000 logements(DUC) et pour lutter contre cette situation la création d'une ville nouvelle est devenue la meilleure solution pour remédier aux problèmes de la ville de Constantine et les villes satellites, celles-ci possèdent d'important potentiels fonciers estimés à 1500ha avec une bonne constructibilité et stabilité du sol et d'une capacité d'accueil de 300000 habitants. Elle est considérée comme une solution pour répondre aux besoins des habitants en logements et éradiquer les quartiers d'habitat précaire qui défigurent la ville de Constantine.

DEUXIEME PARTIE

La genèse d'une zone périphérique au nord du centre ville de Constantine

Introduction de la deuxième partie :

La solution adéquate pour mieux maîtriser la croissance spatiale de Constantine était le plan directeur d'urbanisme de 1982, qui vise principalement à la réorganisation du territoire Constantinois et parmi les orientations de ce dernier était l'implantation des zones d'habitations urbaines nouvelles (ZHUN) dans les quartiers : Djebel El Ouahch, Boussouf, Sarkina, Békira. Cette petite agglomération qui a connu un mouvement d'urbanisation très rapide depuis le transfert de Constantine vers les villes satellites où Békira reçoit durant la première période 15% de la population transférée vers les villes satellites et 10% durant la décennie 1987-1998. La dernière période Békira reçoit 3726 habitants soit 5%. Cette opération de décharge de la population constantinoise vers Békira a visé principalement à éviter l'exploitation des terres agricoles de Hamma Bouziane.

La périphérie Békira représente la porte Nord de la ville de Constantine. Elle occupe une situation privilégiée entre un centre ville de rayonnement commercial et administratif et deux villes satellites (Hamma Bouziane et Didouche Mourad), elle a subi une évolution démographique très importante. Au départ, elle ne constitue qu'une petite zone abritant 1406 habitants mais aujourd'hui sa population dépasse 26000 habitants comme elle a bénéficié d'un ensemble de programmes de logements planifiés dans le cadre des premiers plans cardinaux (1980-1984) et (1985-1989) qui contient la réalisation des lotissements et de programmes de l'auto construction.

En parallèle de cette évolution démographique et spatiale, la zone d'étude a subi une apparition de plusieurs formes urbaines et types d'habitat. Au départ l'habitat informel était le plus dominant car en premier lieu Békira a connu une augmentation concrète de sa population résultant essentiellement de l'exode rural durant la période de la décennie noire. En second lieu, le logement n'était pas parmi les priorités de l'état durant cette époque. Aujourd'hui, cette périphérie a bénéficié d'un ensemble de programmes de régularisation de ce type d'habitat et aussi d'un programme de logements collectifs au nord de zone sur la colline vierge (stahi).

Pour mieux maîtriser notre sujet de recherche, on a partagé cette partie en deux chapitres.

Troisième chapitre :

Ce chapitre est consacré essentiellement à la représentation générale de la zone d'étude (le cadre physique et la représentation sociale démographique) et se base sur le questionnaire qui vise un nombre de 15 % du total des ménages. (Le nombre total de ménages est 4624).

Quatrième chapitre :

Ce chapitre se base essentiellement sur le comptage et le travail de terrain pour évaluer la structure commerciale de la périphérie Békira et pour comprendre la dynamique urbaine au niveau de cette dernière.

TROISIEME CHAPITRE

« Présentation de la zone périphérique Békira »

Introduction :

A mi-chemin entre Constantine et Hamma Bouziane, la périphérie Békira se trouve à la sortie Nord-Est de la ville de Constantine sur une distance de 6km, administrée par la commune de Hamma Bouziane depuis le dernier découpage administratif de 1984 (loi 84/09 de Janvier 1984) pour être une agglomération secondaire.

La périphérie Békira est l'une des récentes cités construites durant les vingt dernières années pour recevoir un nombre très important des excédents démographiques de la ville de Constantine et pour préserver les terres agricoles de fortes potentialités agricoles de Hamma Bouziane. Elle compte d'après le dernier recensement effectué par l'ONS près de 26000 habitants et elle abrite un nombre très important de bâtiments sous forme de ZHUN et de lotissements.

Le présent chapitre constitue une présentation générale de la périphérie Békira, sa genèse, une présentation générale du cadre physique et de l'état de fait ensuite on va entamer l'étude démographique qui se base en grande partie sur l'enquête de terrain qui touche un nombre de 700 ménages. Cette analyse est un facteur déterminant des multiples besoins immédiats et futurs de l'aire d'étude.

I. La genèse de la zone périphérique Békira :

L'apparition de la zone Békira date d'avant l'indépendance. Au départ elle n'était qu'une petite zone de 8ha habitée par la population originaire (la famille Berrahal, la famille Bechelem), mais depuis 1958 les autorités françaises ont commencé à ériger une cité de recasement pour reloger la population affectée par l'inondation de Bardo de 1958. Durant cette période, l'habitat spontané est devenu la forme la plus dominante à cause de l'exode rural durant la révolution de libération.

Selon le rapport du PDAU, le transfert de la population constantinoise vers la périphérie Békira remonte à l'année 1977 par la création d'une zone d'habitat urbaine nouvelle au Sud de la zone d'étude, comme elle a enregistré la réalisation d'un ensemble de

projets programmés dans le cadre des plans cardinaux (1980-1984) et (1985-1989) qui contiennent :

- La réalisation de lotissements Békira 1 de 200 lots et lotissement Békira 2 de 143 lots au Nord de la voie ferrée.
- La réalisation de 700 logements (habitat évolutif) située au sud de la voie ferrée et près de ZHUN.
- La réalisation de 71 lots dans le cadre du projet de l'auto construction, situé au Nord du lotissement Békira 1.

A partir de 1990, Békira a connu un étalement urbain et une consommation très large de la surface urbanisée (voir le tableau) à cause de l'exode rural intensif et la décennie noire comme elle a connu une réalisation d'un nombre très important de logements (500 logements réalisés entre 1993 et 1998).

Tableau n° (25) : Périphérie Békira : l'augmentation de la surface urbanisée

<i>Périodes</i>	<i>Surface urbanisée (ha)</i>
Avant 1962	8ha
1962-1977	17ha
1977-1987	56ha
1987-1998	79ha
1998-2010	135ha

Source : Différentes sources.

La ville de Constantine devient une zone de départ volontariste et programmée vers ses villes satellites El Khroub, Aïn Smara, Didouche Mourad, Békira, cette dernière qui était programmée pour accueillir l'excédent démographique de Constantine et pour préserver les terres agricoles de fortes potentialités de Hamma Bouziane, d'une superficie de 8ha avant l'indépendance à 79ha durant la période 1987-1998. Cette augmentation trouve son explication à la réception d'un nombre de 1316 habitants constantinois (voir le tableau) ainsi

l'aboutissement d'un nombre de programmes d'habitat et d'équipement de 2000 logements pour loger 12800 habitants et la réalisation d'une zone d'activité commerciale ZAC et les lotissements de Békira 03 et l'habitat évolutif près de la route nationale n°03.

Tableau n° (26) : le nombre de ménages transféré vers Bekira :

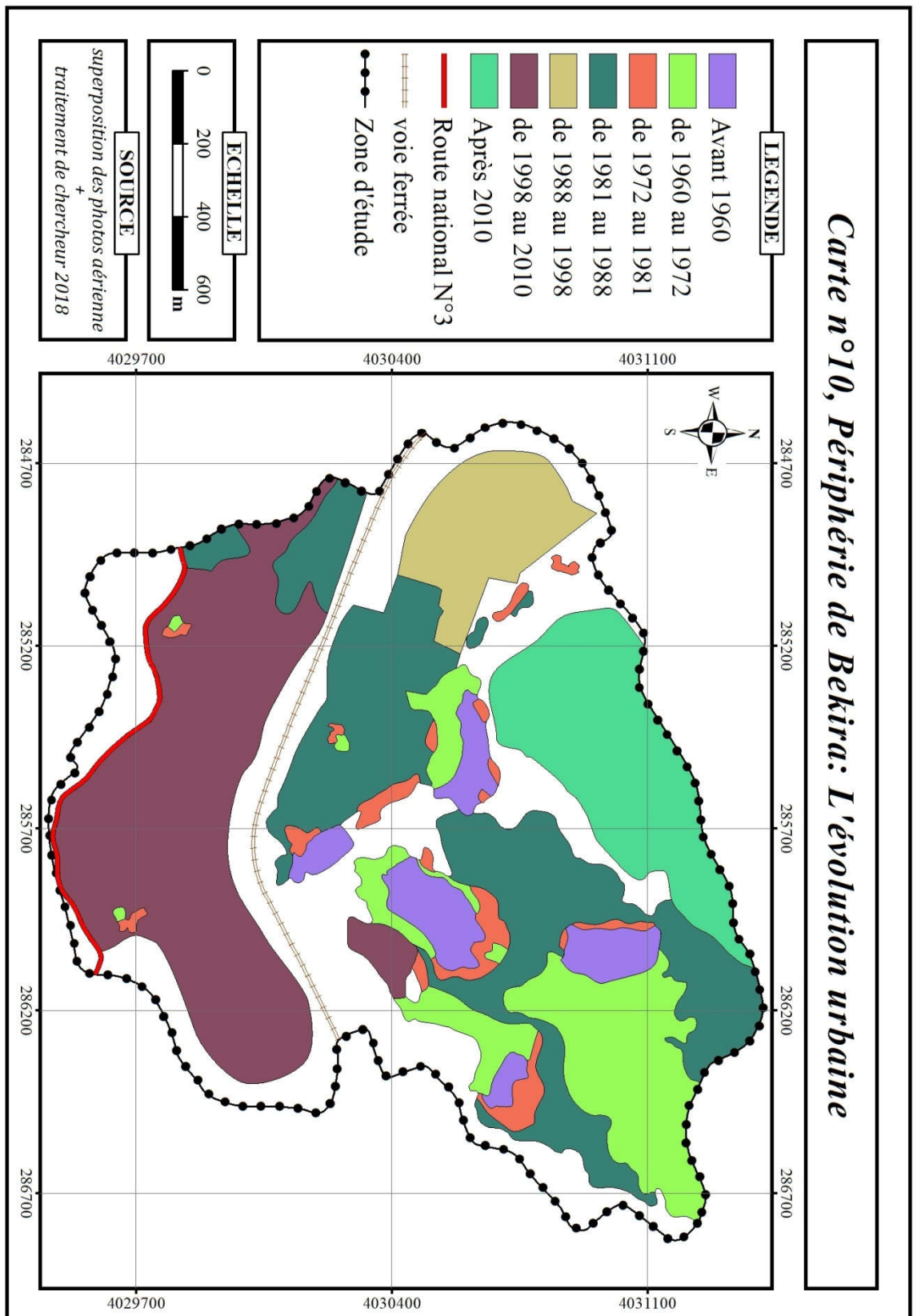
L'année	Sites	Nombre de ménages
1996	Cité des fonctionnaires	25
	La poudrière	39
1997	Lamoricière	76
	Hippodrome	289
	Cité des fonctionnaires	30
	Terrain URBACO	24
1998	Carrière Lantini	16
2001	EL Mansourah	365
	Polygone	385
	Quartier des Martyres	42
	Les arcades romaines	25
TOTAL		1316

Source : APC de Constantine+ daïra de Constantine.

Concernant la programmation d'équipements, Békira a enregistré la réalisation de deux écoles primaires (Abdel Madjid Ben Hocine et Zaïdi Tahar), un centre de formation professionnelle et un établissement secondaire de moyen cycle près du centre de formation (Mahmoud Filali).

La dernière période 1998-2012, la surface urbanisée estimée à 135ha et la même période est marquée par la réalisation d'une série de projets d'habitat et d'équipements : la réalisation de 252 logements participatifs au Nord du chemin de fer, la construction de 213 lots dans le cadre de l'auto construction, A propos d'équipements, Békira a connu la réalisation de quatre écoles primaires et deux établissements moyens (Bougandoura Tahar et

Carte n°10, Périphérie de Bekira: L'évolution urbaine



Boussouf Abdelhafid et un lycée (Abou El Aïd Doudou), et la réalisation d'une seule maison de jeunes et un poste de police d'une superficie de 520m² et finalement la réalisation d'une salle de sport au sud du chemin de fer et une bibliothèque (en cours de réalisation).

II. Situation de la périphérie Békira :

La zone d'étude Békira est une agglomération secondaire de Hamma Bouziane. Elle a été séparée de la commune de Constantine après le dernier découpage administratif de 1984 (loi 84/09 de 09 Janvier 1984) et intégrée dans les limites administratives de la commune de Hamma Bouziane pour être une agglomération secondaire. Elle se trouve à mi-distance entre la ville de Constantine et la commune de Hamma Bouziane. Elle est située sur le côté nord-ouest de la ville de Constantine à 6km et sur le côté Sud-Ouest de Hamma Bouziane à 4km et sur une altitude de 500-737m au dessus de mer.

Administrativement la zone d'étude est limitée de trois communes de groupement de Constantine :

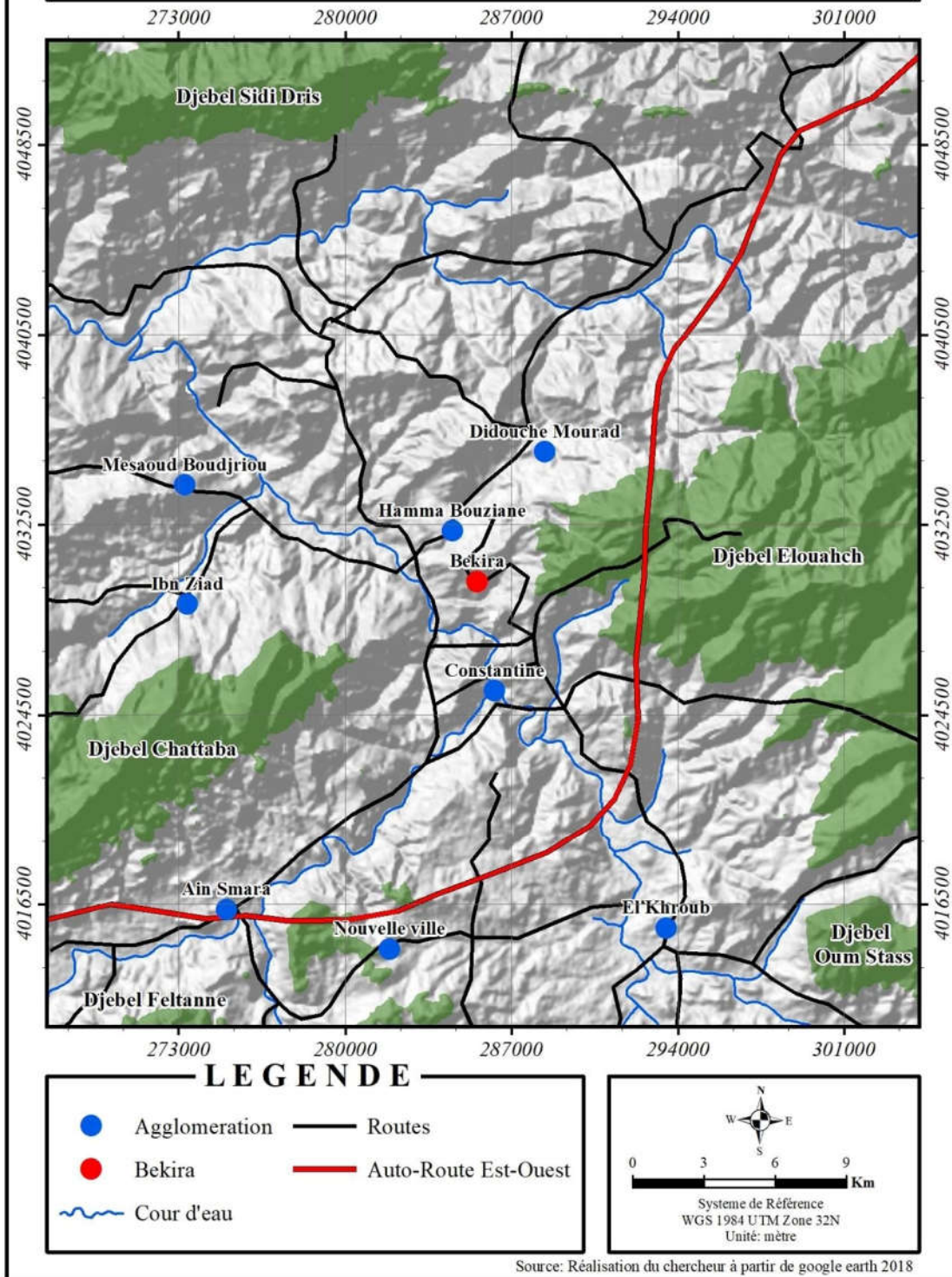
- La commune de Constantine à l'Est et au Sud.
- La commune de Hamma Bouziane à l'Ouest.
- La commune de Didouche Mourad au Nord.

Elle est entourée aussi par un groupe de reliefs tels que :

- Djebel El Ouahch d'une altitude de 1024m au Nord-Est.
- Djebel Saleh d'une altitude de 753m au Nord.
- Le Rocher au Sud-Ouest et celui de Sidi M'cid au Sud

La périphérie Békira s'étend sur une superficie de 292ha et abrite une population de 25960 habitants d'après le dernier recensement de 2008. Elle n'a pas échappé aux contraintes

Carte n°11, Situation de la périphérie de Bekira



qui entravent l'urbanisation. On trouve les contraintes naturelles sous forme Oued (Oued Ziad) à l'Est et les contraintes artificielles sous forme de voie ferrée au Sud et on compte également la route nationale n°03 sur le côté Sud.

Békira possède plusieurs potentialités :

- Elle occupe une position centrale entre Constantine et deux autres villes satellites (Hamma Bouziane et Didouche Mourad).
- Sa proximité du centre ville (près de 6km).
- 60% de son terrain favorable à l'urbanisation.
- Elle s'étale sur un terrain incliné (d'après le BNEDR les terrains de Békira ont de faibles potentialités agricoles).
- 85% de son terrain de propriété publique et 25% de propriété étatique ce qui encourage l'opération de l'urbanisation.

III. Analyse naturelle du site :

1- La Topographie :

La périphérie Békira s'étale sur un site très chahuté d'une destination Nord-Est, Sud-Ouest avec une pente moyenne de 15% avec l'existence d'une colline vierge (en cours d'urbanisation) au Nord de la zone d'étude et qui a une faible pente par rapport aux autres parties de Békira.

2- Les pentes :

La zone d'étude repose sur un terrain de relief moyen et fort, selon les critères d'urbanisme et d'après la carte topographique, on peut distinguer quatre catégories principales de pentes (voir le tableau ci-dessous).

Tableau n° (27) : Périphérie Békira : les catégories des pentes

<i>Type de pente</i>	<i>Surface urbanisée (ha)</i>	<i>Pourcentage (%)</i>
< 8	50 ha	17
8 – 15	129 ha	44
15 – 25	26 ha	09
> 25	87 ha	30
Total	292 ha	100

Source : La carte des pentes (U.R.B.A.C.O).

Catégorie 0 - 8% :

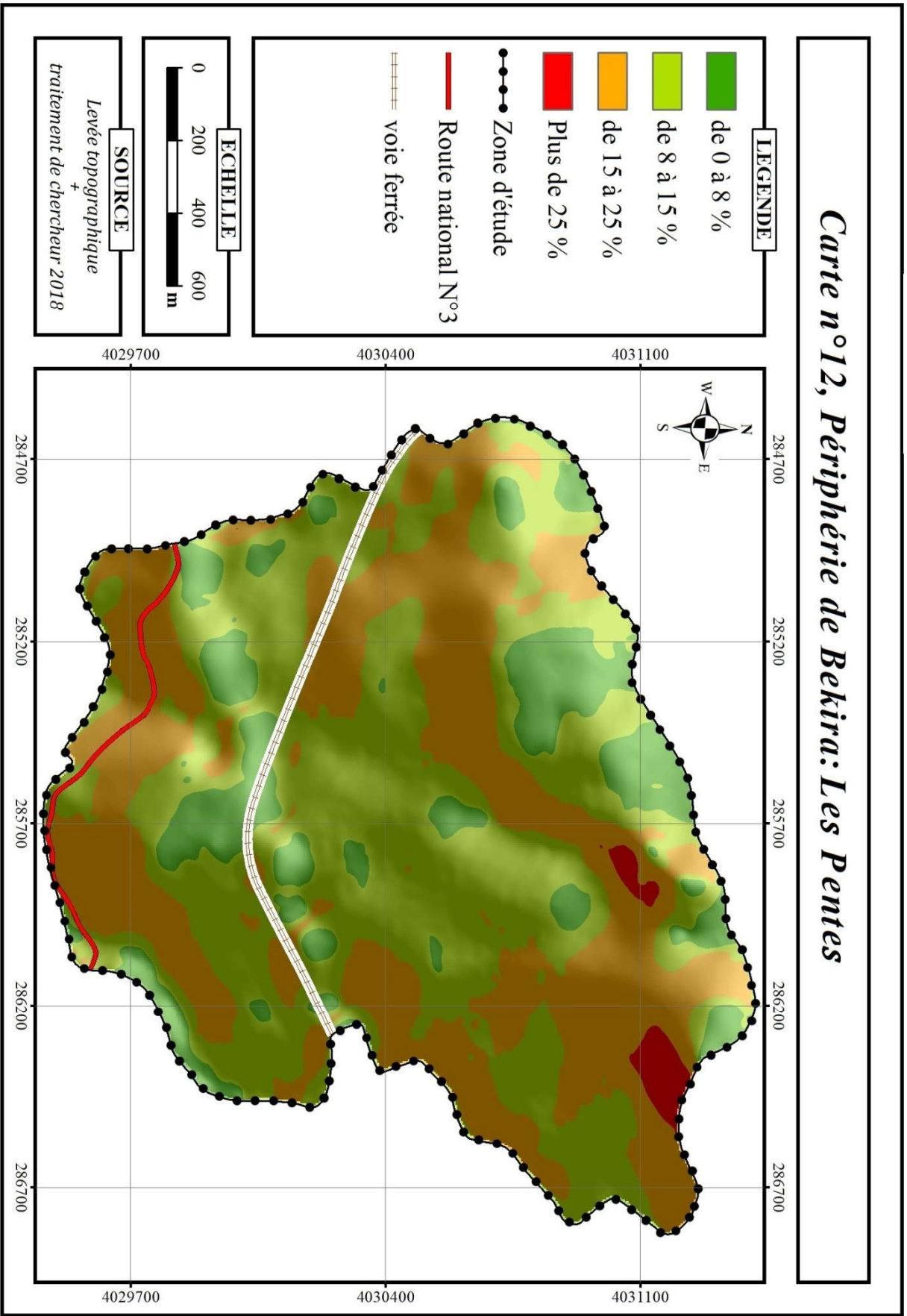
Les terrains de cette catégorie occupent une superficie de 50ha, soit 17% la surface globale de l'agglomération. Les terrains de cette catégorie répartis sur plusieurs parties du site et constituent les terrains les plus favorables à l'urbanisation, car elles ne nécessitent pas un surcoût financier lors de l'aménagement.

Catégorie 8 - 15% : Occupe une emprise spatiale de 129ha soit 44% de la surface globale de Békira, elle se trouve sur les deux côtés de la voie ferrée et en plusieurs parties au Nord de l'agglomération. Cette catégorie est la plus fréquente (voir la carte), elle est constituée de terrains moyennement favorables à l'urbanisation, par le fait de la nécessité de terrassement lors de l'implantation et la réalisation de projets.

Catégorie 15 - 25% : Les terrains de cette catégorie sont difficiles à urbaniser, car elles nécessitent un surcoût lors de l'aménagement (surtout les fondations, grand terrassement, etc.). Elle occupe une superficie de 26ha, soit 9% de la surface totale de la zone d'étude.

Catégorie + 25% : Les terrains de cette catégorie se concentrent sur les deux côtés d'Oued-Ziad (la partie Est de l'agglomération), elle couvre une superficie de 87ha soit 30%. Les terrains de cette Catégorie se caractérisent par la forte pente et la déstabilisation de terrains. Elles sont Complètement défavorables à l'urbanisation.

Carte n°12, Périphérie de Bekira: Les Pentes



3- La géotechnique de la périphérie Békira :

Le rôle de la géologie est important en géotechnique ; elle permet la description cohérente et convenable des formes et des comportements du géo-matériaux et elle a pour but de connaître la nature et les caractéristiques des terrains et de délimiter la possibilité de leurs utilisations. Les terrains de l'aire d'étude sont constitués de : calcaire, marno calcaire, argile, conglomérat et de remblaiement.

On peut classer les terrains de la zone Békira selon leurs degrés d'aptitudes à l'urbanisation en trois zones :

- Terrains moyennement favorables à l'urbanisation :

Les terrains de cette catégorie se trouvent au sud et au milieu de l'agglomération, elles se caractérisent par moyen et faible rendement agricole avec une forte pente entre 10-20%.

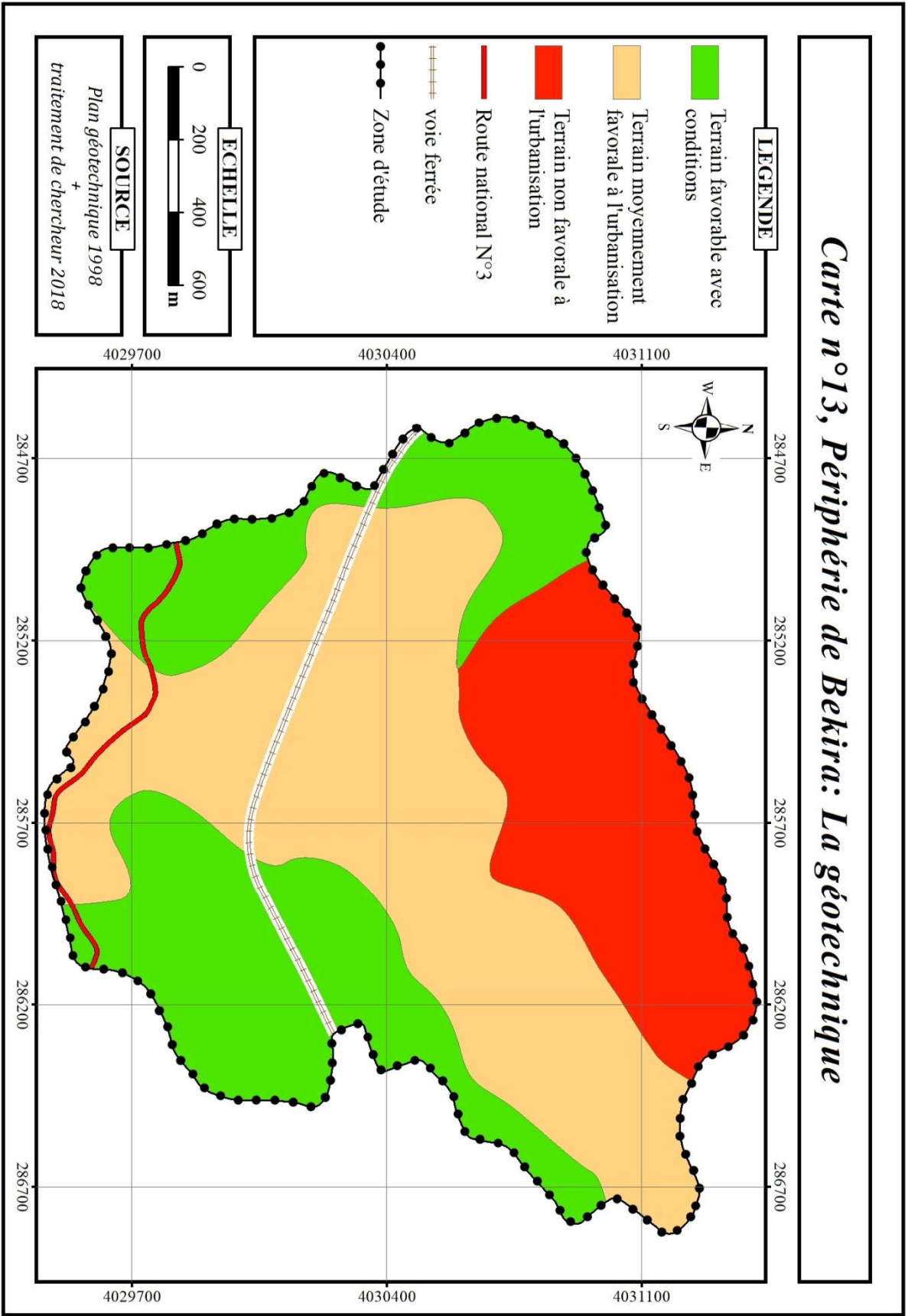
- Terrains favorables avec condition :

Les terrains de cette catégorie se trouvent à l'Est et à ouest de la zone d'étude, elles se caractérisent par la forte pente et la géologie des sols (affectés par le glissement de terrain)

- Terrains non favorables à l'urbanisation :

Elles se trouvent au Nord de l'agglomération.

Carte n°13, Périphérie de Bekira: La géotechnique



IV. La typologie d'habitat dans la périphérie Békira :

Pour comprendre les différentes composantes de l'agglomération, on prend en considération : les formes architecturales, les matériaux de construction et l'état juridique. Nos observations sur le terrain nous ont permis de distinguer six types d'habitat classés comme suit :

- L'habitat collectif
- L'habitat individuel « lotissement »
- L'habitat individuel « auto construction ».
- L'habitat individuel « cité de recasement ».
- L'habitat spontané.
- L'habitat évolutif.

1- L'habitat collectif :

Ce sont des bâtiments R+4 (caractérisés par un aspect extérieur homogène et un seul accès) et des tours R+8 et R+9 (caractérisées par deux accès et ce sont des logements F3 et F4), se sont des bâtiments et des tours implantés dans le cadre de la création de la ZHUN pour répondre à une importante demande de logements, implanté sur un sol de propriété étatique 100% au sud de l'agglomération sur une superficie de 6156ha, consacrés pour location à plus de 128000 habitants. En plus de la zone d'habitat urbaine nouvelle qui constitue l'accès principal de l'air d'étude, on trouve aussi le logement participatif réalisé par l'entreprise publique pour le logement familial (EPLF).

Photo 1 et 2 :L’habitat collectif de la ZUHN :



Source : enquête de terrain 2015.

Photos 3 et 4 :L’habitat collectif d’EPLF :



Source : enquête de terrain 2015

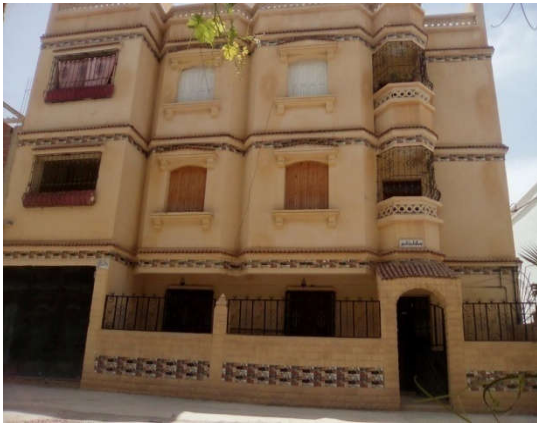
2- L’habitat individuel « lotissement » :

Ce sont des constructions individuelles souvent moins de R+3 localisées au Nord de la voie ferrée et s’étalent sur une superficie de 37.04ha et sont sous forme de bandes. Pour la lutte contre l’évolution et l’extension anarchique, l’état fait l’expropriation des terrains pour les vendre sous forme de lotissements. Cette forme d’extension est contrôlée par :

- la loi n°90-29 du 1 décembre 1990 relative à l’aménagement et l’urbanisme.

- le décret exécutif n°91-76 du 28-05-1991 qui détermine les procédures d'élaboration du certificat d'urbanisme, de conformité, le permis de lotir, de construction et démolition.

Photo 5 et 6 L'habitat individuel « lotissement » :



Source : enquête de terrain 2015

3- L'habitat individuel « auto construction » :

Ce type de constructions s'étale sur une superficie de 4ha et se trouve au Nord-est des lotissements 1 et 2, implanté sur des terrains étatiques, il reste non réglementaire malgré l'apparition de la loi de réglementation de leur statut juridique.

Photo 7 et 8 L'habitat individuel « auto construction » :



Source : enquête de terrain 2015

4- L'habitat individuel « cité de recasement » :

Sa création remonte à la période coloniale, lorsque les autorités françaises ont créé une cité de recasement pour reloger les habitants de l'inondation du Bardo de 1958, étendue sur une superficie de 187ha comporte 100 logements et située au Nord de l'agglomération,

Aujourd'hui ce type a subi des modifications et des transformations au niveau des constructions⁽³⁶⁾.

5- L'habitat évolutif :

Se situe au Sud-ouest de l'agglomération près de la zone urbaine nouvelle et au long de la route nationale n°03, ce type est généralement de R+2 et R+3.

Photo 9 et 10 L'habitat évolutif :



Source : enquête de terrain 2015

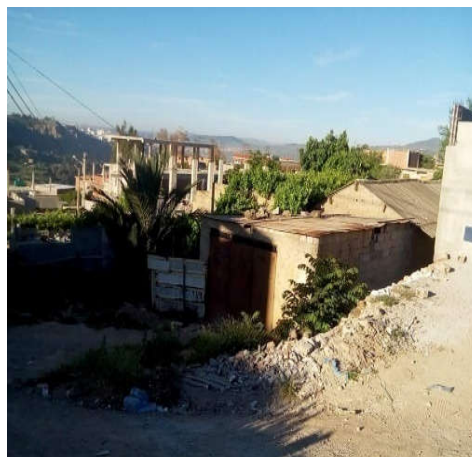
6- L'habitat spontané :

Localisé au Nord de la périphérie Bekira sous forme des petites agglomérations dispersées, leur apparition revient aux années soixante dix, elles sont bâties avec des

⁽³⁶⁾ Khanchoul Toufik, Rachid.Z : Les problèmes de croissance pour un pôle d'extension de la ville de Constantine « le cas de Békira » en arabe 1997, mémoire d'ingénieur d'aménagement.

matériaux en dur (ternit, poutres, dalles, briques, parpaing), ce type ne présente ni harmonie, ni homogénéité et se caractérise par la précarité et l'absence de conditions de vie

Photo 11 et 12 L'habitat spontané :



Source : enquête de terrain 2015.

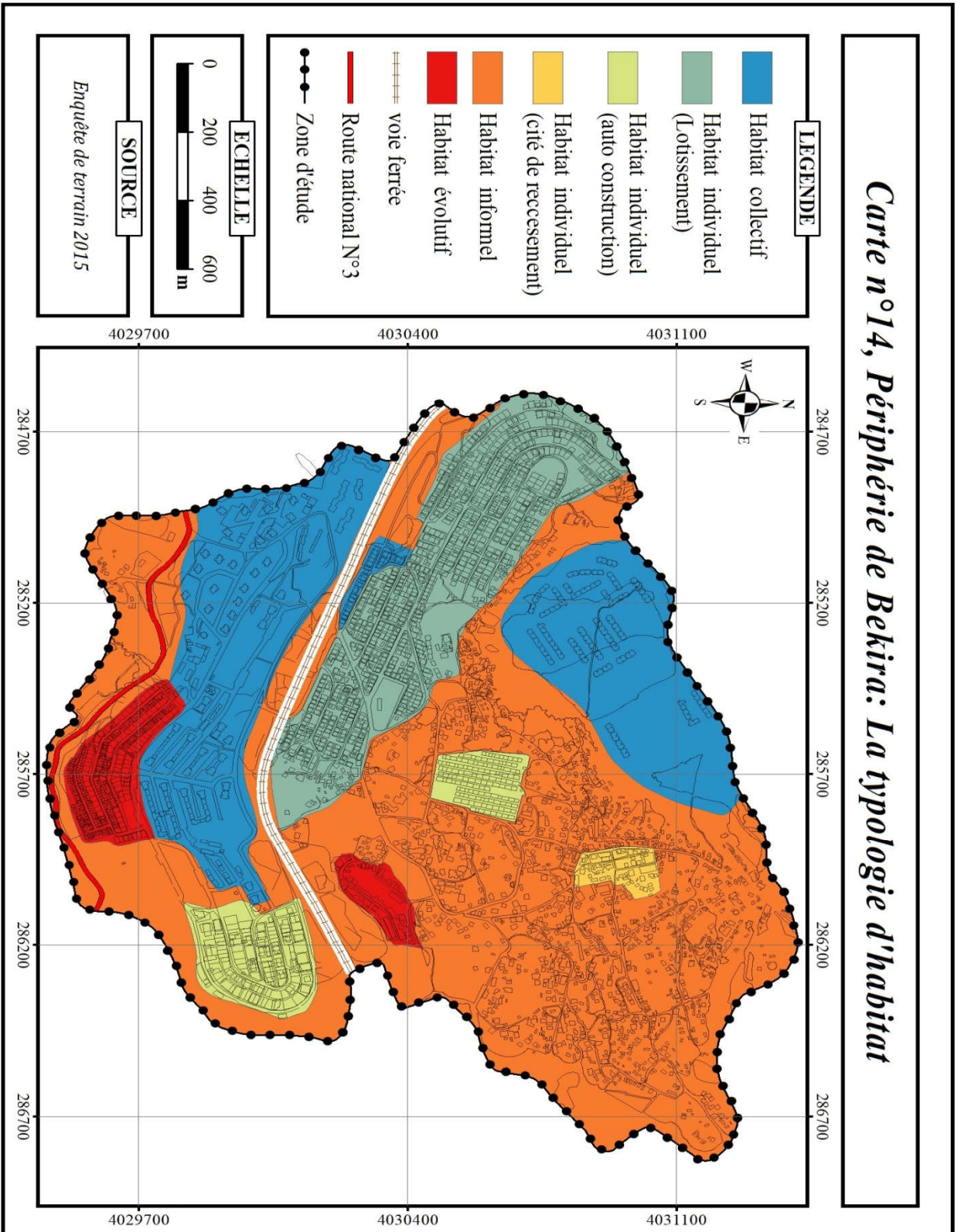
Concernant la propriété de logement, les résultats du questionnaire présenté dans le tableau et le graphe suivants :

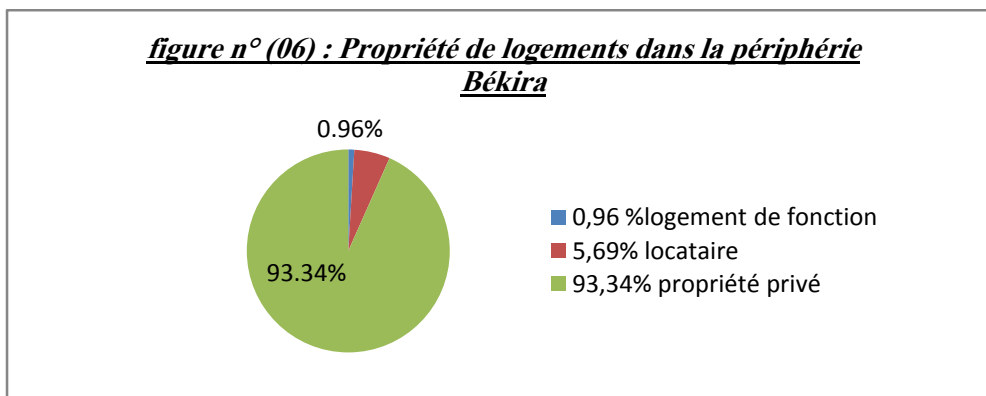
Tableau n° (28) : Type de propriété de logement dans la périphérie Békira

<i>Agglomérations</i>	<i>Logement de fonction</i>	<i>locataire</i>	<i>Privé</i>
ZHUN	0.76	2.96	29.80
EPLF	0.192	1.88	22.23
Lotissements	-	0.07	12.61
Auto construction	-	0.07	11.5
Spontané	-	0.26	8.96
La cité de recasement	-	0.038	4.03
Evolutif	-	0.384	4.0192
Total	0.96	5.692	93.34

Source : Enquête de terrain 2013.

Carte n°14, Périphérie de Bekira: La typologie d'habitat





Source : Enquête de terrain 2013.

La propriété privée est la plus dominante dans la périphérie Békira avec un pourcentage de 93,34%, elle est répartie sur 29,80% dans la zone d’habitat urbaine et 22,23% dans l’habitat collectif de type EPLF, 37,1 dans l’habitat individuel (12,61% dans les lotissements, 11,5% dans l’auto construction et 8,96% dans le spontané, finalement 4,04% dans la cité de recasement).

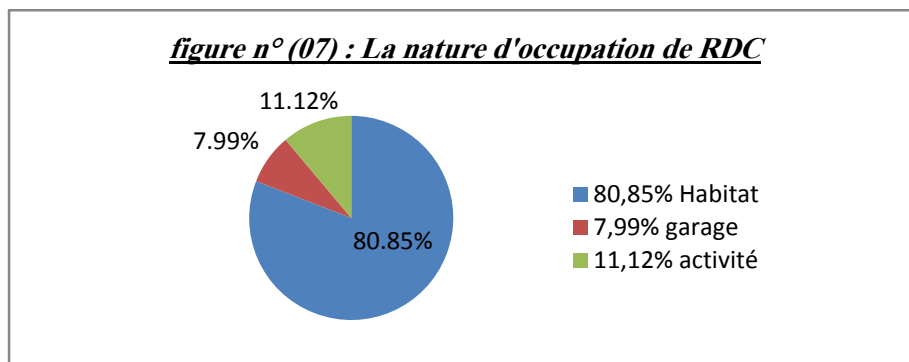
Concernant les locataires, ils ne représentent que 5,69%, en tête on trouve la ZHUN avec un pourcentage de 2,96% et le plus faible taux dans la cité de recasement et les lotissements, le logement de fonction ne représente que 0,96%.

La nature de l’occupation de RDC d’après l’enquête est représentée dans le tableau et le graphe ci-dessous :

Tableau n° (29) : La nature de l’occupation de RDC dans la périphérie Békira

<i>Types d’habitat</i>	<i>Habitat %</i>	<i>Garage %</i>	<i>Activité%</i>
ZHUN	32,94	0	5,35
Auto construction	12,10	5,10	2,14
Lotissement	15,48	1,81	1,56
Spontané	8,07	0,16	0,16
Cité de recasement	7,41	0	0,49
Evolutif	4,85	0,90	11,12
Total	80,85	7,99	11,12

Source : Enquête de terrain 2013.



Source : Enquête de terrain 2013.

Une grande portion de l'occupation du RDC est consacrée pour l'habitat, soit 80,85% tandis qu'on trouve 11,12% consacrée pour stationner les véhicules. Le plus faible taux enregistré est de 7,99% réservé pour exercer une activité (lavage et vidange, cafés, alimentation générale) ce qui indique que la périphérie Békira assure la fonction résidentielle plus que les autres fonctions).

V. L'étude socio démographique :

1- L'évolution démographique :

La périphérie Békira est considérée comme l'un des pôles d'extensions de la ville mère, et selon le rapport du PDAU, le transfert de la population constantinoise vers Békira a débuté en 1977 par la création de ZHUN. Les résultats du recensement général de la population qui a été fait par l'office national des statistiques confirme que la zone d'étude a subit une croissance démographique importante surtout durant les deux dernières décennies 1987-2008, et les données chiffrées dans le tableau confirment cette augmentation.

Tableau n° (30) : Périphérie Békira : L'évolution démographique

<i>Année</i>	<i>Nombre de population</i>	<i>La croissance</i>	<i>Augmentation naturelle</i>	<i>Taux de croissance %</i>
1966	1406	964	-	4,86
1977	2370	2480	248	7,42
1987	4850	9226	866	10,17
1998	14076	11884	2596	6,29
2008	25960	-	-	-

Première période 1966-1977 :

Comme il apparaît dans le tableau précédent, le nombre de la population de Békira n'était que 1406 habitants en 1966, après 11 ans le nombre de population arrive à 2370 avec une augmentation naturelle estimée à 88 habitants. Le taux de croissance durant cette période est estimé à 4,86% et dépassant le taux national qui était de 3,21%.

Deuxième période 1977-1987 :

La deuxième décennie après l'indépendance est marquée par une évolution démographique presque doublée, atteignant 4850 habitants et un taux de croissance atteignant 7,42% et dépassant le taux national qui était de 3,14. Cette évolution qu'a connu l'agglomération secondaire Békira est traduite par la réalisation de plusieurs programmes de logements comme lotissements Békira 1 et 2, l'auto construction qui se trouve au Nord ainsi la prolifération de l'habitat précaire autour de noyau initial (mchihra, ksiba), la réalisation de 700 logements collectifs (bâtiments R+4).

Troisième période 1987-1998 : .

Cette période est la plus remarquable concernant l'évolution démographique de l'agglomération Békira, cette dernière a subi une importante augmentation démographique. Le nombre de la population a doublé presque trois fois et arrive à 14076 habitants en 1998. Avec un taux d'accroissement atteignant 10,17 (le plus fort). Parmi les causes qui reflètent cette évolution on peut citer :

- L'exode rural surtout durant la décennie noire et la prolifération de l'habitat spontané.
- La politique de report de croissance de la ville mère vers les villes satellites (Békira, reçoit environ 10000 habitants de Constantine).
- La réalisation d'un nombre important de programmes de logements.
- La réalisation d'une zone d'habitat urbaine nouvelle au Sud de l'agglomération.
- La réalisation d'une zone d'activité commerciale ZAC près d'Oued Ziad.

- La construction des habitations évolutives près de la route nationale n°03.

Quatrième période 1998-2008 :

Le nombre de la population de Békira a atteint 25960 habitants en 2008 avec une augmentation naturelle estimée à 2596 habitants et un taux d'accroissement qui a baissé par rapport à la période précédente et estimé à 6,29. On peut expliquer cette croissance par la construction de 252 logements participatifs et un nombre de 283 logements dans le cadre de l'auto construction.

2- Les facteurs explicatifs de la croissance démographique :

La croissance démographique peut être expliquée généralement par deux facteurs, il s'agit de l'accroissement naturel (la différence entre le nombre de naissance et le nombre de décès) et l'accroissement migratoire (la différence entre le nombre de personne qui sont entrés sur un territoire « immigrants » et le nombre de personnes qui sont sorties « émigrants »).

L'application de cette méthodologie nous a donné les résultats présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° (31) : La Périphérie Békira : L'accroissement naturel et le solde migratoire

<i>Périodes</i>	<i>La croissance</i>	<i>Excédent naturel</i>	<i>Solde migratoire</i>	<i>Taux de solde migratoire %</i>
1966-1977	964	584	379	27
1977-1987	2480	1640	840	35
1987-1998	9226	3235	5991	123,99
1998-2008	11884	3068	8816	62,63

Source : L'auteur.

$$EN = Pop'_1 - Pop_0 : EN : \text{Excédent naturel}$$

P_0 : Population d'un recensement précédent

P_1 : population théorique

$$Pop'_1 = Pop_0 \times (1 + r)^n$$

N : le nombre d'années entre P_1 et P_0 .

Taux national d'accroissement urbain est : 3.21, 5.40, 4.76, 2 durant (1966-1977), (1977-1987), (1987-1998), (1998-2008).

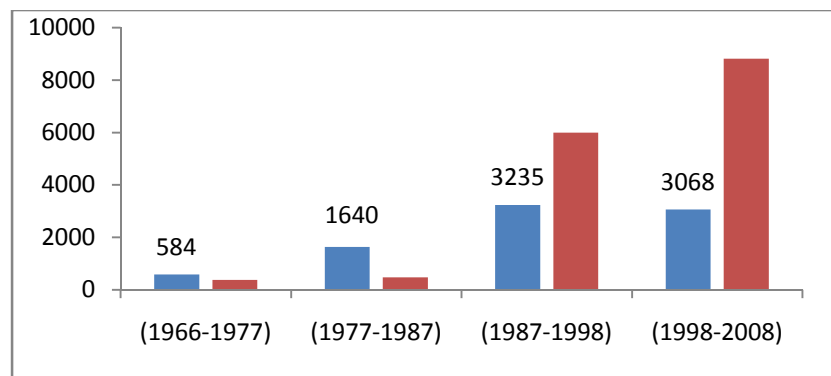
$SM = Pop_1 - Pop'_1$, SM : le solde migratoire

$$\text{Taux } SM = \frac{SM}{Pop_0} \times 100$$

Vérification : $Pop_1 = Pop_0 + EN + SM$

Graphe° (01) : La Périphérie Békira : La part d'excédent naturel et le solde migratoire

1966-2008



Source : Réalisé par l'auteur.

Les données chiffrées dans le tableau et représentées dans le graphe montrent que la croissance démographique de la périphérie Békira durant les deux premières périodes (1966-1977) et (1977-1987) due essentiellement à l'augmentation considérable de l'excédent naturel mais durant les deux dernières périodes (1987-1998) et (1998-2008) le facteur majeur de l'évolution démographique de la périphérie Békira est la décharge du surplus démographique de Constantine, où Békira a reçu un nombre de 10521 habitants.

3- L'origine géographique des habitants :

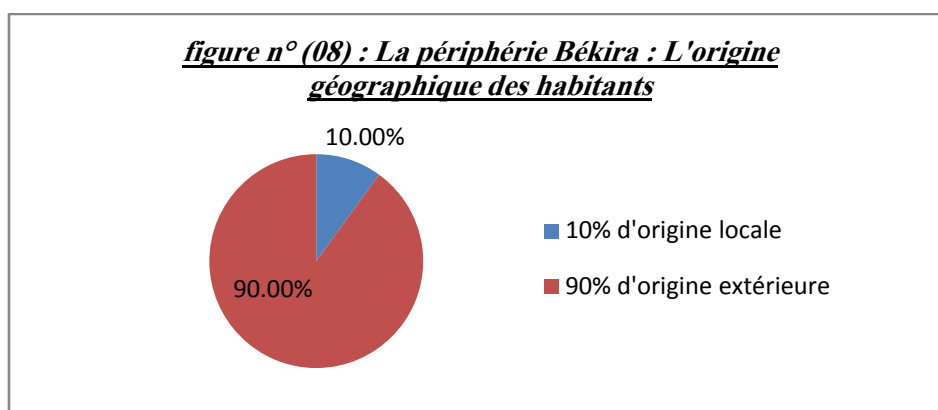
Les flux migratoires jouent un rôle notable dans l'évolution démographique de la périphérie Békira, donc nous allons essayer de connaître l'origine géographique de la population de cette dernière. Cette étude se base en grande partie de l'enquête de terrain

effectuée en 2013, dont l'analyse est appuyée sur un échantillon de 15% du total du nombre de ménages et qui fait ressortir un grand nombre d'habitants d'origine d'extérieur.

Tableau n° (32) : La Périphérie Békira : L'origine géographique des habitants

<i>Pop d'origine locale</i>		<i>Pop d'origine extérieure</i>		<i>Total</i>	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
70	10	630	90	700	100

Source : Enquête de terrain 2013.



Source : Enquête de terrain 2013.

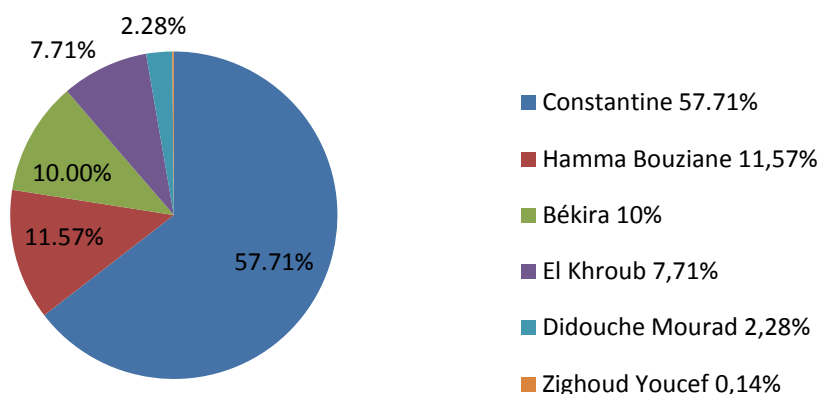
Il apparaît clairement d'après les résultats du tableau précédent que Békira a subi des flux de volumes de population importante d'origine d'extérieur qui représente 90%, et seulement 10% de la population sont d'origine locale et le tableau n° (33) montre parfaitement l'origine de la population qui provient majoritairement de la ville de Constantine.

Tableau n° (33) : La Périphérie Békira : L'origine géographique des afflux

<i>Le Lieu</i>	<i>Le nombre</i>	<i>%</i>
Constantine	404	57,69
Hamma Bouziane	81	11,53
Békira	70	10,02
El Khroub	54	7,69
Didouche Mourad	16	2,31
Zighoud Youcef	1	0,038
Total	626	89,42

Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (09) : La périphérie Békira : L'origine géographique des afflux



Source : Enquête de terrain 2013.

La lecture horizontale des données du tableau indique qu'un grand pourcentage de la population venant de la ville de Constantine avec un nombre de 404 habitants, soit 57,71%, accompagnée par Hamma Bouziane avec un nombre d'habitants estimé à 81 habitants, soit 11,57% et Békira avec un pourcentage de 10%. Didouche Mourad, Zighoud Youcef, enregistrent les plus faibles taux soit : 2,28%, 0,14%. Les volumes de la population de la zone de Békira sont sous tendus aussi par une population d'origine extérieure de la wilaya de Constantine (Skikda, Jijel, Mila).

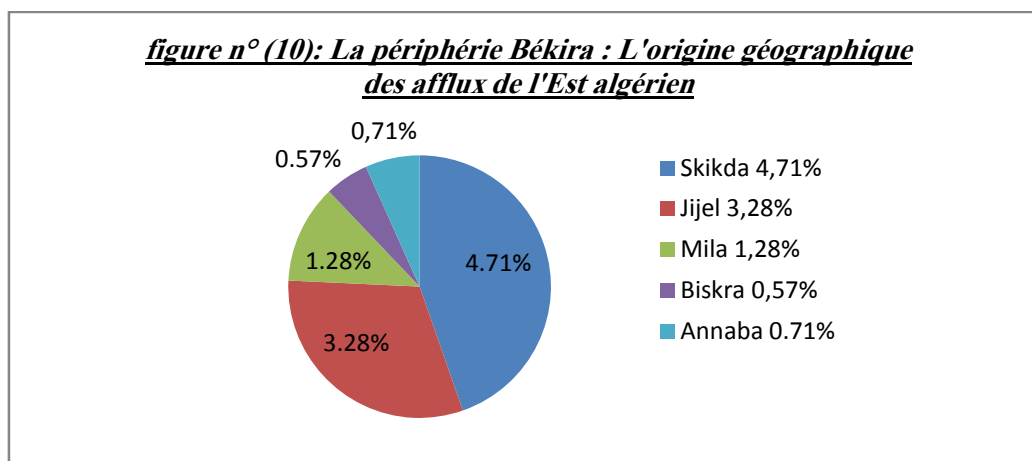
Tableau n° (34): La Périphérie Békira : L'origine géographique des afflux de l'Est

Algérien

<i>Wilaya</i>	<i>Le nombre</i>	<i>%</i>
Skikda	33	4,71
Jijel	23	3,28
Mila	9	1,28
Biskra	4	0,57
Annaba	5	0.71
Total	74	10,57

Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (10): La périphérie Békira : L'origine géographique des afflux de l'Est algérien

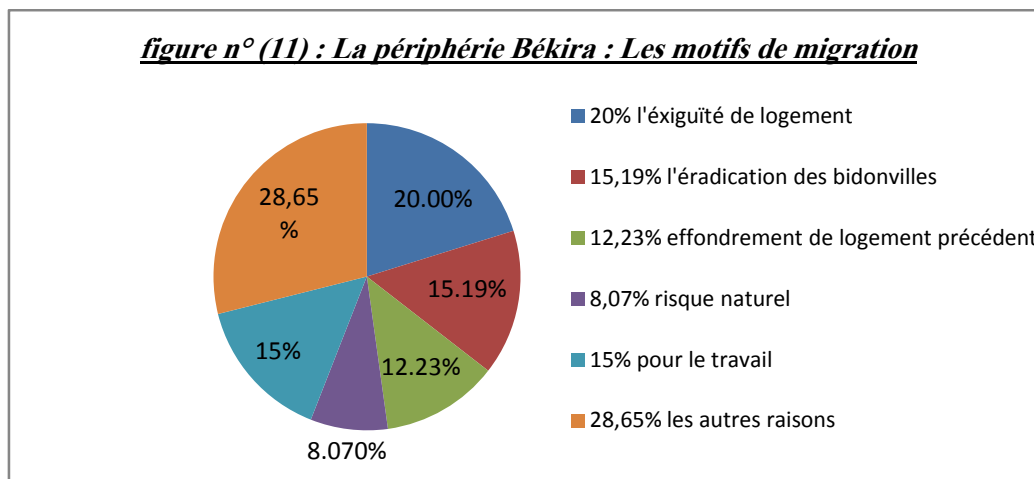


Source : Enquête de terrain 2013.

De nombreuses raisons peuvent être à l'origine des décisions migratoires de ménages et on peut résumer trois principaux facteurs de migration : le logement, le travail, autres facteurs.

La recherche de logement représente le principal motif de migration avec un taux de 47,42% (l'exiguïté du logement représente 20%, l'éradication de bidonvilles « Mansourah, Polygone » représente 15,19%, l'effondrement de logement précédent représente 12,23%, risque naturel représente 8,07%, glissement 4,84%, inondation 3,23%). Puis les déplacements liés au travail représentent 15,84%, les autres raisons représentent un pourcentage de 28,65%.

figure n° (11) : La périphérie Békira : Les motifs de migration



Source : Enquête de terrain 2013.

4- Répartition des arrivants selon le type d'habitat :

Cette enquête a permis de connaître la répartition des arrivants selon les différents types d'habitat de la zone d'étude. Les résultats de l'enquête sont illustrés dans le tableau suivant :

Tableau n° (35) : La Périphérie Békira : Répartition des arrivants selon le type d'habitat

Type d'habitat	ZHUN	EPLF	Lotissements	Auto construction	Spontané	Cité de recasement	Evolutif
L'origine de la population	%	%	%	%	%	%	%
D'origine locale	0,84	0,65	0,92	0,73	4,23	1,84	0,76
D'origine de la ville de Constantine	26,76	19,23	3,73	4,5	0,84	0,61	2
D'origine de la wilaya de Constantine	2,19	3,88	5,42	3,42	3,73	1,61	1,53
D'origine des autres wilayas	3,73	0,53	2,61	2,92	0,42	/	0,26
Total	33,52	24,29	12,68	11,57	9,22	4,06	4,55

Source : Enquête de terrain 2013.

D'après les données du tableau précédent, on peut enregistrer les remarques suivantes :

- Une grande concentration de la population d'origine locale dans l'habitat spontané avec un pourcentage qui correspond à 4,93% tandis que la population d'origine de la ville de Constantine se concentre en grande partie dans le type collectif (26,76% dans la ZHUN et 19,23% dans l'EPLF). Un faible taux dans l'habitat spontané et la cité de recasement 0,84% et 0,61%.

- Les pourcentages sont presque équivalents concernant les arrivants de différentes parties de la wilaya de Constantine. On enregistre 3,88% pour l'EPLF, 5,42% pour les lotissements, 3,24% pour l'auto construction, 3,73% pour l'habitat spontané et finalement 1,61% et 1,53% pour la cité de recasement et l'évolutif.

- La population d'origine des autres wilayas se concentre beaucoup plus dans la ZHUN avec un pourcentage de 3,73% et les lotissements 2,61% et on enregistre 2,92% pour l'auto construction.

Répartition des arrivants selon le type d'habitat :

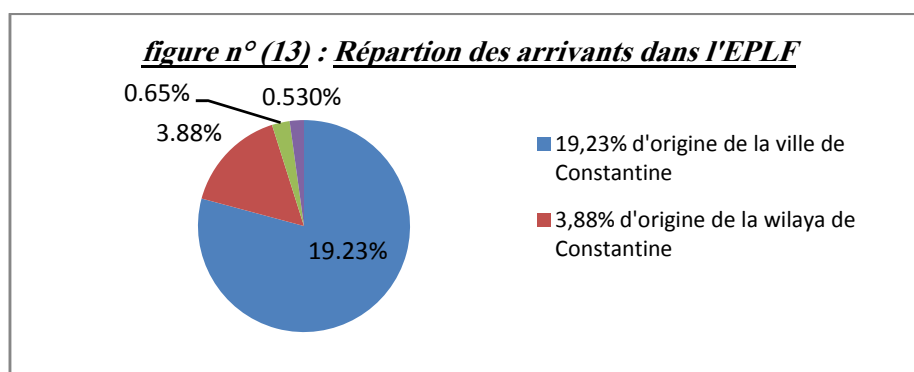
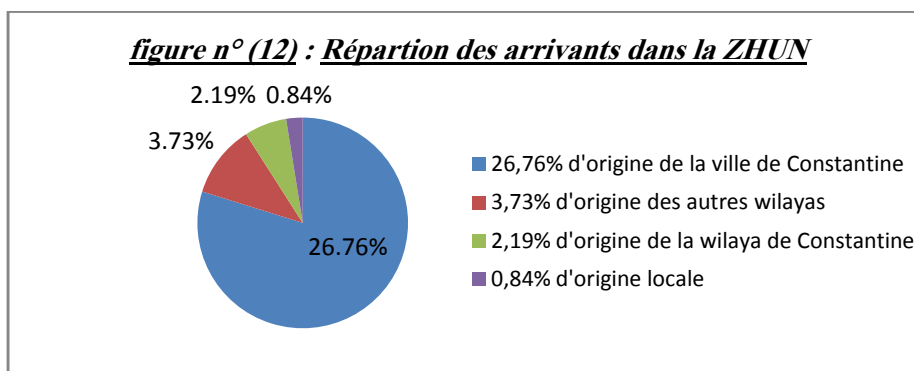


figure n° (14) : Répartition des arrivants dans les lotissements

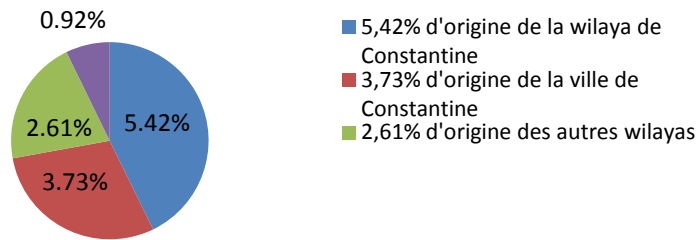


figure n° (15) : Répartition des arrivants dans l'auto construction

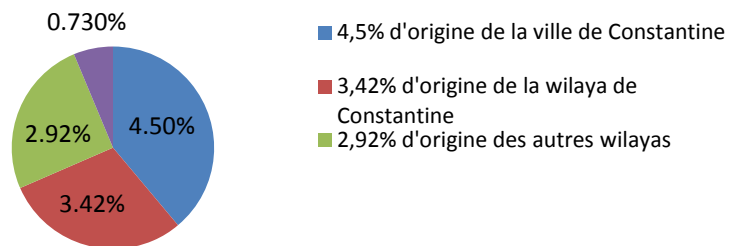


figure n° (16) : Répartition des arrivants dans l'habitat spontané

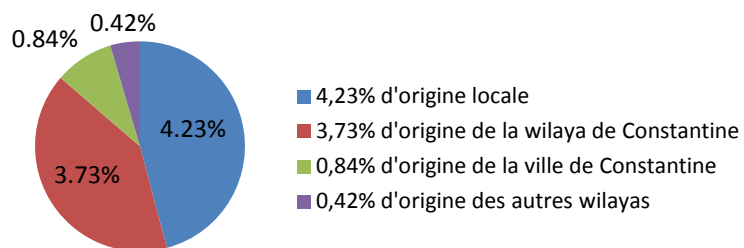
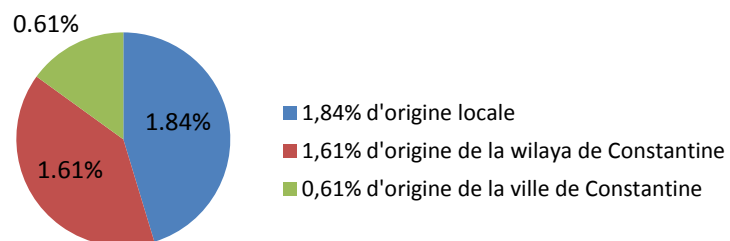
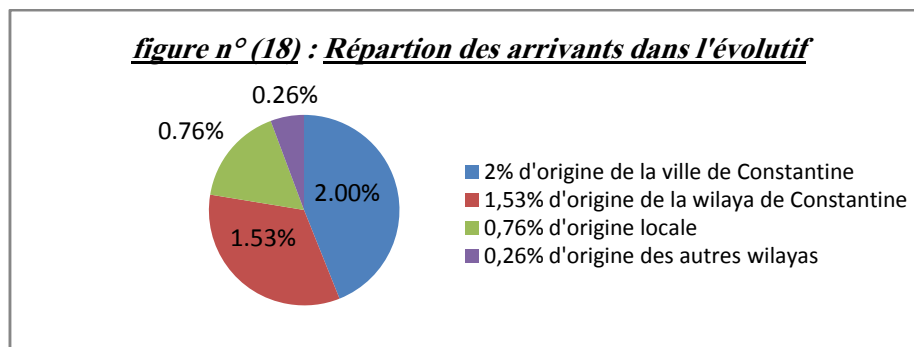


figure n° (17) : Répartition des arrivants dans la cité de recasement





Source : Enquête de terrain 2013.

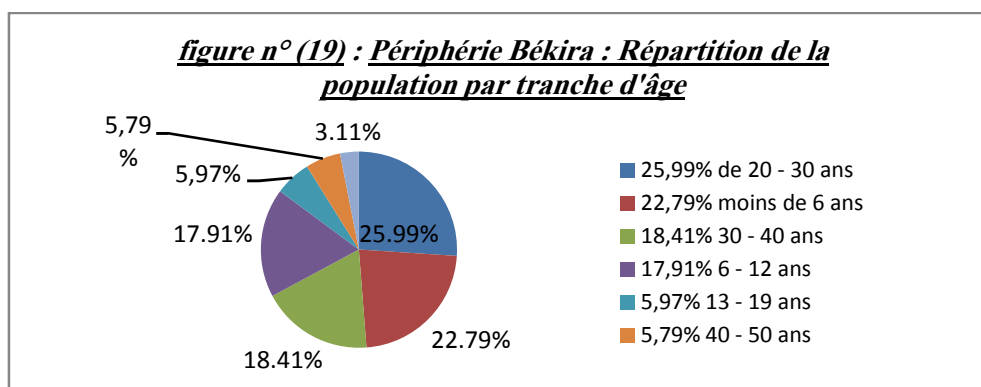
5- Structure de la population de la périphérie Békira :

L'analyse de la structure de la population par tranche d'âge et par sexe est indispensable lors de la planification et l'aménagement. Elle nous permet de délimiter le nombre d'habitants en âge de scolarisation, en âge de travail. Les besoins de la population concernant les équipements (les écoles, crèches, bibliothèques...). Les résultats de terrain sont présentés dans le tableau et le graphe suivants :

Tableau n° (36) : Périphérie Békira : Répartition de la population par tranche d'âge

Tranche d'âge	Moins de 6 ans	6-12 ans	13-19 ans	20-30 ans	30-40 ans	40-50 ans	Plus de 50 ans
%	22,79	17,91	5,97	25,99	18,41	5,79	3,11

Source : Enquête de terrain 2013.



Source : Enquête de terrain 2013.

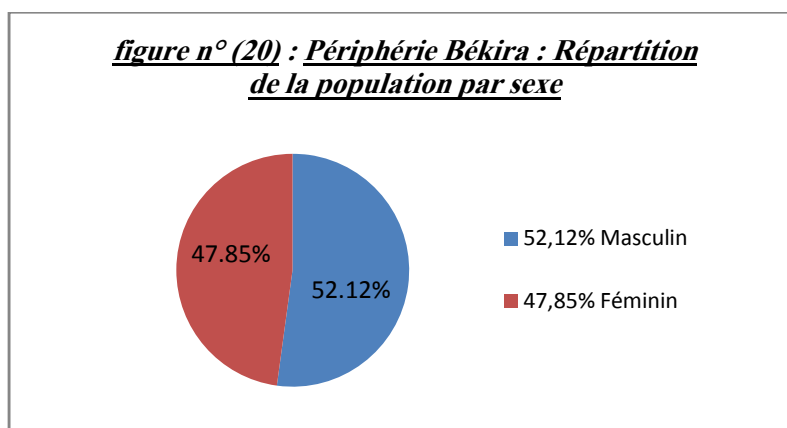
A travers le tableau et le graphe précédents, la population de la périphérie Békira est très jeune, on trouve la catégorie 20-30 ans qui est la catégorie la plus dominante avec un pourcentage de 25,99%, en deuxième position on trouve la catégorie de moins de 6 ans avec un pourcentage de 22,79%, la troisième position est de la part de la catégorie 30–40 ans avec un pourcentage de 18,41% et la catégorie 6-12 ans avec un pourcentage de 17,91%, les plus faibles taux enregistrés sont de la catégorie plus de 50 ans et la catégorie 40-50 ans soient 3,11% et 5,79%.

Les résultats de l'enquête de terrain concernant la répartition de la population par sexe, sont représentés dans le tableau suivant :

Tableau n° (37) : Périphérie Békira : Répartition de la population par sexe

Type d'habitat	Masculin	Féminin
L'habitat collectif ZHUN	18	13.28
L'habitat collectif EPLF	9.14	10.29
Lotissement	6.71	8.43
Auto construction	8.71	6.14
Spontané	6.71	5
Cité de recasement	1.28	0.57
Evolutif	1.57	4.14
Total	52.12	47.85

Source : Enquête de terrain 2013.



Source : Enquête de terrain 2013.

Selon les résultats de terrain, on trouve une augmentation concrète en quelque sorte du nombre de la catégorie masculine par rapport à la catégorie féminine, où enregistre un pourcentage de 52,12% pour la première et 47,85% pour la deuxième. Il faut juste indiquer toujours d'après les résultats de l'enquête de terrain, on trouve que dans les ZHUN et EPLF le nombre de classe féminine est la classe la plus dominante.

6- La nature d'emploi de la population :

En ce qui concerne la nature d'emploi, nous avons trouvé certains chefs de ménage et leurs enfants qui travaillent, donc on va essayer de partager cette partie et la traiter en deux volets : le premier est le nombre de personnes occupées par ménage et le deuxième est l'activité des chefs de ménage, concernant l'activité des épouses, on ne prend pas en considération puisque on trouve 89% des épouses qui sont des femmes au foyer.

Tableau n° (38) : La périphérie Békira : le nombre de personnes occupées par ménage

<i>Retraité ou chômeur</i>		<i>Le chef de ménage qui travaille</i>		<i>Deux personnes qui travaillent</i>		<i>Plus de deux personnes qui travaillent</i>	
Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
138	19.71	324	46.28	146	20.85	92	13.14

Source : *Enquête de terrain 2013.*

- D'après le tableau ci-dessus, la plus grande portion enregistrée est celle de 1 personne qui travaille par ménage et qui représente 324 ménages soit 46,28% et généralement c'est le chef de ménage.

- En deuxième catégorie, on enregistre une portion presque équitable entre les ménages qui ne disposent pas d'emplois (chômeur ou retraité) et représente 19,71% et le nombre de ménages qui disposent de deux personnes occupées, soit 20.85%.

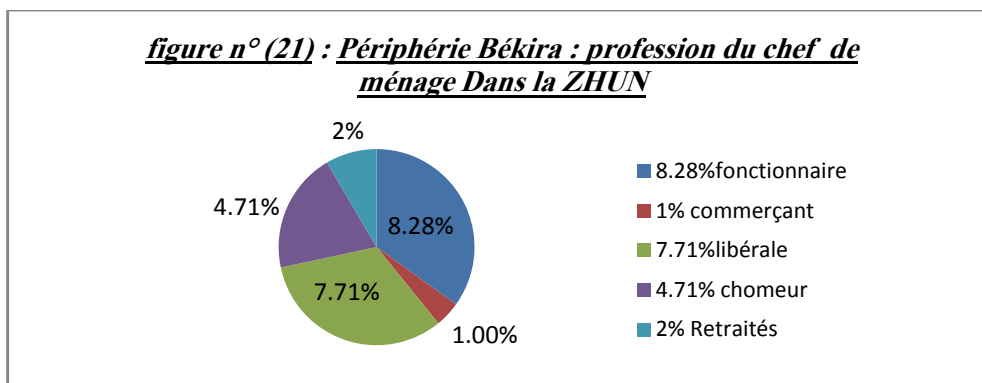
- La dernière catégorie représente les ménages qui disposent plus de deux personnes qui travaillent, ils sont 92 ménages soit 13,14% du total. En ce qui concerne la nature de l'activité du chef de ménage, le tableau suivant représente et illustre les résultats de l'enquête de terrain.

Tableau n° (39) : La périphérie Békira : Profession du chef de ménage

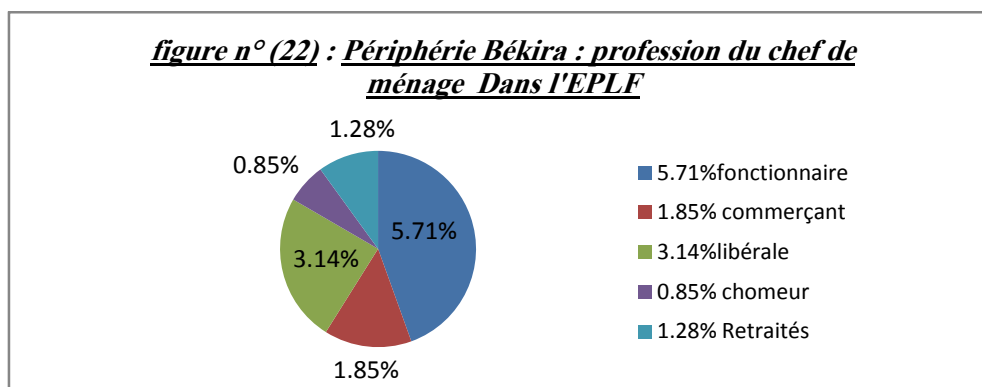
Type d'habitat	Fonctionnaire %	Commerçant %	Libérale %	Agriculteur %	Chômeur %	Retraité %	Total
ZHUN	8.28	1	7.71	0	4.71	2	23.7
EPLF	5.71	1.85	3.14	0	0.85	1.28	12.83
Lotissements	6	11	2.14	0.142	0.42	1.57	21.27
Auto construction	2.71	5	1.28	0.57	2.71	1	13.27
Spontané	2.42	1.71	0.42	1.81	6.71	2.71	15.78
Cité de recasement	1.85	0.42	0.42	-	1.85	0.71	5.25
Evolutif	4	0.142	0.28	-	0.57	2.14	7.13
%	30.97	21.12	15.42	2.57	17.85	12	100

Source : Enquête de terrain 2013.

Nature d'emploi selon le type d'habitat dans la périphérie Békira :

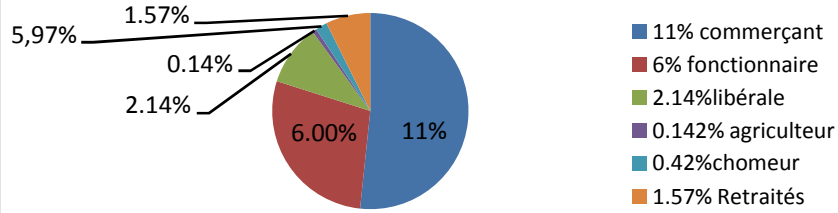


Source : Enquête de terrain 2013.



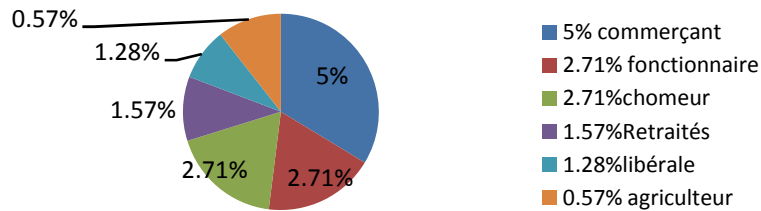
Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (23) : Périphérie Békira :profession du chef de ménage dans les lotissements



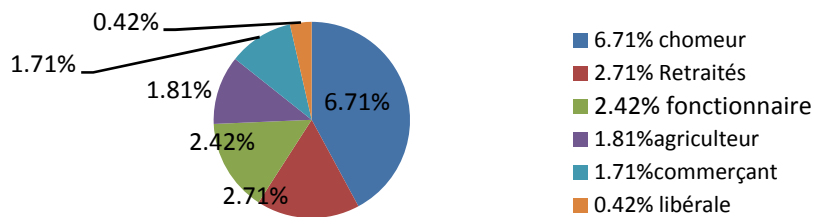
Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (24) : Périphérie Békira :profession du chef de ménage dans l'auto construction



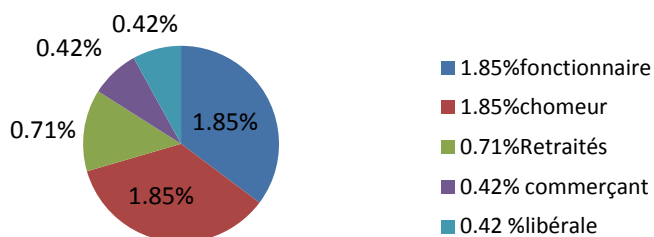
Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (25) : Périphérie Békira :profession du chef de ménage dans le spontané



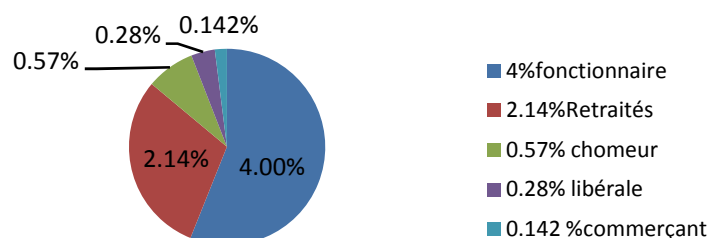
Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (26) : Périphérie Békira : profession du chef de ménage Dans la cité de recasement



Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (27) : Périphérie Békira : profession du chef de ménage Dans l'évolitif



Source : Enquête de terrain 2013.

La projection des résultats de l'enquête nous permet à conclure les remarques suivantes :

- La catégorie de fonctionnaires est la catégorie la plus dominante pour tous les types d'habitat sauf le spontané, où la catégorie la plus dominante est la catégorie des chômeurs et d'agriculteurs.
- Le nombre de travailleurs dans le secteur de l'agriculteur arrive à 18 habitants soit 2,56% c'est un pourcentage presque négligeable par rapport aux autres types d'activité.
- La classe des commerçants se concentre dans les lotissements, suivie par la classe des fonctionnaires.

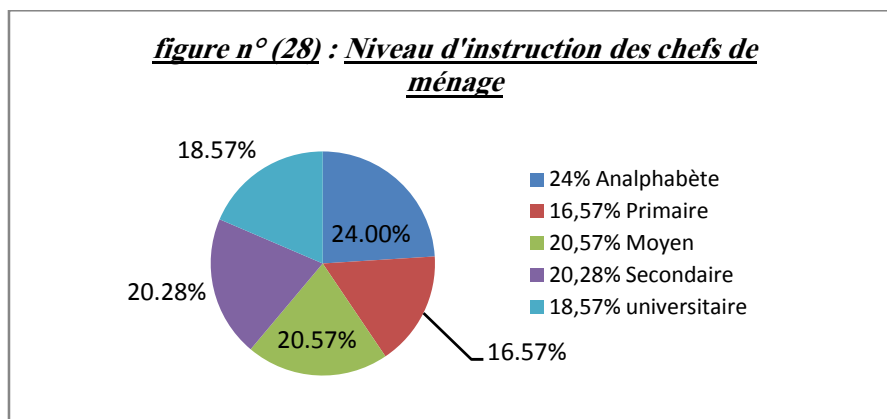
- L'analyse de la nature d'emploi révèle que la majorité des habitants travaillant dans la périphérie Békira est le deuxième secteur, celui qui comprend le commerce, administration, fonctionnaires, libérales.

Le niveau d'instruction du chef de ménage dans Békira est représenté dans le tableau et le graphe suivant :

Tableau n° (40) : Niveau d'instruction des chefs de ménages dans la périphérie Békira

Type d'habitat	Analphabète %	Primaire %	Moyen %	Secondaire %	Universitaire %
ZHUN	9	3.14	6.57	5	3.85
EPLF	0.28	0.42	4.14	7.42	7
Lotissements	1.28	0.86	2.42	2.57	1.71
Auto construction	3	1.86	2.14	0.42	1.28
Spontané	7	7.57	2.71	0.71	0.42
Cité de recasement	2.28	1.71	0.86	2.14	1.57
Evolutif	1.14	1	1.71	2	2.71
Total	24	16.57	20.57	20.28	18.57

Source : Enquête de terrain 2013.



Source : Enquête de terrain 2013.

- Une portion notable de la population de Békira est analphabète et en deuxième position on trouve une portion équitable entre le niveau moyen et secondaire.

- Les universitaires sont concentrés dans la zone d'habitat urbaine nouvelle avec un pourcentage de 3.85% et dans l'EPLF avec un pourcentage de 7%.

VI. Répartition spatiale de la population de périphérie Békira :

1- La densité de la population :

La densité de la population a pour but d'évaluer la répartition de la population sur un territoire, ou une surface, elle a pour but de connaître les zones denses et déterminer les besoins de la population.

La densité de la population est le rapport entre le nombre d'habitants présents sur un territoire et la taille de ce territoire, c'est une mesure utile pour évaluer le degré d'occupation d'une zone donnée par une population. Pour calculer la densité de la population, on divise donc le nombre d'habitants par le nombre de kilomètre carré (ou hectares), soit la formule suivante : la densité de population (ha/km^2) = nombre d'habitants /surface.

Lors du dernier recensement effectué en 2008, l'agglomération Békira a été découpée en 26 districts qui comptent un quartier ou plus, mais il faut juste indiquer qu'on a pris en considération plusieurs facteurs pour recouper la zone d'études en plusieurs quartiers (voir la carte).

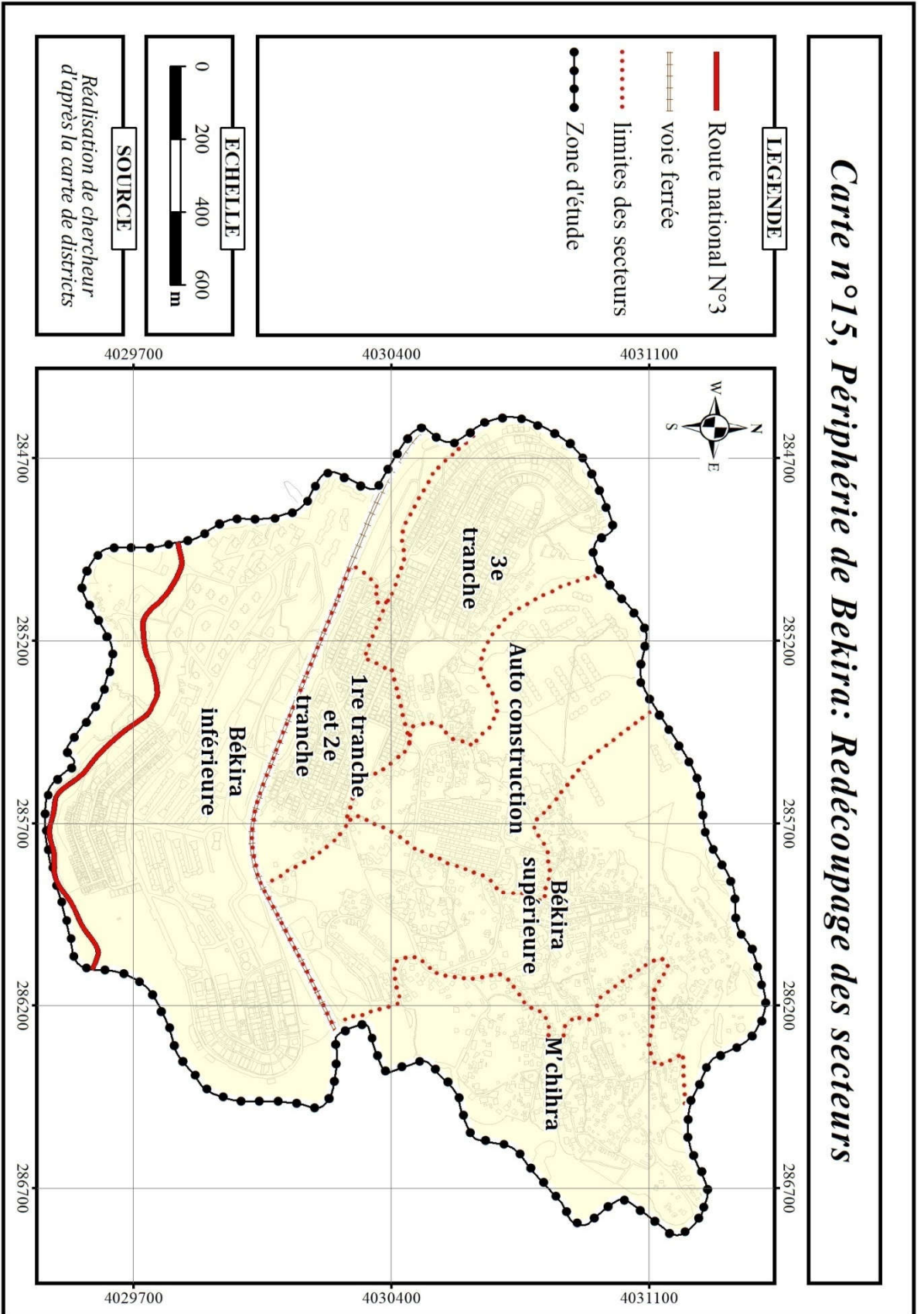
Tableau n° (41) : La périphérie Békira : La densité de la population

Secteurs	Superficie (ha)	Population (hab)	Densité hab/ha
Békira supérieure	64.24	6027	93.82
Békira inférieure	94	10656	113.36
M'chihra	38.35	2740	71.45
1 ^{ère} tranche et 2 ^{ème} tranche	18.25	2256	123.64
3 ^{ème} tranche	32.46	1152	35.49
Auto construction	34.19	3129	91.51
Total	281.49	25960	92.07

Source : D'après la carte de districts.

Nb : les superficies sont calculées par le chercheur d'après la carte de districts.

Carte n°15, Périphérie de Bekira: Redécoupage des secteurs



Au niveau de la périphérie Békira, on enregistre une densité moyenne estimée à 92.07hab/ha, par contre au niveau de secteurs, la plus forte densité est enregistrée au niveau du quartier de première et deuxième tranche et qui est estimée à 132.64 hab/ha.

Le quartier de Bekira inférieur arrive en deuxième position avec une densité forte soit 113.36 hab/h. Le quartier de Békira supérieur et d'auto construction enregistrent une densité moyenne représentant respectivement 93.82 ha/hab. et 91.81 hab/ha, par contre le quartier de troisième tranche enregistre une faible densité estimée à 35.49 hab /ha.

2- Taux de concentration :

Tableau n° (42) : La périphérie Békira : Taux de concentration de la population

Variables Secteurs	Superficie (ha)	Superficie (%) X	Population	Population (%) Y	X - Y
Békira supérieure	64.26	22.82	6027	23.21	0.39
Békira inférieure	94	33.39	10656	41.04	7.65
M'chihra	38.35	13.62	2740	10.55	3.07
1 ^{ère} tranche et 2 ^{ème} tranche	18.24	6.47	2256	8.69	2.22
3 ^{ème} tranche	32.46	11.53	1152	4.43	7.1
Auto construction	34.19	12.14	3129	12.05	0.09
Total	281.5	100	25960	100	20.52

Source : Conception de l'auteur d'après la carte de districts.

NB : x-y : on ne prend pas en considération le négatif.

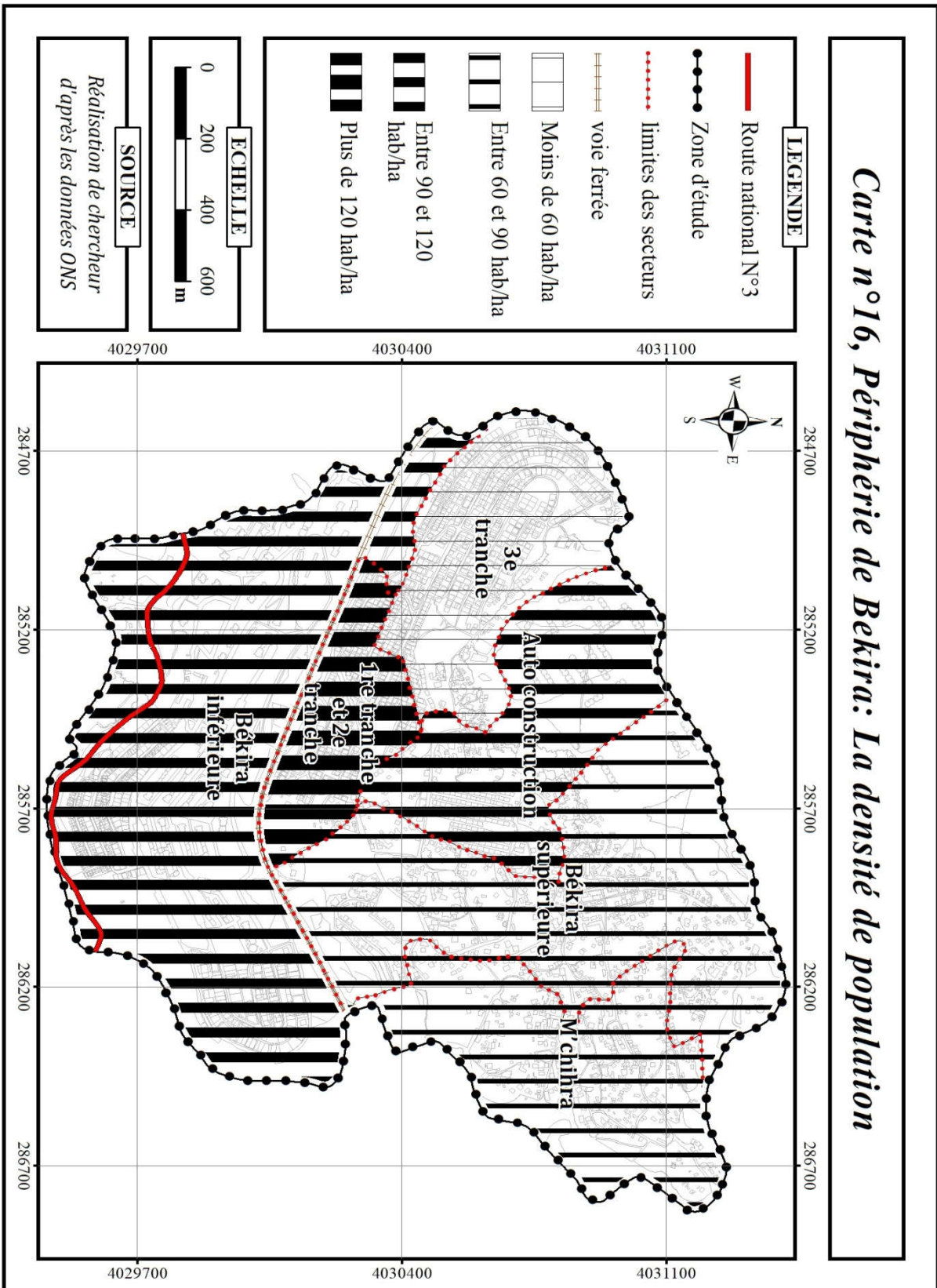
➤ Superficie % (x) = $\frac{\text{superficie de secteur} \times 100}{\text{superficie totale de la périphérie}}$

➤ Population % (y) = $\frac{\text{population de secteur} \times 100}{\text{population total de la périphérie}}$

➤ Taux de concentration $\frac{1}{2} \sum(x - y)$

➤ Sa valeur est comprise entre 0% et 100%

Carte n°16, Périphérie de Bekira: La densité de population



Plus le taux de concentration proche de 100% plus la concentration est forte, et le contraire plus le taux de concentration est écarte de 100 plus que la répartition de population s'oriente vers la dispersion.

Donc le taux de concentration de la périphérie Békira = 10,26% et la répartition de sa population prend la forme de dispersion.

3- La courbe Lorenz :

Pour étudier la relation entre la population et la superficie, on peut utiliser la courbe de Lorenz, cette dernière constitue une représentation graphique qui présente la concentration d'une variable au sein d'une population, elle peut être mise en œuvre sur de nombreux zonages : régions, départements, espaces urbains, communes...

Tableau n° (43) : La périphérie Békira : La courbe de Lorenz

Variables Secteurs	Superficie (ha)	Superficie (%)	I	Population	Population (%)	II
Békira supérieure	64.26	22.82	22.82	6027	23.21	23.21
Békira inférieure	94	33.39	56.21	10656	41.04	64.25
M'chihra	38.35	13.62	69.83	2740	10.55	74.8
1 ^{ère} tranche et 2 ^{ème} tranche	18.24	6.47	76.3	2256	8.69	83.49
3 ^{ème} tranche	32.46	11.53	87.83	1152	4.43	87.92
Auto construction	34.19	12.14	99.97	3129	12.05	99.97

Source : Réalisé par l'auteur.

I : Fréquence cumulée croissante de pourcentage de la surface.

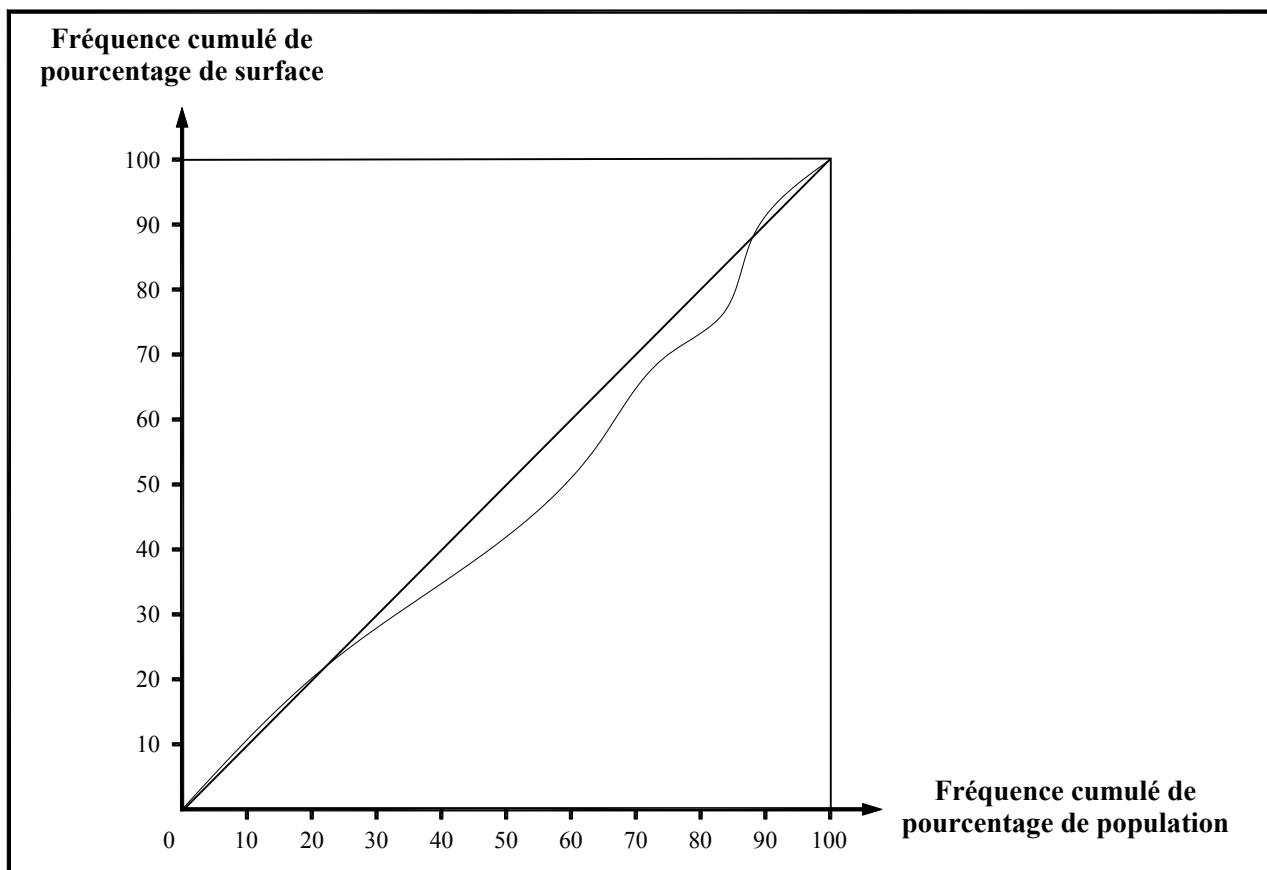
II : Fréquence cumulée croissante de pourcentage de la population.

Pour réaliser la courbe de Lorenz, il faut classer les valeurs obtenues (fréquence cumulée croissante de pourcentage de population sur l'axe de (x) et la fréquence cumulée croissante de pourcentage de la superficie sur l'axe de (y)). Plus la courbe réalisée est éloignée de la

bissectrice, plus les inégalités entre la répartition de la population et la surface sont fortes et le contraire, plus la courbe éloignant de la diagonale (en noir), plus la distribution est inégalitaire.

D'après les résultats du tableau et la courbe de Lorenz on trouve qu'il y a un équilibre entre la répartition de la population et la surface (23.21% de la population occupe 22.82% de surface, 64.25% de la population occupe une surface de 56.21% ,74.8% de population occupe 65.83% de superficie).....

Figure n° (29) : périphérie Békira : la courbe de lorenz



Source : Réalisé par l'auteur

Conclusion :

Notre aire d'étude représente la porte Nord de la ville de Constantine s'installe sur un site caractérisé généralement par des déclivités moyennes avec des potentialités des terrains de moyenne à faible potentialités d'urbanisation, y compris d'un seul obstacle naturel (Oued Ziad) sans oublier qu'elle est traversée par une voie ferrée au milieu et une colline vierge et en cours d'urbanisation située à la partie haute de la zone d'étude.

Békira était programmée pour accueillir l'excédent démographique de la ville de Constantine, elle constitue aujourd'hui un pôle d'extension de la ville mère, elle a enregistré un taux d'accroissement très élevé durant la période 1987-1998 estimé à 10,17%. Le principal facteur de l'évolution démographique est les flux migratoires (90% de la population sont d'origine d'extérieure, la ville de Constantine représente un pourcentage de 57,69% du total).

Quatrième CHAPITRE

« La structure commerciale de la périphérie Békira et les *équipements* »

Introduction :

Depuis toujours, le commerce et la ville entretenaient une relation d'évidence, le commerce est essentiel à la ville comme l'inverse, celui-ci est nécessaire. L'activité commerciale a participé largement à la fabrication de la ville et a contribué largement pour l'attractivité commerciale et la centralité.

Le terme de commerce recouvre un processus complexe qui englobe tout ce qui se situe entre la production et la consommation (J.B Garnier et B. Delobez, 1977).

L'existence d'un nombre suffisant de locaux commerciaux au sein de l'espace urbain est très important pour créer une dynamique urbaine ainsi assurer la satisfaction des besoins des habitants (le commerce étant un service aux ménages impose une certaine proximité et la localisation des établissements répond à une logique d'économie résidentielle).

Le présent chapitre se base essentiellement sur la lecture et l'analyse de l'espace pour évaluer l'attractivité commerciale au sein de la périphérie de Békira. Il nécessite un comptage direct sur le terrain d'étude, le nombre des locaux commerciaux est estimé à 417 locaux et essayer de classer les activités commerciales en deux approches :

- 1- L'approche géographique qui distingue le commerce alimentaire et non alimentaire.
- 2- L'approche géoéconomique qui classe trois types : le commerce pur, l'artisanat et les services.

I. Classification de commerce :

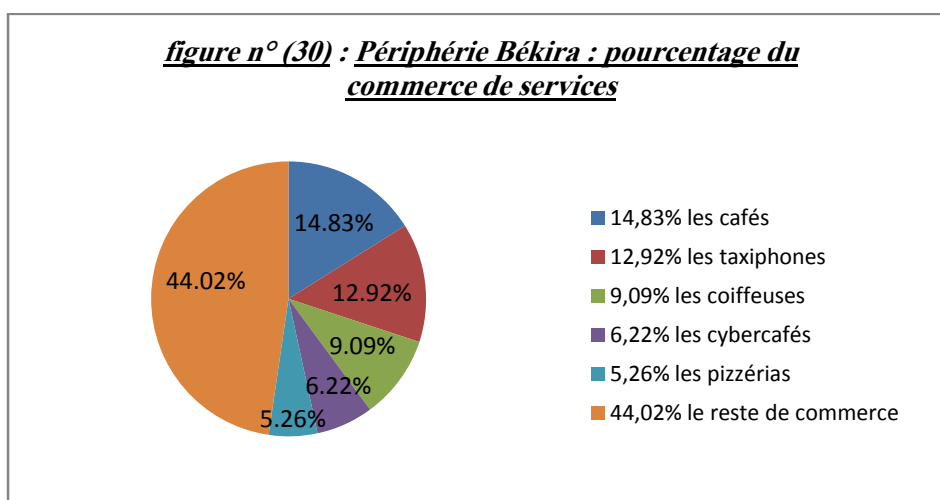
1- Répartition des activités commerciales selon l'approche géoéconomique :

1.1 Répartition du commerce de services selon l'approche géoéconomique :

La catégorie des services regroupe une diversité de fonctions allant jusqu'à 33 activités se répartissent sur 209 locaux, le secteur de services regroupe les cafés, les taxiphones, les vidéothèques, les cybercafés....

Les cafés occupent la première position dans le secteur de services avec 31 locaux, soit 14,83% du total et les taxiphones arrivent en deuxième catégorie avec 27 locaux soit 12,9%.

- Les coiffeuses : soit un nombre de 19 locaux, représentent 9,09%.
- les librairies : soit un nombre de 16 locaux, représentent 7,65%.
- Les cybercafés : soit un nombre de 13 locaux, représentent 6,22%.
- Les pizzerias : soit un nombre de 11 locaux, représentent 5,26%.



Source : Enquête de terrain 2015.

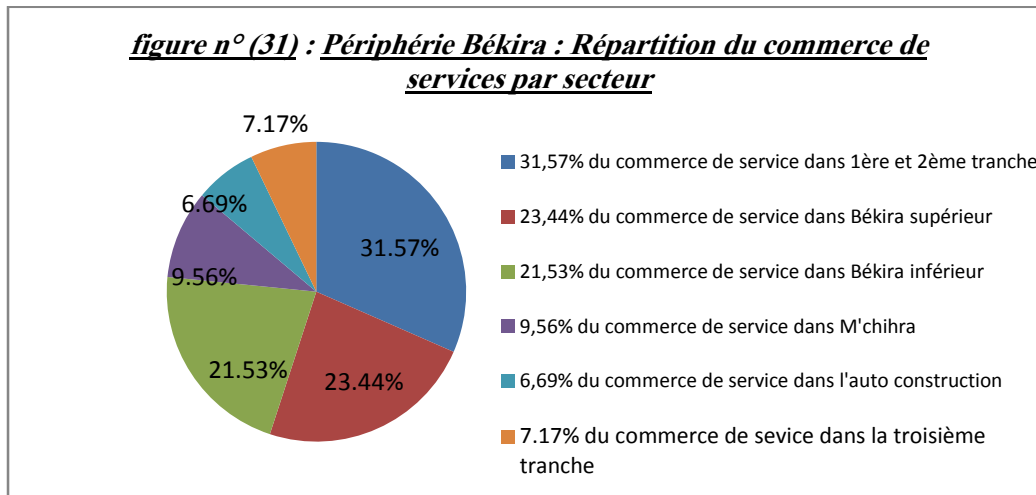
Tableau n° (44) : Répartition du commerce de service par secteur

Secteur	B. inférieur		B. supérieur		3 ^{ème} tranche		1 ^{er} et 2 ^{ème} tranche		M'chihra		Auto construction		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Commerce de service														
Cafés	05	2,39	07	3,35	02	1,91	06	2,87	08	3,83	03	1,430	31	14,83
Taxiphones	06	2,87	07	3,35	03	1,43	05	2,39	03	1,43	03	1,430	27	12,92
Librairies	03	1,43	05	2,39	01	0,47	04	1,91	01	0,47	02	0,96	16	7,65
Vidéotheques	-	-	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47	01	0,47	03	1,43
Cybercafés	03	1,43	03	1,43	01	0,47	04	1,91	01	0,47	01	0,47	13	6,22
Coiffeurs	02	0,96	04	1,91	01	0,47	02	0,96	01	0,47	-	-	10	4,78
Coiffeuses	04	1,91	03	2,39	02	1,91	04	1,91	03	1,43	03	1,43	19	9,09

Lavage et vidange	-	-	03	2,39	03	2,39	02	0,96	-	-	-	-	08	3,83
Agence immobilière	01	0,47	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,47
Tabac et journaux	-	-	01	0,47	-	-	01	0,47	-	-	-	-	02	0,96
Fabrication de plaque d'immatriculation	-	-	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47
Douche	-	-	03	2,39	01	0,47	03	2,39	-	-	01	0,47	08	3,83
Dégraissage	01	0,47	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,47
Vente matériel informatique	01	0,47	01	0,47	-	-	01	0,47	-	-	-	-	03	1,43
Vente Téléphone portable	-	-	02	0,96	-	-	-	-	-	-	-	-	02	0,96
Bureau d'étude et d'architecture	-	-	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47
Assurance	01	0,47	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,47
Médecin généraliste	01	0,47	01	0,47	-	-	03	1,43	-	-	-	-	05	2,39
Cabinet dentaire	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	02	0,96
Laboratoire d'analyse	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	02	0,96
Pharmacie	01	0,47	01	0,47	-	-	04	1,96	-	-	-	-	06	2,87
Avocat	01	0,47	-	-	-	-	02	0,96	-	-	-	-	03	1,43
Notaire	01	0,47	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	1,47
Auto école	-	-	-	-	-	-	02	0,96	-	-	-	-	02	0,96
Hamam	-	-	01	0,47	-	-	02	0,96	-	-	-	-	03	1,43
Centre de soin	-	-	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47
Photographe	01	0,47	-	-	-	-	01	0,47	-	-	-	-	02	0,96
Kiosque	02	0,96	01	0,47	-	-	01	0,47	01	0,47	-	-	05	2,39
Salle de sport	01	0,47	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,47
Faste Food	03	1,43	02	0,96	-	-	03	1,43	-	-	-	-	08	3,83
Pizzeria	03	1,43	02	0,96	-	-	05	2,39	01	0,47	-	-	11	5,26
Restaurant	02	0,96	-	-	-	-	03	1,43	-	-	-	-	05	2,39

Location de voiture	-	-	01	0,47	01	0,47	-	-	-	-	-	-	02	0,96
Pièce détachée	-	-	-	-	-	-	03	1,43	-	-	-	-	03	1,43
Total	45	21,53	49	23,44	15	7,17	66	31,57	20	9,56	14	6,69	209	100

Source : Enquête de terrain 2015.



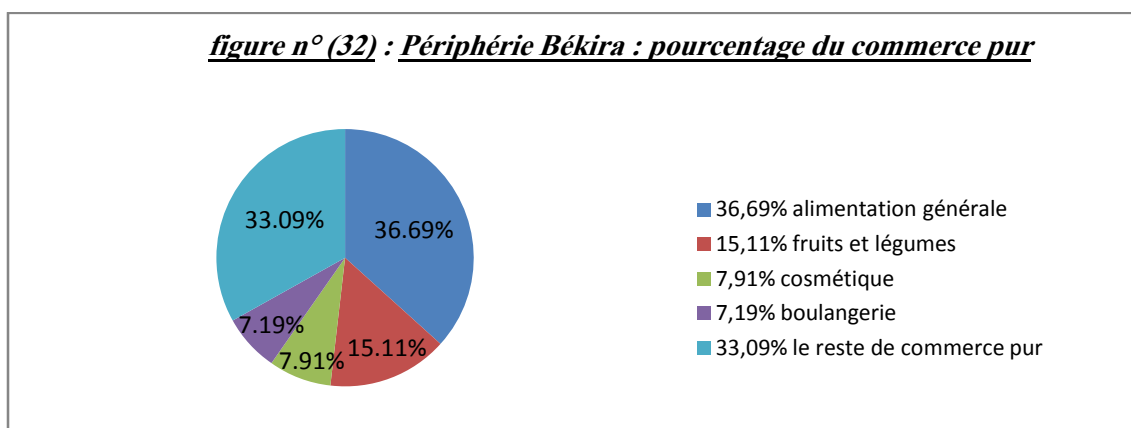
Source : Enquête de terrain 2015.

Le commerce de service est dominé par la forte présence de cafés et d'après le tableau et le graphe précédents on trouve une forte concentration de commerce de service dans le secteur de 1^{ère} et 2^{ème} tranche avec un nombre de 66 locaux, soit un pourcentage de 31,57%. La répartition du commerce de service entre Békira supérieure et Békira inférieure est presque équitable, on enregistre un pourcentage de 23,44% pour la première et 21,53% pour la deuxième. La faible répartition concerne l'auto construction avec un pourcentage de 6,69% et M'chihra avec 9,56%.

On n'a pas cité la zone d'activité commerciale (ZAC) puisqu'elle est consacrée pour l'activité industrielle (usine de fer, usine de la cellophane...), et d'après l'enquête de terrain on n'a pas enregistré une activité commerciale dans ce quartier.

1.2 Répartition du commerce pur selon l'approche géoéconomique :

Nous avons recensé 20 activités commerciales pures, le commerce pur est dominé par la forte présence des locaux de l'alimentation générale avec un nombre de 51 locaux, soit 36,69%, la deuxième catégorie est réservée aux locaux de fruits et légumes avec un pourcentage de 15,11%, il y a un équilibre entre la répartition de boulangeries 10 locaux soit 7,19% et les locaux de cosmétique soit un nombre de 11 représente 7,91% et le reste représente un nombre de 46 locaux soit 33,09%.



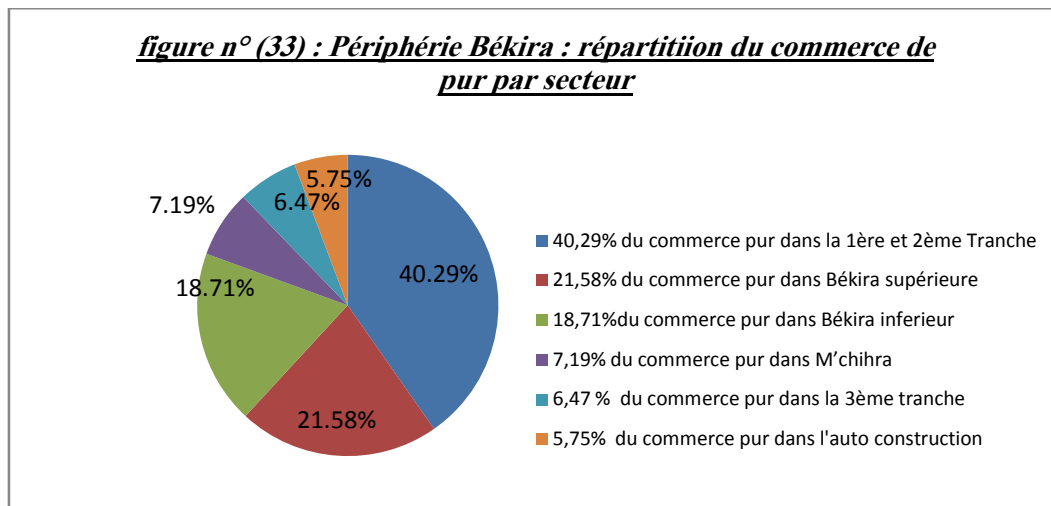
Source : Enquête de terrain 2015.

Tableau n° (45) : Répartition du commerce pur par secteur

Secteur	B. inférieur		B. supérieur		3 ^{ème} tranche		1 ^{er} et 2 ^{ème} tranche		M'chihra		Auto construction		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Commerce pur														
Alimentation générale	10	7,19	12	8,63	03	2,16	13	9,35	06		07	5,03	51	36,69
Fruits et légumes	04	2,88	05	3,60	02	1,44	08	5,75	02		-	-	21	15,11
Laitier	01	0,72	01	0,72	-	-	01	0,72	01		-	-	04	2,87
Boucherie	01	0,72	01	0,72	-	-	03	2,16	-	-	-	-	05	3,60
Pâtisserie et confiserie	01	0,72	01	0,72	-	-	02	1,44	-	-	-	-	04	2,88
Boulangerie	02	1,44	02	1,44	01	0,72	04	2,87	-	-	01	0,72	10	7,19
Superette	01	0,72	01	0,72	-	-	01	0,72	-	-	-	-	03	2,16
Semoule	-	-	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	01	0,72

Chaussures	01	0,72	01	0,72	-	-	03	2,16	-	-	-	-	05	3,60
Habillement pour femmes et enfants	-	-	-	-	-	-	06	4,32	-	-	-	-	06	4,32
Mercerie	-	-	-	-	-	-	02	1,44	-	-	-	-	02	1,44
Meuble	-	-	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	01	0,72
Quincaillerie	01	0,72	01	0,72	01	0,72	02	1,44	-	-	-	-	05	3,60
Cosmétique	02	1,44	04	2,88	-	-	04	2,88	01	0,72	-	-	11	7,91
Habillement pour hommes	01	0,72	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	02	1,44
Fripe	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	-	-	01	0,72
Les articles de gâteaux	-	-	-	-	-	-	03	2,16	-	-	-	-	03	2,16
Zlabia et Harissa	01	0,72	01	0,72	-	-	-	-	-	-	-	-	02	1,44
Tapis	-	-	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	01	0,72
Electroménager	-	-	-	-	01	0,72	-	-	-	-	-	-	01	0,72
Total	26	18,71	30	21,58	09	6,47	56	40,29	10	7,19	08	5,75	139	100

Source : Enquête de terrain 2015.



Source : Enquête de terrain 2015.

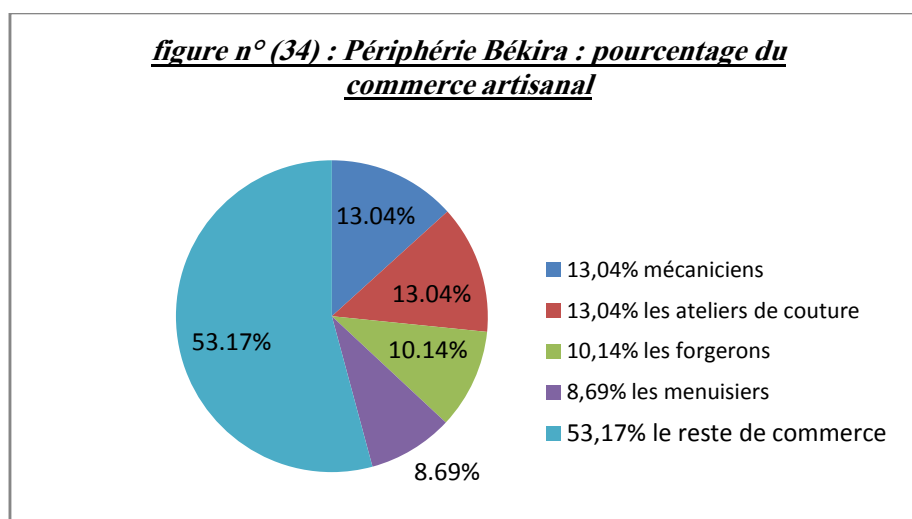
Sur un nombre total de 139 locaux de commerce pur, nous avons recensé 56 locaux dans la 1^{ère} et 2^{ème} tranche soit 40,29% du total et 30 locaux de commerce pur à Békira

supérieure soit 21,58%, le plus faible taux enregistré dans l'auto construction soit 5,75% est le quartier de troisième tranche.

1.3 Répartition du commerce artisanal selon l'approche géoéconomique :

On a recensé 18 activités commerciales réparties selon 69 locaux soient 16% de la totalité de commerce que compte la périphérie Békira.

Le plus grand nombre de commerce artisanal est celui de mécanicien et des ateliers de couture avec 09 locaux pour chacun, représentant un pourcentage de 13,04%, la deuxième position est celle de menuisier avec 6 locaux, soit 8,69% le reste représente un nombre de 49 locaux soit 71,01%.



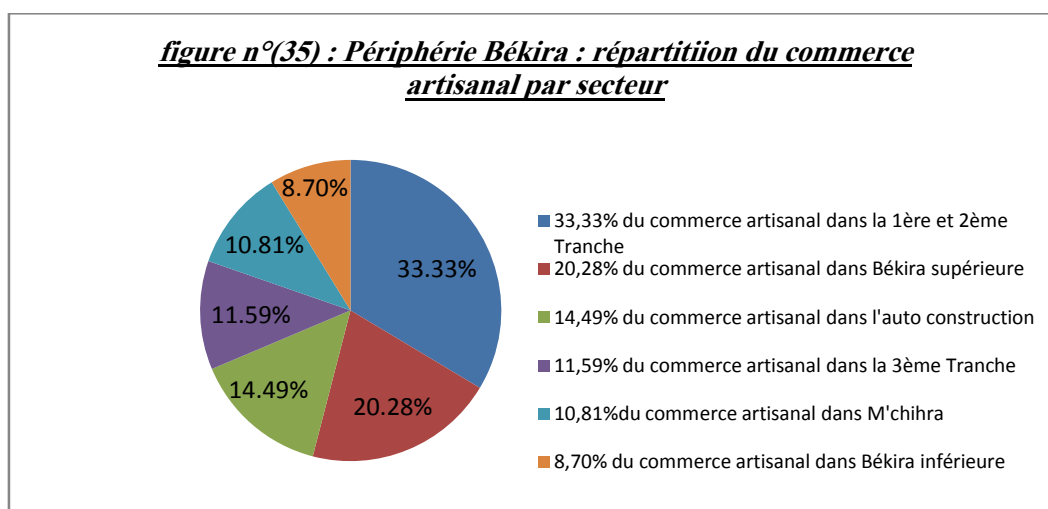
Source : Enquête de terrain 2015.

Tableau n° (46) : Répartition du commerce artisanal par secteur

Secteur	B. inférieur		B. supérieur		3 ^{ème} tranche		1 ^{er} et 2 ^{ème} tranche		M'chihra		Auto construction		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Commerce artisanal	-	-	-	-	-	-	02	2,90	-	-	-	-	02	2,90
Bijouterie	-	-	-	-	-	-	02	2,90	-	-	-	-	02	2,90
Réparateur TV	01	1,45	-	-	-	-	01	1,45	-	-	-	-	02	2,90
Vitrier	01	1,45	01	1,45	01	1,45	02	2,90	-	-	-	-	05	7,24
Mécanicien	-	-	02	2,90	02	2,90	01	1,45	01	1,45	03	4,35	09	13,04

Tailleur	02	2,90	01	1,45	-	-	01	1,45	-	-	-	-	04	5,79
Menuisier	-	-	01	1,45	-	-	02	2,90	-	-	03	4,35	06	8,69
Cordonnier	01	1,45	01	1,45	-	-	02	2,90	-	-	-	-	04	5,79
Vente et réparation pare-brise	-	-	-	-	-	-	01	1,45	-	-	-	-	01	1,45
Panneaux publicitaires	-	-	-	-	-	-	01	1,45	-	-	-	-	01	1,45
Ateliers de couture	-	-	01	1,45	02	2,90	02	2,90	04	5,40	-	-	09	13,04
Forgeron	-	-	02	2,90	-	-	01	1,45	02	2,90	02	2,90	07	10,14
Tôlier	-	-	01	1,45	01	1,45	-	-	01	1,45	02	2,90	05	7,24
Menuiserie d'aluminium	-	-	01	1,45	01	1,45	02	2,90	-	-	-	-	04	5,79
Réparateur d'électricité de voiture	-	-	01	1,45	-	-	01	1,45	-	-	-	-	02	2,90
Madjboud constantinois	-	-	-	-	01	1,45	01	1,45	-	-	-	-	02	2,90
Réparateur de machine à laver	01	1,45	01	1,45	-	-	02	2,90	-	-	-	-	04	5,79
Total	06	8,70	14	20,28	08	11,59	23	33,33	08	10,81	10	14,49	69	100

Source : Enquête de terrain 2015.

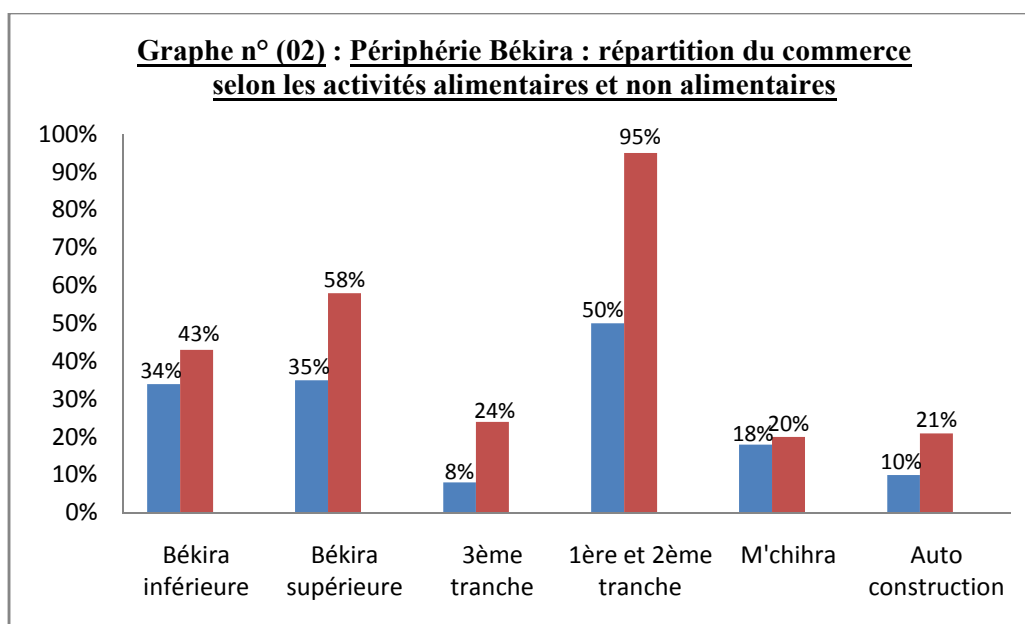


Source : Enquête de terrain 2015.

Le nombre de locaux commerciaux artisanaux est très réduit par rapport aux autres types (commerce de service et pur). Nous avons recensé 69 locaux commerciaux artisanaux dont 33,33% des activités localisés dans la 1^{ère} et 2^{ème} tranche, 20,28% réparties dans Békira supérieure et on a trouvé un équilibre dans la répartition du commerce artisanal, M'chihra soit 10,81% et troisième tranche soit 11,59%. Pour l'auto construction, on a enregistré un pourcentage de 14,49% de commerce de services.

2- Classification du commerce selon l'approche géographique :

Nous avons classé les activités commerciales selon l'approche géographique qui distingue le commerce alimentaire et non alimentaire, selon l'enquête de terrain le nombre d'activités alimentaires est estimé à 13 activités commerciales et les activités non alimentaires est 58 activités réparties sur 261 locaux soit 62,59%.

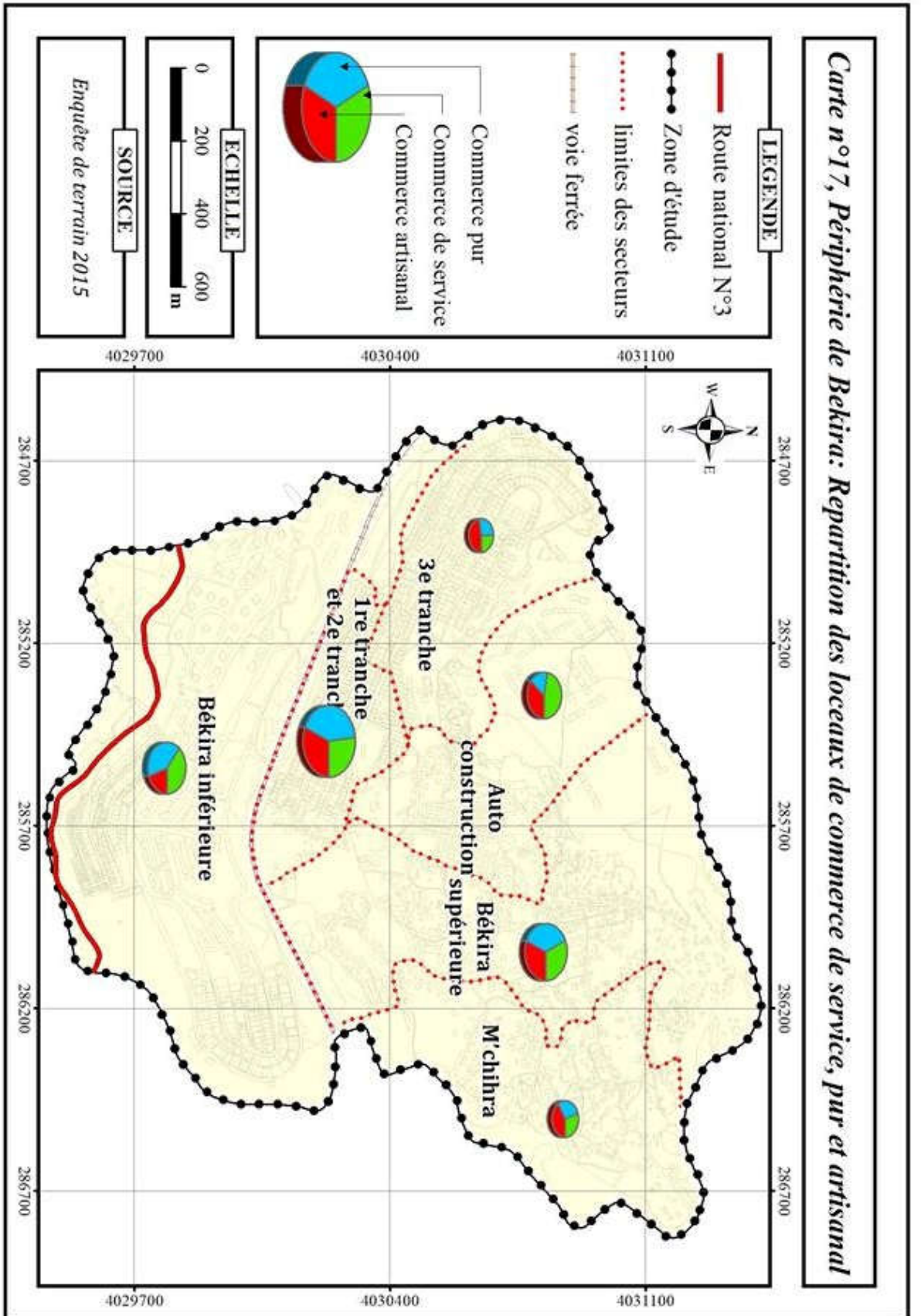


Source : Enquête de terrain 2015.

2.1 Répartition du commerce alimentaire :

Békira compte 13 activités alimentaires réparties selon 156 locaux, l'alimentation générale est l'activité la plus dominante avec un nombre de 51 locaux, représente 32,69% du total de l'activité alimentaire. Les cafés arrivent en deuxième position avec un nombre de 31 locaux correspond à 19,87% de l'ensemble de commerce alimentaire, les fruits et légumes

Carte n°17, Périphérie de Bekira: Répartition des locaux de commerce de service, pur et artisanal

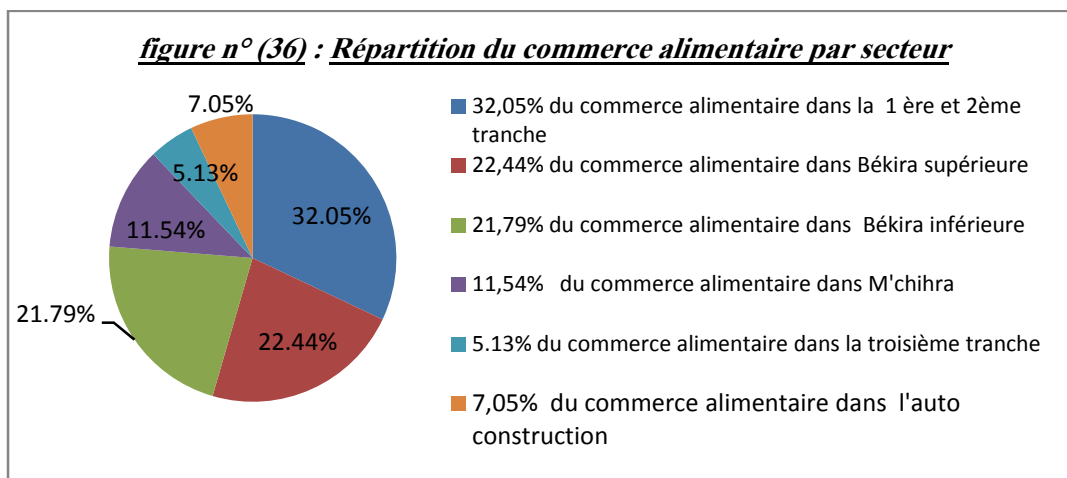


représentent un taux de 13,46%, les pizzerias et les boulangeries représentent un pourcentage de 7,05% et 6,41% du total de commerce alimentaire, le reste représente un nombre de 63 locaux et un pourcentage de 40,38% (boucherie, superette, laitier, semoule....)

Tableau n° (47) : Périphérie Békira : répartition du commerce alimentaire par secteur

Secteur	Nbre	%
Békira inférieure	34	21,79
Békira supérieure	35	22,44
3 ^{ème} tranche	08	5,13
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	50	32,05
M'chihra	18	11,54
Auto construction	11	7,05
Total	156	100

Source : Enquête de terrain 2015.

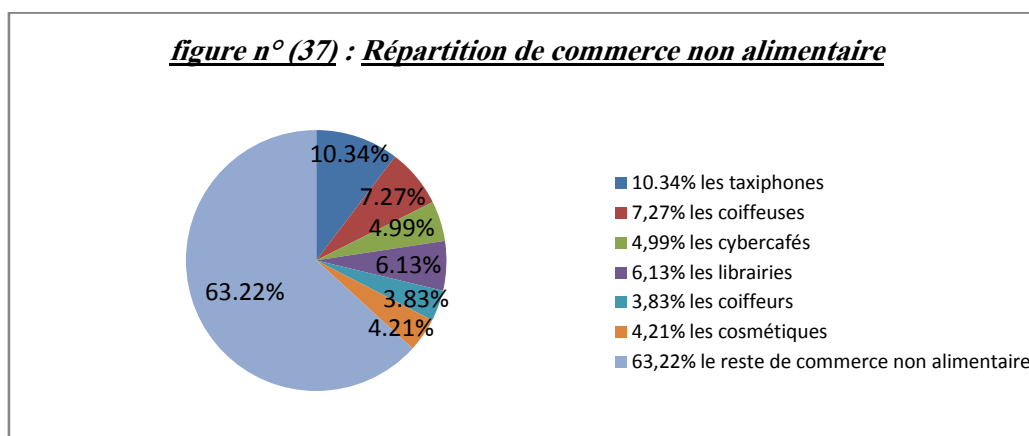


Source : Enquête de terrain 2015.

La plupart des locaux commerciaux alimentaires se concentrent dans la première et deuxième tranche avec un nombre de 50 locaux soit 32,05%, la deuxième position représente un pourcentage presque équitable entre Békira supérieure et Békira inférieure soient 22,44% et 21,79%, la troisième tranche enregistre le plus faible taux soit 5,13%.

2.2 Répartition du commerce non alimentaire :

Dans cette catégorie nous comptons 58 activités non alimentaires réparties sur 261 locaux, soit 62,59% du commerce total que totalise la périphérie Békira. Le plus grand nombre de locaux de commerce non alimentaire est celui des taxiphones représentant un nombre de 27 locaux soit 10,34%, les locaux de coiffeuses arrivent en deuxième position avec un nombre de 19 locaux soit 7,27%, la troisième position est de la part des librairies représentant un nombre de 16 locaux soit 6,13%, les cybercafés représentent un nombre de 13 locaux soit un pourcentage de 4,98%, les coiffeurs représentent un nombre de 10 locaux soit un pourcentage de 3,83%, les cosmétiques représentent un nombre de 11 locaux soit un pourcentage de 4,21%, le reste (lavage et vidange, médecin généraliste, photographe, location de voitures.....) représentent un nombre de 165 locaux soit 63,22%.

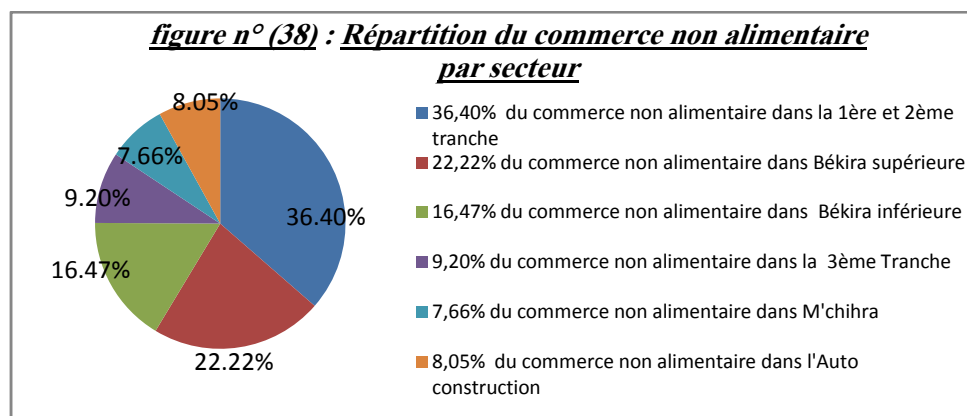


Source : Enquête de terrain 2015.

Tableau n° (48) : Périphérie Békira : répartition du commerce non alimentaire par secteur

Secteur	Nbre	%
Békira inférieure	43	16,45
Békira supérieure	58	22,22
3 ^{ème} tranche	24	9,20
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	95	36,40
M'chihra	20	7,66
Auto construction	21	8,05
Total	261	100

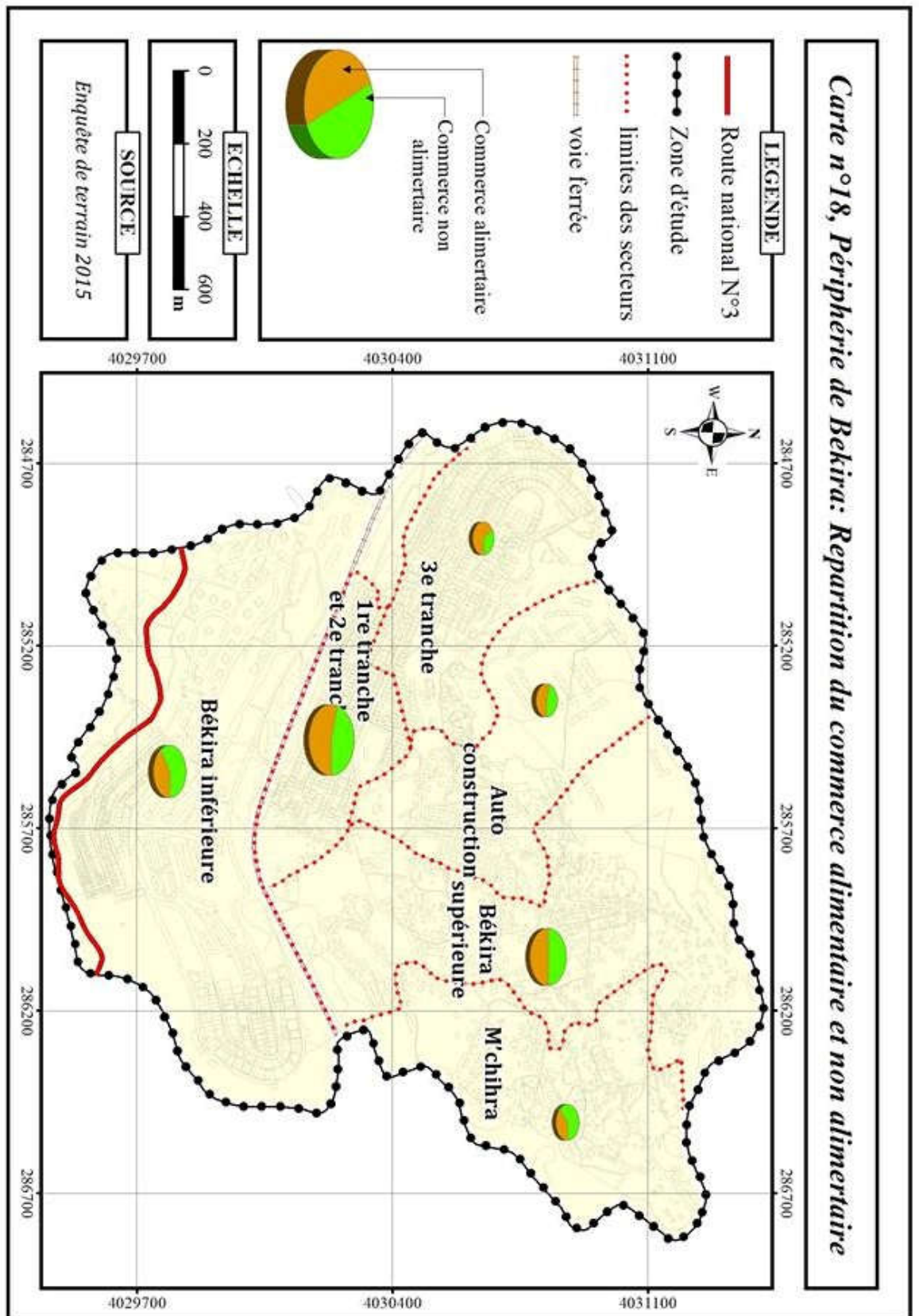
Source : Enquête de terrain 2015.



Source : Enquête de terrain 2015.

Une part notable de commerce non alimentaire se concentre dans la première et deuxième tranche avec un nombre de 95 locaux soit un pourcentage de 36,40%, Békira supérieure concentre 58 locaux soit un pourcentage de 22,22%, la part de Békira inférieure estimée à 43 locaux soit 16,45%, la troisième tranche, M'chihra et l'auto construction enregistrent une portion équitable dans la répartition du commerce non alimentaire dont 9,20% dans la 3^{ème} tranche, 8,05% dans l'auto construction et 7,66% dans M'chihra.

Carte n°18, Périphérie de Bekira: Répartition du commerce alimentaire et non alimentaire



II. L'analyse de la centralité commerciale dans la périphérie Békira :

La lecture du tableau n°51 indique que le quartier de 1^{ère} et 2^{ème} tranche comporte presque toutes les activités commerciales et d'un autre coté certains quartiers souffrent de l'inexistence de la plupart d'activités commerciales sauf quelques activités nécessaires comme l'alimentation générale.

Tableau n° (51) : La matrice des activités commerciales de la périphérie Békira

<i>Activités</i>	<i>Békira supérieure</i>	<i>Békira inférieure</i>	<i>1^{ère} et 2^{ème} tranche</i>	<i>Auto construction</i>	<i>M'chihra</i>	<i>3^{ème} tranche</i>
Alimentation générale	■	■	■	■	■	■
Cafés	■	■	■	■	■	■
Taxiphones	■	■	■	■	■	■
Librairies	■	■	■	■	■	■
Vidéotheques		■			■	■
Cybercafés	■	■	■	■	■	■
Coiffeurs	■	■	■	■	■	■
Coiffeuses	■	■	■	■	■	■
Lavage et vidange		■	■			
Agence immobilière		■				
Tabac et journaux	■					
Fabrication de plaque			■			
Douche	■	■	■	■	■	■
Dégraissage		■				
Vente matériel informatique	■	■	■			
Vente portable	■					
Bureau d'étude			■			
Assurance		■				

Médecin généraliste	■	■	■			
Cabinet dentaire		■	■			
Laboratoire d'analyse		■	■			
Pharmacie	■	■	■			
Avocat		■	■			
Notaire		■				
Auto école						
Hamman			■			
Centre de soin			■			
Photographe		■				
Kiosque	■	■	■		■	
Salle de sport		■				
Fast-food	■	■	■			
Pizzeria	■	■	■			
Restaurant	■					
Location de voiture	■					■
Pièces détachées			■			
Fruit et légumes	■	■	■	■	■	■
Laitier	■	■	■		■	
Boucherie	■	■	■			
Pâtisserie et confiserie	■	■	■			
Boulangerie	■	■	■			
Superette	■	■	■	■		■
Semoule			■			
Chaussures	■	■	■			
Habillements pour femme			■			
Mercerie			■			
Meuble			■			
Quincaillerie	■	■	■			■

Cosmétique						
Habillements pour homme		■	■			
Frippe						■
Les articles de gâteaux			■			
Zlabia et harissa	■	■				
Tapis			■			
Electroménager						■
Bijoutier			■			
Réparateur TV		■	■			
Vitrier	■	■	■			■
Mécanicien	■		■	■	■	■
Tailleur	■	■	■			
Menuisier	■		■	■		
Cordonnier	■	■	■			
Vente et réparation pare-brises			■			
Panneaux publicitaires			■			
Ateliers de couture	■		■	■	■	■
Forgeron	■		■	■	■	
Tôlier	■			■	■	■
Menuiserie d'aluminium	■		■			
Réparateur d'électricité de voiture			■			
Madjboud constantinois			■			■
Réparateur de machine à laver	■	■	■			

Source : Enquête de terrain 2015

1- L'indice d'attractivité commerciale :

Après avoir classé les activités alimentaires et non alimentaires et cela suite à notre enquête de terrain, nous avons dénombré 156 activités alimentaires ce qui fait un taux de 37,41% et 261 activités non alimentaires soit 62,59%, et la répartition de commerce alimentaire et non alimentaire nous permet de calculer l'indice d'attractivité commerciale et de connaître le pouvoir d'attraction que possède la périphérie Békira (si l'indice d'attractivité commerciale est supérieur à 1, la périphérie Bekira possède une attractivité commerciale).

$$l'indice\ d'attractivité = \frac{\text{le nombre d'établissement de commerce non alimentaire}}{\text{le nombre d'établissement de commerce alimentaire}}$$

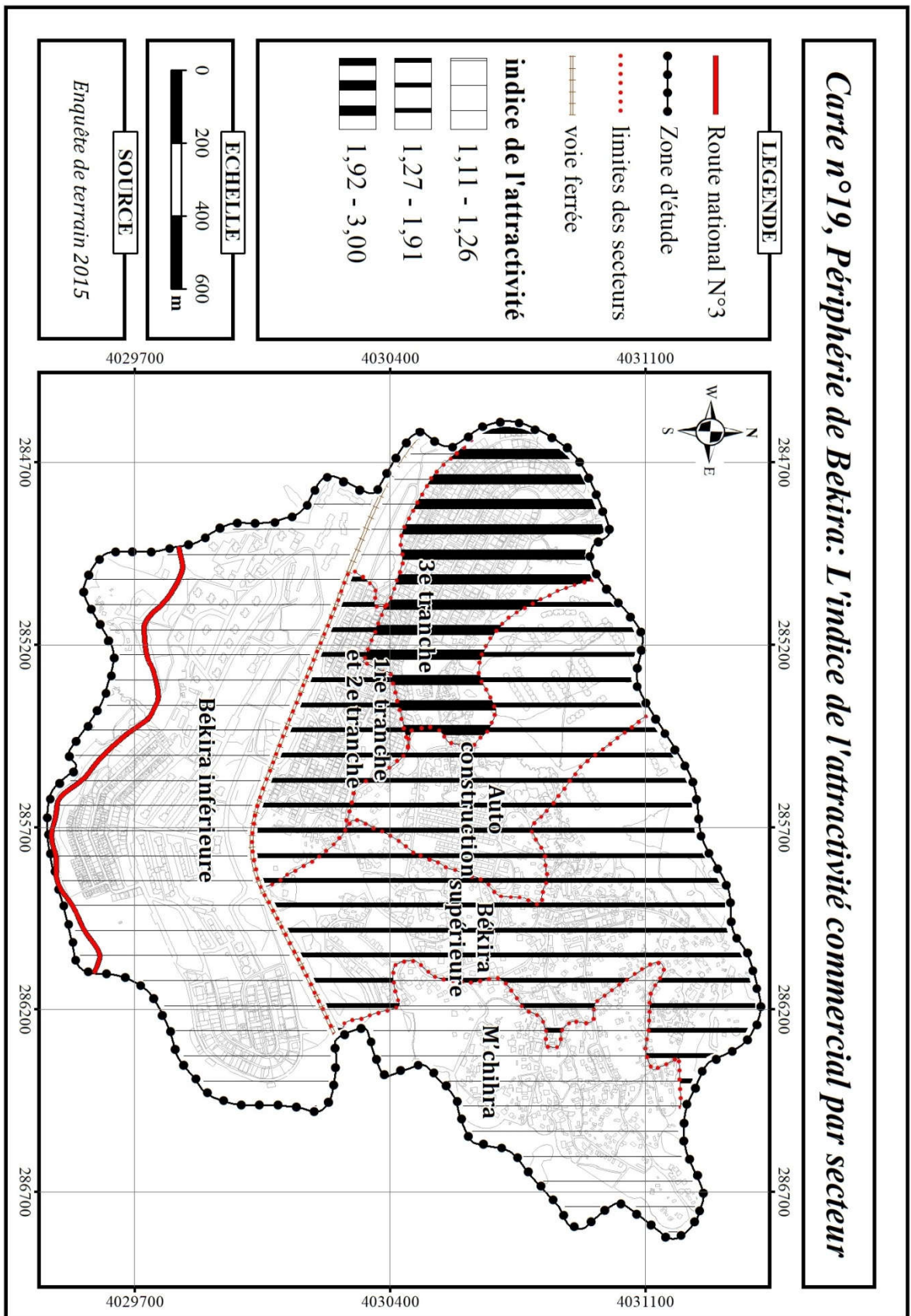
Le pouvoir d'attractivité commerciale calculé au niveau de quartiers de Békira est chiffré dans le tableau suivant :

Tableau n° (52) : L'indice d'attractivité commerciale

<i>Secteur</i>	<i>Nbre d'établissements alimentaires</i>	<i>Nbre d'établissements non alimentaires</i>	<i>L'indice d'attractivité</i>
Békira inférieure	34	43	1,26
Békira supérieure	35	58	1,66
3 ^{ème} tranche	08	24	03
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	50	95	1,9
M'chihra	18	20	1,11
Auto construction	11	21	1,91
Total	156	261	1,67

Source : Enquête de terrain 2015.

Carte n°19, Périphérie de Bekira: L'indice de l'attractivité commercial par secteur



La périphérie Békira possède donc une certaine attractivité, car l'activité non alimentaire est l'activité qui impose le déplacement des habitants vers les autres lieux pour assurer la satisfaction de leurs besoins et selon le tableau précédent le quartier de 3^{ème} tranche et le quartier qui possède une attractivité commerciale très élevée et Selon notre enquête sur le terrain en 2013 et après l'analyse de déplacements des habitants de Békira, on trouve que le quartier de première et deuxième tranche est le plus dense et le plus accessible qui attire les habitants de Békira à cause de la grande concentration du commerce et des équipements.

2- La densité commerciale :

Pour mieux comprendre et déterminer la distribution et la répartition de commerce par quartier et par rapport à la surface de chaque quartier, on a calculé la densité commerciale, la densité générale de la périphérie Békira est égale à 1,48.

On a calculé la densité commerciale de la manière suivante :

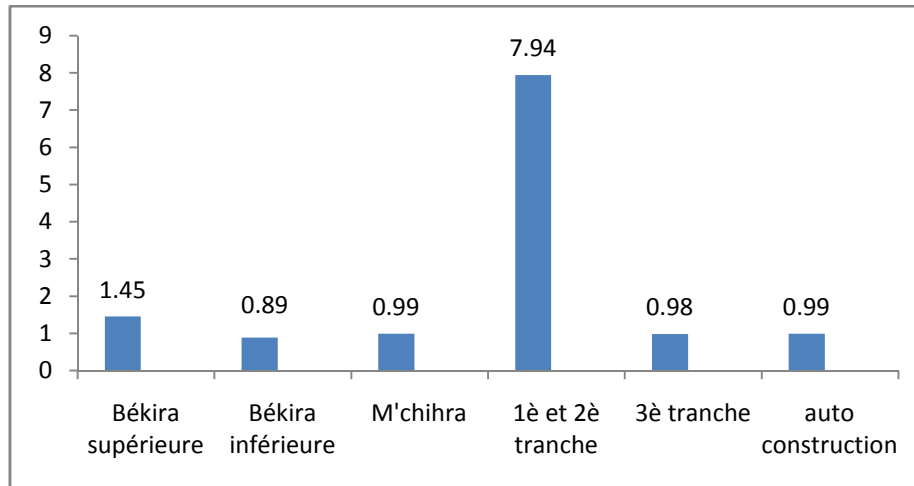
$$\text{la densité commerciale} = \frac{\text{nombre de locaux en activité}}{\text{la surface}}$$

Tableau n° (53) : La densité commerciale de la périphérie Békira

<i>Quartiers</i>	<i>Nombre de locaux</i>	<i>Superficie ha</i>	<i>Densité commerciale</i>
Békira supérieure	93	64,24	1,45
Békira inférieure	77	94	0,89
M'chihra	38	38,35	0,99
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	145	18,25	7,94
3 ^{ème} tranche	32	32,46	0,98
Auto construction	32	34,19	0,99
Total	417	281,49	1,48

Source : Enquête de terrain 2015.

Graph n° (03) : La densité commerciale de la périphérie Békira



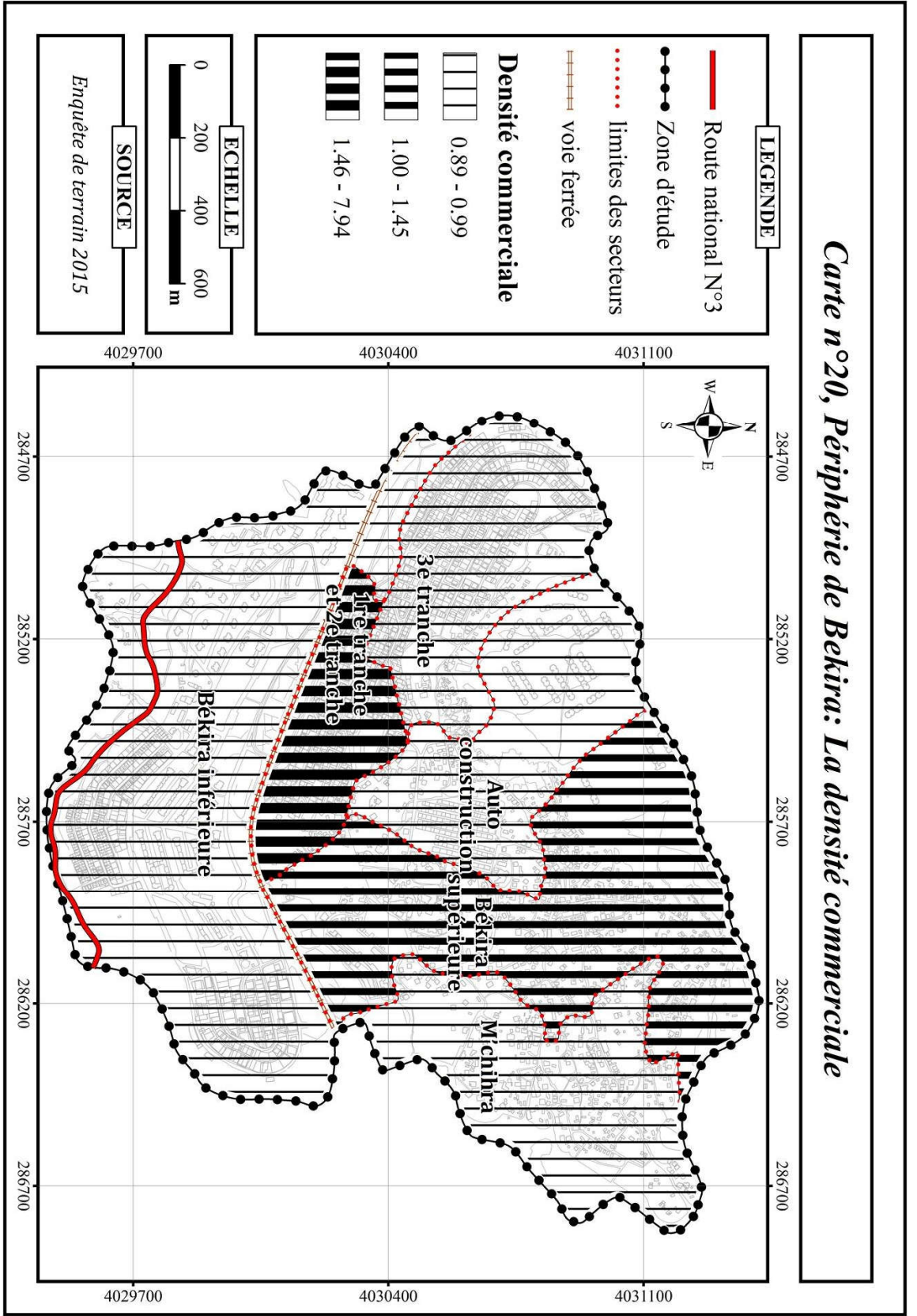
Source : Enquête de terrain 2015.

Les données enregistrées dans le tableau montrent une densité commerciale extrêmement élevée dans le quartier de 1^{ère} et 2^{ème} tranche, et c'est effectivement d'après notre enquête de terrain c'est le quartier le plus accessible et le plus fréquenté par les habitants de Békira et même en ce qui concerne les équipements et le commerce, ce quartier concentre la plupart des équipements et de commerce existants dans Békira, la plupart des locaux commerciaux se trouvent tout au long de la voie principale.

En deuxième position, arrive le quartier de Békira supérieure avec une densité commerciale au dessous de la moyenne et très faible, cela concerne le quartier de Békira inférieure avec une densité commerciale égale à 0,82. Ce dernier et malgré sa grande superficie (94 ha) et une très faible concentration des activités commerciales.

Les autres quartiers : troisième tranche, M'chihra et l'Auto construction se caractérisent par une densité commerciale très faible et représentent 0,98 – 0,99 et 0,99.

Carte n°20, Périphérie de Bekira: La densité commerciale



III. L'analyse sociale et économique des commerçants :

1- Lieu de résidence des commerçants :

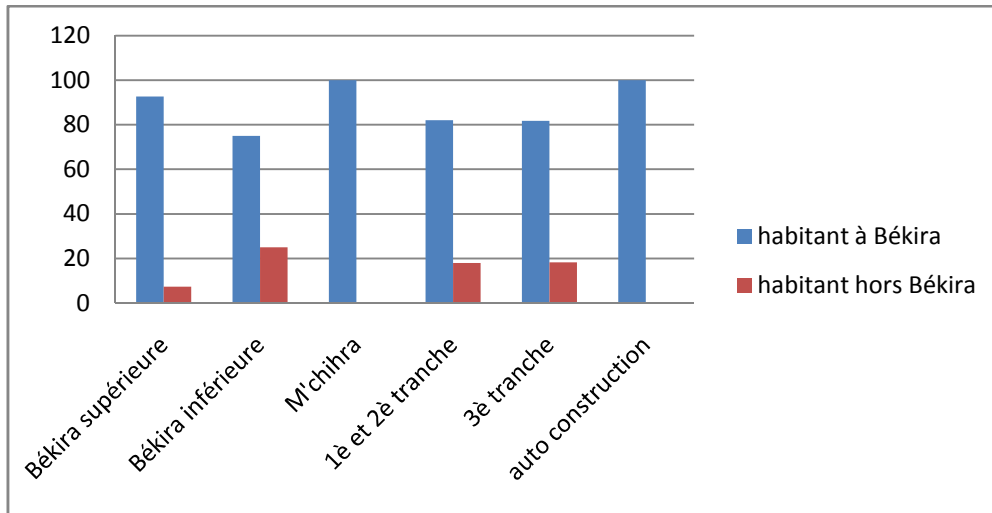
Les données de notre enquête de terrain indiquent que 86,16% des commerçants habitent dans la périphérie Békira tandis qu'un pourcentage très minoritaire des commerçants habite hors Békira et représentent 13,83%.

Tableau n° (54) : Périphérie Békira : lieu de résidence des commerçants

<i>Quartiers</i>	<i>Habitent à Békira</i>		<i>Hors Békira</i>	
	<i>Nbre</i>	<i>Taux</i>	<i>Nbre</i>	<i>Taux</i>
Békira supérieure	38	92,68	3	7,32
Békira inférieure	24	75	8	25
M'chihra	12	100	0	0
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	41	82	9	18
3 ^{ème} tranche	9	81,81	2	18,18
Auto construction	13	100	0	0
Total	137	86,16	22	13,83

Source : Enquête de terrain 2015.

Graphe n° (04) : Périphérie Békira : Lieu de résidence des commerçants



Source : Enquête de terrain 2015.

A partir du tableau ci-dessus, nous remarquons que la plupart des commerçants habitent à Békira, avec un pourcentage de 86,16%, dans le quartier de M'chihra et Auto construction 100% des commerçants habitent à Békira, par contre dans les autres quartiers le taux se diffère d'un quartier à un autre, le quartier de Békira inférieur est le quartier unique qui enregistre un taux élevé par rapport aux autres quartiers, ce dernier enregistre un pourcentage de 25% des commerçants habitant hors Békira. Pour le quartier de troisième tranche et le quartier de première et deuxième tranche enregistrent presque le même pourcentage 18%

Pour les commerçants qui habitent hors de la périphérie Békira, le tableau ci-dessous montre leur lieu de résidence.

Tableau n° (55) : Lieu de résidence des commerçants qui habitent hors Békira

<i>Lieu de résidence</i>	<i>Nombre</i>	<i>Taux</i>
Hamma Bouziane	17	77,27
Constantine	8	13,63
Autre lieux	2	9,09
Total	22	100

Source : Enquête de terrain 2015

La plupart des commerçants qui habitent hors Békira viennent majoritairement de la commune de Hamma Bouziane avec un pourcentage de 77,27%. La ville de Constantine enregistre un taux de 13,63. Les autres lieux enregistrent un taux très minoritaire et ne représentent que 9,09%.

2- Nature de la propriété :

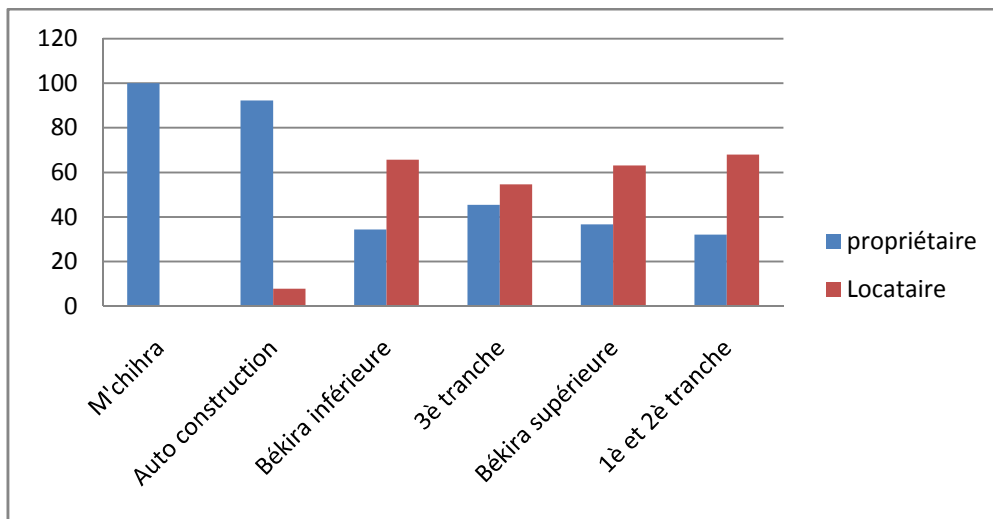
D'après notre enquête de terrain le taux de locataire représente 53,34% et le taux de propriétaire représente 44,65%. La nature de la propriété diffère d'un quartier à un autre, les résultats de notre enquête de terrain sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau n° (56) : Périphérie Békira : Nature de la propriété des locaux commerciaux

<i>Quartiers</i>	<i>Propriétaire</i>		<i>Locataire</i>		<i>Total</i>	
	<i>Nbre</i>	<i>%</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>
M'chihra	12	100	0	0	12	100
Auto construction	12	92,30	01	7,69	13	100
Békira inférieure	11	34,37	21	65,62	32	100
3 ^{ème} tranche	5	45,45	6	54,54	11	100
Békira supérieure	15	36,58	26	63,14	41	100
1 ^{ère} et 2 ^{ème} tranche	16	32	34	68	50	100
Total	71	44,65	88	55,34	159	100

Source : Enquête de terrain 2015

Graphe n° (0 5) : Périphérie Békira : Nature de la propriété des locaux commerciaux



Source : Enquête de terrain 2015

Suivant les données enregistrées dans le tableau et la figure précédente, on trouve qu'un taux très élevé des commerçants interrogés dans le quartier de M'chihra et le quartier d'Auto construction sont des propriétaires, un taux de 100% pour M'chihra et 92,30% pour Auto construction.

Pour les quartiers de Békira supérieure, Békira inférieure, 1^{ère} et 2^{ème} tranche, la plupart des commerçants interrogés sont des locataires, ils représentent respectivement 63,14%, 65,62% et 68%.

3- Date de début de l'activité commerciale :

La période de l'année de 2010 est la période la plus remarquable dans la progression de l'activité commerciale de la périphérie Békira, car la plupart des commerçants déclarent qu'ils ont débuté leur activité commerciale après l'année 2010 avec un pourcentage de 60,37%. En deuxième position la période (2005-2010).

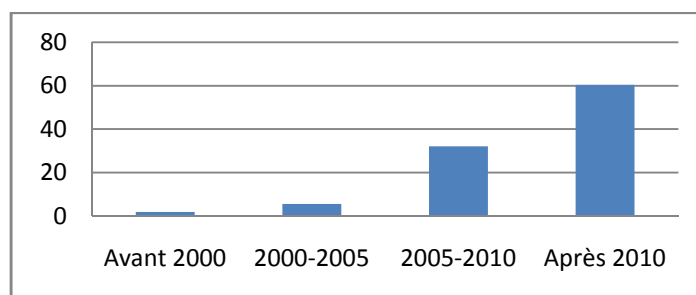
Mais avant l'année 2000, on ne trouve pas une grande progression dans l'activité commerciale dans Békira.

Tableau n° (57) : Périphérie Békira : Date de début de l'activité commerciale

<i>L'année</i>	<i>Avant 2000</i>	<i>2000-2005</i>	<i>2005-2010</i>	<i>Après 2010</i>
Nombre	3	9	51	96
%	1,88	5,66	32,07	60,37

Source : Enquête de terrain 2015

Graphe n° (06) : périphérie Békira : date de début de l'activité commerciale



Source : Enquête de terrain 2015

IV. Les équipements :

1- Les équipements d'enseignement et de formation :

1.1 Premier cycle « l'enseignement primaire » :

En matière d'équipements scolaires, on compte 8 écoles primaires au niveau de la zone d'étude scolarisant 2852 élèves avec un taux d'occupation moyenne par classe (TOC) estimé à 28 élèves par classe, la proximité de ce type d'équipements est très important pour les écoliers.

Tableau n° (58) : Périphérie Békira : répartition des équipements scolaires «premier cycle»

<i>Ecoles</i>	<i>Nbre d'élèves</i>	<i>Nbre de classes</i>	<i>T.O.C</i>
Mohamed Bouchouit	450	12	37,5
Ahmed Ayech	237	12	19,75
Rouibah Omar	563	18	31,27
Zaïdi Tahar	325	12	27,03
Zouaoui Aïchaoui	400	12	33,33
Station	120	06	20
Abdemadjid Ben Hocine	237	12	33,06
Bourfaa Omar	520	18	28,88
Total	2852	102	28,96

Source : Direction d'éducation 2010.

La répartition spatiale des équipements d'enseignement primaire sont presque équitables, sauf le quartier de Békira supérieure et le M'chihra, on enregistre un déficit en matière d'équipements d'enseignement primaire.

1.2 Deuxième cycle : l'enseignement fondamental

Pour le secteur d'enseignement fondamental, Békira dispose de trois établissements scolarisant 2530 élèves avec un taux d'occupation moyenne de 37,76 élèves par classe, et c'est un taux élevé par rapport au taux national qui est estimé à 30 élèves par classe.

Tableau n° (59) : Périphérie Békira : répartition des équipements d'enseignement moyen

<i>Ecoles</i>	<i>Nbre d'élèves</i>	<i>Nbre de classes</i>	<i>T.O.C</i>
Mahmoud Filali	820	25	32,8
Boussouf Abdelhafid	910	21	43,33
Bouguendoura Tahar	800	21	38,33
Total	2530	67	37,76

Source : Direction d'éducation de Constantine 2010.

1.3 Troisième cycle : l'enseignement secondaire

La zone d'étude dispose d'un seul lycée (Abou El Aïd Doudou) d'une superficie de 20010m², et une capacité de 1000 élèves scolarisés. Békira enregistre un déficit en matière d'enseignement secondaire.

1.4 Formation professionnelle :

Dans ce cadre, on trouve un centre de formation près du CEM Mahmoud Filali d'une superficie de 3200m² contenant cinq salles d'une capacité de 250 stagiaires.

2- Les équipements sanitaires :

En matière d'équipements sanitaires, il existe un centre de santé d'une superficie de 250m² avec une couverture sanitaire insuffisante, Il assure quatre services : médecine générale, chirurgie dentaire, laboratoire d'analyses médicales et un service de premiers soins.

En ce qui concerne les services sanitaires privés, Békira enregistre quatre médecins généralistes, deux chirurgiens dentiste, cinq pharmacies, deux laboratoires d'analyses médicales privés.

Tableau n° (60) : périphérie Békira : répartition des services médicaux

Dans le secteur privé

<i>Services sanitaires privés</i>	<i>Nombre</i>
Médecin général	04
Chirurgien dentiste	02
Pharmacie	05
Laboratoire d'analyse médicale	02

Source : Enquête de terrain 2015.

En ce qui concerne la couverture des pharmacies, la grille des équipements fixe une pharmacie pour 5000 habitants, et le taux de couverture de pharmacies dans l'aire d'étude ce nombre est bien si on la compare avec la grille des équipements.

3- Les équipements administratifs, culturels et sportifs :

En matière d'équipements administratifs, culturels et sportifs, on peut souligner un déficit et on cite les équipements suivants :

• **Equipements sportifs et culturels :**

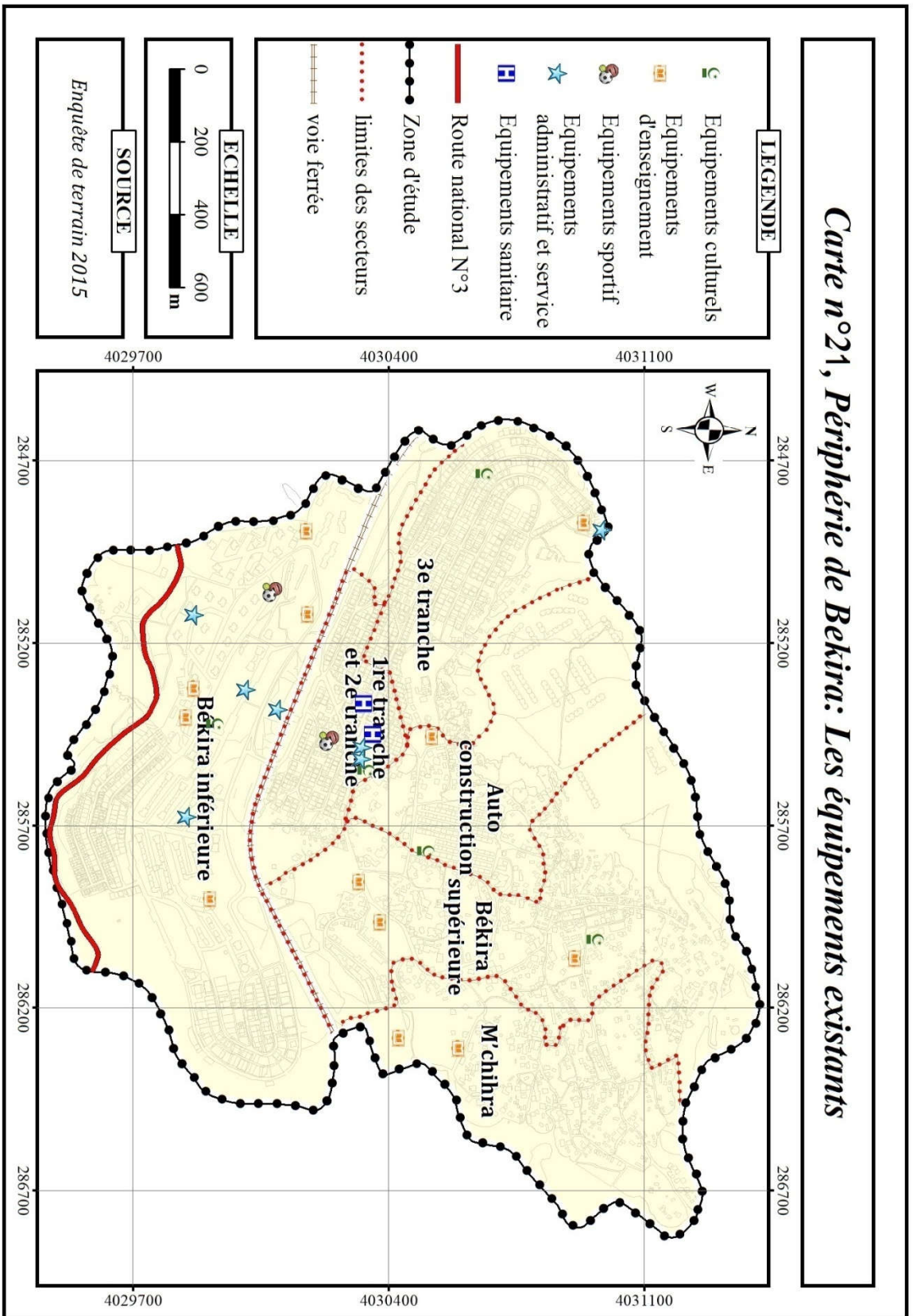
- Terrain de foot.
- Salle de sport.
- Maison de jeunes.

• **Equipements administratifs :**

- Commune Hamma Bouziane zone Békira.
- Poste d'une superficie de 187m².
- La sureté urbaine.

Dans le domaine de loisirs, il y a vraiment un manque total de ce genre d'équipements surtout l'absence d'espaces verts publics.

Carte n°21, Périphérie de Bekira: Les équipements existants



V. La structure viaire :

Notre zone d'étude est limitée dans sa partie Sud par la route nationale n°03 reliant la wilaya de Skikda avec celle de Constantine, elle assure la liaison entre Békira et le centre ville de Constantine et elle est formée d'une double voie, la structure viaire de notre aire d'étude composée de voie primaire, voie secondaire et voie tertiaires et des pistes.

• Les voies secondaires :

Reliant la route principale avec les différentes parties de Békira

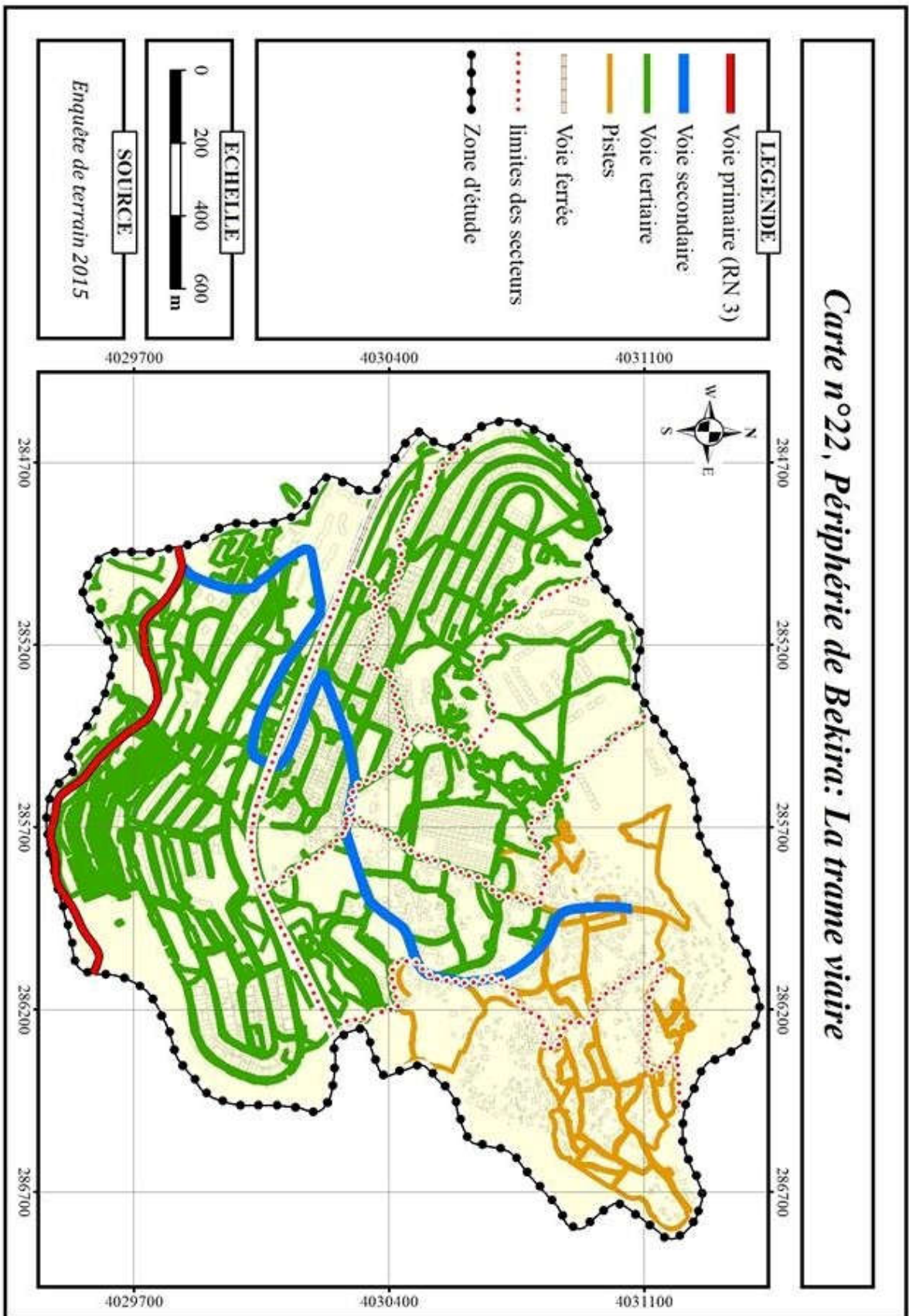
• Les voies tertiaires :

Ce sont des voies qui relient des voies secondaires avec les îlots, elle a une longueur de 2607m et une largeur entre 4 et 6m.

• Les pistes :

Elles ont un aspect socio-familial, elles se trouvent surtout autour de noyaux initiales, elles ont un caractère d'intimité qui lui donne le caractère semi privé, réalisées par les habitants. Elles ont une longueur de 11245m et une largeur inférieure à 3m.

Carte n°22, Périphérie de Bekira: La trame viaire



Conclusion :

La périphérie Békira compte 71 activités commerciales réparties sur 417 locaux commerciaux dont 13 activités commerciales alimentaires sur 156 locaux commerciaux soit 37,41% du total de commerce de Békira et 58 activités commerciales non alimentaires réparties sur 261 locaux commerciaux soit 62,59% du commerce total que totalise la périphérie Békira. L'alimentation générale et les cafés sont les deux activités les plus dominantes concernant l'activité commerciale alimentaire avec un nombre de 82 locaux commerciaux soit 52,56% de l'ensemble des activités alimentaire.

Le plus grand nombre de locaux concernant le commerce non alimentaire est celui des taxiphones avec 27 locaux soit 10,34%.

Le secteur de 1^{ère} et 2^{ème} tranche possède une densité commerciale très large et d'après toujours l'enquête effectuée sur le terrain, c'est le quartier le plus accessible et le plus attractif par rapport aux autres quartiers quelque soit l'approche utilisée pour la classification de commerce, il enregistre un pourcentage de 36,4% de commerce non alimentaire et de 32,05% de commerce alimentaire. D'après l'approche géoéconomique, le même secteur enregistre 31,08% de commerce artisanal, 40,29% de commerce pur et 31,57% de commerce de service.

Les quartiers les plus marginalisés concernant la répartition de commerce quelque soit l'approche utilisée pour la classification, sont M'chihra, auto construction et troisième tranche.

Conclusion de la 2^{ème} partie :

La périphérie Békira a connu une évolution démographique accélérée. Au départ elle ne constitue que des terres agricoles habitées par la population originaire et d'une superficie ne dépassant pas les 8 ha et notre enquête de terrain montre que les flux migratoires jouent un rôle essentiel dans l'évolution démographique où la population originaire locale ne représente que 10% tandis que 90% de la population est d'origine extérieure.

L'évolution démographique accélérée issue du programme d'habitat pour loger les habitants transférés de la ville de Constantine selon le rapport du plan directeur d'aménagement urbain. Le transfert de la population remonte à l'année 1977 par la création d'une zone d'habitat urbaine au sud de Békira et un ensemble de projets programmés dans le cadre des plans cardinaux (1980-1984) et (1985-1989).

En dépit que Békira, a connu un étalement urbain et une consommation large de son tissu urbain (sa superficie a augmenté de 11 fois depuis l'indépendance et jusqu'à 2010) sa structure commerciale reste moyenne par rapport à son extension. Elle enregistre une suffisance concernant les besoins nécessaires (l'alimentation générale, fruits et légumes, médicaments) mais en matière des équipements et des espaces publics, elle enregistre un déficit qui reflète l'absence d'animation de cette périphérie et fait de lui une cité dortoir et un lieu de regroupement de logements et des habitants.

TROISIEME PARTIE

**« Les raisons justifiant la relation entre le centre ville de Constantine et la
périphérie Békira »**

Introduction de la troisième partie :

Le centre ville de Constantine monopolise une centralité qui se caractérise par un fort pouvoir d'attractivité et une grande concentration des équipements et de services. Cette variété de l'offre joue un rôle important en favorisant la capacité d'attirer des consommateurs dont l'aire d'influence dépasse de loin les limites de la ville. Cette situation a favorisé les préférences des consommateurs de fréquenter le centre ville de Constantine et engendre des mouvements pendulaires des habitants de périphéries vers le centre ville pour prendre ses besoins.

La zone de Békira est une périphérie qui se localise près du centre ville de Constantine (à 6km) et elle abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants et plus de 2674 constructions. Elle n'est actuellement plus un village ou une petite zone, car les extensions et les mutations urbaines qu'elle a connu jusqu'à aujourd'hui font de lui un important pôle d'extension de la ville mère où plus de la moitié des habitants sont d'origine de la ville de Constantine.

La croissance accélérée crée une importante demande de déplacements qui demande à être satisfaite. Pour arriver à répondre aux questions posées dans notre problématique, nous avons effectué dans cette partie une enquête de terrain qui permet d'étudier la nature de la relation qui existe entre le centre ville de Constantine et Békira ainsi que le degré de relation qui unit les deux derniers. Cette enquête vise un échantillon de 15% de la totalité des ménages qui habitent Békira et on va essayer d'identifier cette relation et les causes à partir d'une analyse des besoins et des exigences de la population.

Cette partie est structurée en deux chapitres :

Cinquième chapitre :

L'objectif de ce chapitre est de montrer la nature de la relation entre le centre ville de Constantine et la périphérie Békira ainsi que le degré de cette relation et les raisons justifiant cette relation.

Sixième chapitre :

Dans ce chapitre on va essayer de donner des solutions et des propositions pour diminuer cette relation et créer une dynamique dans Békira.

CINQUIEME CHAPITRE

Les relations fonctionnelles entre le centre ville de Constantine et la périphérie Békira

Introduction :

La ville répond à un besoin fondamental des sociétés permettant la rencontre des hommes et d'échange de biens et de services, donc les villes doivent offrir le meilleur en termes de services, d'emploi, de cadre de vie... et toute ville n'existe que par la force fonctionnelle et l'attractivité commerciale de son centre. Les différents équipements et services réunis au centre ville qui procure une forte accessibilité et centralité et draine d'importants flux de population, du fait que le centre est le générateur d'un grand nombre des mouvements pendulaires ou des migrations liés aux divers motifs (travail, visites, achats, études,...).

L'objectif de ce chapitre est essentiellement de tenter de comprendre et d'expliquer la relation fonctionnelle qui unit la périphérie Békira et les autres lieux, notamment le centre ville de Constantine à partir d'analyse des déplacements quotidiens des habitants pour aller travailler, étudier, faire des courses, démarches administratives, et les soins....

Nous avons effectué dans ce contexte une enquête de terrain qui a visé un échantillon de 15% du total des ménages soit un nombre de 700 ménages. L'objectif de cette enquête est aboutir à une compréhension de la réalité de la relation entre Békira et le centre ville de Constantine à partir des motivations qui poussent les habitants à fréquenter le centre ville aussi pour arriver à comprendre quelles sont les fonctions offertes par Békira à ses habitants.

I. Généralités :

1- Le déplacement :

Un déplacement est un mouvement effectué pour un certain motif entre deux lieux où la personne exerce une activité : domicile, travail, achats, loisirs, accompagnement... Toute activité exercée peut être très brève comme par exemple déposer quelqu'un, comme elle peut être effectuée avec l'usage d'un ou plusieurs modes de transport. Tout changement de motif entraîne un changement de déplacement.

Il existe plusieurs méthodes pour classer les déplacements selon les raisons qui les motivent. Les motifs de déplacements détaillés ont été agrégés de la façon suivante : travail

fixe (se rendre sur son lieu de travail fixe habituel) ; études (se rendre sur le lieu d'études) ; autres motifs professionnels (lieu de travail non fixe, stage, conférence) ; achats (se rendre dans une grande surface commerciale, un centre commercial, un commerce de proximité...) ; loisirs (faire du sport, visiter un monument ou un lieu historique, aller à un spectacle culturel, un restaurant ou un café...) ; visites et accompagnements (rendre visite à des parents ou des amis, accompagner ou aller, chercher quelqu'un à un endroit).

A partir de tous ça on peut regrouper les types de déplacements en deux catégories principales :

1.1 Le déplacement régulier :

Est un déplacement hebdomadaire, journalier, répétitif qui ne peut être modifié ni effectué à des heures et à lieu fixe. Le déplacement régulier est un déplacement des individus (6 ans ou plus), entre domicile et le lieu de travail, d'études. Sont décrits en terme d'habitude par tous les membres du ménage interrogés, lorsque ceux-ci ont naturellement un lieu de destination fixe hors de leur domicile où ils se rendent au minimum trois fois par semaine.

1.2 Le déplacement occasionnel :

C'est un déplacement temporaire, ponctuel par un jour précis, utile pour faire des achats, allé à un rendez-vous, visiter un ami... On utilise aussi le terme de migrations alternantes pour définir ces déplacements.

2- Les motifs de déplacements :

Un déplacement se caractérise souvent par un motif. Le motif de déplacement est la nature de l'activité qui cause le déplacement. Tout changement de motif entraîne un nouveau déplacement, mais deux déplacements successifs peuvent avoir un même motif, les motifs de déplacement ont été agrégés de la façon suivante :

• Domicile – travail :

Le déplacement ayant pour motif à l'origine le lieu de résidence et comme motif de destination le travail fixe. Par conséquent, lorsqu'il y a un déplacement intermédiaire entre le

domicile et le lieu de travail (exemple : accompagnement d'une autre personne, acheter quelque chose) le déplacement est comptabilisé avec les déplacements secondaires. Il y a donc très certainement sous-estimation par cette méthode et le retour du lieu de travail fixe vers le domicile pour la même raison précédente. Si le retour comporte un ou plusieurs déplacements intermédiaires, le trajet au départ du travail est comptabilisé avec les déplacements secondaires.

• **Domicile – affaires** :

Déplacement ayant pour origine le domicile et pour motif tout ce qui n'est par travail fixe ou école université, c'est-à-dire : les affaires personnelles, les courses, les achats... etc.

• **Domicile- école** :

Déplacement ayant pour origine le domicile et comme lieu de destination l'endroit où poursuivre les études : l'école, collège, le lycée ou l'université.

3-Les modes de transport utilisés pour Se déplacer :

Les déplacements s'effectuent avec des modes de transports variés et chaque mode de transport n'assure pas les mêmes services.

3-1-Transport collectif en commun :

Le transport en commun, ou transport collectif consiste à transporter plusieurs personnes sur un même trajet, regroupe tous les modes de transport non individuels. C'est à dire le transport collectif urbain (train, autobus, le tramway.....).

3-2-Voiture particulière :

L'automobile constitue le mode de déplacement le plus préférés pour la plupart des gens.

3-3-les deux roues :

II. Les motifs de déplacements des habitants de la périphérie Békira :

Selon J.B Garnier le centre est avant tout caractérisé par des phénomènes d'attraction et de polarisation qu'elle peuvent être soit de l'ordre culturel en lien avec la tradition, l'histoire, soit de l'ordre organisationnel lié à l'accessibilité des sites. Ces phénomènes peuvent être également d'ordre fonctionnel attachés aux fonctions centrales et dans ce cas leur perception suit à l'évolution même de tissu urbain et de société urbaine.

La présence de tous les services et les activités commerciales au sein du centre ville lui donne une forte attraction et accessibilité. Les concepts du centre fait appel non seulement à l'idée d'une position privilégiée dans un ensemble de lieux mais aussi (et peut être surtout) au mode de répartition des choses, des hommes, des activités, des comportements..., dans l'espace, c'est-à-dire à la structure humaine, économique, social, culturel... de l'espace par contre la périphérie se caractérise par des productions moins élaborées.

L'absence des équipements et des services nécessaires parfois au sein des zones périphériques ou la répartition déséquilibrée des équipements et des activités commerciales provoque les déplacements des habitants de la zone périphérique vers les différents lieux pour assurer leurs besoins. Les motifs de fréquentation des habitants de la périphérie Békira vers les autres lieux sont représentés dans le tableau et le graphe suivants :

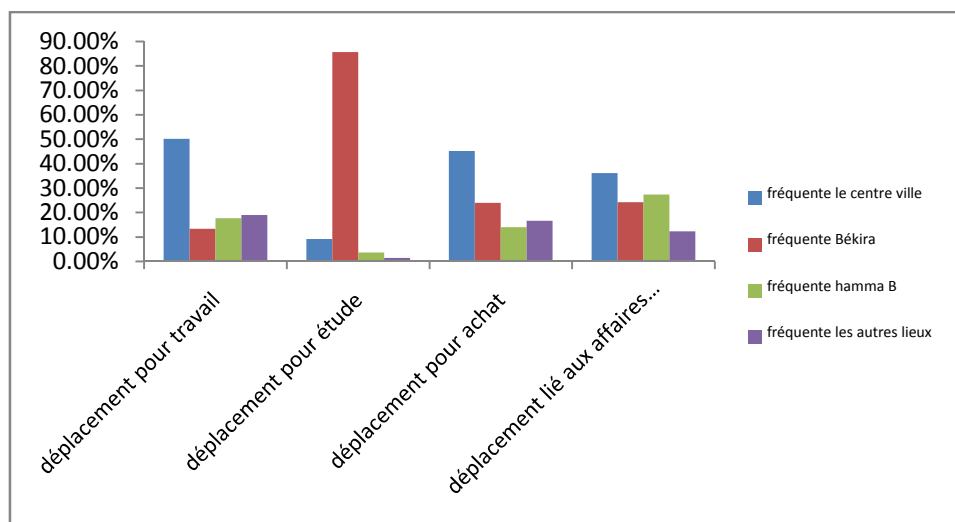
Tableau n° (59) : Périphérie Békira : Motifs de déplacement vers les autres lieux

<i>Motif de déplacement</i>	<i>Lieu de destination</i>							
	<i>Centre ville de Constantine</i>		<i>Békira</i>		<i>Hamma.B</i>		<i>Autres lieux</i>	
	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>
Déplacement pour travail	282	50.17	75	13.34	99	17.61	106	18.86
Déplacement pour étude	208	14.29	1166	80.13	72	4.94	9	0.61
Déplacement pour achat	391	55.85	176	25.14	84	12	49	7.09
Déplacement lié aux affaires administratives	253	36.14	169	24.14	191	27.28	87	12.42
Déplacement pour loisir	308	44	35	5	49	7	35	44

Déplacement pour les soins	392	56	211	30.14	63	9	34	4.86
Taux de relation fonctionnelle	42.74		36.14		12.97		14.64	

Source : Enquête de terrain 2013.

Grappe n° (07) : La Périphérie Békira : les motifs de déplacement vers les autres lieux



Source : Enquête de terrain 2013.

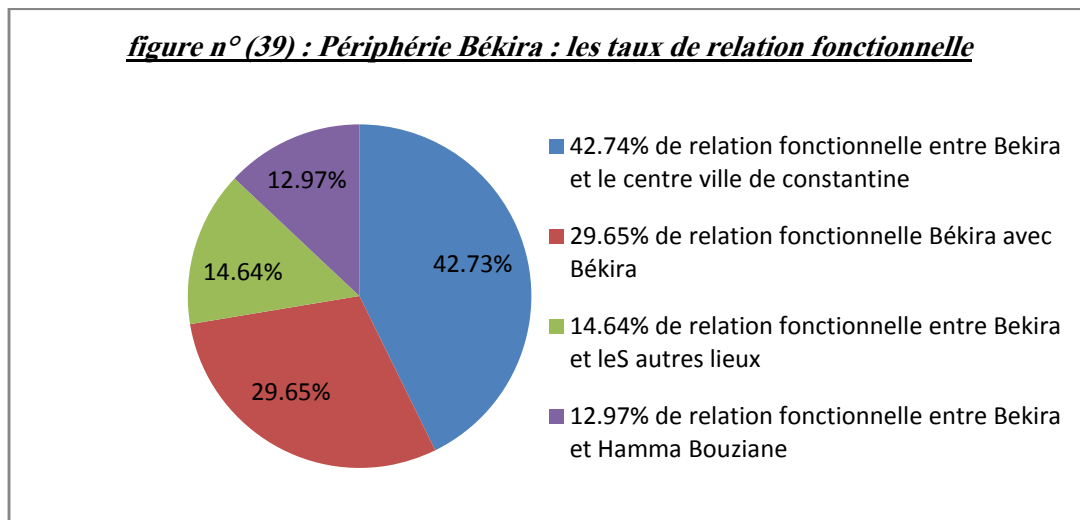
Les raisons de déplacement recueillies à partir des résultats de l'enquête de terrain, fait ressortir six motifs différents qui sont : le travail, les études, les soins, les achats, les loisirs et les affaires administratives. Le centre ville de Constantine prend la première position comme un lieu de destination presque pour tous les motifs sauf pour les études, où on enregistre un faible taux estimé à 14.29% dans le but de poursuivre leurs études et ce taux concerne surtout les études secondaires où on enregistre un seul lycée au niveau de Békira, tandis que 80.13% du total poursuivent leurs études dans leur zone de résidence Békira. L'augmentation de cette proportion est due à la présence d'un nombre suffisant des écoles primaires et de deuxième cycle au sein de Békira. 4.94% et 0.61% des habitants fréquentent la commune de Hamma Bouziane ou les autres lieux pour les études.

Pour les loisirs, le centre ville de Constantine enregistre le même pourcentage avec les autres lieux soit 44%, tandis que la périphérie Békira a enregistré le plus faible taux soit 5%. Ce résultat correspond au déficit enregistré au niveau de Békira dans ce domaine où d'après

notre enquête de terrain, nous avons trouvé une seule maison de jeunes d'une superficie de 5500m², une salle de sport et un petit terrain de foot situés à Békira inférieure.

Concernant la relation fonctionnelle, elle est calculée de la manière suivante :

$$\text{relation fonctionnelle}\% = \frac{\text{travail}\% + \text{étude}\% + \text{soin}\% + \text{achat}\% + \text{loisir}\% + \text{affaires administratives}\%}{6}$$



Source : Enquête de terrain 2013.

Le centre ville de Constantine enregistre un taux élevé par rapport aux autres lieux et la fréquentation des habitants de Békira vers le centre ville pour le travail, les soins et les achats sont les motifs essentiels qui augmentent le niveau de cette relation. Pour la relation fonctionnelle de Békira avec Békira, on a enregistré un pourcentage de relation fonctionnelle de 29.65%, et ce sont les déplacements pour les études et les soins qui augmentent cette relation. Pour les achats on trouve que 25.14% des habitants préfèrent Békira et ils s'orientent généralement vers les quartiers de 1^{ère} et 2^{ème} tranche. Les deux derniers sont les quartiers les plus accessibles et les plus attractifs. D'après notre enquête de terrain on trouve la plupart des locaux commerciaux et des équipements existants au niveau de Békira concentrés dans les quartiers précédents au long de la voie principale de Békira. Les autres lieux enregistrent un taux de relation fonctionnelle estimé à 14.64%, tandis qu'on a enregistré une faible relation fonctionnelle entre Békira et Hamma Bouziane (12.97%). Cette baisse est due que les habitants de Békira ne favorisent pas la ville d'El Hamma pour l'acquisition de leurs besoins

sauf pour les affaires administratives ou pour le travail. Cette dernière ne constitue qu'une localité rurale et la plus grande partie des habitants sont d'origine Constantinoise.

III. Les raisons justifiant le choix du centre ville comme un lieu de destination :

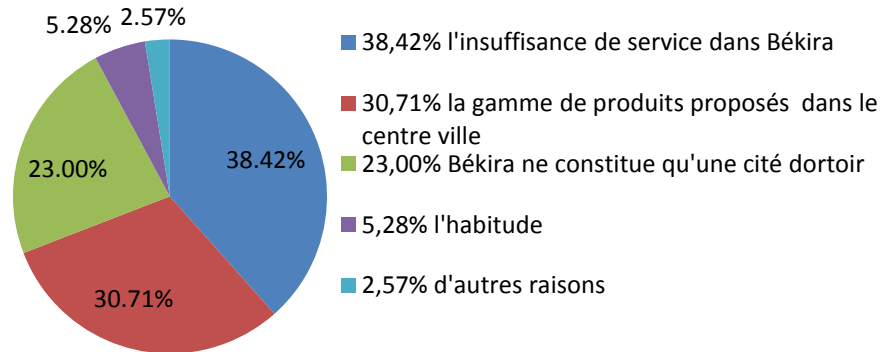
Nombreux sont les ménages qui préfèrent le centre ville de Constantine comme destination. Ils fréquentent le centre ville d'une façon quotidienne, hebdomadaire ou occasionnelle pour plusieurs motifs. Les raisons qui justifient ce choix, au nombre de cinq, sont les suivantes :

Tableau n° (60) : Périphérie Békira : les raisons justifiant le choix du centre ville

Les raisons citées par les interrogés	Nombre	%
L'insuffisance de service dans Békira	269	38.42
La gamme de produits proposés dans le centre ville	215	30.71
Békira ne constitue qu'une cité dortoir	161	23.00
L'habitude	37	5.28
D'autres raisons	2.57	18
Total	700	100

Source : Enquête de terrain 2013.

figure n° (40) : Périphérie Békira : les raisons justifiant le choix du centre ville



Source : Enquête de terrain 2013.

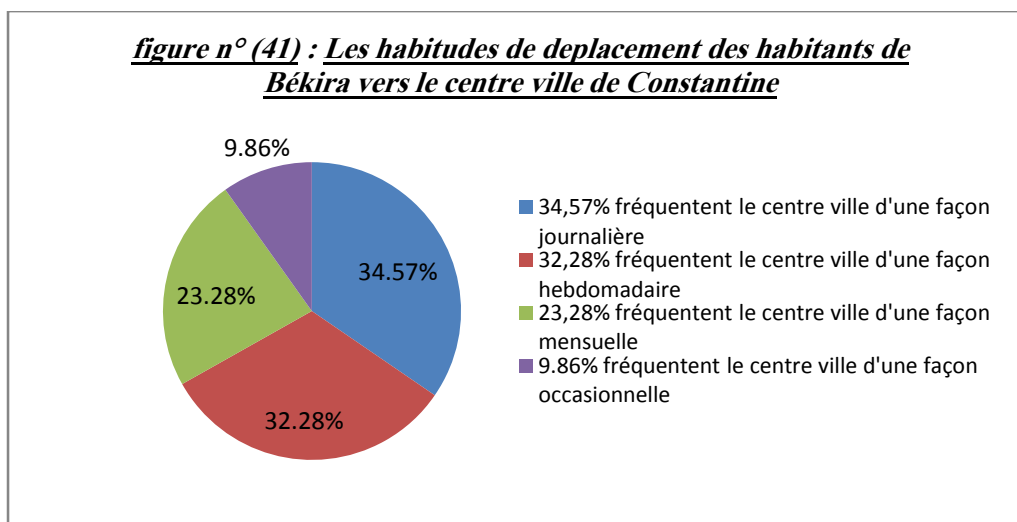
Les cinq principales raisons préférentielles sont liées : à l'insuffisance des services et d'activités dans la ville de Békira pour 38,42% des interrogés. En effet, le centre de Békira souffre cruellement des insuffisances de certains équipements, tels que les équipements commerciaux et sanitaires. Notre enquête de terrain révèle que 41.42% des habitants déclarent qu'il existe un déficit dans les équipements d'enseignement de qualité. De même, 88.46%, 85.91% et 99.19% des habitants affirment l'insuffisance des équipements sanitaires de bonne qualité, les équipements commerciaux et de loisirs. Une part non négligeable des habitants préfèrent le centre ville de Constantine à cause de sa large gamme proposée de produits (le large choix), soit 30,71%. La ville de Constantine concentre 66,25% du total de commerce de toute la wilaya qui demeure bien dotée, soit un local pour 16 habitants. Tandis que 23,00% des habitants déclarent que la ville de Békira n'est autre qu'une cité dortoir et ce taux est élevé pour une périphérie qui compte plus de 25960 habitants. Parmi les plus faibles taux enregistrés, les déplacements liés à des habitudes, soit 5,28%(les habitants de Békira originaires de la ville de Constantine représentent 57.69%), les autres raisons ne représentent que 2,57%.

Nous avons interrogé les habitants de Békira si leur relation avec le centre ville de Constantine reste forte dans le cas où nous leur fournissons tous les équipements et commerce dont ils ont besoin, un pourcentage de 63,19% des habitants déclare qu'ils restent toujours attachés avec le centre ville de Constantine à cause des variétés de choix et la qualité

des produits proposés (surtout la femme qui aime fréquenter les magasins du centre ville), tandis qu' un pourcentage de 36,81 % déclare que si on assurera leurs besoins (en équipements et en commerces) ils ne préfèrent pas fréquenter le centre ville de Constantine .

IV. Les habitudes de déplacement des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine :

L'étude des habitudes de fréquentations des habitants de Békira vers le centre ville est un élément très important pour donner une vision de l'économie urbaine et de révéler les renseignements nécessaires pour répondre efficacement aux besoins des habitants ainsi que l'offre de transport. Le degré de fréquentation des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine est réparti en quatre types différents qui apparaissent clairement dans le graphe ci-dessous :



Source : Enquête de terrain 2013.

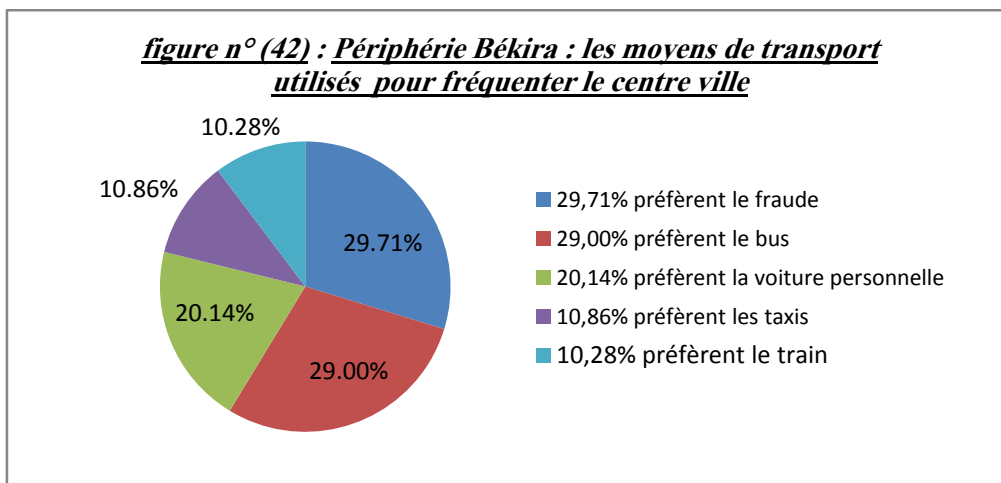
La lecture des résultats présentés dans la figure précédente montre qu'une part importante des habitants de Békira fréquente le centre ville de Constantine d'une façon journalière, soit 34,57%. Cette mobilité pendulaire concerne les habitants qui se déplacent pour le travail et les élèves qui poursuivent leurs études au sein des établissements secondaires de Constantine et aussi l'habitude de fréquenter le centre ville de Constantine et cela concerne surtout les retraités originaires de Constantine qui restent nostalgiques à leurs anciens quartiers d'enfance.

Une part similaire à la précédente révèle que les déplacements sont hebdomadaires avec un pourcentage de 32,28%. Ce taux concerne les habitants qui préfèrent le centre ville pour réaliser leurs achats (46.14% des habitants de Békira s'approvisionnent en fruits et légumes depuis Constantine, 80.28% pour l'habillement, et 91.14% pour les articles de luxe, ce qui montre que le centre ville de Constantine constitue un pôle actif et attractif qui draine un nombre non négligeable de population de Békira.

La population qui se déplace d'une façon mensuelle représente un quart du volume des flux. Les déplacements occasionnels ne représentent que 9,86% et ce taux concerne surtout les déplacements liés aux affaires administratives (notre enquête de terrain a montré que 36.14% des habitants restent toujours attachés à la ville de Constantine pour les documents administratifs et restent toujours fidèles à leur lieu de naissance). Les déplacements occasionnels concernent aussi les habitants qui fréquentent le centre ville de Constantine pour les soins (un pourcentage de 85.71% des habitants préfère le centre ville pour les consultations médicales générales, 72.28% pour les consultations spécialisées, 64.14% pour les analyses médicales et 1.85% pour le service de pharmacie). L'augmentation des consultations médicales au niveau du centre ville de Constantine sont liées généralement à la compétence des médecins et d'une très large gamme de spécialistes. Par contre, la baisse enregistrée pour le service de pharmacie est justifiée par l'existence du nombre suffisant d'officines à Békira.

V. Le moyen de transport préféré lors des déplacements vers le centre ville :

Il est nécessaire d'avoir une connaissance précise sur le choix des moyens du transport utilisé lors des déplacements afin d'évaluer et améliorer les conditions de transport. Elle constitue une source d'information très riche pour résoudre les problèmes de transport que rencontrent les habitants lors de leurs déplacements. Les pourcentages des moyens du transport préféré par les habitants de Békira sont interprétés dans la figure suivante.

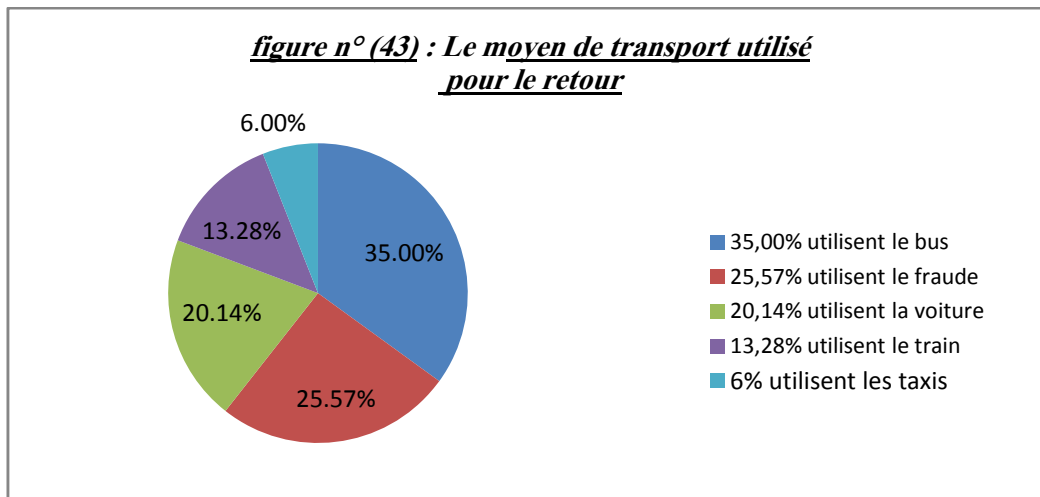


Source : Enquête de terrain 2013.

Les résultats de notre enquête montrent que 29,71% des habitants de Békira utilisent des moyens de transport illégaux (fraude), car il est le plus disponible pour se déplacer vers le centre ville de Constantine et presque le même taux pour le transport en commun (bus) soit 29,00%. Le choix des moyens de transports informels s'explique par le manque du nombre suffisant de moyens de transports légaux. L'utilisation des taxis ne représente que 10,86% suivi par le transport ferroviaire (train) avec un faible taux soit, 10,28% (à cause des retards enregistrés dans les horaires et les faibles rotations journalières « Békira- Constantine »). Les habitants qui possèdent une voiture préfèrent l'utiliser lors des déplacements personnels, soit 20,14%.

VI. Le moyen de transport utilisé pour le retour à Békira :

Le moyen du transport utilisé pour retourner à Békira est un peu différent de celui utilisé à l'aller. On enregistre une augmentation concrète pour l'utilisation de bus et le train, tandis que l'utilisation de moyen illégal et les taxis est faible.



Source : Enquête de terrain 2013.

Les habitants qui utilisent le bus comptent pour 35,00%. Cette augmentation s'explique par la disponibilité de ce dernier malgré le problème de surcharge et la durée d'attente. L'usage du train a connu une augmentation concrète, puisque les retours sont souvent programmés selon les horaires du train (fin de journée). Le barrage de gendarmerie est le facteur principal qui a diminué l'utilisation des fraudes comme moyen de retour. L'utilisation de la voiture personnelle reste stable et représente un pourcentage de 20,14%. L'utilisation de taxi reste toujours minoritaire et ne représente que 6%.

VII. Les motifs de déplacement des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine :

Le centre ville de Constantine a présenté depuis des années une offre commerciale très large alimenté par la présence de tous les équipements et les services administratifs, sociales, économiques.....le rocher seulement regroupe presque 30% du commerce de la ville et plus de 50% des établissements spécialisés et 75% de commerce de gros⁽³⁷⁾, cette concentration de commerce et des équipements au sein du centre ville de Constantine lui donne une centralité et un pouvoir attractif pour polariser les habitants non seulement de Constantine mais des autres lieux.

⁽³⁷⁾ S. Zertal. Dynamique sociale et nouvelles centralités commerciales « cas du grand Sidi Mabrouk, laboratoires villes et santé.

Devant un centre accessible et attractif et bien doté en équipements et en commerces et une périphérie délaissée de toute stratégie d'animation et de développement urbain, les habitants de zone périphérique Békira se trouvent devant l'obligation de faire de multiples déplacements réguliers ou occasionnels vers le centre ville pour faire leurs besoins. Ces déplacements ont été créés une forte relation entre le centre ville de Constantine et sa zone périphérique Békira, cette relation atteint à 42,73%.

Cette étude a visé principalement à prendre en charge les déplacements effectués vers le centre ville pour avoir une connaissance précise sur la mobilité des habitants et les raisons qui justifient cette mobilité. Les résultats récoltés grâce à des informations de l'enquête de terrain constituent un outil indispensable qui permet de fournir une vision globale et cohérente des pratiques et des habitudes des déplacements des habitants ainsi pour diminuer la forte relation qui unit la zone Békira et le centre ville et créer une dynamique et une animation à Békira.

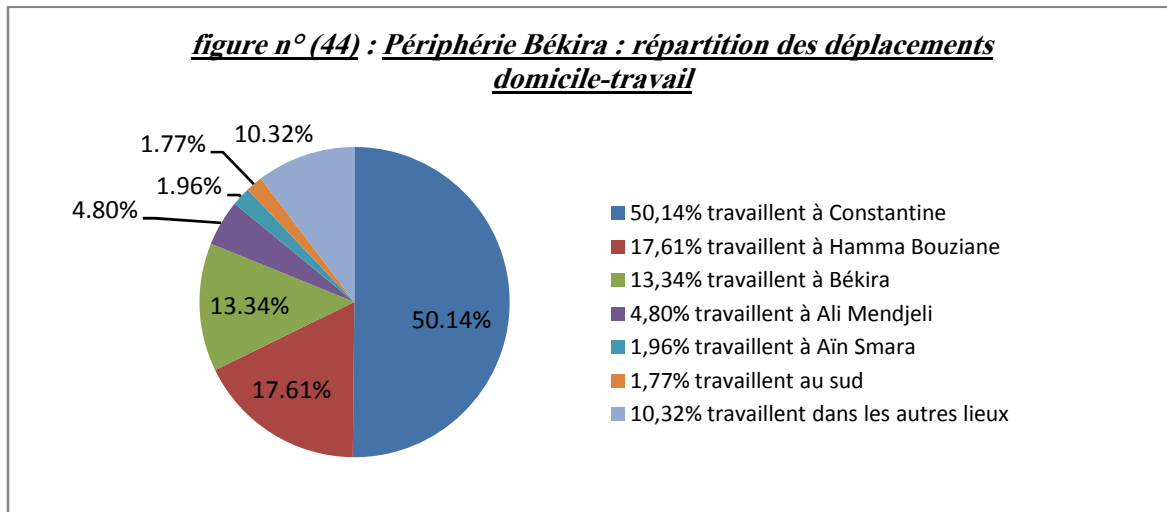
1- Déplacements domicile-travail :

Ce sont des déplacements réguliers ayant pour motif à l'origine le domicile et comme motif de destination le lieu de travail fixe. L'enquête de terrain fait ressortir une part notable de déplacements domicile-travail qui s'effectue loin de la périphérie Békira et une grande majorité de déplacement domicile-travail se fait à l'intérieur de Constantine.

Tableau n° (61) : Périphérie Békira : déplacements pour le travail :

<i>Lieu de travail</i>	<i>Nombre</i>	<i>Taux</i>
Constantine	282	50.14
Hamma Bouziane	99	17.61
Békira	75	13.34
Ali Mendjeli	27	4.80
Aïn Smara	11	1.96
Sahara	10	1.77
Autres lieux	58	10.32
Total	562	100

D'après le questionnaire, on a enregistré que 138 des habitants sont des retraités ou des chômeurs .Parmi les personnes qui travaillent, un nombre remarquable des habitants travaillent à Constantine soit 50,14%, Hamma Bouziane arrive en deuxième position avec un pourcentage de 17,61% et Békira enregistre 13,34%, tandis que les autres lieux représentent un pourcentage de 10,32%.



Source : Enquête de terrain 2013

2- Déplacements domicile-études :

Ce sont des déplacements aussi réguliers, d'après les projections des résultats de l'enquête de terrain, la majorité des déplacements domicile-étude se produise dans Békira (secteurs primaire et moyen) à l'exception des études universitaires qui s'effectuent majoritairement à l'université de Constantine ou les autres universités. Une partie non négligeable aussi des habitants (lycéens) se déplace vers Constantine pour poursuivre leurs études secondaire.

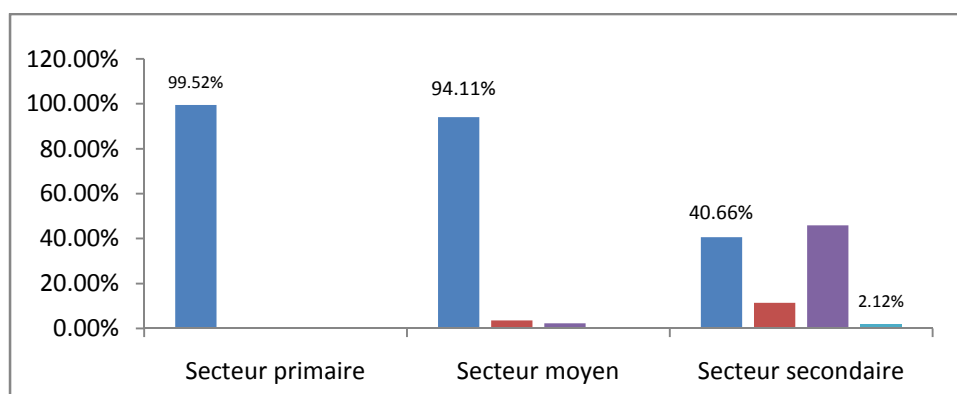
Tableau n° (62) : Périphérie Békira : répartition des déplacements domicile-étude

Secteur	Nombre	Lieu d'étude							
		Békira	%	Hamma.B	%	Constantine	%	Autres lieux	%
Primaire	420	418	99.52	2	0.48	0	0	0	0
Moyen	612	576	94.11	22	3.59	14	2.28	0	0
Secondaire	423	172	40.66	48	11.34	194	45.86	9	2.12

Source : Enquête de terrain 2013.

Une majorité des déplacements domicile-études quelque soit le secteur se produisent dans la périphérie Békira avec un pourcentage qui correspond à 80.23%. La proportion des élèves habitant à Békira et poursuivant leurs études loin de leurs lieux de résidence estimée à 289 élèves, soit 19.19% dont 14.29% poursuivent leurs études à Constantine, 4.94% à Hamma Bouziane et 0.61% fréquentent les autres lieux.

Graphe n° (08) : La Périphérie Békira : répartition des déplacements domicile-étude



Source : Enquête de terrain 2013.

• **Secteur primaire :**

Les déplacements domicile-études vers le centre ville de Constantine concernant le secteur primaire sont nuls. La majorité des élèves de ce secteur étudient dans la périphérie Békira avec un pourcentage de 99,52% et un pourcentage de 0,48% des élèves se déplacent

vers Hamma Bouziane pour poursuivre leurs études du fait que leurs parents sont des enseignants dans les établissements de Hamma Bouziane.

• **Secteur moyen** :

Le secteur moyen aussi se caractérise par une grande majorité des étudiants qui poursuivent leurs études à Békira avec un pourcentage de 94,11%, tandis qu'on a recensé un nombre de 22 élèves de ce secteur se déplacent vers la commune de Hamma Bouziane, soit 3,59% et la ville de Constantine enregistre un faible taux correspond à 2,28%.

• **Secteur secondaire** :

On compte un seul lycée au sein de Békira, pour cette raison on trouve une augmentation concrète concernant les déplacements domicile-études secondaires vers le centre ville de Constantine, ce dernier enregistre un pourcentage de 45,86%. 172 élèves étudient à Békira soit, 40,66% du total. Hamma Bouziane et les autres lieux ne constituent qu'un pourcentage de 11,34% et 2.12%.

3- déplacements pour les soins :

L'interprétation des résultats de l'enquête de terrain affirme qu'une part prépondérante des habitants de Békira se déplace vers les autres lieux pour satisfaire leurs besoins en matière de soins, ce qui révèle que la zone d'étude n'offre pas suffisamment le service médical à leurs habitants.

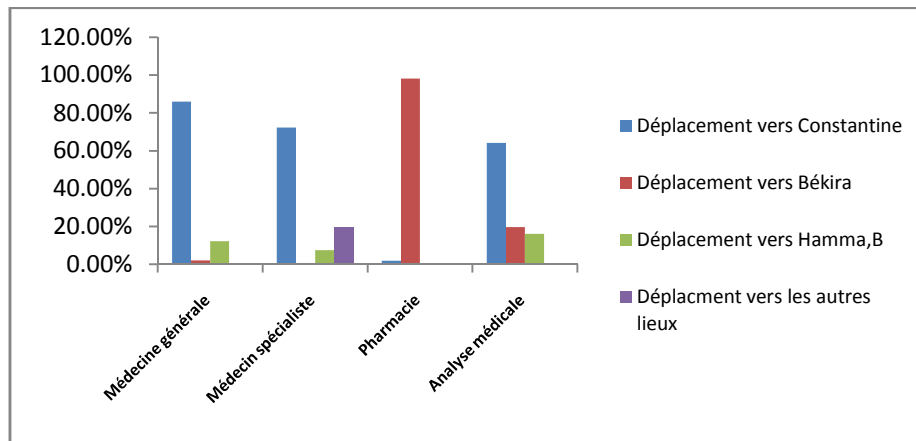
Tableau n° (63) : Périphérie Békira : déplacements des habitants pour les soins

<i>Lieux</i>	<i>Békira</i>		<i>Hamma.B</i>		<i>Constantine</i>		<i>Autres lieux</i>	
	<i>Nbre</i>	<i>%</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>
Médecine générale	15	2.14	85	12.14	600	85.71	0	0
Médecins spécialistes	5	0.71	53	7.57	506	72.28	136	19.42
Pharmacie	687	98.14	0	0	13	1.85	0	0
Analyses médicales	138	19.71	113	16.14	449	64.14	0	0

Source : Enquête de terrain 2013.

La ville de Constantine reste toujours le lieu préféré des habitants de Békira pour les soins avec un pourcentage de 56%, 30,17% des habitants préfèrent Békira (le service de pharmacie est le service qui augmente le pourcentage des habitants qui se déplace vers Békira pour les besoins).Hamma Bouziane et les autres lieux enregistrent respectivement 8.96 et 4.85%.

Graphe n° (09) : La Périphérie Békira : déplacement des habitants pour les soins



Source : Enquête de terrain 2013.

• **Médecine générale** :

La plupart des consultations de médecine générale s’effectuent dans le centre ville de Constantine avec un pourcentage de 85,71%, en deuxième position arrive la commune de Hamma Bouziane avec 12,14% des, tandis que 2,14% des personnes préfèrent le centre de soins de Békira ou les médecins généralistes qui se trouve au niveau de Békira.

• **Médecine spécialisée** :

D’après notre enquête de terrain qui vise à recensé les équipements, on ne trouve pas des cabinets de médecines spécialisées sauf deux cabinets dentaires. Ce déficit oblige les habitants de Békira à fréquenter d’autres lieux pour ce type de service. on trouve 99,27% des habitants qui se déplacent hors Békira pour consulter les médecins spécialistes des autres lieux dont 72,28% des habitants fréquentent Constantine, 7,57% fréquentent Hamma Bouziane et 19,42% des habitants fréquentent les autres lieux tandis que Békira enregistre le faible taux et représente 0,71%.

• **Pharmacie :**

Le service de pharmacie diffère complètement des autres services, on trouve 98,14% des habitants qui fréquentent les pharmacies qui se trouvent au niveau de Békira, et la ville de Constantine enregistre un pourcentage de 1,85%.

• **Analyses médicales :**

La ville de Constantine est le lieu le plus accessible concernant les laboratoires d'analyses médicales où elle enregistre un pourcentage de 64,14% du total, la périphérie Békira ne représente que 19,71% et 16,14% fréquentent Hamma Bouziane pour ce type de service.

4- Déplacements pour les achats :

Pour ce type, un pourcentage de 55,75% des habitants qui se déplacent vers Constantine. Cette mobilité vers le centre ville de Constantine dépend de très nombreux facteurs (la localisation et la taille de commerce, la spécialisation de l'offre, la gamme de produits proposés...).

Les pratiques commerciales des habitants de la périphérie Békira sont représentées sous forme des pourcentages selon le lieu fréquenté par les habitants.

Tableau n° (64) : Périphérie Békira : les lieux fréquentés pour réaliser les achats

<i>Lieux</i>	<i>Centre ville</i>		<i>Békira</i>		<i>Hamma.B</i>		<i>Autres lieux</i>	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Alimentation générale	4	0.57	696	99.42	0	0	0	0
Fruits et légumes	323	46.14	144	20.57	231	30.42	20	2.86
Habillement	562	80.28	24	3.42	30	4.28	84	12
Articles de luxe	638	91.14	0	0	62	8.86	0	0
Articles de maison	342	48.85	65	9.28	110	15.71	183	26.14
Autres produits	473	67.57	127	18.14	89	12.71	11	1.57

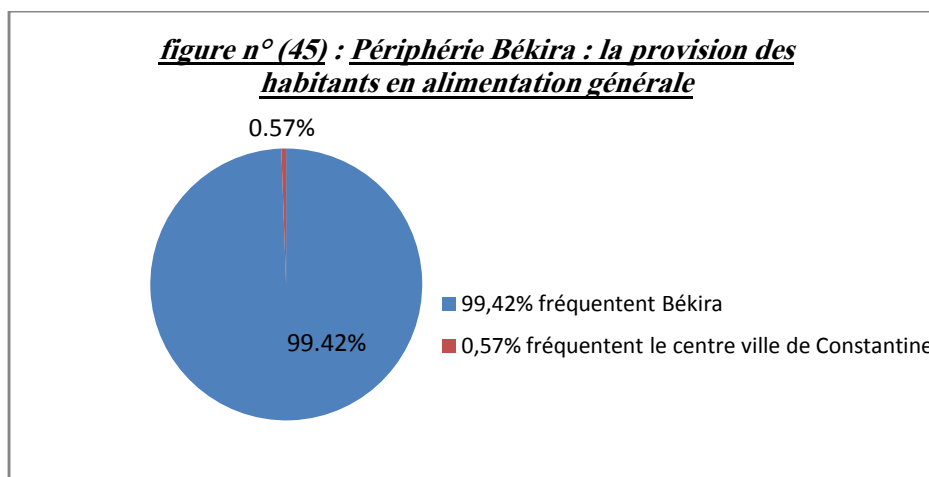
Source : Enquête de terrain 2013.

Les résultats présentés dans le tableau précédent illustre et montre clairement la forte domination du centre ville de Constantine comme lieu d'achats. Près de 75% des habitants de Békira effectuent leurs achats à l'extérieur dont 55,75% fréquentent le centre ville de Constantine, 12% fréquentent Hamma Bouziane et 7,09% fréquentent les autres lieux, et seulement 25,14% des habitants disent qu'ils préfèrent Békira.

Les raisons du choix du centre ville varient selon le type d'achats que l'on compte réaliser. Pour les achats non alimentaires (articles de maison, habillement, articles de luxe ...) il s'agit surtout de l'offre commerciale. Le choix de Békira pour l'alimentation générale dû à une seule raison principale, qui est de la proximité du lieu de domicile.

4.1 Déplacement pour l'alimentation générale :

Les déplacements des habitants vers le centre ville de Constantine ou vers les autres lieux pour réaliser les achats concernant l'alimentation générale sont nuls. L'enquête effectuée pour le questionnaire fait ressortir un pourcentage de 99,42% des habitants préfère Békira (leurs quartiers d'habitation) pour un seul facteur de justification, c'est la proximité de lieu d'habitation, ce qui n'est pas le même cas pour les autres types de courses.

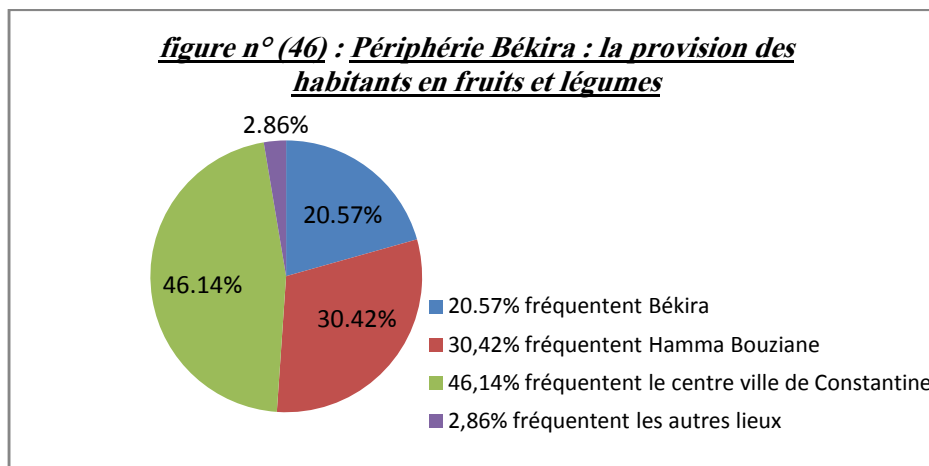


Source : Enquête de terrain 2013.

La présence d'un nombre suffisant de locaux d'alimentation générale qui recouvre les besoins des habitants en matière de ce type de commerce, n'oblige pas les habitants à se déplacer vers les autres lieux pour s'approvisionner.

4.2 Déplacements pour les fruits et légumes :

Les déplacements des habitants de Békira pour s'approvisionner en fruits et légumes diffèrent complètement pour les déplacements en raison d'approvisionnement en matière de produits alimentaires. Les pourcentages représentés dans le tableau précédent et la figure ci-dessous indiquent que plusieurs habitants fréquentent plusieurs endroits pour couvrir leurs besoins en matière de fruits et légumes.



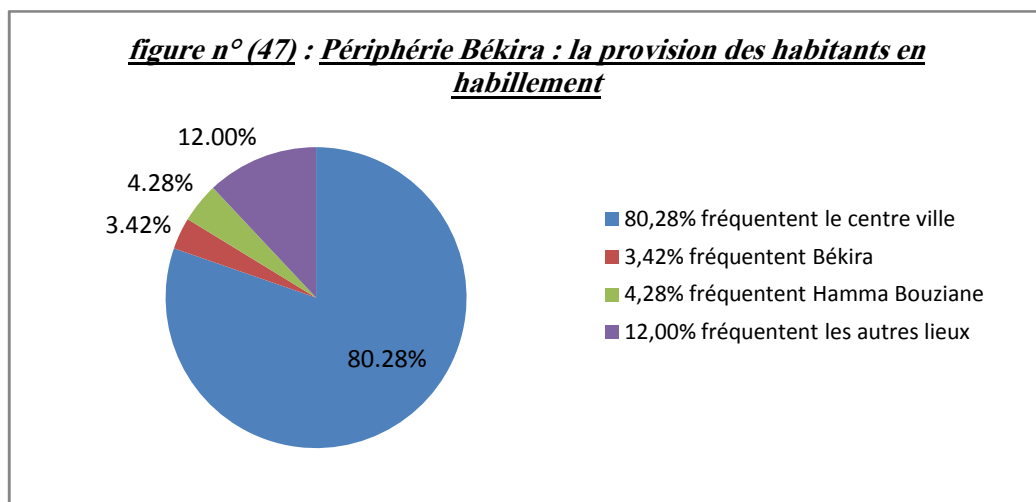
Source : Enquête de terrain 2013.

D'après la figure précédente, on trouve un pourcentage de 20,57% des habitants qui préfèrent s'approvisionner à Békira en matière de fruits et légumes, et Hamma Bouziane représente 30,42% (les habitants préfèrent le marché hebdomadaire de Hamma Bouziane).

Le centre ville de Constantine vient toujours en tête avec un pourcentage de 46,14%. Les raisons justifiant la fréquentation des autres lieux sont : l'absence de certains types de fruits et légumes au sein de Békira (poireau, blette....), et la diversité du choix et de la qualité (plus de ½ des interrogés déclarent que la qualité et le prix de légumes du centre ville arrange plus que le prix et la qualité de Békira. On trouve aussi le facteur de l'habitude des habitants surtout qu'ils ont habité avant les anciens quartiers de Constantine (Souika, Rahbet Essouf, Saint-Jean...), aussi le facteur de proximité du lieu de travail.

4.3 Déplacements pour l'achat d'habillement :

Nombreux sont les déplacements qui s'effectuent pour ce type d'achats. L'analyse des résultats de l'enquête de terrain fait ressortir une forte majorité des habitants qui se rendent fréquemment au centre ville de Constantine pour réaliser leurs achats vestimentaires. Près de 70% des interrogés déclarent s'y rendre au moins une à deux fois par semaine. La qualité de l'offre commerciale, nombre de commerce, spécialisation de l'offre, diversité et la qualité des produits représentent les principaux facteurs cités pour les interrogés, comme on peut ajouter l'habitude.



Source : Enquête de terrain 2013.

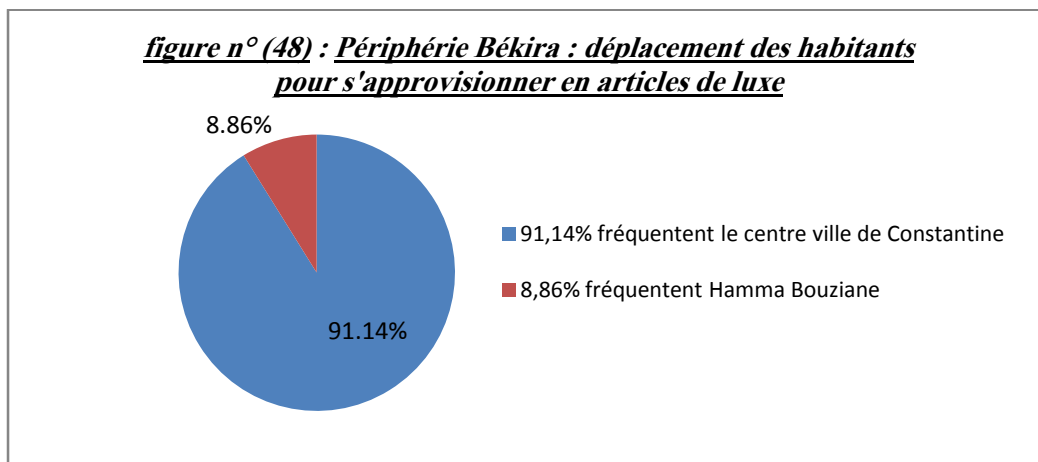
D'après la figure précédente, on trouve que pour ce genre de commerce nombreux sont les personnes qui fréquentent le centre ville de Constantine pour réaliser leurs achats avec un pourcentage de 80,28% de total, 3,42% et 4,28% des habitants préfèrent Békira et Hamma Bouziane et 12 % préfèrent les autres lieux (El Khroub, Ali Mendjeli, Aïn Smara...).

Le large choix et la gamme de produits proposées sont les raisons souvent citées par les interrogés.

4.4 Déplacements pour l'achat d'articles de luxe (bijouterie) :

Beaucoup sont les gens qui préfèrent le centre ville de Constantine pour ce type de commerce, et cette situation n'est pas propre à Békira mais presque pour plusieurs quartiers. Pour Békira le pourcentage des habitants qui se déplacent vers le centre ville de Constantine

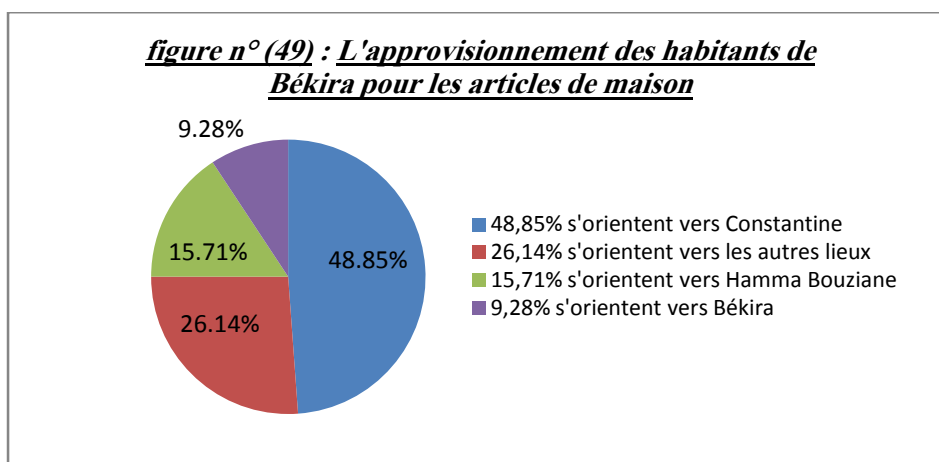
correspondant à 91,14%. Par contre, les déplacements vers Békira ou les autres lieux sont nuls, et Hamma Bouziane représente un pourcentage de 8,86%.



Source : Enquête de terrain 2013.

4.5 Déplacement des habitants pour l'achat d'articles de maison :

Ce sont les divers produits autre que les précédents, généralement ça concerne les articles de personnes, les meubles, la literie...), même pour ce type de commerce un nombre très élevé des habitants s'orientent vers le centre ville de Constantine pour réaliser leurs achats.



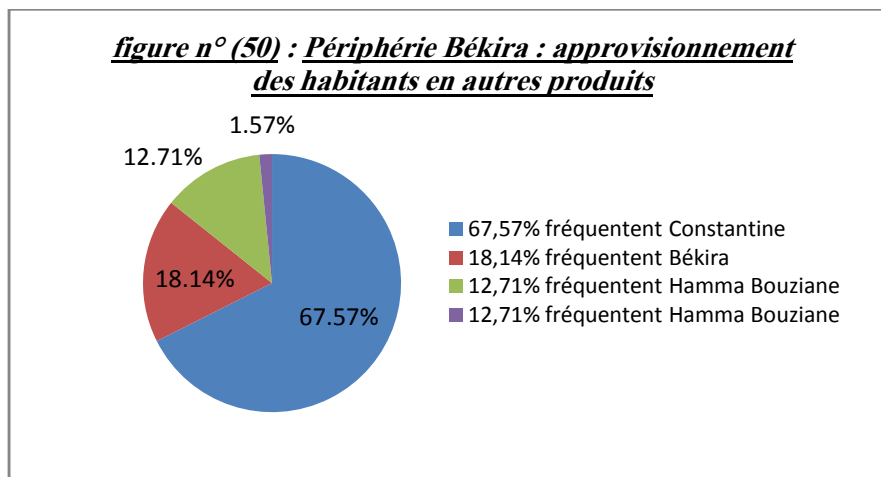
Source : Enquête de terrain 2013.

On signale toujours la domination du centre ville de Constantine comme lieu de destination pour acheter les articles de maison avec 48,85%, 26,14% des habitants s'orientent vers les autres lieux, Hamma Bouziane arrive en troisième position avec un pourcentage de 15,71% et Békira toujours occupe la dernière position avec un pourcentage de 9,28%. Les

causes les plus citées par les habitants sont essentiellement la grande concentration des établissements et des boutiques spécialisées en différents produits et la diversité du choix.

4.6 Déplacements pour l'achat d'autres produits :

Ce type aussi suit le même comportement des types précédents. On trouve toujours la forte présence de la ville de Constantine comme un lieu de fréquentation avec un pourcentage de 67,57%.



Source : Enquête de terrain 2013.

Le choix du centre ville pour s'approvisionner en différents produits est dû à une large gamme de produits proposés, en deuxième position on trouve un autre facteur qui est l'absence de plusieurs types de commerce au sein de Békira.

Le nombre de commerces existant au sein du centre ville de Constantine est toujours la raison la plus citée pour les interrogés et qui justifie le déplacement vers le centre ville ou vers les autres lieux.

Les autres raisons liées aux qualités de l'offre commerciale du centre (spécialisation de l'offre, diversité des produits, qualité des produits) sont largement citées par les habitants.

5- Déplacements liés aux affaires administratives :

En dépit que la périphérie Békira considérée comme une agglomération administrée par la commune de Békira ou à Hamma Bouziane, mais d'après notre enquête de terrain, on a

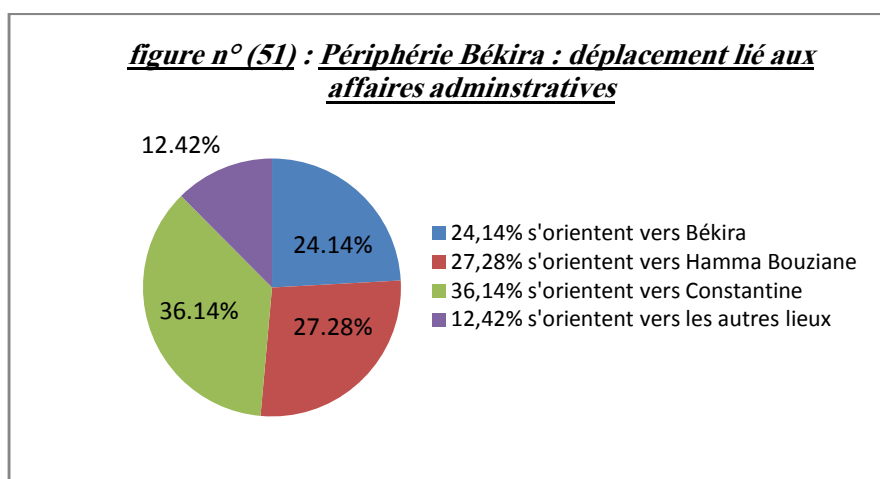
trouvé un nombre considérable de la population de Békira qui se déplace vers Constantine pour des raisons liées aux affaires administratives.

Tableau n° (65) : Périphérie Békira : déplacements liés aux affaires administratives

Lieu de déplacement	Nombre d'habitants	%
Békira	169	24.12
Hamma Bouziane	191	27.28
Constantine	253	36.14
Autres lieux	87	12.42
Total	700	100

Source : Enquête de terrain 2013.

Les résultats présentes dans le tableau précédent montrent qu'une part notable de déplacements s'effectuent vers Constantine pour les affaires administratives avec un pourcentage de 36,14%, Békira représente un pourcentage de 24,14% et un nombre de 191 habitants soit 27,28% du total s'orientent vers Hamma Bouziane, les autres lieux représentent un taux non négligeable correspondant à 12,42%.



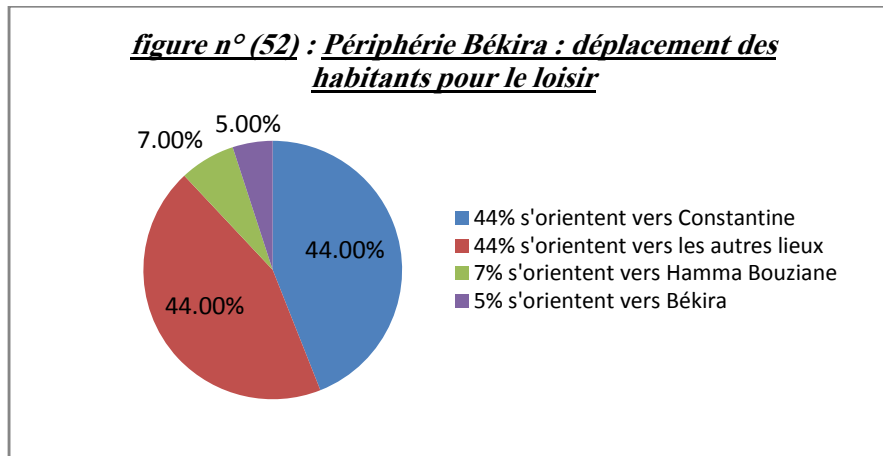
Source : Enquête de terrain 2013.

6- Déplacements pour les loisirs :

L'exploitation des données de l'enquête illustre le degré du flux des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine ou les autres lieux pour se distraire et se détendre,

44% des habitants s'orientent vers le centre ville de Constantine et 44% fréquentent les autres lieux, tandis que 5% et 7% préfèrent Békira ou Hamma Bouziane.

Cette forte relation des habitants de Békira avec le centre ville de Constantine et les autres lieux indique que la zone d'étude souffre d'un grand manque et déficit en matière d'équipements de loisirs et d'espaces verts.



Source : Enquête de terrain 2013.

VIII. les moyens de transport utilisés pour fréquenter le centre ville de Constantine :

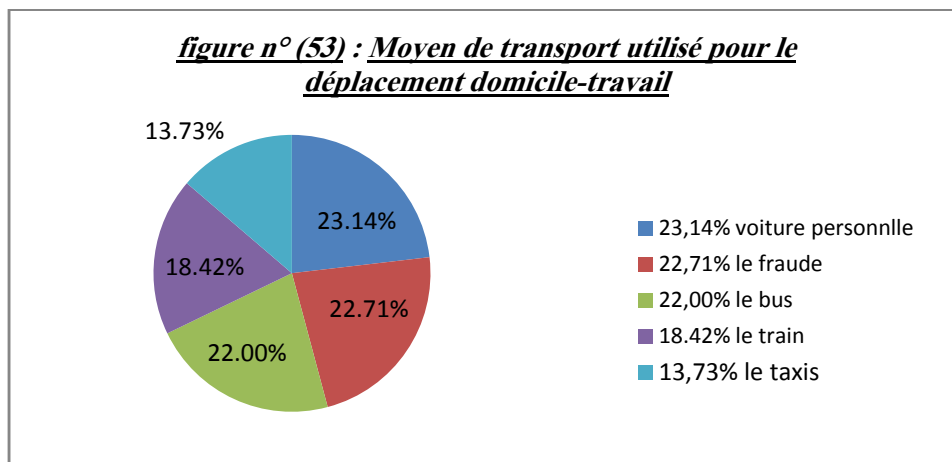
Il est nécessaire d'avoir une bonne structure de transport qui puisse contribuer à une gestion efficace surtout pour les mouvements pendulaires des personnes pour diverses raisons.

Les proportions des moyens de transport préféré pour fréquenter le centre ville de Constantine sont interprétées sous forme des pourcentages selon les avis des habitants et l'endroit de destination ainsi que le motif de déplacement.

1- Déplacements domicile-travail :

D'après les résultats d'enquête, on enregistre que les habitants de Békira choisissent d'utiliser la voiture personnelle pour le déplacement domicile-travail avec un pourcentage de 23,14%. L'utilisation des moyens de transport illégaux (fraude) arrive en deuxième position avec un pourcentage de 22,71%. L'utilisation de ce moyen est à cause du manque de taxis, ou l'utilisation de cette dernière ne représente que 13,73% de l'ensemble. Les habitants qui

utilisent les bus représentent un pourcentage de 22%, un peu moins que les autres moyens on trouve l'utilisation du train qui représente un pourcentage de 18,42%.

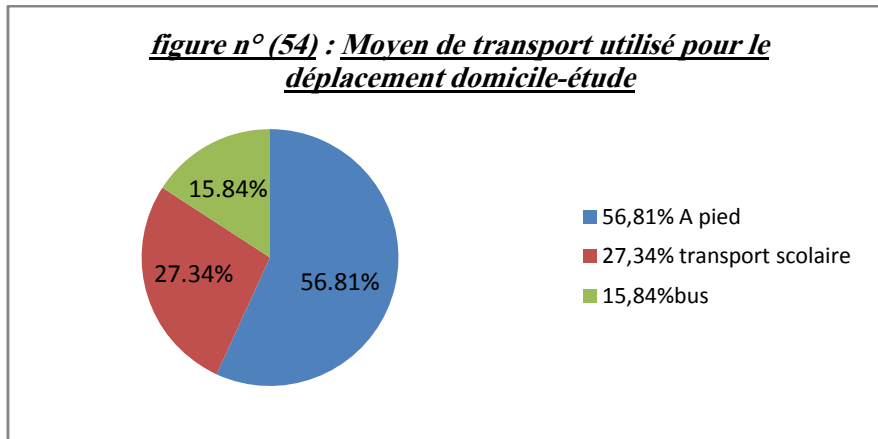


Source : Enquête de terrain 2013.

2- Déplacements domicile-études :

Plus de la moitié des mouvements pendulaires entre le domicile et le lieu d'étude sont réalisés à pied, soit 56,8% à cause de la proximité du lieu de scolarisation. Les élèves qui utilisent le bus pour les trajets quotidiens entre leur domicile et l'établissement de scolarisation représente un pourcentage de 15,84% (il s'agit surtout des élèves qui habitent la ZHUN et la troisième tranche).

La majorité des élèves de lycéens qui suivent leurs études au centre ville de Constantine utilisent le transport scolaire ou les bus. Pour les universitaires, l'utilisation du transport universitaire est largement dominée.



Source : Enquête de terrain 2013.

3- Déplacements pour achats :

L'interprétation des résultats de l'enquête nous permet de conclure les notes suivantes :

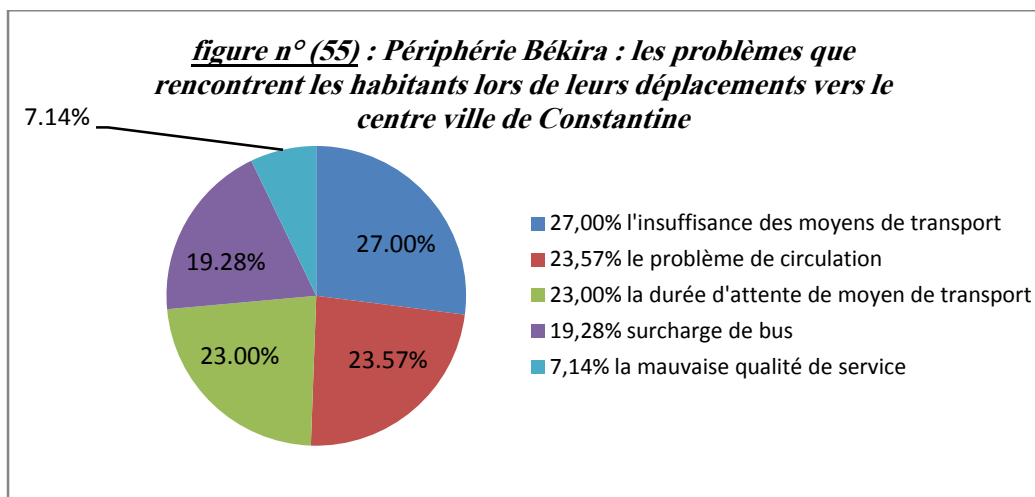
- Le mode de transport le plus favorisé pour l'alimentation générale est la marche à pied.
- Les déplacements pour les autres types d'achats sont effectués en voiture avec un pourcentage de 34% du fait que c'est le moyen le plus pratique.
- Pour les habitants qui n'ont pas de voiture, ils préfèrent le transport en commun (bus) avec un pourcentage de 33,34%. Le transport illégal a une part aussi notable avec 31,65%. D'après l'analyse précédente on peut enregistrer les remarques suivantes :
 - * La présence de moyen du transport illégal (fraude) avec une part notable pour les déplacements vers le centre ville de Constantine quelque soit le motif.
 - * le transport par train représente un faible taux pour chaque déplacement.
 - * les habitants qui possèdent une voiture préfèrent se déplacer avec leurs propres véhicules pour éviter les problèmes de circulation et arriver également à l'heure.
 - * le déplacement domicile-étude s'effectue majoritairement à pied en raison de la proximité des établissements scolaires.

IX .Les problèmes que rencontrent les habitants lors de leurs déplacements :

Le déplacement est la source de l'activité économique et sociale, car la ville est avant tout un lieu de rencontre, un lieu d'échange et un carrefour de vie. Pour répondre efficacement aux besoins des déplacements des habitants concernant les modes de transport, il est nécessaire de faire une étude précise et exhaustive. D'après notre enquête de terrain, 87,02% des habitants affirment qu'ils rencontrent des problèmes lors de leurs déplacements, tandis qu'un nombre très minoritaire déclare le contraire avec un pourcentage de 12,96%. A travers notre enquête de terrain, nous avons essayé de regrouper les problèmes que rencontrent les habitants lors de leurs déplacements :

- L'insuffisance des moyens de transport.
- Le problème d'attente de moyen de transport.
- Surcharge de bus.
- La mauvaise qualité de service.

Les résultats de l'enquête sont répartis sous forme de pourcentage dans la figure suivante :



Source : Enquête de terrain 2013.

L'interprétation graphique montre que 27% des habitants déclarent que l'insuffisance des moyens de transport et le premier problème au quel ils sont confrontés quotidiennement

lors de leurs déplacements. le problème de la circulation entre Békira et le centre ville de Constantine constitue un problème majeur qui engendre beaucoup de conséquences négatives, tels que le retard pour rejoindre le lieu de travail, ou d'autres lieux,(perte de temps),tandis que 23% affirment que la durée d'attente d'un moyen de transport constitue un grand problème (le fraude ne suffit pas les besoins des habitants), le bus prend beaucoup de temps avant de démarrer, le train n'arrive pas à l'heure), le problème de surcharge des bus est également parmi les problèmes cités par les habitants avec un pourcentage de 19,28%.

Conclusion :

L'espace périphérique n'existe qu'en relation avec un centre situé à l'opposé de ce dernier. Il présente une morphologie plus disparate G.Jalber (1985). Selon les résultats obtenus de l'enquête effectuée sur le terrain, on trouve une forte relation qu'unit la périphérie Békira au centre ville de Constantine. Le déséquilibre de répartition des équipements et des services parfois et l'absence totale des équipements indispensables au sein de la périphérie Békira qui permet d'animer l'espace et de créer une dynamique a fait une cité dortoir et lui donne une dépendance aux autres lieux, précisément le centre ville de Constantine. Ce dernier possède une accessibilité et une grande capacité d'attirer les habitants des autres lieux (le taux de concentration dans le centre ville de Constantine représente un local pour 16 habitants). Cette attractivité commerciale est due essentiellement à l'existence d'un nombre très élevé des activités commerciales rares.

Cette situation a favorisé des mouvements pendulaires des habitants des zones périphériques qui fréquentent le centre ville de Constantine pour leurs besoins quotidiens. Les motifs qui poussent les habitants de la périphérie Békira de s'orienter vers le centre ville de Constantine sont : le travail, les soins, les achats, les études, les affaires administratives et les loisirs.

Les migrations alternantes des habitants de Békira à destination de différents lieux, trouve son explication essentiellement par l'exclusion des facteurs d'accessibilité de polarisation au sein de cette dernière et aussi par l'atmosphère conviviale du centre ville de Constantine (l'habitude, le plaisir, le désir de voir le monde, la gamme de produits proposée dans le centre ville...).

Le moyen de transport illégal (fraude) est largement préféré quelque soit le motif de déplacement à l'exception des déplacements pour les études qui s'effectuent à pied ou par l'utilisation de transport scolaire.

SIXIEME CHAPITRE

Les problèmes qui gênent les habitants et les solutions proposées comme remèdes

Introduction :

Békira est un important pôle d'extension de la ville mère à moins de 7 km, mais relevant de la commune de Hamma Bouziane. Elle abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants et elle ne cesse de s'agrandir. Cette périphérie a connu une explosion urbanistique et démographique sans précédent, mais cette explosion urbaine n'a pas été accompagnée par un suivi des études d'aménagement, ce qui a engendré une multitude de problèmes qui n'ont jamais été pris en compte par les responsables.

Le présent chapitre vise essentiellement à cerner les problèmes que rencontrent les habitants de Békira et qui les poussent à fréquenter le centre ville de Constantine et de donner une gamme de solutions proposées par l'auteure et par les habitants qui participent beaucoup pour délimiter les problèmes qui gênent et les solutions envisagées pour diminuer la forte relation et la dépendance de la périphérie Békira avec le centre ville de Constantine

I. Les problèmes qui gênent les habitants :

1- L'insuffisance des équipements :

L'insuffisance des équipements au sein de la périphérie Békira et parfois leurs absence a contribué largement à créer une relation entre Békira et les autres lieux, notamment le centre ville de Constantine. D'après notre enquête de terrain, on trouve que 76,92% de la population affirme qu'il y a un déficit en matière des équipements tandis que 23,07% déclarent le contraire. Les résultats de l'enquête de terrain concernant le déficit des équipements sont interprétés dans le tableau suivant :

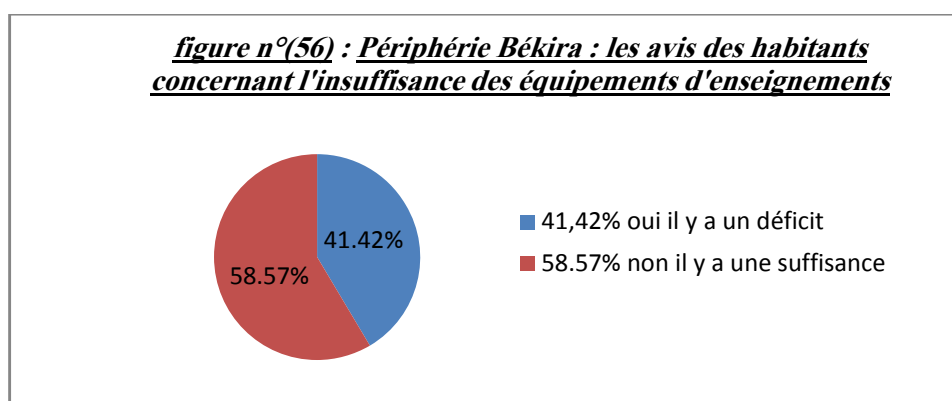
Tableau n° (66) : Périphérie Békira : les avis des habitants concernant l'insuffisance des équipements

<i>Type d'équipements</i>	<i>Il y a un déficit</i>		<i>Il y a une suffisance</i>	
	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>
Les équipements d'enseignement	290	41.42	410	58.57
Les équipements sanitaires	619	88.42	81	11.57
Les équipements sécuritaires	654	93.42	46	6.57
Les équipements culturels	215	30.71	485	69.28
Les équipements culturels et sportifs et de loisirs	694	99.14	6	0.85

Source : Enquête de terrain 2013.

• **Les équipements d'enseignements :**

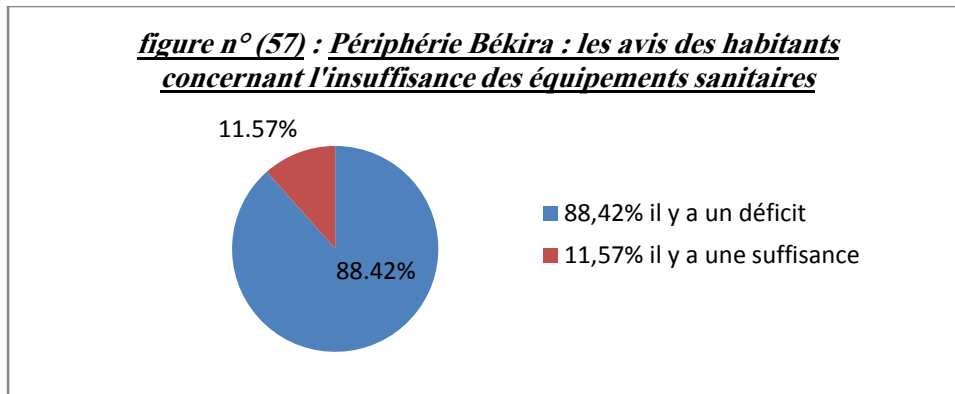
Il y a onze établissements scolaires au niveau de Békira, et pour le secteur d'enseignement Békira enregistre un déficit en matière des équipements d'enseignement secondaire où il n'existe qu'un seul lycée et le reste des élèves s'oriente vers les établissements de Constantine pour poursuivre leurs études secondaires, surtout pour les étudiants de l'établissement Bougandoura Tahar et Rabah Boussouf.



Source : Enquête de terrain 2013.

• **Les équipements sanitaires :**

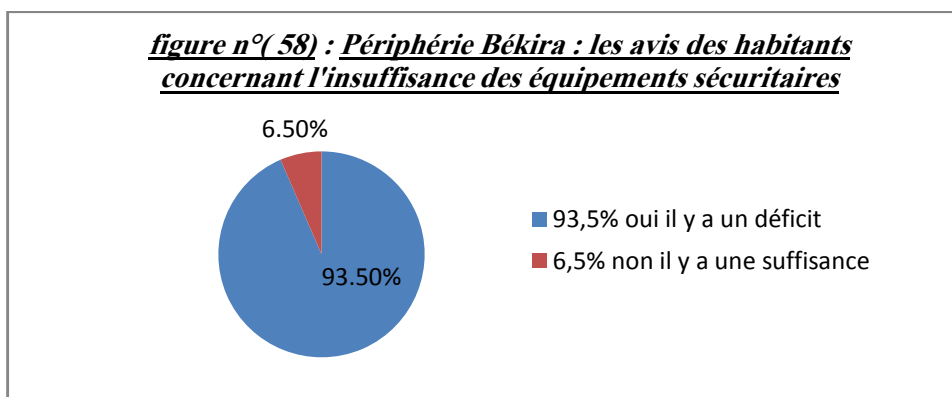
La périphérie Békira abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants et avec son petit centre de santé d'une superficie de 100m² paraît vraiment souffrir. En ce qui concerne les infrastructures sanitaires légères Békira enregistre un déficit, sauf pour les pharmacies et les médecins généralistes où Békira enregistre une suffisance.



Source : Enquête de terrain 2013.

• **Les équipements sécuritaires :**

Un pourcentage de 93,42% des habitants déclarent qu'il y a un déficit en matière des équipements sécuritaires. Il existe un seul centre de sûreté urbaine au niveau de la zone d'habitat urbaine nouvelle, et ce dernier reste vraiment insuffisant par rapport au nombre des habitants de Békira et l'extension urbaine qu'elle a connue, ce qui engendre des accidents et des agressions (55,21% de population touchés par les agressions) enquête de terrain effectuée en 2010 par Mezdad Asma dans le cadre de mémoire d'ingénieur.



Source : Enquête de terrain 2013.

• **Les équipements culturels :**

Pour ce type d'équipements, 69,28% des habitants de Békira déclarent qu'il y a une suffisance. D'après notre enquête de terrain, on trouve 5 mosquées réparties d'une façon homogène dans tous les secteurs (Abd Elhamid Ben Badis dans la troisième tranche, Abou Bakr Essidik dans la première et deuxième tranche, Hamdane Ben Louniss dans l'auto construction, Omar ben Alkhattab dans Békira supérieur, et Mohamed Elghazali dans la zone d'habitat urbaine nouvelle, tandis que 30,71% déclarent le contraire. Ce taux concerne surtout les habitants du quartier Mchihra ou d'après notre enquête on a enregistré un manque total de ce genre d'équipements.

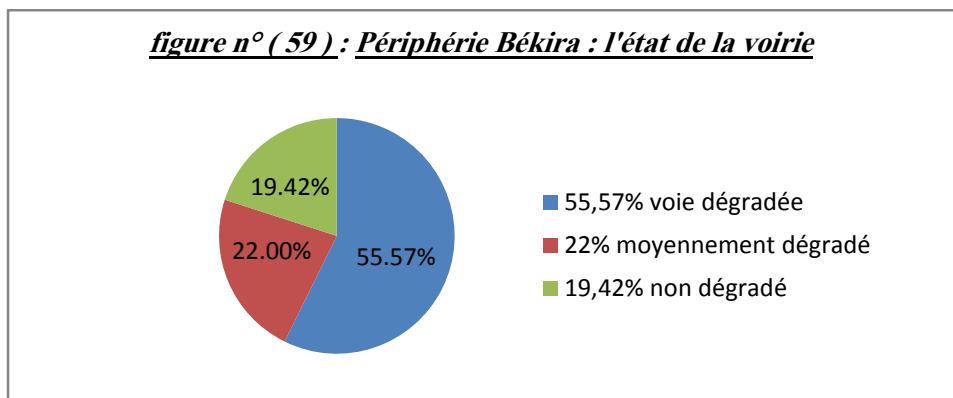
• **Les équipements culturels et de loisirs :**

Békira souffre beaucoup de carence des équipements de loisirs et culturels. Il existe qu'une maison de jeunes d'une superficie de 5500m² et une salle de sport et un petit terrain de foot qui se concentrent dans Békira inférieure. Dans le domaine des loisirs, Békira souffre d'un manque total de ce genre d'équipements ainsi qu'un manque des espaces verts et des espaces publics.

2- Les problèmes des voies :

L'enquête menée sur le terrain a révélé l'état dégradé de la majorité des voies, 58,57 des habitants trouvent que la voirie est dégradée, et 22% des habitants trouvent moyennement dégradée tandis que 19,42% des habitants la trouvent adaptée.

figure n° (59) : Périphérie Békira : l'état de la voirie



Source : Enquête de terrain 2013.

- les voies non dégradées et qui sont en bon état concerne généralement les voies primaires et qui possèdent un revêtement bien réalisé. Les regards sont bien répartis et il n'existe pas une stagnation des eaux pluviales pendant la saison d'hiver, avec des trottoirs assez larges (de 2,5m) et bien réalisés avec l'existence de l'éclairage public.

- Les voies moyennement dégradées regroupent les voies secondaires et les voies tertiaires. Elles possèdent un revêtement mal réalisé à cause des travaux d'entretien non achevés de réseaux d'assainissement avec des trottoirs étroits et dégradés et l'éclairage public détérioré et saccagé.

- Les voies en mauvais état regroupent les voies tertiaires et les pistes. Elles sont négligées par la commune et par les habitants, elles ne possèdent pas de revêtement ce qui les rend non utilisables à cause de la circulation difficile en période hivernale et beaucoup de poussière en période d'été, et elle ne possède pas d'éclairage public, ni de regards, ce qui engendre la stagnation des eaux pluviales.

3- Les problèmes de commerce :

Békira n'a aucun centre commercial, elle est marquée par l'absence totale de ce genre de commerce et la grille des équipements dégage un déficit d'un marché ou un centre commercial. 75,91% des habitants de Békira affirment l'insuffisance des locaux commerciaux au sein de Békira tandis que 24,29% déclarent le contraire. Les résultats de l'enquête de terrain sont exploités dans le tableau suivant :

Tableau n° (67) : Périphérie Békira : les avis des habitants concernant

L'insuffisance de commerce

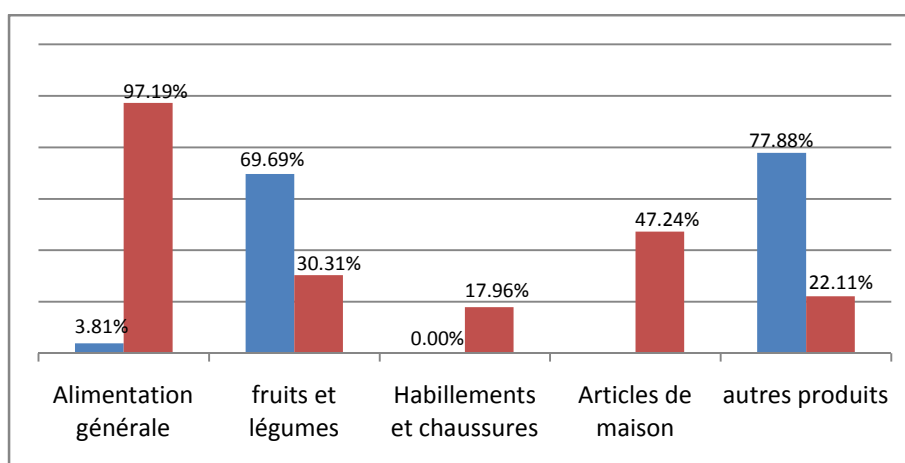
<i>Type de commerce</i>	<i>Il y a un déficit</i>		<i>Il y a une suffisance</i>	
	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>
Alimentation générale	26	3.71	674	96.28
Fruits et légumes	488	69.71	212	30.28
Habillement et chaussures	574	82	126	18
Articles de maison	369	52.71	331	47.28
Autres produits	546	78	154	22

Source : Enquête de terrain 2013.

Pour l'alimentation générale, un pourcentage de 96,28% des habitants croient qu'il y a une suffisance pour ce type de commerce (c'est le seul type qui connaît une suffisance), mais pour tous les autres types de commerce, Békira enregistre un déficit dont 69,71% pour les fruits et légumes, 82% pour l'habillements (le taux le plus élevé), 52,71% pour les articles de maison et 78% pour les autres produits.

Graphe n° (10) : Périphérie Békira : les avis des habitants concernant

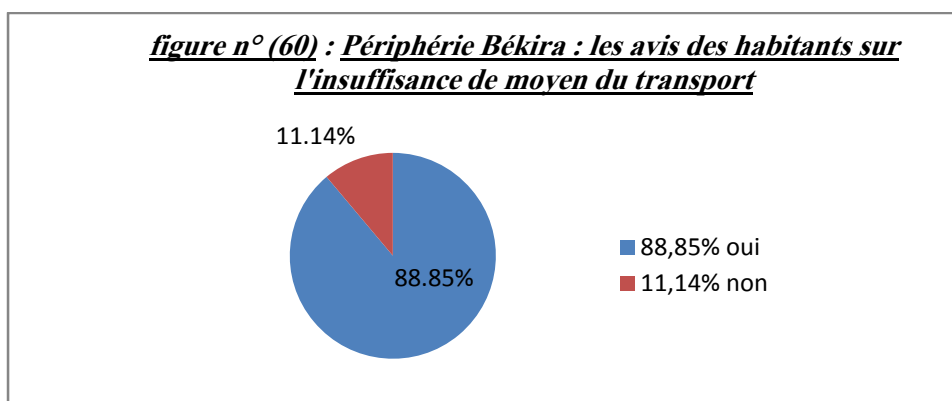
L'insuffisance de commerce



Source : Enquête de terrain 2013.

4- Les problèmes de transport :

Les habitants de Békira souffrent d'un problème de transport aigu. D'après notre enquête de terrain, on trouve un nombre global de moyens de transport de 15 bus et 4 taxis qui restent insuffisants selon les avis des habitants de Békira qui préfèrent utiliser le fraude pour leurs déplacements. En dépit de la présence du transport ferroviaire, ce dernier est moins utilisé par les habitants à cause des retards enregistrés ainsi que son placement par rapport au centre ville de Constantine.



Source : Enquête de terrain 2013.

L'exploitation des données de terrain et l'interprétation graphique montrent que 88,85% des habitants affirment l'insuffisance de moyen de transport. Les bus reliant Békira à partir de la station de Bab El Kantara sont en nombre insuffisant et les transporteurs des bus, dont certains ne respectent ni les horaires, ni le nombre de voyageurs qu'ils entassent comme des sardines. En plus de l'absence presque totale des taxis qui ont été remplacés par les moyens illégaux (fraude).

5- D'autres problèmes :

- Le système d'assainissement est en mauvais état à cause de la vétusté du réseau et le manque d'entretien.
- L'organisation anarchique de la collecte des déchets ménagers (collecte irrégulière).
- Le manque de civisme et de conscience de la part des citoyens.

- L'apparition de poussière à cause de l'état de voirie et la prolifération des insectes à cause de collecte irrégulier des déchets.

- L'absence des espaces verts et des aires de jeu.

II. Recommandations et orientations :

Afin de parvenir à résoudre les problèmes de la zone d'étude et diminuer la forte relation qui unit cette dernière avec le centre ville de Constantine on a proposé trois principe pour la bonne gestion.

1. La coordination et la concertation :

Pour garantir une bonne gestion et répondre aux besoins des habitants, il faut baser sur le principe de coordination et de participation de tous les acteurs concernés publics ou privés avec l'intégration des citoyens dans la programmation et la planification des projets, en tant que premiers récepteurs des projets. La coordination et la concertation peuvent être effectuées au niveau de la commune de Hamma Bouziane, ou au niveau de Békira et à partir de l'avis des habitants on peut cerner les problèmes au niveau de leurs quartiers et au niveau de toute la périphérie et trouver des solutions pour leur résolution.

2. La sensibilisation et l'information :

La sensibilisation et l'information ayant un rôle très important dans la réussite de la programmation et la réalisation des projets, il faut offrir toutes les possibilités pour informer les habitants sur chaque intervention pour atteindre les objectifs de la bonne gestion, la sensibilisation et l'information doivent touchés tous les habitants de la périphérie Békira pour répondre efficacement aux besoins.

3. Renforcement juridique :

La mise en place des instructions rigueurs relatives a la bonne gestion pour mieux améliorer le cadre de vie des habitants.

III. Les solutions formulées pour répondre aux besoins des habitants :

1. Les propositions pour améliorer le transport :

- L'augmentation des moyens de transport afin de répondre à la demande actuelle et future, notamment en ce qui concerne le transport collectif (bus) et semi collectif (les taxis).
- La création des nouvelles lignes de transport, de Békira – Békira, pour créer une mobilité au sein de Békira et diminuer les déplacements vers le centre ville de Constantine.
- Aménager les arrêts de bus pour offrir à l'usager le confort.
- Changement de moyen de transport de l'ancien modèle et limiter le nombre maximal des voyageurs.
- Lancer un autre moyen de transport (téléphérique), avec la possibilité de créer quatre stations :
 - * Reliant la colline de Békira (Stahi) à la gare SNTF de Békira.
 - * La gare SNTF Békira à Sidi M'cid.
 - * Sidi M'cid à la gare d'El Kantara.
 - * La colline de Békira à Djebel El Ouahch.

2. Propositions pour améliorer la trame viaire :

- Réaménager les voies et entretenir les trottoirs, créer des passages pour piétons et finir des travaux non achevés.
- Installer l'éclairage public sur les routes pour faciliter la circulation
- Entretien des voies dégradées et répartir les regards pour éviter la stagnation des eaux pluviales et la dégradation avancée des voiries.

3. Les propositions pour améliorer le commerce :

Pour diminuer la forte relation et la dépendance des habitants de Békira avec le centre ville de Constantine, il faut créer un centre commercial de proximité au sud de Békira pour mieux répondre aux besoins des habitants qui fréquentent le centre ville de Constantine d'une façon régulière pour assurer leurs besoins.

On peut partager le centre en 4 étages (premier étage destiné aux fruits et légumes, viandes), le deuxième étage (habillement, chaussures, tapis), troisième étage pour les articles de luxe et pour la lingerie) et le dernier étage pour les articles de maison et les autres produits).

4. Les propositions pour les équipements :

- Programmation d'un lycée au Sud de périphérie près de la zone de l'habitat urbaine.
- Création d'un autre centre de santé pour répondre aux besoins des habitants et un petit centre d'analyse médicale
- Créer un poste-police au Nord de Békira pour créer un équilibre et diminuer des agressions.
- Reboiser les poches vides et entretenir les espaces verts qui entourent les habitations.
- La réglementation de l'habitat informel situé au nord de la périphérie Békira
- La réorganisation horaire de la collecte des déchets ménagers.
- Créer des aires de jeu pour les enfants.

Conclusion du sixième chapitre :

La périphérie Békira abrite aujourd'hui plus de 26000 habitants et elle ne cesse de s'agrandir jour après jour mais elle reste toujours un quartier marginalisé. L'insuffisance des équipements au sein de Békira et parfois leur absence a contribué largement dans l'exclusion de la périphérie de Békira, 76,85% des habitants interrogés affirment qu'il y a un déficit en matière d'équipements tandis que 23,14% déclarent le contraire. En tête, l'insuffisance des équipements culturels, sportifs et de loisirs, en deuxième position l'insuffisance des équipements sécuritaires, troisième position on trouve l'insuffisance des équipements sanitaires, par contre, elle enregistre une suffisance en matière des équipements culturels.

Békira n'a aucun équipement commercial, elle est marquée par l'absence totale de ce genre d'équipement ce qui engendre la dépendance de Békira avec le centre ville de Constantine. Pour diminuer cette dépendance et les déplacements des habitants de Békira vers le centre ville de Constantine il faut prendre en considération les avis des habitants concernant la programmation et l'aménagement afin de parvenir à résoudre les problèmes des habitants.

Conclusion de la troisième partie :

Le centre ville de Constantine prend la première position comme lieu de destination presque pour tous les motifs, sauf pour les études où la plupart des étudiants poursuivent leurs études à Békira pour tous les secteurs à l'exception de l'enseignement secondaire, où on a enregistré un pourcentage de 45,86% des étudiants poursuivant leurs études à Constantine.

Les raisons justifiant l'attachement et la relation des habitants de Békira avec le centre ville de Constantine sont : la grande concentration de commerces et d'équipements au sein du centre ville de Constantine qui lui donne une centralité et un pouvoir attractif de polariser les habitants, non seulement de Békira mais aussi les habitants des autres lieux et aussi le manque d'animation qui peut créer une dynamique.

Devant un centre accessible et bien animé et une périphérie délaissée de toute stratégie d'animation et de développement urbain, les habitants de Békira se trouvent dans l'obligation de faire de multiples déplacements réguliers ou occasionnels vers le centre ville de Constantine pour faire leurs besoins. Les principales causes de fréquenter le centre ville de Constantine sont : le travail, les études, les soins, les achats et les affaires administratives. La plupart des habitants de Békira utilisent le mode de transport illégal pour fréquenter le centre ville de Constantine, cela s'explique par le déficit enregistré au niveau du nombre des moyens de transport et la mauvaise qualité de service disponible par les autres modes de transport.

La périphérie Békira a connu une évolution démographique et une extension urbaine très rapide et avec ses équipements de base, elle ne constitue qu'une cité dortoir ce qui provoque une exclusion de tous les facteurs d'accessibilité au sein de cette dernière. Cette exclusion engendre un déficit à satisfaire les besoins des habitants (sauf les besoins nécessaires).

Conclusion générale :

La ville de Constantine se singularise par sa situation géographique stratégique et son poids qui lui donne de multitudes rôles et offre toute les possibilités de croissance et de développement. Elle assure un relais entre la côte et les hautes plaines et la bonne centralisation de ses voies de communication interurbaines rend plus efficace ce rôle. Elle bénéficie, en plus de son statut de chef lien de Wilaya, de sa position de carrefour entre deux autres carrefours très proches, El Khroub au Sud, où se trouvent les deux routes nationales (une vers la Tunisie, l'autre vers le sud) et Hamma au Nord où se rencontrent les deux routes de trois wilayas (Jijel, Mila et Skikda).

En dépit des grands avantages qu'elle possède le développement urbain de la ville a connu beaucoup de problèmes aussi difficiles que coûteux à gérer à cause de son site qui offre beaucoup d'obstacles que d'avantages pour l'extension.

La ville de Constantine s'est développée sur un site accidenté fait de pentes, d'escarpement, de plateaux et de vallées. Cette extrême variété des composantes naturelles du site de Constantine ne lui offre pas une grande possibilité pour l'extension et le développement. En plus des problèmes liés au site, la ville de Constantine souffre également d'autres problèmes comme la dégradation du cadre bâti, glissement de terrain et l'habitat spontané.

En effet, en traversant le temps la ville de Constantine s'est développée de manière anarchique, spontané, montrant des difficultés croissantes à s'adapter aux changements nécessaires à son existence. Cette situation fait de la métropole de l'Est une ville étroite, dense et centralisée et on note que la ville de Constantine est appelée à s'adapter et répondre à de nouvelles exigences sociales et économiques toujours croissantes.

Les mutations que la ville de Constantine a connu au cours des trente dernières années se sont traduites spatialement par la création de nouveaux espaces périurbains sur les territoires des communes limitrophes dans un rayon de 15 à 20 km. La périurbanisation a été la seule solution pour contrôler la croissance urbaine très accélérée de la ville de Constantine

devant l'impossibilité d'une extension continue et la rareté des terrains urbanisables et une crise de logement très aigue.

La périurbanisation constantinoise date d'un peu plus de trente ans. Son origine remonte à 1982 avec la création du plan directeur d'urbanisme (PUD) qui vise à un rééquilibrage du territoire constantinois et le transfert d'un nombre très important de population et des activités vers les nouveaux espaces périurbains dans un rayon de 15 à 20km (El Khroub au Sud et Aïn Smara au Sud-ouest, Hamma Bouziane et Didouche Mourad au Nord-Ouest). Ces quatre pôles ont été choisis pour recevoir l'excédent démographique de Constantine et leur croissance rapide n'est pas due au seul fait de l'exode rural, mais en grande partie par le report de croissance de Constantine.

La ville de Constantine oriente un nombre très important de sa croissance vers sa périphérie Békira distante de 6km au Nord. Cette dernière a bénéficié d'un ensemble de programmes de logements dans le cadre des premiers plans quinquennaux (1980-1984) et (1985-1989) et sa population a augmenté au bout des années. L'origine de cette évolution est l'augmentation démographique et les flux migratoires, ou d'après notre enquête de terrain on trouve que 90% des habitants sont d'origine extérieure tandis que la population d'origine de Békira ne constitue que 10%.

En dépit de l'importance de la périphérie Békira comme un pôle d'extension de la ville de Constantine, elle reste marginalisée et caractérisée par l'inexistence d'une centralité au sein de celui qui permet d'animer cette périphérie et créer une vitalité et une dynamique commerciale. Les activités et les équipements périurbains ne suffisent jamais à répondre à la demande des habitants de Békira en matière de services et des équipements, ce qui génère souvent des mouvements pendulaires et des fréquentations relativement élevées vers le centre ville de Constantine pour acquérir ses besoins en matière de services commerciaux et des équipements.

Les raisons justifiant le choix de centre ville de Constantine comme lieu de destination sont : l'insuffisance de services dans la périphérie Békira avec un pourcentage de 38,42% et en deuxième position on trouve la gamme de produits proposés dans le centre ville avec un

pourcentage de 30,65%. Les habitants qui trouvent que Békira ne constitue qu'une cité dortoir représentent un pourcentage de 23,07%, l'habitude de fréquenter le centre ville représente un pourcentage de 5,34% et les autres raisons ne constituent que 2,5%.

L'attractivité commerciale très large du centre ville de Constantine et la densité des activités et des équipements de commandement dénote la grande dynamique de centre ville qui exerce son pouvoir d'attraction et sa centralité sur toute la ville et ses périphéries. L'absence totale des équipements nécessaires au sein de Békira ou la répartition déséquilibrée et des activités commerciales et des équipements, provoque les déplacements des habitants et des fréquentations vers le centre ville de Constantine d'une façon journalière, hebdomadaire ou occasionnelle pour plusieurs motifs : le travail, les études, les soins, loisirs,

Ces déplacements pour les différentes raisons s'effectuent généralement avec les moyens de transport illégaux à cause de l'insuffisance des moyens de transport légaux et l'absence presque totale de service de taxis.

Pour rétrécir cette relation très forte et l'attachement des habitants de Békira avec le centre ville de Constantine, on propose une gamme de solutions qui va créer une dynamique dans la périphérie Békira et qui va répondre aux besoins des habitants en matière des équipements et de commerce à partir de la création d'un centre de proximité et améliorer les moyens de transport.

Résumé :

Le centre-ville de Constantine est congestionné à cause d'une multitude d'activité et la diversité des équipements et de services, ce qui engendre des flux mécaniques et piétons de différentes zones périphériques et la périphérie Bekira compte parmi les zones qui a une relation de dépendance avec le centre-ville de Constantine.

La plupart des habitants de Bekira converge vers le centre-ville de Constantine pour assurer la satisfaction de leurs besoins, d'après notre enquête de terrain (effectuée en 2013), nous avons constaté que le taux de relation fonctionnelle avoisine 42.73% dont les principales raisons sont le travail, les soins et les commerces. Ces flux augmentent cette relation tandis que le déplacement pour les raisons d'études enregistre un faible taux soit 14.29%. L'attachement des habitants de Bekira avec le centre-ville est dû essentiellement au déficit enregistré en matière des équipements et de services au sein de la périphérie Bekira et la gamme de produits proposés dans le centre-ville de Constantine, ce dernier qui possède une centralité commerciale très élevée. Les déplacements des habitants de Bekira vers centre-ville s'effectuent avec les fraudes pour 29.71%, cette utilisation est due au manque de nombre suffisants de taxis l'utilisation de ce dernier est très minoritaire et ne représente que 10.86% suivi par le train avec 10.28%. L'utilisation de bus et de voiture personnelle représente respectivement 29.00% et 20.14%.

Mots clés :

Centre ville – périphérie – relation centre- périphérie – centralité- Relation fonctionnelle

Abstract :

The city center of Constantine is congested because of a multitude of activities and the diversity of equipment and services, which generates mechanical or pedestrian flows of different peripheral areas and the periphery of Bekira is among the areas that has a dependency relationship with the city center of Constantine.

Most of the inhabitants of Bekira converge towards the city center of Constantine to ensure the satisfaction of their needs, according to our field survey (carried out in 2013), we found that the rate of functional relationship is around 42.71% of which the Main reasons are work, care and shopping. These flows increase this relationship while travel for study reasons shows a low rate of 14.29%. The attachment of the inhabitants of Bekira with the city center is mainly due to the deficit recorded in terms of equipment and services within the outskirts of Bekira and the range of products offered in the city center of Constantine, the latter which has a very high commercial centrality. The movement of residents to the city center is carried out with fraud for 29.71%, this use is due to the lack of sufficient number of taxis the use of the latter is very minor and represents only 10.86% followed by the train with 10.28%. The use of buses and personal cars represents respectively 29 % and 20.14%.

Key words:

City center - periphery - relation center periphery - centrality - Functional relation

ملخص:

وجود و تنوع التجهيزات في مركز المدينة أدى إلى جذب و توافد العديد من الأشخاص و المركبات من مختلف أطراف المدينة نحو مركز مدينة قسنطينة، و منطقة بكيرة من بين المناطق التي لها علاقة وطيدة مع مركز المدينة ، حيث أن معظم سكان بكيرة يتوجهون نحو مركز مدينة قسنطينة لاقتناء حاجيتهم، فلقد أظهرت نتائج الدراسة الميدانية التي قمنا بها (خلال 2013) أن هناك علاقة وظيفية كبيرة تجمع بين سكان بكيرة و مركز مدينة قسنطينة، هذه العلاقة تصل إلى 42.73%، و تنقلات السكان من أجل العمل، الصحة و كذلك الشراء من أهم الأسباب التي ترفع من نسبة هذه العلاقة، في حين أن التنقل من اجل الدراسة يمثل نسبة ضئيلة جدا لا تتجاوز 14.29%.

الارتباط الوثيق الموجود بين سكان بكيرة ومركز المدينة يعود أساسا إلى العجز المسجل فيها يتعلق بالتجهيزات والخدمات داخل منطقة بكيرة بالإضافة إلى التنوع في تشكيلة السلع المعروضة في مركز مدينة قسنطينة و هذا ما يجبر السكان إلى التنقل لمختلف الأماكن و على وجه الخصوص مركز مدينة قسنطينة، هذا الأخير الذي يتمتع بمركزية تجارية وقوة جذب جد عالية واغلب تنقلات سكان بكيرة نحو مركز قسنطينة تتم بنسبة كبيرة بوسيلة النقل الغير شرعية (fraude) حيث أن استعمالها يمثل 29.71% و هذا يعود إلى النقص المسجل في عدد سيارات الأجرة حيث استعمال هذه الأخيرة جد ضئيل و لا يمثل سوى 10.86% وكذلك الأمر بالنسبة للقطار أين استعماله يمثل نسبة 10.28% بينما استعمال الحافلة و السيارة الخاصة يمثل 29.02% و 20.07%.

الكلمات الاستدلالية: مركز المدينة - الأطراف - العلاقة بين مركز المدينة و الأطراف - المركزية - العلاقة الوظيفية

Références bibliographiques

Ouvrage :

- **Cote M :**

L'Algérie ou l'espace retourné, média plus, Algérie 1993, p362.

- **Cote M :**

Constantine cité antique et ville nouvelle, Ed. Média plus, Constantine 2006, p122.

- **Denise Pumain.Thierry P.Richard KH :**

Extrait du dictionnaire la ville et l'urbain Ed 2006

- **Hafiane Abderrahim :**

Les défis à l'urbanisme, l'exemple de l'habitat illégal à Constantine, Ed. OPU, Alger, p290.

- **Jacqueline Beaujau Garnier et A. Delobez :**

Géographie du commerce de détail, Masson, Paris 1977, p283.

- **J.B Garnier, G. Chabot :**

Traité de la géographie urbaine, Armand, colin, Paris 1963.

- **Larouk Mohamed** :

La ville de Constantine, étude de géographie urbaine en arabe, OPU, 1986.

- **Pierre Merlin, Françoise Choay** :

Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, presse universitaire de France, 1^{ère} édition, (P.U.F), 1988, p723.

- **Zucchelli.A** :

Introduction à l'urbanisme opérationnelle et à la composition urbaine, vol 3, Alger, OPU 1984, p480.

Thèses de Doctorat :

- **Abdelghani Nakhli (2015)** :

La mobilité urbaine à Marrakech : Enjeux et perspectives, page 337, thèse de Doctorat en géographie, Université de Bordeaux Montaigne, école doctorale Montaigne humaines.

- **Ahcène Lekhal (2013)** :

La fabrication plurielle de centralités dans la périphérie de Constantine : Le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, page 512, thèse de Doctorat, Université François-Rabelais de Tours, école doctorale sciences de l'homme et de la société.

- **Boukerzaza Mehdi (2015)** :

La revalorisation du patrimoine bâti par la requalification des espaces publics, cas de la médina de Constantine (Algérie), et de l'éco-quartier Vauban à Fribourg en Brisgou (Allemagne), thèse de Doctorat, page 560, Université de Jean Monnet Saint Etienne, formation doctorale, histoire, géographie, aménagement, urbanisme, architecture, archéologie, école doctorale : ED 483 SCO (sciences sociales).

- **Bouzahzah Fouad (2015) :**

Dynamique urbaine et nouvelles centralités cas de Biskra-Algérie : pages 353, Université Mentouri de Constantine, Facultés des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, département d'aménagement du territoire.

- **Chouguiat Belmalle (2010) :**

Marginalité socio-spatiale, violence et sentiment d'insécurité dans les quartiers périphériques de Constantine, cas de Boudraa Saleh et El Gammas, page 392, thèse de Doctorat, Université de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **David Epstein (2013) :**

La mobilité spatiale locale : L'influence de la mobilité quotidienne sur la mobilité résidentielle, l'exemple des résidents actifs luxembourgeois, page 300, thèse de Doctorat, Université de Strasbourg.

- **Hadira Yaye Saidou (2014) :**

Se déplacer à Niamey, mobilité et dynamique urbaine, page 337, thèse de Doctorat, thèse en cotutelle entre l'Université de Grenoble France et l'Université Abdou Moumoun Niger.

- **Hadrien Commenges (2014) :**

L'invention de la mobilité quotidienne, aspects performatifs des instruments de la socio-économie des transports, page 392, thèse de Doctorat en géographie, Université de Paris, écoles doctorale de géographie de Paris.

- **Lekehal . A (1982) :**

Essai méthodologique de définition des petites villes algériennes, exemple des petites villes de l'Est, page 220, thèse de 3^{ème} cycle en géographie, Strasbourg.

- **Marouk Messaoud (2010) :**

Recherches pour un atlas de Constantine, approche statistique et thématique, pages 372, thèse de Doctorat, Faculté des sciences de terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire.

- **Mezhoud. S (2011) :**

La croissance urbaine dans le groupement de Constantine entre la réglementation et les pratiques, page 402, thèse de Doctorat, Université de Constantine, Faculté des sciences de la terre, d'aménagement et de géographie.

- **Nacim Fateh Chikhi (2010) :**

Calcul de centralité et identification de structures de communautés dans les graphes de documents, page 179, thèse de Doctorat, Université de Toulouse 3, Paul Sabatier, école doctorale, mathématique, informatique et télécommunication.

- **Nicolas le Brun (2002) :**

Centralités urbaines et concentrations de commerces, page 488, thèse de Doctorat, Université de Reims Champagne-Ardenne, école doctorale, textes cultures sociétés –institut de géographie de Reims.

- **Raham. Dj (2001) :**

Les structures spatiales de l'Est algérien, les maillages territoriaux urbains et routiers, page 361, thèse de Doctorat, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Université de Constantine.

- **Yasmina Amara (2007) :**

Périurbanisation, métropolisation et mondialisation des villes, l'exemple de Constantine, page 262, thèse de Doctorat d'état, Université de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Yahia Amina (2017) :**

Centralité urbaine et concentration de commerces dans la commune de Constantine, application d'un SIG-ARC gis 10.3, thèse de Doctorat, pages 240, Université Saleh Boubinder, Constantine 03, Institut de gestion des techniques urbaines.

Les mémoires de Magistère :

- **Benghodbane Fouad (2001) :**

Les villes satellites autours de Constantine, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad et Hamma Bouziane : mutations, rôles et fonctions, page 355, Magistère en aménagement urbain (en arabe), Faculté des sciences de la terre et de géographie, Université de Constantine.

- **Bouadjabi Naouel. H (2005) :**

Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville, analyse d'un cas d'étude « Constantine », page 319, mémoire de Magistère, Université Mentouri de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Boudraa Messaoud :**

Renouvellement du centre original de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain, page 186, mémoire de Magistère, Université Mentouri de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Chouguiat Belmalle (1997) :**

Report de croissance de Constantine et le devenir d'un centre satellite, cas d'Ain Smara, mémoire de Magistère, page 189, Université Mentouri de Constantine, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Farès Saad Khalkhal (2017) :**

Interaction entre urbanisation et mobilité cas de la ville d'Annaba, page 145, Université de Salah Boubinder, Constantine 03, Faculté de gestion des techniques urbaines.

- **Ghenouchi Ahmed (2015) :**

Mobilité et structuration urbaine : Quels enjeux pour une éclatée : cas du « grande Constantine », page 170, mémoire de Magistère, Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Faculté de gestion des techniques urbaines.

- **Hioul Smain :**

Mutations fonctionnelles d'un village colonial dans la logique de la croissance urbaine de Constantine, le cas d'El Khroub, page 214, mémoire de Magistère, Université Mentouri de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de géographie et de l'aménagement du territoire.

- **Kassah Laouar Ines (2007) :**

La ville nouvelle Ali Mendjeli : Acteurs et gouvernance dans le processus d'édification, mémoire de magistère, page 151, Faculté des sciences de la terre, de géographie et de l'aménagement du territoire, Département de l'aménagement du territoire.

- **Lakhdar Amar (2011) :**

Extensions périurbaines de Constantine diagnostic et évaluation, cas de la zone Zouaghi Ain El Bey. Application d'un SIG (Mapinfo), page 269, mémoire de Magistère, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Université Mentouri de Constantine.

- **Malo Gohier (2008)** :

Comment identifier les centralités et quelles relations entretiennent, elle entre elle, page 37, mémoire de fin d'étude, Université de Paris-Est – Marne – La Vallée, Master 1 génie urbain.

- **Medghoul Karima (2004)** :

La fragmentation urbaine à Constantine, de la ségrégation sociale à la mobilité résidentielle, mémoire de Magistère, Université Mentouri de Constantine, Département d'aménagement du territoire.

- **Moyate Wassila** :

Phénomène de rurbanisation en Algérie, cas de la ville de Skikda, mémoire de Magistère, page 201, Faculté des sciences de la terre et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Nait Amar Nadra (2005)** :

Une solution à la question de la gestion de Constantine, ville nouvelle Ali Mendjeli, page 210, mémoire de Magistère, Université Mentouri de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

- **Oumira Mimouni (2008)** :

Nouveaux espaces commerciaux analyse des structures commerciales et des modes de distribution statistique et spatiale, dans la zone périurbaine d'Oran (Algérie), page 128, mémoire de Magistère, Université d'Oran, Faculté des sciences de la terre de géographie et d'aménagement du territoire, laboratoire : E.G.E.A.T.

- **Ousri Chakib Chaouch Tayara (2009)** :

Centre et centralité : vers l'émergence de nouvelle polarité urbaine, cas de la périphérie de Sidi Mabrouk, page 83, mémoire de Mastère, Faculté des sciences de la terre de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département de gestion des techniques urbaines.

- **Zertal Samia (2001) :**

Dynamique commerciale et centralité périphérique, cas du grand Sidi Mabrouk à Constantine, mémoire de Magistère, page 238, Université Mentouri de Constantine, Faculté des sciences de la terre, de la géographie et de l'aménagement du territoire, Département d'architecture et d'urbanisme.

Les Revues :

- **Cherrad Salah Eddine et Sahraoui.B (2005) :**

Constantine une métropole à la recherche de sa gouvernance, revue du laboratoire d'aménagement et du territoire n°04.

- **Larouk Mohamed El Hadi (1997) :**

Etude prospective du développement urbain de la ville de Constantine et ses satellites les annales U.R.A.M.A, n°02, université Mentouri Constantine.

- **Larouk.ME (2005) :**

Les métropoles algériens, problèmes et perspectives de gouvernance, revue de laboratoire d'aménagement du territoire, actes de la rencontre scientifique des universités de Constantine – Montpellier, « gestion et gouvernance des territoires urbains en pays méditerranéens, regards croisé ».

- Lekehal.A – Hamoud.N :

Diffusion de la centralité et émergence de nouvelle polarité selon les structures commerciales, cas du secteur Nord de la ville de Constantine, revue de laboratoire d'aménagement du territoire.

- Lekehal.A (2004) :

Ville nouvelle satellite, une alternative à la concentration urbaine, cas de Constantine, revue de laboratoire d'aménagement du territoire.

Webographie :

- <http://fr.wikipedia.org>.
- <http://halshs-archives.ouvertes.fr>.
- www.récitus.que.ca.html.
- <http://www.hypergo.eu/spip.php?article46>.
- <http://www.toupie.org>.
- <http://www.sid-région.mulhonsaine.org/ftp/fichier///amna26-03-03-pdf>.
- www.hypergo.eu.
- <http://www.sot.régionmulhonsaine.org/ftp/fichier//amna>.
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/croissanceurbaine>.
- www.universalis-fr/dictionnaire/villesstellites/.
- docoplayer-fr/impact-de-l'étalent-urbain-html.
- <http://fr//wikipedia.org>.
- thèse-univ.lyon2.fr.
- [carfee.fr :index.php:mobilités.a la mobilité](http://carfee.fr:index.php:mobilités.a%20la%20mobilité).

Annexe :

- **Glossaire des sigles et des abréviations**
- **Listes des cartes.**
- **Liste des tableaux.**
- **Liste des figures.**
- **Liste des graphes.**
- **Liste des photos.**
- **Le questionnaire.**

Glossaire des sigles et des abréviations :

AADL : Agence de développement et d'amélioration du logement.

APC : Assemblée populaire communale.

CNL : Caisse nationale du logement.

CNEP : Caisse nationale d'épargne de prévoyance.

EPLF : Entreprise publique pour le logement familial.

OPGI : Office de promotion et de gestion immobilière.

DPAT : Direction de planification et d'aménagement.

ONS : Office national des statistiques.

DUC : Direction d'urbanisme et de construction.

DLEP : Direction du logement et des équipements publics.

PUD : Plan d'urbanisme directeur.

PDAU : Plan d'aménagement et d'urbanisme.

POS : Plan d'occupation des sols.

PPSMVSS : Plan permanent de la sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé.

SCU : Schéma de cohérence urbaine.

SIG : Système d'information géographique.

LSP : Logement social participatif.

SU : Secteur urbanisé.

SAU : Secteur à urbanisé.

SUF : Secteur d'urbanisation futur.

PPMMC : Plan présidentiel de modernisation de la métropole de Constantine.

COS : Coefficient d'occupation des sols.

CES : Coefficient d'emprise des sols.

ZHUN : Zone d'habitat urbaine nouvelle.

ZAC : Zone d'activité commerciale.

CADAT : Caisse d'aménagement du territoire.

PAW : Plan d'aménagement de wilaya.

ACL : Agglomération chef lieu.

TOP : Taux d'occupation de pièce.

TOL : Taux d'occupation de logement.

UV : Unité de voisinage.

URBACO : Centre d'étude et de réalisation en urbanisme.

RGPH : Recensement général de la population et de l'habitat.

RHP : Résorption d'habitat précaire.

PMU : Plan de modernisation urbain.

Liste de cartes :

- Carte n° (01) : la situation de la ville de Constantine.....59
- Carte n° (02) : centre ville de Constantine : les flux les plus importants.....63
- Carte n° (03) : ville de Constantine : l'attractivité commerciale.....65
- Carte n° (04) : ville de Constantine : la topographie.....68
- Carte n° (05) : les zones de glissement de terrain dans la ville de Constantine.....72
- Carte n°(06) :l'habitat précaire a Constantine.....74
- Carte n°(07) : ville de Constantine : les axes d'extension selon PUD 1982.....91
- Carte n°(08) : ville de Constantine : les axes d'extension selon.....95
- Carte n°(09) : situation de la ville nouvelle Ali Mendjeli.....102
- Carte n°(10) :l'évolution urbaine de la périphérie Békira.....119
- Carte n°(11) : situation de la périphérie Békira.....121
- Carte n° (12) : la carte des pentes de la périphérie Békira.....124
- Carte n° (13) : la géotechnique de la périphérie Békira.....126
- Carte n° (14) : la typologie d'habitat dans la périphérie Békira.....132
- Carte n° (15) : redécoupage de la périphérie Békira en secteurs.....153
- Carte n° (16) : la densité de population dans la périphérie Békira.....155
- Carte n °(17) : la répartition des locaux de commerce de service, pur, artisanal par secteur.....170
- Carte n° (18) : la répartition de commerce alimentaire et non alimentaire par secteur.....174
- Carte n° (19) : l'indice d'attractivité commerciale par secteur.....182
- Carte n° (20) : périphérie de Bekira : densité commerciale par secteur.....185
- Carte n° (21) : réparation des équipements dans la périphérie Békira.....193
- Carte n° (22) : périphérie Bekira la trame viaire.....195
-

Liste des tableaux :

- Tableau n° (01): répartition et structure des communes de la wilaya de Constantine... ..57
- Tableau n°(02) : la ville de Constantine situation et répartition des jardins publics.....61
- Tableau n°(03) : les flux journaliers vers Constantine.....62
- Tableau n°(04) : l'évolution de l'activité commerciale dans le centre ville64
- Tableau n°(05) : la ville de Constantine : état des constructions dans les zones de glissement de terrain.....70
- Tableau n°(06) : le nombre de bidonvilles dans la ville de Constantine en 2011.....75
- Tableau n°(07) : la ville de Constantine : nombre de logement effondrés au niveau de rocher.....77
- Tableau n°(08) : l'état de dégradation de constructions du centre ville de Constantine.....78
- Tableau n°(09) : la ville coloniale : l'état de construction et de logement.....79
- Tableau n°(10) : la ville de Constantine : l'évolution démographique.....80
- Tableau n° (11) : la ville de Constantine : la régression de population et de logement au niveau de centre ville.....81
- Tableau n°(12) : la ville de Constantine : consommation de surface dans le périmètre urbain.....86
- Tableau n°(13) : répartition de la population algérienne en 1960 selon le type de logement87
- Tableau n°(14) : les ZHUN proposées par le PUD 82 de Constantine.....88
- Tableau n°(15) : croissance démographique des villes satellites.....96
- Tableau n°(16) : les villes satellites : domination de la population originaires de Constantine97
- Tableau n°(17) : situation des bidonvilles à travers les villes satellites.....97
- Tableau n°(18) : les secteurs d'urbanisation et les secteurs non urbanisable par commune.....98
- Tableau n°(19) : la ville nouvelle Ali Mendjeli : l'état foncière des terres.....101
- Tableau n°(20) : la ville nouvelle Ali Mendjeli : découpage des quartiers et des unités de voisinage103
- Tableau n°(21) : la ville nouvelle Ali Mendjeli : répartition des POS.....104
- Tableau n°(22) : la ville nouvelle Ali Mendjeli : l'évolution démographique.....105
- Tableau n°(23) : les bidonvilles éradiqués et le nombre de familles relogées entre 2000 et 2011.....106
- Tableau n°(24) : la ville nouvelle Ali Mendjeli : programme de logement.....107
- Tableau n°(25) : périphérie Békira : l'augmentation de la surface urbanisée.....117
- Tableau n°(26) : le nombre de ménages transférés vers la périphérie Békira.....118
- Tableau n°(27) : périphérie Békira : les catégories des pentes.....122

- Tableau n°(28) : type de propriété de logement dans la périphérie Békira.....	131
- Tableau n°(29) : périphérie Békira : la nature de l'occupation de RDC.....	133
- Tableau n°(30) : périphérie Békira : l'évolution démographique.....	134
- Tableau n°(31) : périphérie Békira : l'accroissement naturel et le solde migratoire.....	136
- Tableau n°(32) : périphérie Békira : l'origine géographique des habitants.....	138
- Tableau n°(33) : périphérie Békira : l'origine géographique des afflux.....	139
- Tableau n°(34) : périphérie Békira : l'origine géographique des afflux de l'est Algérien....	140
- Tableau n°(35) : périphérie Békira : répartition des arrivants selon le type d'habitat.....	141
- Tableau n°(36) : périphérie Békira : répartition de population par tranche d'âge.....	144
- Tableau n°(37) : périphérie Békira : répartition de population par sexe.....	145
- Tableau n°(38) : périphérie Békira : le nombre de personne occupées par ménage.....	146
- Tableau n°(39) : périphérie Békira : profession de chef ménage.....	147
- Tableau n°(40) : périphérie Békira : niveau d'instruction de chef ménage.....	150
- Tableau n°(41) : périphérie Békira : la densité de population.....	151
- Tableau n°(42) : périphérie Békira : taux de concentration de population.....	154
- Tableau n°(43) : périphérie Békira : la courbe de lorenz.....	156
- Tableau n°(44) : périphérie Békira : répartition de commerce de service par secteur.....	162
- Tableau n°(45) : périphérie Békira : répartition de commerce pur par secteur.....	165
- Tableau n°(46) : périphérie Békira : répartition de commerce artisanal par secteur.....	167
- Tableau n°(47) : périphérie Békira : répartition de commerce alimentaire par secteur.....	171
- Tableau n°(48) : périphérie Békira : répartition de commerce non alimentaire par secteur.....	172
- Tableau n°(49) : la matrice des activités commerciales de la périphérie Békira	178
- Tableau n°(50) : périphérie Békira : l'indice d'attractivité commerciale.....	181
- Tableau n°(51) : périphérie Békira : la densité commerciale	183
- Tableau n°(52) : périphérie Békira : lieux de résidence des commerçants	184
- Tableau n°(53) : périphérie Békira : lieux de résidence des commerçants qui habitent hors Békira	186
- Tableau n°(54) : périphérie Békira : nature de propriété des locaux commerciaux	187
- Tableau n°(55) : périphérie Békira : date de début de l'activité commerciale.....	189
- Tableau n°(56) : périphérie Békira : répartition des équipements scolaire « premier cycle ».....	189
- Tableau n°(57) : périphérie Békira : répartition des équipements d'enseignement moyen.....	190
- Tableau n°(58) : périphérie Békira : répartition de service médical dans le secteur privé.....	191
- Tableau n°(59) : périphérie Békira : motifs de déplacement vers les autres lieux.....	205
- Tableau n°(60) : périphérie Békira : les raisons justifiant le choix du centre ville	208
- Tableau n°(61) : périphérie Békira : déplacement pour le travail.....	214
- Tableau n°(62) : périphérie Békira : répartition de déplacement domicile-étude.....	215
- Tableau n°(63) : périphérie Békira : déplacement des habitants pour les soins.....	217
- Tableau n°(64) : périphérie Békira : les lieux fréquentés pour réaliser les achats.....	219
- Tableau n°(65) : périphérie Békira : déplacement liés aux affaires administratives.....	225
- Tableau n°(66) : périphérie Békira : les avis des habitants concernant l'insuffisance des équipements.....	233

- Tableau n°(67) : périphérie Békira : les avis des habitants concernant l'insuffisance de commerce.....237

Liste de figures :

- Figure n°(01) : le centre ville selon la théorie des lieux de cristaller.....26
- Figure n°(02) : la centralité selon la théorie des lieux de cristaller37
- Figure n°(03) : la théorie des zones concentriques38
- Figure n°(04) : la théorie des noyaux multiples40
- Figure n°(05) : la théorie des secteurs radiants.....41
- Figure n°(06) : propriété de logement dans la périphérie békira.....133
- Figure n°(07) : la nature d'occupation de RDC.....134
- Figure n°(08) : la périphérie Békira : l'origine géographique des habitants.....138
- Figure n°(09) : la périphérie Békira : l'origine géographique des afflux.....139
- Figure n°(10) : la périphérie Békira : l'origine géographique des afflux de l'est algérien.....140
- Figure n°(11) : la périphérie Békira : les motifs de migration.....141
- Figure n°(12) : répartition des arrivants dans la ZHUN.....142
- Figure n°(13) : répartition des arrivants dans l'EPLF.....142
- Figure n°(14) : répartition des arrivants dans les lotissements.....143
- Figure n°(15) : répartition des arrivants dans les l'auto construction.....143
- Figure n°(16) : répartition des arrivants dans l'habitat spontané.....143
- Figure n°(17) : répartition des arrivants dans la cité de recasement.....143
- Figure n°(18) : répartition des arrivants dans l'évolutif.....144
- Figure n°(19) : la périphérie Békira : répartition de population par tranche d'âge.....144
- Figure n°(20) : la périphérie Békira : répartition de population par sexe.....145
- Figure n°(21) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans la ZHUN.....147
- Figure n°(22) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans l'EPLF.....147
- Figure n°(23) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans les lotissements.....148
- Figure n°(24) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans l'auto construction.....148
- Figure n°(25) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans le spontané.....148
- Figure n°(26) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans la cité de recasements149
- Figure n°(27) : la périphérie Békira : profession du chef ménage dans l'évolutif149
- Figure n°(28) : la périphérie Békira : niveau d'instruction de chef ménage.....150
- Figure n°(29) : la périphérie Békira : la courbe de Lorenz.....158
- Figure n°(30) : la périphérie Békira : pourcentage de commerce de service.....162
- Figure n°(31) : la périphérie Békira : répartition de commerce de service par secteur.....164
- Figure n°(32) : la périphérie Békira : pourcentage de commerce pur.....165

- Figure n°(33) : la périphérie Békira : répartition de commerce pur par secteur.....	166
- Figure n°(34) : la périphérie Békira : pourcentage de commerce artisanal.....	167
- Figure n°(35) : la périphérie Békira : répartition de commerce artisanal par secteur.....	168
- Figure n°(36) : la périphérie Békira : répartition de commerce alimentaire par secteur.....	171
- Figure n°(37) : la périphérie Békira : répartition de commerce non alimentaire.....	172
- Figure n°(38) : la périphérie Békira : répartition de commerce non alimentaire par secteur.....	173
- Figure n°(39) : la périphérie Békira : les taux de relation fonctionnelle.....	207
- Figure n°(40) : la périphérie Békira : les raisons justifiant le choix de centre ville.....	209
- Figure n°(41) : Les habitudes de déplacement des habitants de Bekira vers le centre ville de Constantine	210
- Figure n°(42) : la périphérie Békira : les moyens de transport utilisés pour fréquenter le centre ville.....	212
- Figure n°(43) : le moyen de transport utilisé pour le retour.....	213
- Figure n°(44) : la périphérie Békira : répartition des déplacements domicile-travail.....	
- Figure n°(45) : la périphérie Békira : la provision des habitants en alimentation générale...	
- Figure n°(46) : la périphérie Békira : la provision des habitants en fruits et légumes.....	
- Figure n°(47) : la périphérie Békira : la provision des habitants en habillement.....	
- Figure n°(48) : la périphérie Békira : déplacement des habitants pour s’approvisionner en article de luxe.....	
- Figure n°(49) : l’approvisionnement des habitants de Békira pour les articles de maison	
- Figure n°(50) : l’approvisionnement des habitants de Békira pour les autres produits.....	222
- Figure n°(51) : la périphérie Békira : déplacement lié aux affaires administratives.....	
- Figure n°(52) : la périphérie Békira : déplacement des habitants pou le loisir.....	222
- Figure n°(53) : moyen de transport utilisé pour le déplacement domicile-travail.....	
- Figure n°(54) : moyen de transport utilisé pour le déplacement domicile-étude.....	
- Figure n°(55) : la périphérie Békira : les problèmes qui rencontrent les habitants lors de déplacement vers le centre ville de Constantine.....	231
- Figure n°(56) : la périphérie Békira : les avis des habitants concernant l’insuffisance des équipements d’enseignements.....	233
- Figure n°(57) : la périphérie Békira : les avis des habitants concernant l’insuffisance des équipements sanitaires.....	234
- Figure n°(58) : la périphérie Békira : les avis des habitants concernant l’insuffisance des équipements sécuritaires.....	234
- Figure n°(59) : la périphérie Békira : l’état de la voirie.....	236
- Figure n°(60) : la périphérie Békira : les avis des habitants concernant l’insuffisance de transport	238

Liste des graphes :

- Graphe n°(01) : périphérie Békira : la part d'excédent naturel et de solde migratoire.....137
- Graphe n°(02) : périphérie Békira : répartition de commerce selon les activités alimentaire et non alimentaire.....169
- Graphe n°(03) : la densité commerciale de la périphérie Békira.....183
- Graphe n°(04) : périphérie Békira : lieux de résidence des commerçants186
- Graphe n°(05) : périphérie Békira : nature de propriété des locaux commerciaux188
- Graphe n°(06) : périphérie Békira : date de début de l'activité commerciale189
- Graphe n°(07) : périphérie Békira : les motifs de déplacement vers les autres lieux.....206
- Graphe n°(08) : périphérie Békira : répartition des déplacements domicile- étude.....216
- Graphe n°(09) : périphérie Békira : déplacements des habitants pour les soins.....218
- Graphe n°(10) : périphérie Békira : les avis des habitants concernant l'insuffisance de commerce.....237

Liste des photos :

Photo 1 et 2 : L'habitat collectif de la ZUHN.....	128
Photos 3 et 4 : L'habitat collectif d'EPLF	128
Photos 5 et 6 : L'habitat individuel « lotissement »	129
Photos 7 et 8 : L'habitat individuel « auto construction ».....	129
Photo 9 et 10 : L'habitat évolutif	130
Photo 11et 12 L'habitat spontané	131

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

كلية علوم الأرض: الجغرافيا والتهيئة العمرانية

استمارة خاصة بالسكن والسكان

الموضوع : العلاقة الوظيفية بين بكيرة ومركز مدينة قسنطينة.

ملاحظة: الهدف من هذه الاستمارة هو البحث العلمي لا غير فالرجاء تزويدنا بالمعلومات الصحيحة للمساهمة في إثراء البحث.

- ضع علامة X في خانة الإجابة المناسبة.

1- مكان الإقامة السابق : بكيرة حامة بوزيان قسنطينة خارج قسنطينة

أذكر الحي :

2- تاريخ المجيء لهذا الحي ؟

3- سبب المجيء لهذا الحي ؟ السكن الضيق في مكان الإقامة السابق قرب الحي من مكان العمال حب السكن في الضاحية أسباب أخرى

أذكرها.....

4- نوعية السكن السابق ؟

5- طبيعة السكن الحالي ؟

6- ما هي طبيعة ملكيتكم للسكن ؟ ملكية خاصة إيجار

7- إذا كان ملك من أين اشتريت المسكن ؟

8- إذا كان إيجار من أين استأجرت المسكن ؟

9- ما هي طبيعة استخدامكم للطابق الأرضي ؟ سكن مستودع تجارة

10- إذا كان يستخدم في التجارة ما طبيعة التجارة ؟

11- عدد الأفراد بالمسكن ؟ وعدد العائلات بالمسكن.....

12- عدد الأفراد حسب العمر :

أقل من 6 سنوات	6-12 سنة	13-19 سنة	20-30 سنة	30-40 سنة	40-50 سنة	أكثر من 50 سنة

13- كم عدد الذكور ؟ وكم عدد الإناث ؟

14- كم عدد الأولاد المتمدرسين ؟

15- كم عدد الأفراد العاملين ؟ وكم عدد البطالين

16- ما هي مهنة الأب والأم ؟

موظف	تاجر	فلاح	حرّ	بطال	متقاعد
الأب					
الأم					

17- المستوى التعليمي للأب ؟ - المستوى التعليمي للأم ؟

.....

18- هل تمتلكون سيارة عائلية ؟ نعم لا

- الارتباطات الوظيفية :

* التنقل من أجل الخدمة الإدارية :

19- من أين تتلقى الخدمة الإدارية بالنسبة للبريد ؟ داخل بكيرة قسنطينة

حامة بوزيان أماكن أخرى أذكرها

- يرجى ذكر السبب

20- أي بلدية تقصد عند استخراجك الوثائق الإدارية ؟ الفرع البلدي (بكيرة) حامة بوزيان

قسنطينة أماكن أخرى - أذكرها

- يرجى ذكر السبب

21- ما هي وسيلة تنقلكم من أجل الخدمة الإدارية ؟

* التنقل من أجل الخدمة التعليمية :

22- أين يتمدرس أطفالكم ؟

- التعليم الابتدائي : داخل بكيرة حامة بوزيان قسنطينة أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

- التعليم الإكمالي : داخل بكيرة حامة بوزيان قسنطينة أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

- التعليم الثانوي : داخل بكيرة حامة بوزيان قسنطينة أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

- التكوين المهني : داخل بكيرة حامة بوزيان قسنطينة أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

23- ما هي وسيلة تنقلكم من أجل الخدمة التعليمية ؟

* التنقل من أجل الخدمة الصحية :

24- أين تقومون بالفحوصات الطبية العامة ؟ هل في بكيرة حامة بوزيان قسنطينة

أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

25- هل تقصدون الطبيب الأخصائي الموجود على مستوى : بكيرة حامة بوزيان

قسنطينة

أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

26- بالنسبة لشراء الدواء ؟ بكيرة حامة بوزيان قسنطينة أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

27- أين تقومون بإجراء الفحوصات الطبية ؟ بكيرة حامة بوزيان قسنطينة

أماكن أخرى

- يرجى ذكر السبب

28- ما هي وسيلة التنقل المستخدمة عند تلقيكم الخدمة الصحية ؟

* التنقل من أجل العمل :

بكيرة	وسط المدينة	حامة بوزيان	أماكن أخرى (أنكرها)
			مكان عمل الأب
			مكان عمل الأم
			مكان عمل الأفراد العاملين

29- ما هي وسيلة تنقلكم من أجل العمل ؟

.....

30- من أين تشترون اللوازم التالية ؟

اللوازم	بكية	وسط المدينة	قسنطينة	أماكن أخرى	أذكر السبب	وسيلة التنقل	هل هناك نقص
مواد غذائية عامة							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>
خضار وفواكه							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>
أدوات منزلية							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>
ملابس وأحذية							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>
مجوهرات							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>
مواد أخرى							نعم <input type="checkbox"/> لا <input type="checkbox"/>

* التنقل من أجل قضاء أوقات الفراغ (loisirs)

31- أين تقضون أوقات فراغكم ؟ وسط المدينة حامة بوزيان بكية أماكن أخرى

أذكرها

32- ما هي وسيلة النقل المستخدمة عند تنقلكم من أجل قضاء أوقات الفراغ ؟

.....

33- هل تترددون على وسط المدينة ؟ كل يوم كل أسبوع كل شهر صدفة

34- ما هي وسيلة النقل المفضلة عندكم عند توجهكم لمركز المدينة مع ذكر

السبب.....

35- ما هي وسيلة النقل المستخدمة عند العودة من مركز المدينة مع ذكر

السبب.....

.....

36- ما هي الأسباب التي تجعلكم تقصدون مركز المدينة بدلا من حيكم ؟

.....

.....
.....
37- ماهي الأسباب التي تجعلكم لا تفضلون حامة بوزيان كوجهة لقضاء حاجياتكم؟
.....

38- ماهو الحي الذي تترددون عليه بكثرة في مركز المدينة؟
.....

39- ما هي المشاكل التي تصادفكم عند توجهكم لمركز المدينة.
.....
.....

40- هل تعانون نقص في وسائل النقل ؟ نعم لا

41- هل تعانون نقص في المرافق التجارية ؟ نعم لا

42- هل هناك نقص في المرافق ؟ نعم لا

43- إذا كانت الإجابة "نعم" أي نوع من التجهيزات :

- التجهيزات التعليمية: - نوعها.....

- التجهيزات الثقافية: - نوعها.....

- التجهيزات الصحية: - نوعها.....

- التجهيزات الروحية: - نوعها.....

- التجهيزات الأمنية: - نوعها.....

44- ما هي حالة شبكة الطرقات ؟

45- هل تعانون من مشاكل أخرى ؟ أذكروها ؟

46- ماذا تقترحون لتحسين الخدمة في حيكم ؟

.....

.....

.....

47- هل تترددون على مركز المدينة إذا وفر لكم كل ما

تحتاجون؟.....لماذا ؟.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العلمي والبحث العلمي

كلية علوم الأرض، الجغرافيا والتهيئة العمرانية

استمارة موجهة للتجار

- مكان الإقامة السابق
- مكان الإقامة الحالي
- مكان الميلاد
- تاريخ بداية نشاطكم التجاري في منطقة بكية
- هل تمتلكون هذا المحل التجاري أم هو كراء
- هل تتوون تغيير مكان تجارتكم ؟ نعم لا
- في حالة الإجابة بنعم أين ستتجهون ؟
- هل التجارة في منطقة بكية مربحة ؟ نعم لا
- إذا كانت الإجابة بنعم لماذا ؟
- إذا كانت لا، يرجى ذكر السبب

Annexe :

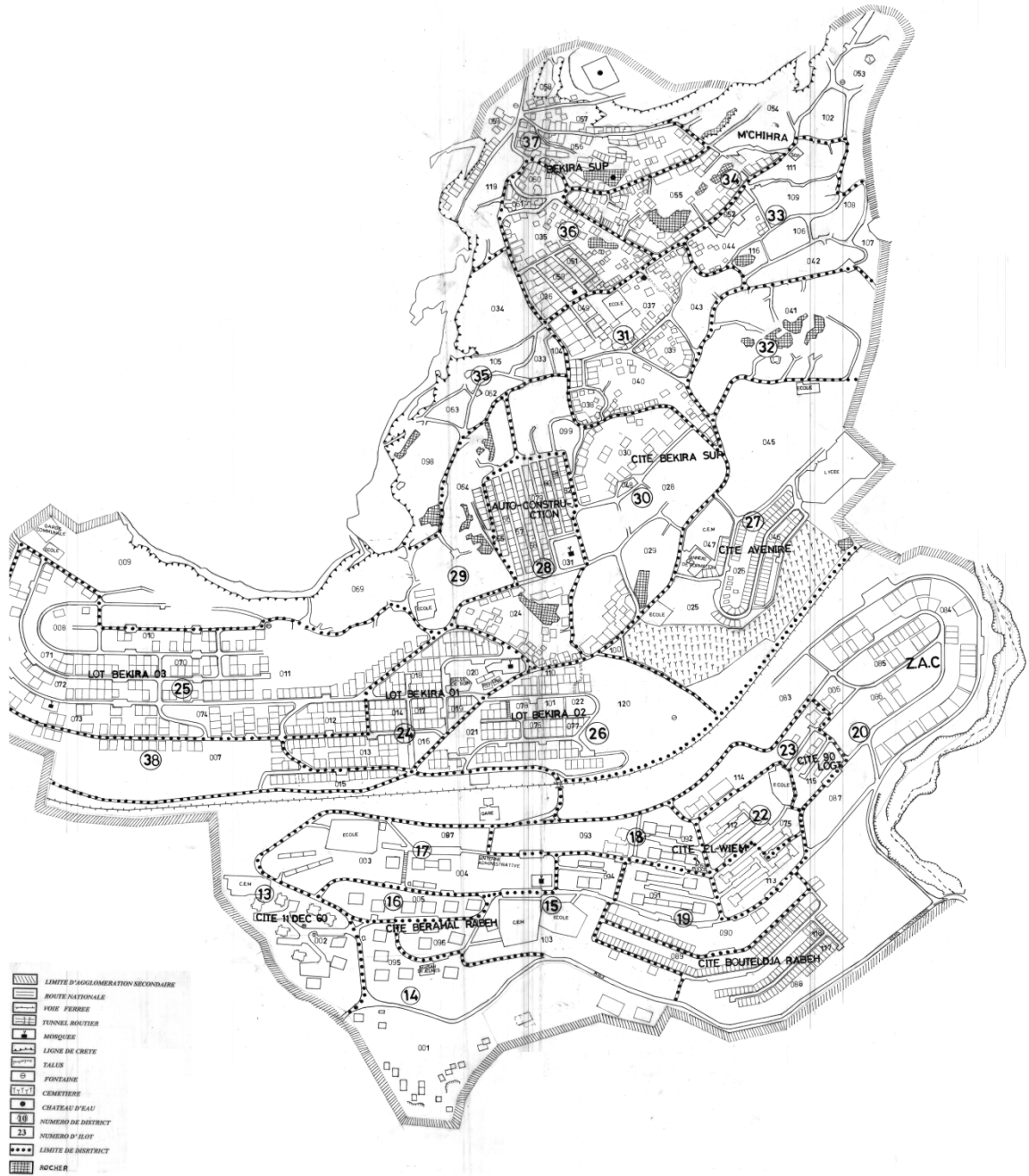
Les districts de l'agglomération Békira :

<i>Wilaya</i>	<i>Commune</i>	<i>District</i>	<i>Dispersion</i>	<i>Construction</i>	<i>Logt Inhab</i>	<i>Logt Inhab</i>	<i>Logt prof</i>	<i>Total</i>	<i>Ménage</i>	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>	<i>Total</i>
25	1	515	1	64	108	6	0	114	157	358	389	747
25	1	516	1	44	59	1	0	60	111	258	249	507
25	1	517	1	19	150	18	1	169	162	383	400	783
25	1	518	1	5	111	9	0	120	111	236	269	505
25	1	519	1	1	82	13	2	97	83	168	213	381
25	1	520	1	13	216	39	2	257	221	489	520	1009
25	1	521	1	12	129	15	0	144	132	298	321	619
25	1	522	1	66	84	0	0	84	88	235	239	474
25	1	253	1	70	69	1	0	70	99	240	254	494
25	1	254	1	76	155	15	0	170	156	396	382	778
25	1	255	1	102	176	18	2	196	185	419	470	889
25	1	526	1	69	147	28	5	180	162	353	375	728
25	1	527	1	89	72	17	0	89	115	304	328	632
25	1	528	1	36	137	13	5	155	157	310	341	651
25	1	529	1	47	114	29	6	149	127	237	281	518
25	1	530	1	105	174	18	1	193	201	470	480	950
25	1	531	1	72	111	9	0	120	125	247	267	514
25	1	532	1	81	165	42	1	208	172	394	413	807
25	1	533	1	51	170	22	7	199	182	421	397	818
25	1	534	1	65	146	13	0	159	159	321	384	705
25	1	535	1	39	183	2	4	189	185	380	389	769
25	1	536	1	56	143	19	3	165	138	356	376	732

25	2	1	3	109	69	29	0	98	92	239	253	492
25	2	2	3	212	101	72	0	173	130	379	362	741
25	2	3	3	59	73	11	4	88	75	205	196	401
25	2	4	2	189	128	47	0	175	157	515	456	971
25	2	5	2	144	124	21	0	145	163	476	448	924
25	2	6	2	100	93	10	0	103	115	342	340	682
25	2	7	2	140	92	47	0	139	102	302	304	606
25	2	8	2	167	175	14	0	189	176	537	543	1080
25	2	9	2	186	148	52	0	200	173	523	510	1033
25	2	10	2	188	163	47	0	210	179	507	526	1033
25	2	11	2	157	143	22	0	165	158	518	499	1017
25	2	12	2	254	186	58	10	254	207	592	541	1133
25	2	13	2	10	272	33	3	308	271	523	534	1057
25	2	14	2	26	192	26	0	218	205	565	545	1110
25	2	15	2	17	204	16	2	222	210	535	495	1030
25	2	16	2	6	202	21	1	224	203	546	519	1065
25	2	17	2	17	177	19	0	196	180	449	468	917
25	2	18	2	10	179	17	0	196	181	455	425	880
25	2	19	2	35	170	16	0	186	171	485	448	933
25	2	20	2	204	170	57	0	227	176	475	475	950
25	2	21	2	15	196	12	0	208	196	508	530	1038
25	2	22	2	17	207	10	0	217	208	580	565	1145
25	2	23	2	11	194	16	0	210	195	474	496	970
25	2	24	2	123	167	10	5	182	193	578	589	1167
25	2	25	2	190	140	51	0	191	192	608	544	1152
25	2	26	2	164	188	17	4	209	198	561	528	1089
25	2	27	2	154	159	11	0	170	164	429	411	840
25	2	28	2	156	171	4	0	175	206	593	570	1163
25	2	29	2	155	147	15	0	162	181	553	518	1071

25	2	30	2	179	200	18	0	218	213	580	567	1147
25	2	31	2	143	140	5	0	145	181	541	492	1033
25	2	32	2	117	141	9	1	151	144	444	412	856
25	2	33	2	154	143	20	0	163	176	493	478	971
25	2	34	2	193	148	10	0	158	166	468	445	913
25	2	35	2	158	141	17	0	158	166	462	433	895
25	2	36	2	126	145	7	0	152	148	360	383	743
25	2	37	2	142	131	0	1	132	160	427	407	834
25	2	38	2	152	76	95	0	171	106	256	255	511
25	2	39	1	155	181	16	0	197	181	495	515	1010
25	2	40	1	168	200	20	1	221	203	565	536	1101
25	2	41	1	157	123	12	23	158	179	500	465	965
25	2	42	1	191	168	26	0	194	220	645	587	1232
25	2	43	1	166	136	36	0	172	183	537	512	1049
25	2	44	1	199	166	22	0	188	192	577	565	1142
25	2	45	1	144	131	16	0	147	180	520	440	960
25	2	46	1	132	128	5	0	133	160	444	443	887
25	2	47	1	155	125	27	0	152	191	517	505	1022
25	2	48	1	145	127	24	0	151	163	458	454	912
25	2	49	1	131	173	37	7	217	182	574	555	1129
25	2	50	1	153	161	11	0	172	182	483	472	955
25	2	51	1	119	112	12	0	124	175	458	445	903
25	2	52	1	172	164	23	0	187	184	529	546	1075
25	2	53	1	135	150	8	0	158	174	491	459	950
25	2	54	1	121	134	18	4	156	143	407	392	799
25	2	55	1	149	166	5	0	171	221	650	587	1237
25	2	56	1	163	168	14	0	182	227	662	585	1247
25	2	57	1	233	201	24	0	225	262	790	720	1510
25	2	58	1	19	183	24	0	207	185	518	529	1047

25	2	59	1	101	128	13	0	141	129	384	363	747
25	2	60	1	134	196	16	0	212	179	496	451	947
25	2	61	1	186	178	18	0	196	209	659	638	1297
25	2	62	1	223	188	56	0	244	223	637	597	1234
25	2	63	1	133	161	10	0	171	188	544	472	1016
25	2	64	1	158	174	11	0	185	199	578	562	1140
25	2	65	1	149	183	11	0	194	179	581	520	1101
25	2	66	1	137	201	9	1	211	212	555	561	1116
25	2	67	1	146	192	15	0	207	290	540	540	1080
25	2	68	1	188	166	13	1	180	186	519	514	1033
25	2	69	1	180	185	16	0	201	190	565	541	1106
25	2	70	1	146	156	12	1	169	196	566	545	1111
25	2	71	1	171	223	32	0	255	230	639	595	1234
25	2	72	1	151	194	8	4	206	219	586	585	1171



Répartition de commerce alimentaire :

<i>Secteur</i>	<i>B.I</i>		<i>B.S</i>		<i>3^{ème}</i>		<i>1^{er} et 2^{ème}</i>		<i>M'chihra</i>		<i>Auto</i>		<i>Total</i>	
	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>tranche</i>		<i>tranche</i>		<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>construction</i>		<i>Nbr</i>	<i>%</i>
<i>Commerce alimentaire</i>														
<i>Alimentation générale</i>	10	6,41	12	7,69	03	1,92	13	8,33	06	3,84	07	4,49	51	32,69
<i>Fruits et légumes</i>	04	2,56	05	3,20	02	1,28	08	5,12	02	1,28	-	-	21	13,46
<i>Boulangerie</i>	02	1,28	02	1,28	01	0,64	04	2,56	-	-	01	0,64	10	6,41
<i>Laitier</i>	01	0,64	01	0,64	-	-	01	0,64	01	0,64	-	-	04	2,56
<i>Boucherie</i>	01	0,64	01	0,64	-	-	03	1,82	-	-	-	-	05	3,20
<i>Semoule</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,64	-	-	-	-	01	0,64
<i>Pâtisserie et confiserie</i>	01	0,64	01	0,64	-	-	02	1,28	-	-	-	-	04	2,56
<i>Superette</i>	01	0,64	01	0,64	-	-	01	0,64	-	-	-	-	03	1,92
<i>Fast food</i>	03	1,82	02	1,28	-	-	03	1,82	-	-	-	-	08	5,52
<i>Pizzéria</i>	03	1,82	02	1,28	-	-	05	3,20	01	0,64	-	-	11	7,05
<i>Cafés</i>	05	3,20	07	4,49	02	1,28	06	3,84	08	5,12	03	1,82	31	19,87
<i>Zlabia et harissa</i>	01	0,64	01	0,64	-	-	-	-	-	-	-	-	02	1,28
<i>Restaurant</i>	02	1,28	-	-	-	-	03	1,82	-	-	-	-	05	3,20
<i>Total</i>	34	21,79	35	22,43	08	5,12	50	32,05	18	11,54	11	7,05	156	100

Source : Enquête de terrain 2015.

Répartition de commerce non alimentaire :

<i>Secteur</i>	<i>B.I</i>		<i>B.S</i>		<i>3^{ème} tranche</i>		<i>1^{er} et 2^{ème} tranche</i>		<i>M'chihra</i>		<i>Auto construction</i>		<i>Total</i>	
	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>	<i>Nbr</i>	<i>%</i>
<i>Commerce non alimentaire</i>														
<i>Taxiphone</i>	06	2,29	07	2,68	03	1,15	05	1,91	03	1,15	03	1,15	27	10,34
<i>Librairie</i>	03	1,15	05	1,91	01	0,38	04	1,53	01	0,38	02	0,76	16	6,13
<i>Vidéotheque</i>	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	01	0,77	03	1,15
<i>Cybercafé</i>	03	1,15	03	1,15	01	1,77	04	1,53	01	0,77	01	0,77	13	4,98
<i>Coiffeur</i>	02	0,77	04	1,53	01	0,38	02	0,77	01	0,77	-	-	10	3,83
<i>Coiffeuse</i>	04	1,53	03	1,15	02	0,77	04	1,53	03	1,15	03	1,15	19	7,27
<i>Lavage et vidange</i>	-	-	03	1,15	03	1,15	02	0,77	-	-	-	-	08	3,06
<i>Agence immobilière</i>	01	0,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Tabac et journaux</i>	-	-	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Fabrication de plaque d'immatriculation</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,58
<i>Douche</i>	-	-	03	1,15	01	0,38	03	1,15	-	-	01	0,38	08	3,06
<i>Dégraissage</i>	01	0,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Vente matériel inf.</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	03	1,15
<i>Vente téléphone portable</i>	-	-	02	0,77	-	-	-	-	-	-	-	-	02	0,77
<i>Bureau d'étude et d'architecture</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38
<i>Assurance</i>	01	0,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Médecin généraliste</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	03	1,15	-	-	-	-	05	1,91

<i>Cabinet dentaire</i>	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Laboratoire d'analyse</i>	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Pharmacie</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	04	1,53	-	-	-	-	06	2,30
<i>Avocat</i>	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77	-	-	-	-	03	1,15
<i>Notaire</i>	01	0,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Auto école</i>	-	-	-	-	-	-	02	0,77	-	-	-	-	02	0,77
<i>Hamman</i>	-	-	01	0,38	-	-	02	0,77	-	-	-	-	03	1,15
<i>Centre de soin</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38
<i>Photographe</i>	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Kiosque</i>	02	0,77	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	05	1,91
<i>Salle de sport</i>	01	0,38	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Location de voiture</i>	-	-	01	0,38	01	0,38	-	-	-	-	-	-	02	0,77
<i>Pièces détachées</i>	-	-	-	-	-	-	03	1,14	-	-	-	-	03	1,14
<i>Chaussures</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	03	1,14	-	-	-	-	05	1,91
<i>Habillements pour femme</i>	-	-	-	-	-	-	06	-	-	-	-	-	06	2,30
<i>Mercerie</i>	-	-	-	-	-	-	02	0,77	-	-	-	-	06	2,30
<i>Meuble</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Quincaillerie</i>	01	0,38	01	0,38	01	0,38	02	0,77	-	-	-	-	05	1,91
<i>Cosmétique</i>	02	0,77	04	1,53	-	-	04	1,53	01	0,38	-	-	11	4,21
<i>Habillement pour homme</i>	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Fripe</i>	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Les articles de gâteaux</i>	-	-	-	-	-	-	03	1,15	-	-	-	-	03	1,15
<i>Tapis</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38
<i>Electroménager</i>	-	-	-	-	01	-	0,38	-	-	-	-	-	01	0,38
<i>Bijouterie</i>	-	-	-	-	-	-	02	0,77	-	-	-	-	02	0,77

<i>Réparateur TV</i>	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Vitrier</i>	01	038	01	0,38	01	0,38	02	0,77	-	-	-	-	05	1,91
<i>Mécanicien</i>	-	-	02	0,77	02	0,77	01	0,38	01	0,38	03	1,15	09	3,45
<i>Tailleur</i>	02	0,77	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	04	1,53
<i>Menuisier</i>	-	-	01	038	-	-	02	0,77	-	-	03	1,15	06	2,30
<i>Cordonnier</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	02	0,77	-	-	-	-	04	1,53
<i>Vente et réparation par brise</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38
<i>Panneau publicitaire</i>	-	-	-	-	-	-	01	0,38	-	-	-	-	01	0,38
<i>Atelier de couture</i>	-	-	01	0,38	02	0,77	02	0,77	04	1,53	-	-	09	3,45
<i>Forgeron</i>	-	-	02	0,77	-	-	01	0,38	02	0,77	02	0,77	07	2,68
<i>Tôlier</i>	-	-	01	0,38	01	0,38	-	-	01	0,38	02	0,77	05	1,91
<i>Menuiserie d'aluminium</i>	-	-	01	0,38	01	0,38	02	0,77	-	-	-	-	04	1,53
<i>Réparateur électricité</i>	-	-	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Vulcanisateur</i>	-	-	01	0,38	-	-	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Madjboud constantinois</i>	-	-	-	-	01	0,38	01	0,38	-	-	-	-	02	0,77
<i>Réparateur de machine à laver</i>	01	0,38	01	0,38	-	-	02	0,77	-	-	-	-	04	1,53
Total	43	16,47	58	22,22	24	9,19	95	36,40	20	7,66	21	8,04	261	100

Source : enquête de terrain 2015

